Le Sunn-Thrâa Khâdonniste

Philosophie

Extraterrestre, Animiste et Polythéiste

Le Khâdonnisme Philosophie Extraterrestre,
Animiste et Polythéiste

Email:
jeanlouisbourdon10@gmail.com

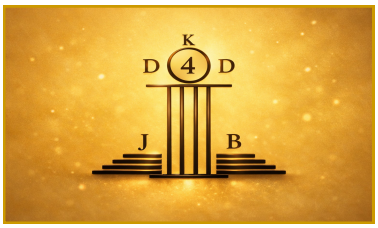
Religions et Philosophie

Le Khâdonnisme

Le
Sunn-Thrâa

Par
Jean Louis Bourdon

Alias
Dahâmâtâna



Philosophie Religieuse
des Expérienceurs

Édition
La lumière du Khâdonnisme

Dans le Khâdonnisme, personne ne nous envoie dans les univers funestes ou joyeux que nous-mêmes. L'accession à tel ou tel Univers est donc orientée par la qualité de notre Klaie. Notre Empreinte Énergétique Comportementale, Morale et Intellectuelle personnelle décide donc de notre destination future vers tel ou tel Univers, et cela en fonction de nos comportements et actions accomplies sur cette terre du Paradis de l'Algâlli de l'Univers de la Goutte. En fonction de la qualité de notre Klaie sur cette Terre, nous emprunterons un Tunnel différent, puis l'Univers qui lui est associé.

Les Khâdonnistes croient aux Esprits et aux Extraterrestres. Ils ne prient pas ou peu les deux grands Dieux du Khâdonnisme que sont Si Ouix et Hêltra, de crainte de les importuner. Ils prient Khâdonn, le Céleste, l'Extraterrestre et Grand Druide des Esprits, Donhâya, et tous les Majestueux que sont les Hommes-Dieux qui ont vécu.

Alors qu'il était dans le Grand Temple du Nirva (Grand Temple des Esprits Suprêmes) depuis plusieurs centaines d'années, Khâdonn vit arriver Bouddha, Confucius, Diviciacos, Einstein, et beaucoup de grands personnages de toutes les religions Polythéistes et Animistes du monde, de grands philosophes grecs, romains, asiatiques et occidentaux, de grands artistes et beaucoup d'autres grands hommes. Dès lors, ils ne se quittèrent plus.

Lorsque Dahâmâtâna, deux millénaires plus tard, les rejoignit à la suite d'une sortie de corps, tous lui contèrent la grande histoire du Khâdonnisme.

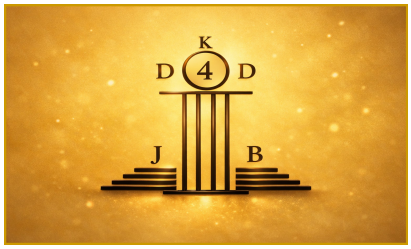
Religions et Philosophie

Le Khâdonnisme

Le
Sunn-Thrâa

Par
Jean Louis Bourdon

Alias
Dahâmâtâna



Philosophie Religieuse
des Expérienceurs

Édition
La lumière du Khâdonnisme

Avant-propos

Le Khâdonnisme est une philosophie religieuse qui reconnaît l'existence des Extraterrestres, des Esprits et de Khâdonn, le Grand Céleste, à la fois Extraterrestre suprême et Grand Druide des Esprits, porteurs de la lumière extraterrestre et de sagesse pour l'humanité. Le Khâdonnisme reconnaît Si Ouix, Père de tous les univers passés, présents et futurs, créateur originel ayant engendré Hêltra, principe de la nature et de la matière. Nous croyons aussi en tous les Dieux et Déesses du polythéisme et de l'animisme, ainsi qu'en Dohnâya, Mère de l'humanité, Cyhya, Mère de Khâdonn, et en tous les Majestueux, entités sacrées honorées à travers les mondes et les âges.

Avertissement

J'ai eu la chance, le 6 septembre 1987, de vivre une expérience tout à fait extraordinaire : une Décorporation (Obllit/16). Cela a été pour moi un moment unique, inoubliable. Je suis donc ce qu'il est convenu d'appeler un *Expérienceur*.

Après un voyage hors du commun, dont je suis aujourd'hui bien incapable d'en déterminer précisément la durée, je réintègre mon corps. Le retour est difficile, douloureux, désagréable. Il me faut un bon moment pour arriver à me lever et à me tenir debout correctement, enfin, je me déplace jusqu'à la table du salon. Je prends un paquet de feuilles, des stylos dans un tiroir, et je me mets à écrire promptement ce Sunn-Thrâa que je viens de recevoir, cette Lumière éblouissante qu'un Esprit remarquable m'a offert, l'incroyable histoire de la Lumière du Khâdonnisme.

Le texte coule sous ma plume avec une grande facilité, j'écris sans réfléchir. Le ressenti est pour le moins étrange. Il me semble que ma main est indépendante, dissociée de ma propre personne, comme articulée par une force inconnue, guidée par un Esprit clair et puissant. C'est le cas, son nom est Khâdonn, L'extraterrestre, le Grand Druide des Esprits (Obllit/99/Cybel de 1 à 18) de l'Univers Majestueux de la Grande Prairie de Lumière (Obllit/24/Nuhem/7).

Une bonne soixantaine d'heures plus tard, le texte est finis. J'ai écrit 168 pages.

Les années passent, mais *Khâdonn* ne me quitte pas. Régulièrement, il revient dans ma tête ; je revois la scène, notre rencontre, son image magnifique; je ressens tout, je revis cet instant magique et éternel. Puis, n'ayant pas d'explication plus rationnelle, je finis par me persuader que cette histoire inouïe n'est autre que le fruit de mon imagination. Comment pourrait-il en être autrement ? Un rêve, à coup sûr, une fiction magnifique, une invention superbe venue du fin fond du royaume des songes, de l'inexplicable, du mystère. Et pourtant, comment une main pourrait elle écrire toute seule.

Depuis trente ans, les quelques rares amis à qui j'ai raconté cette histoire me conseillent de l'écrire au propre et de la faire éditer. Malgré leur insistance, je n'arrive pas à me mettre au travail. Cela fait maintenant des années… et puis à quoi bon, je n'ai plus le texte original, perdu peu de temps après l'avoir écrit, je ne me souviens que de quelques bribes.

En décembre 2015, 28 ans plus tard, alors que je suis dans l'Univers des Transparences (Obllit/24/Nuhem/5) (Univers que nous intégrons lorsque nous dormons: Univers où les rêves sont vivants) Khâdonn, le Grand Druide des Esprits, l'extraterrestre m'apparaît, il vient me voir, je le reconnais tout de suite, il est accompagné de Bouddha et de quelques autres, ils sont imposants, grandioses, magnifiques, puis en s'approchant de moi, l'aspect de Khâdonn m'apparaît de plus en plus grave. Je suis impressionné par la grandeur majestueuse qui se dégage de lui, puis, dans un souffle, il m'invite à respecter ma promesse faite 30 ans plus tôt, celle de révéler la Lumière Khâdonniste afin de ne pas blesser les Majestueux, les Esprits Suprêmes (Obllit/196) ou de risquer, par ma négligence coupable, le terrible châtiment des Univers Funestes. Je suis pétrifié, je ne sais quoi répondre, je dis simplement que j'ai perdu le texte et que je suis navré, désespéré, désolé. Khâdonn me regarde droit dans les yeux et dans une langue inconnue me dit que le manuscrit est dans le seul sac qu'il me reste. J'ai compris cette langue, je l'ai déjà entendue de sa bouche, c'est du Khâdonnisme, la langue des Esprits. Le seul sac que j'ai à la maison est un vieux sac que m'a rendu un ami quelques jours auparavant.

Je n'ai pas le temps de reprendre mes esprits que *Khâdonn et* les Prophètes sont déjà en train de s'éloigner de moi. Quelques ins-

tants plus tard, je suis assis dans mon lit en sueur. Je me lève d'un bond et fonce sur le sac en question et je commence à le fouiller frénétiquement, je le vide sur la table : un vieux sabot de mon grand -père gardé en souvenir de lui, quelques brouillons de pièces, des vieux papiers déchirés, un gilet tout ratatiné, deux chemises qui sentent l'antiquité, et un petit tas de cochonneries diverses sans le moindre intérêt. Je ne trouve rien. Il n'y a pas de manuscrit dans ce sac ! Je suis désespéré, je prie pour la première fois de ma vie, je prie les Esprits, je prie Khâdonn et les Majestueux de me pardonner. Déjà, je sens les Univers Funestes me happer. Je marche de long en large dans la pièce et je fouille et refouille le sac en question à chaque passage. Puis, une chose invraisemblable se produit; je passe machinalement ma main sous la pièce de cuir du fond et je reste figé. J'ai senti quelque chose, il y a quelque chose sous cette languette de cuir, faites que ce soit ça ! Je retire les feuilles que je sens sous mes doigts avec beaucoup de délicatesse, il est là. Le texte est là, blotti sous le fond de protection, attendant depuis 30 ans que quelqu'un le redécouvre. Je reste immobile quelques instants, un merle vient devant ma fenêtre. Tout cela est si étrange !

Durant ma vie d'errance, des sacs, j'en ai eu des centaines, j'en ai perdu autant, il ne m'en reste qu'un. Il est là devant moi, posé sur cette chaise. J'ouvre une bouteille de vin, afin de reprendre mes esprits et d'arroser l'événement. Je saisis le texte. Mes mains tremblent. Je suis envahi d'une émotion intense. Je survole quelques pages et très vite, je suis fou de bonheur. Pas de doute, il s'agit bien du manuscrit tant recherché. Il est là, dans mes mains. Sans tarder, je me plonge dans le manuscrit avec curiosité et gourmandise. La surprise est totale, le texte est dense, mystérieux, énigmatique, illisible par endroits et d'une clarté parfaite à d'autres, une grande puissance s'en dégage.

Il y a une langue, des chiffres inconnus, un texte incroyable. À force de relecture, l'histoire de cette Lumière m'apparaît de plus en plus clairement. Enfin, vers 6 heures du matin, envahi de frissons, je repose la dernière feuille sur la table et reste de longues minutes sans bouger; je suis sous le choc.

Il me faut écrire au propre ce Sunn-Thrâa, cette Lumière Khâdonniste, rien d'autre ne compte à cet instant. Promesse tenue.

Je suis donc très heureux de partager avec vous ce cadeau tel qu'il m'a été offert, disons quelque peu simplifié, mais sans jamais trahir le fond de la version originale. *Dahâmâtâna*

Dans le Khâdonnisme, nous croyons à *Khâdonn et* nous croyons aux Majestueux que son Aleemos, Dohnâya, et tous les grands humains qui ont habité ce monde. Nous respectons tous les Dieux et Déesses du Polythéisme et de l'Animisme. Nous croyons aux Déesses Akhânamm, Galtanijahess et la Déesse Tigresse Bâyâm et particulièrement à Hêltra, Déesse de la nature, et au Dieu Si Ouix, père des univers successifs, père du plein et du vide. Et nous croyons par -dessus tout aux Extraterrestres et aux Esprits.

Introduction

Le Khâdonnisme est une philosophie religieuse à la fois Polythéiste, Animiste et Extraterrestre. Nous croyons en plusieurs Dieu, dont un majeur *(Si Ouix)* créateur des mondes. Nous reconnaissons l'existence des Esprits et des Extraterrestres, et nous vénérons Si Ouix (Obllit/9) comme étant le Perpétuel Géniteur des Mondes et des Univers. Si *Ouix Nelixdaya* représente les univers multiples successifs passés, présents et futurs. Il est le Géniteur des univers célestes successifs, celui dans lequel nous vivons et tous ceux qui l'ont précédé sans commencement, ainsi que tous ceux qui lui succéderont sans fin. Il n'est ni mâle ni femelle. Le nom « Si Ouix » signifie « Perpétualité » ou « Univers Multiples Successifs ». Dans chaque univers créé, Si Ouix a engendré une force, une énergie incommensurable. Dans notre univers, les scientifiques appellent cette force le Big Bang. Dans le Khâdonnisme, cette puissance phénoménale, qui a donné naissance à notre univers, est appelée Hêltra. Elle se traduit en trois aspects complémentaires :Hêltraes : Matière, Hêltree : Nature, Hêltros : Atomes. Cette progéniture de Si Ouix constitue la nature, la matière et les atomes de notre univers physique, incluant tout ce qui existe autour de nous : les êtres vivants, les étoiles et galaxies. Hêltra est à la fois architecte et esprit de notre monde, et génitrice de tous les Dieux polythéistes, animistes et de tous les esprits. Nous célébrons et prions les Esprits, reconnaissons les extraterrestres et honorons tous les dieux et déesses. Nous prions particulièrement Hêltra, incarnation de la nature et de

la matière, ainsi que Si Ouix, père de toute chose. Bien que les dieux et déesses ne s'occupent que rarement des affaires humaines, animales ou végétales, nous respectons leurs choix et leurs existences, sans les importuner outre mesure. « Car ce n'est pas en se soumettant aux Dieux que l'on se fera davantage aimer deux » dit un jour Alémos. Nous vénérons donc particulièrement Khâdonn, le Céleste, Extraterrestre et Grand Druide des Esprits et tous les Majestueux.

Préambule

Nous pourrons toujours imaginer des subterfuges pour nous aider à vivre, mais en aucun cas, nous ne pourrons nier la réalité des choses. Le fait est que nous ne pourrons jamais nier l'existence des extraterrestres, nous-mêmes, sommes des extraterrestres venus du fin fond de notre Univers, nous ne pouvons pas davantage nier l'existence des *Esprits*, des Entités, des Âmes, des Fantômes; peu importe comment nous les nommons.

Les Esprits ont toujours existé. Nous sommes la preuve matérialisée de leur existence. Oui, je l'affirme, pour les avoir rencontrés à l'occasion de mon EMI, lors de ma décorporation. Le physique n'est qu'une étape, les *Esprits* n'ont jamais cessé d'exister, et cela depuis la nuit des temps. Il suffit de nous regarder vivre pour nous en convaincre; nous nous levons le matin et déjà nous nous animons. Notre corps est un merveilleux véhicule dont l'Esprit est le pilote. Une complicité de chaque instant les unit. Chaque jour, chaque seconde, notre *Esprit* nous fait avancer, nous fait nous articuler. Notre personnalité est la preuve vivante de l'existence de notre *Esprit.* Chaque matin, il s'éveille, s'active afin de faire fonctionner cette machine qu'il commande parfaitement tant que celle-ci est en état de fonctionner. Dans un cerveau malade, *l'Esprit* peut avoir du mal à s'exprimer et à se faire comprendre, mais il permet encore à ce corps de s'activer, ne serait-ce que pour se nourrir ou pour soulager des besoins naturels.

Sans notre cher Esprit, nous ne serions pas là, nous n'existerions pas. Comme un jouet sans piles, notre corps s'effondrerait aussi sûrement qu'un boxeur subissant un KO foudroyant.

« Ton Corps a tant besoin de ton Esprit, dit Khâdonn, bien

plus que le contraire. Néanmoins, leur union permet à l'Esprit de prendre du plaisir, de s'épanouir dans le Paradis de l'Algâlli qui est notre terre (Obllit/13).

Nos lointains ancêtres crurent au Grand Bouc aux Griffes Acérées (Obllit/12), sorte de Diable monstrueux et féroce qui terrorisa, en deux périodes distinctes, les êtres du Paradis de l'Algâlli (notre terre). Puis, le monde crut de nouveau aux Esprits. Cela dura des millénaires, puis en même temps qu'ils croyaient aux Esprits, ils se mirent à croire à des Dieux, des milliers de Dieux. Enfin, arrivèrent, Abraham, puis des législateurs qui annoncèrent l'avènement du Dieu unique et du monothéisme.

« Nous sommes acteur et créateur de notre propre existence, dit Khâdonn, car notre autonomie s'affirme à nouveau après chacune de nos renaissances mêlées dans l'Univers du Grand Karbrall de Lumière » (Obllit/24/Nuhem 8)

Parfois, nous nous souvenons d'un minuscule fragment de vie d'avant notre naissance dans le Paradis de l'Algâlli qui est notre terre. Cela est la preuve formelle que nous sommes Renaissance Globale et Perpétuelle.

Oui, nous sommes le fruit de la Renaissance Globale et Perpétuelle des êtres issus de la Matrice de Vie (Obllit//39) du Grand Karbrall de Lumière. Les grands Esprits scientifiques de notre monde le savent bien, ils nous en donnent, chaque jour, de nouvelles preuves.

L'Esprit Mêlé (Obllit/10) est la vie, dit Khâdonn, car lui seul nous anime. Il est L'Esprit qui renaît perpétuellement de ses cendres, tel le sphinx de l'éternel.

Si les Esprits n'existaient pas, nous serions morts de n'avoir jamais existé

Les dizaines de millions d'Expérienceurs (Obllit/40/41) dans le monde, ayant vécu la Décorporation (EMI) (Obllit/16) pourraient eux aussi, vous l'affirmer. Depuis l'aventure exceptionnelle de Pamela Reynolds dont la sortie de corps considérée par les scientifiques du monde entier comme une preuve de la réalité de la survie de la conscience après la mort, de plus en plus de gens à travers le monde se mettent à parler. Des cas de Décorporation innombrables et incompréhensibles pour le commun des mortels se produisent à

chaque instant sur notre planète. Fort heureusement, de nos jours, les Expérienceurs ne sont plus jetés dans des asiles pour malades mentaux. L'église ou autres maisons de Dieu ne les bâillonnent plus.

Nous sommes Esprits, nés des énergies passées et nous retournerons Esprits, ou plutôt, nous ne cesserons jamais de l'être.

Nous existons sur cette terre dans la Réalité de Vie individuelle (Obllit/33) qui est le Corps et l'Individu Ponctuel (Obllit/54) dans la Parole Prouvée des Esprits (Obllit/11); puis, lors de notre décès physique, notre Esprit, libéré de ce corps, rejoint l'Univers qui nous est destiné, destinée que nous avons-nous même façonnée.

Enfin, après l'Univers Merveilleux des Chemins de vie parallèles ou Cylhâ, nous rejoignons, toutes et tous, dans un laps d'idée temps plus ou moins long, la Grande Réalité de l'Univers du Grand Karbrall de Lumière et sa Matrice de vie.

Encore une fois, la mort de l'Esprit n'a aucune réalité dans le Khâdonnisme, cela n'a aucun sens, la mort de l'Esprit n'existe pas. Nous sommes le Un autant que nous sommes le Tout, le Tout autant que nous sommes le Un, le visible autant que l'invisible. Nous sommes Homme Dieu autant que nous sommes Hêltra et Si Ouix et tous les Dieux du monde. Nous sommes l'énergie que Si Ouix reversera dans le prochain univers du physique par l'intermédiaire d'un Dieu Esprit Mêlé. Les animaux, les arbres, les plantes le savent depuis toujours. Sans se consulter, les premiers hommes de notre terre le savaient eux aussi. Oui, comme les tout premiers hommes de cette terre, nous croyons aux Esprits et aux Extra-terrestres, car nous sommes nous- même Esprit et Extra-terrestres à la fois et nous cesserons jamais de l'être.

Pour les populations anciennes et archaïques, les Esprits possédaient une redoutable puissance. Les hommes de ces époques avaient la conscience des Esprits, ils les honoraient, les craignaient souvent, mais tous avaient avec eux des rapports privilégiés et beaucoup de respect. Encore aujourd'hui à travers le monde, beaucoup de peuples honorent les Esprits: les Aborigènes en Australie, les Papous de Nouvelle Guinée, certaines tribus isolées d'Amazonie ou de Mongolie, dans certaines régions de Madagascar, etc. Depuis la nuit des temps, tous les peuples ont été en relation avec les Es-

prits Défunts des Univers Joyeux (Obllit/19) comme avec ceux des Univers Funestes (Obllit/20) Pourquoi les premiers hommes, voilà déjà des centaines de milliers d'années, croyaient-ils aux Extraterrestres et Esprits et non en autre chose ? Étaient-ils plus stupides que nous ? Plus primitifs ? Il nous suffit, je crois, de regarder autour de nous, dans la rue ou encore d'allumer la télévision pour avoir la réponse à notre question. Même si les Dieux existaient déjà, ils ne s'en préoccupaient pas. Les Esprits sont puissants, ils protègent et protégeront les humains qui les reconnaissent. Dans le Khâdonnisme la Science, la Philosophie, la Culture, toutes les formes d'arts et d'intelligences sont excessivement importantes, tout cela est de la nourriture pour les univers joyeux eux-mêmes et pour les Esprits des Univers Joyeux (Obllit/135) comme L'Esprit Défunt Libéré ou l'Esprit Défunt Perdu. Toute cette créativité et ces intelligences les attirent, les nourrissent, les régénèrent, particulièrement lors de l'Accomplissement du Thio (Obllit/35), qui est l'action indispensable à leur bien-être dans les Univers Joyeux. Oui, les Esprits Défunt sont tout autour de nous dans notre Paradis de l'Algâlli qui est notre terre, de l'Univers de la Goutte ceux des Univers Joyeux (lors de leurs Accomplissement du Thio) comme ceux des Univers Funestes. Même si la plupart d'entre nous n'ont pas la capacité de les voir, de les entendre, ou de les remarquer, même s'ils restent invisibles à la perception du plus grand nombre (comme dans l'allégorie de la caverne de Platon par exemple) cela ne change rien, les Esprits sont bien là, avec nous, autour de nous, dans nos maisons, dans nos jardins, dans nos greniers ou dans nos caves, dans nos villes et nos campagnes. Cela n'a rien d'exceptionnel, rien d'irrationnel. Nous-mêmes n'avons pas toujours conscience de notre propre Esprit nous accompagnant en lumière autour de nous. Le plus souvent, les Esprits ne nous gênent pas et nous ne faisons pas attention à eux, nous n'y pensons pas; ou nous ne les voyons pas, mais ils sont là, bien présents dans l'Univers de la Goutte. Tous les Expérienceurs à travers le monde le savent bien.

Dans le Paradis de l'Algâlli qui est notre terre comme dans tous ces espaces du physique de l'Univers de la Goutte, la mort n'existe pas, seule la mort physique est une réalité ; la mort de l'Esprit, lui, n'en a aucune. L'Esprit est éternel ! Nous sommes éter-

nels ! Nous sommes le tout !

Comme tous les Expérienceurs, Dahâmâtâna, le Révélateur, qui est le dernier Esprit Vierge Choisi et la Troisième Grande Vue du Khâdonnisme, a fait ce merveilleux voyage dans le monde des Esprits. Il a rencontré ces Univers extraordinaires ou terrifiants, ces Bulles et ces Tunnels. Il a rencontré Khâdonn, le Céleste, l'extraterrestre et Grand Druide des Esprits, 2ème Grande Vue du Khâdonnisme venu de la planète Cylhâ, il a rencontré Bouddha, Confucius, Diviciacos, Platon et beaucoup d'autres grands êtres dans le grand temple du Nirva de L'Univers Majestueux de la Grande Prairie De Lumière.

Dahâmâtâna, le Révélateur a eu l'immense privilège de se voir offrir par Khâdonn lui-même, cette grande philosophie Khâdonniste afin de la ramener dans notre Paradis de l'Algâlli qui est notre terre de l'Univers de la Goutte, pour qu'enfin tous les Esprits Gouttes Individuels que sont les vivants de cette terre, prennent conscience de la Réalité de Vie qui est la Lumière Khâdonniste..Khâdonn dit; « Seuls, les Conscients et les Reconnaissants (Obllit/48) sont assurés de trouver grâce aux yeux des Esprits, des extraterrestres, et de Si Ouix notre grand Dieu. Ceux-là seront particulièrement choyés sur Cylhâ, dans les Univers Joyeux et dans l'univers merveilleux des chemins de vie parallèles. Sur terre, les Extraterrestres sont là depuis bien longtemps, et viennent de planète différente.

Les Esprits Défunts Libérés ou Esprits Défunts Perdus n'apprécient pas la façon que nous avons de traiter la nature (Hêltra). Ils sont fatigués de nos comportements, ahuris par notre manque de lucidité et de perception, blessées par notre indifférence à leur égard et tellement agacées par la réaction de dépit des nouveaux défunts arrivant dans leur monde et découvrant enfin la Réalité de Vie Khâdonniste. Nos excuses ne les réjouissent pas, elles ne font qu'aviver leurs désenchantements, leurs peines. Ne pas reconnaître les Esprits Défunts Libérés ou Perdus, ou même ceux des Univers Funestes, revient à nous ignorer nous-mêmes, à nous blesser nous-mêmes par le mépris que nous leur témoignons et du peu de cas que nous faisons de cette nourriture indispensable dont ils dépendent et dont nous dépendons tous, cette Nourriture Énergétique des Esprits dont

dépend leur bien-être et le nôtre.

En règle générale, les Esprits et les Dieux ne se préoccupent pas des vivants, à l'exception toutefois des cérémonies aux arbres sacrés. C'est lorsque nous serons défunts et que nous aurons rejoint les Univers Joyeux ou Funestes que nous aurons à faire à eux, dans la joie ou la désespérance suivant notre destination. Nous autres, Khâdonnistes, reconnaissons l'existence d'Univers Parallèles. Même si cela est une découverte assez récente dans le monde scientifique, plusieurs études menées depuis une bonne dizaine d'années, vont dans ce sens. Des grands scientifiques affirment dans une étude publiée récemment dans Physical Review X, que d'autres mondes parallèles au nôtre, existent.

Notre monde dans sa globalité, et nos vies, sont inscrits en formules mathématiques sur les bords des trous noirs de notre Univers de la Goutte, prouvant ainsi la multiplication de Vies Parallèles et d'Univers Multiples. Oui, nous le savions déjà, nous Khâdonniste, notre Univers de la Goutte dont notre terre dépend, n'est qu'une infime partie du puzzle.

Dahâmâtâna

(Obllit/A)

Dahâmâtâna, le Révélateur
3eme Grande Vue du Khâdonnisme

Je m'appelle Dahâmâtâna, le Révélateur. Je suis né à Paris en 1955, dans une famille modeste de banlieue parisienne. J'ai vécu très tôt dans la rue, à 14 ans, et j'y suis resté jusqu'à l'âge de 28 ans.

Un soir, sur le boulevard Saint-Germain, une personne aux yeux étranges, m'accoste et me dit de rentrer chez moi, que bientôt, je devrais écrire une chose d'une très grande importance. Je n'ai pas le temps de dire à l'homme que je n'écris pas particulièrement et que je n'ai pas de chez moi, que l'homme en question est déjà parti.

Quelques jours plus tard, je rencontre une fille, et c'est le coup de foudre. Très vite, je me mets en ménage avec elle. Elle est comédienne et s'intéresse à l'art en général. Je ne lui parle pas de cette rencontre avec l'homme du boulevard Saint-Germain ; d'ailleurs, je n'en parle à personne. Un peu plus tard, elle me dit, elle aussi, que je dois écrire. Elle insiste. Décidément, c'est une obsession. Pourquoi tous ces gens veulent faire de moi un écrivain, alors que je ne suis pas foutu d'écrire un mot correctement sans faire

trois fautes. Résigné, je me mets à l'ouvrage. L'ennui, c'est que rien ne vient, tout ce que je tente d'écrire est stupide et sans aucun intérêt. Je travaille tard le soir.

La nuit, je me creuse les méninges et le matin, je donne le meilleur de moi-même. Le meilleur de moi-même n'est pas brillant. J'ai beau y mettre beaucoup de bonne volonté, le résultat est relativement lamentable, pour ne pas dire pitoyable. La seule bonne chose qui ressort de tout ça, c'est que je suis suffisamment honnête avec moi-même pour me rendre compte de ma médiocrité. Néanmoins, je persiste, je m'accroche, je continue à écrire mes âneries durant des jours, puis à dire les choses simplement, il me semble y prendre un certain goût, et même un certain plaisir. Pourtant, l'exercice est laborieux, il me faut parfois deux heures pour écrire une petite phrase, quand ce n'est pas un mot. Puis, au bout d'un certain temps, je me rends à l'évidence. Je ne suis décidément pas foutu d'écrire trois bons mots d'affilés. Ce que j'écris n'a aucun sens, je n'avance pas.

Nous sommes le 6 septembre 1987, il est environ 17 heures. Je décide d'arrêter définitivement l'écriture. Je me sens extrêmement fatigué, je décide donc d'aller m'allonger quelques instants dans la chambre. Mon amie n'est pas là, elle est partie quelques jours. Je m'allonge sur mon lit et je regarde le plafond. L'atmosphère y est étrange et je me sens dans un drôle d'état, envahi d'une étrange sensation, je me sens tout engourdi, puis il me semble m'enfoncer dans mon lit, à l'intérieur de quelque chose. Ce quelque chose, en fait, c'est moi. Je suis en train de m'enfoncer à l'intérieur de moi. Je me sens extrêmement lourd, je pèse une tonne, deux tonnes, dix tonnes. Puis, très vite, l'improbable se produit ; je sors de mon corps, je suis en train de monter au-dessus de moi, au-dessus de mon corps inerte sur le lit. Je me vois, étendu de tout mon long sur ce lit, et je suis en train de monter à l'horizontale, au-dessus de moi. Bien sûr, je ne comprends pas ce que je suis en train de vivre. Tout cela est si étrange, si inattendu, si improbable que je n'ai même pas le temps d'avoir peur. Je n'ai pas peur, non, je ne fais que monter, je continue à me regarder sur le lit comme une curiosité. Je monte comme cela jusqu'au plafond et je me regarde en dessous, allongé comme un bienheureux. Je suis tout juste étonné de flotter

dans les airs. Dans un coin du mur, je remarque une petite araignée accrochée à sa toile, elle me regarde. Je la trouve très belle, magnifique, je crois qu'elle est encore plus étonnée que moi, mais je ne veux pas la déranger plus longtemps. Je me regarde une dernière fois sur ce lit, et je traverse le mur de l'appartement avec une grande facilité. Je me retrouve aussitôt à l'extérieur du bâtiment, juste au-dessus de la rue. Je suis à une trentaine de mètres du sol. La vue y est splendide, je me sens bien, très bien même. En fait, jamais je ne me suis senti aussi bien. Une sensation de plénitude absolue m'envahit. Je vois tout, tout ce qui m'entoure, tout ce qui se trouve en dessous de moi. Je regarde la ville s'animer, je suis dans le vide et la vie s'active en bas. Tout est très net, aussi net que si je me trouvais à la porte d'un hélicoptère, sauf qu'il n'y a pas d'hélicoptère. Je suis une sorte de parachutiste qui ferait du sur place sans parachute pour le soutenir. Je suis dans le vide, quasiment immobile, en lévitation. Je me sens plus léger qu'une ombre. Je ne sens plus mon corps. Je flotte au-dessus de la ville, et pendant ce temps, plus bas, la vie suit son cours, sous mes yeux. Moment unique, inimaginable, délicieux, qui dure depuis plusieurs minutes. Je me sens bien, tellement bien… comme je ne me suis jamais senti. C'est incroyable, parfait, magnifique, tout à fait extraordinaire. Puis, d'un mouvement simple, je pars sur le côté, je me rends compte que je peux me déplacer comme je veux, avec une grande facilité. Je redescends un peu pour retourner dans ma chambre, toujours en traversant le mur. Je constate que mon corps sur le lit n'a pas bougé. Il est toujours là, allongé, immobile, inerte, sans vie apparente. Je ne cherche pas à comprendre ce qui est en train de se passer, je n'ai vraiment pas peur, je suis si bien, à peine surpris par la situation. Tout cela est si plaisant, je suis bien, si bien… comme je ne l'ai encore jamais été de toute mon existence.

Après quelques instants, je ressors de l'appartement par le même mur, et je suis de nouveau au-dessus de la rue, au-dessus de la ville. J'entends tout ce que disent les gens, je comprends tout, j'entends tout, tous les bruits de la ville, j'entends des voix, des tas de voix et des tas de gens. Tout me paraît si clair, si limpide, si évident. Je plane dans les airs, je me déplace dans l'espace plus aisément qu'un oiseau, je suis plus libre que le vent.

Je redescends vers la rue, m'approche d'une voiture à l'intérieur de laquelle se trouve un couple. Les deux personnes sont en train de discuter, et j'essaie de leur parler, mais je me rends compte très vite qu'ils ne m'entendent pas, ils ne me voient pas. J'essaie aussi de les toucher pour leur faire part de ma présence, mais ma main passe à travers leur corps sans qu'ils ne sentent rien, sans qu'ils ne se doutent de rien. Plus étonné que contrarié, je remonte au-dessus de la rue, et je vois une jeune femme arriver sur le trottoir de gauche. Elle n'a pas l'air pressé, elle marche d'un pas gracieux et décontracté. Je redescends pour l'aborder, et me place à côté d'elle, mais elle non plus, ne me voit pas, elle non plus, ne m'entend pas. Tout cela est si bizarre, si improbable, irréel et tellement réel à la fois. Je sais que je ne dors pas, que je ne rêve pas, j'en ai la certitude absolue. Je suis totalement éveillé, tous mes sens sont en éveil. Je remonte me placer à hauteur de mon appartement, au quatrième étage, à quelques centimètres du mur, je regarde les briques, l'une d'entre elles est cassée. Une sensation étrange m'étreint alors, je suis le seul à le savoir, le seul à m'intéresser à cette pauvre petite brique cassée, le seul à m'inquiéter pour elle, le seul à l'avoir vue depuis le jour où quelqu'un l'a mise là, 80 ans plus tôt. Personne ne l'a plus jamais revue depuis. Je suis le seul au monde à connaître son terrible tourment, sa terrible destinée, condamnée à rester là, cassée comme une pauvre petite malheureuse durant encore des décennies. Je suis conscient en cet instant de l'esprit de toute chose.

Puis, un oiseau vint se poser sur le rebord d'une fenêtre à environ deux mètres de moi. Il me regarde, et se met à chanter. Il est magnifique, il me parle et je comprends tout, son chant est une chanson d'amour. Puis, il me fait un signe de tête et s'envole gracieusement.

Je retraverse le mur et retourne dans l'immeuble. Rien n'a bougé, mon corps est toujours là, allongé sur le lit. La petite araignée est toujours là, elle aussi, elle a attrapé un moucheron dans sa toile, et elle ne fait plus attention à moi. Cette fois, je décide de traverser le plancher, et je me retrouve dans une cuisine. Une femme est au téléphone avec une de ses amies. La conversation porte sur un rendez-vous à la campagne. J'entends tout, j'entends aussi très clairement la jeune femme qui lui parle au téléphone. Je reste com-

me ça un petit moment à la regarder, elle boit son café, elle est en slip et tee-shirt, puis je lui parle. Elle non plus ne m'entend pas, cela ne me contrarie pas, car je suis si bien. À cet instant, un chat entre dans la pièce. Il regarde sa maîtresse et regarde aussitôt dans ma direction, lui me voit au-dessus de la table. Il me considère quelques secondes, puis se met à manger sa pâtée comme si tout cela était parfaitement normal. La jeune femme raccroche le téléphone, puis enlève son tee-shirt et son slip. Elle est nue, et s'apprête à prendre une douche. Je lui parle encore. Elle a un regard vers le plafond, comme une intuition, mais elle ne me voit pas. Elle sort de la cuisine. Je me retrouve seul. Le chat finit sa gamelle tout en me regardant du coin de l'œil. Je traverse le mur de la cuisine et je me retrouve de nouveau à l'extérieur. À cet instant, je prends conscience de me trouver dans un espace parallèle, une sorte de bulle, une bulle parallèle imbriquée dans notre Univers. La bulle dans laquelle je me trouve m'apparaît comme située entre le sol et environ 300 mètres d'altitude. Je suis dans cette sorte d'espace parallèle tout autant que cet espace semble être en moi, je suis merveilleusement bien. Le ressenti est d'une grande force, d'une grande réalité, et d'un incomparable bien-être.

Quelques instants plus tard, j'emprunte un Tunnel de quatre à cinq mètres de diamètre, ses parois tournent quelque peu. C'est un endroit plutôt mobile qui me semble constitué de reflets. Au bout de ce Tunnel, je remarque une lumière qui devient de plus en plus vive et qui s'approche de moi à grande vitesse. Elle est de plus en plus lumineuse, extrêmement lumineuse même, mais sans pour autant être désagréable. Puis, j'entre dans cette lumière, et aussitôt, à ce qu'il me semble, je me retrouve dans une sorte de pâturage magnifique. Ma première impression est que je viens d'arriver dans un monde féerique, une sorte de plaine merveilleuse, parsemée d'arbres superbes, espacés entre eux de plusieurs dizaines de mètres. C'est fabuleux, sublime, un endroit inimaginable, incroyable, où tout semble se confondre, où les choses semblent liées les unes aux autres. Les couleurs, les parfums, et tout ce qui constitue cet endroit, se mêlent dans une grande harmonie. Jamais je ne me suis senti aussi bien, aussi serein, aussi libéré de toute chose, aussi conscient de mon inexistence, de mon appartenance à la création toute

entière, avec la faculté de tout comprendre, de tout connaître et de faire partie intégrante de cet endroit. J'ai la sensation d'être dans le Tout, et d'en faire partie totalement. Je suis le tout et le tout est en moi, je suis esprit mêlé. Et puis, je rencontre des Esprits. Deux d'entre eux me semblent familiers. En fait, je suis sûr de les avoir connus à une certaine époque de ma vie terrestre. L'un d'entre eux me demande ce que je fais dans la Bulle du Dzarka. Je n'ai pas le temps de lui répondre, car très vite, une autre lumière, plus vive encore, apparaît, s'avance vers moi. Elle vient d'un autre espace, d'un autre endroit encore différent, elle est de plus en plus vive, plus puissante encore, puis dans cette lumière, apparaît un être dont j'ai un peu de mal à déterminer la forme. Très vite, la forme se précise. C'est un être humain. Il est majestueux, magnifique, extraordinaire, doux et aimable, il est habité de bonté, de plénitude, de sérénité, d'intelligence et de joie. Il me prend par la main ou ce qui me semble être ma main et m'emmène avec lui. Je n'ai pas peur, je me laisse faire, je suis trop bien, tellement bien que je n'ai pas envie de retourner en arrière, pas envie de repartir d'où je viens. Et je n'ai surtout pas envie de retourner dans le Monde du Physique. Jamais, je ne veux plus jamais repartir, je suis dans le plus merveilleux des endroits. Puis, l'homme me fait entrer dans un autre espace, un autre Univers, un endroit tout aussi illuminé qui me semble plus grand encore que celui que je viens de quitter, plus spacieux, plus incroyable encore, comme si cela était possible. Cet endroit me semble encore plus merveilleux que le précédent, il est impossible, avec des mots humains, de définir ce que je ressens à cet instant. Les mots n'ont plus de sens dans cet endroit, les mots n'ont pas d'utilité tant ils sont imprécis, pauvres et limités, pour définir ce que je vois et ce que je ressens. Non seulement; je n'existe plus, mais je suis le Tout, et le Rien parfait, je suis tout ce que je perçois et tout ce que je ne perçois pas. Je suis l'immensité et je n'existe pas, je n'existe plus, je n'ai jamais existé ou je n'ai jamais cessé d'exister. Je prends conscience à cet instant de ce que nous sommes, de ce que sont tous les Esprits de la terre d'où je viens, je suis Esprit Mêlé. Oui, je suis Esprit Mêlé, je me sens Esprit Mêlé.

L'homme extraordinaire me fait entrer dans un lieu plus incroyable encore, j'entre dans le Grand Temple de Lumière des Élus

ou le Grand Temple du Nirva (Obllit/47) là où les Esprits défunts suprêmes arrivant sont reçus, je vois des Esprits magnifiques, devant moi. À deux pas, ce tiens le grand Bouddha, il est là, devant moi, merveilleux et souriant, à ses côtés se tiens, le grand druide Gaulois Diviciacos, et Confucius, et beaucoup d'autres, il y a aussi des philosophes, c'est incroyable ! Ils sont là, ils me regardent, et de leur expression ressort tout l'amour et l'intelligence qu'il est possible d'imaginer en un seul lieu. L'Homme Extraordinaire pose alors une main sur moi, ou ce qui me sert de moi. Mon bien-être se décuple encore, je suis l'immensité comme je suis le néant. Le Tout m'apparaît alors comme la seule réalité de toute chose. Puis, l'homme extraordinaire, dans un souffle mélodieux, impose en moi l'histoire du Tout dans sa globalité absolue et sans limites. Il ne parle pas, je sens juste son souffle me pénétrer, et la compréhension du Tout m'imprégner tout entier, la connaissance totale envahit mon Esprit. L'histoire que cet homme me raconte, coule en moi comme un élixir m'enivrant de la connaissance totale et absolue. Il me raconte, avec une précision d'orfèvre, la grande histoire du Khâdonnisme. Je comprends tout ce qu'il me dit, et cela s'impose à moi comme la Lumière du Khâdonnisme qui est la Parole Prouvée des Esprits.

Il m'explique qu'il ne va pas pouvoir me garder plus longtemps dans cet endroit, et que même si cet Univers est semblable au précédent, sa réalité n'est pas la même. Il s'agit de l'endroit où vivent les Majestueux, les Esprits Suprêmes, les Nirvas, les Esprits défunts libérés, autrement dit, les Esprits dont le corps est définitivement mort physiquement. Aucun Expérienceur ne peut entrer dans cet espace, aucune personne ne peut rencontrer cet endroit si elle n'est pas définitivement décédée physiquement. Je suis dans L'Univers Majestueux de la Grande Prairie de Lumière, dont les personnes physiquement vivantes ne reviennent jamais. L'Homme m'explique que je dois retourner dans le Monde du Physique. Il dit se nommer Khâdonn, le Grand Druide des Esprits et qu'il vient d'un autre monde, une planète nommée Cylhâ (Obllit/C). Je dis à Khâdonn que je ne comprends pas ce que je fais là, pour quelle raison et dans quel but ? À nouveau, il m'enveloppe de son souffle et je comprends pourquoi il m'a choisi, il dit que c'est parce que mon Esprit

est vierge comme celui d'un enfant, que mon Esprit est vide de certitudes et de convictions, d'influences d'aucunes sortes, parce que je commence à écrire et parce que l'origine de ma famille se trouve être proche de l'endroit où lui-même est décédé physiquement.

Pour le bien-être des Esprits, je dois ramener cette philosophie dans le monde des vivants, je dois l'écrire pour qu'elle ne soit plus jamais perdue. Je ressens tellement de joie, tellement d'amour… J'en suis envahi tout entier. Puis, en un instant, je réalise l'importance de ce qu'il me demande, l'énorme responsabilité qui m'incombe; mais bizarrement, je n'ai aucune crainte, je suis persuadé de pouvoir réaliser cette mission, car Khâdonn n'envisage pas l'échec. Autour de nous, des Esprits Suprêmes me tendent les bras, ils semblent si heureux et si réjouis de ma présence ! Je sens au plus profond de moi que je suis leur espoir, et qu'il me faut retourner au plus vite, révéler la Réalité de Vie, la Lumière Khâdonniste qui est la Parole Prouvée des Esprits.

Khâdonn pose une main sur mon front et me dit « Porte cette parole au monde en complément de tout ce qui a été dit et juste. » Puis, Khâdonn fait un geste gracieux dans ma direction, et je m'éloigne doucement de lui. À cet instant, je quitte l'Univers Majestueux de la Grande Prairie de Lumière pour retourner dans la Bulle du Dzarka. Arrivé à la porte du tunnel, je croise un homme souriant qui semble arriver du monde physique. Il me dit qu'il ne retournera plus jamais dans son corps, car son corps charnel est totalement détruit. Il a l'air serein. Nous communiquons quelques instants. Son visage est de plus en plus étincelant. Je le sert contre moi. Puis son visage s'illumine cette fois totalement, il vient d'apercevoir dernière moi un de ses proches, probablement un membre de sa famille. Il me sourit une dernière fois et s'éloigne vers l'esprit en question. Je regarde encore quelques instants autour de moi et je m'engage vivement dans le Tunnel du Dzarka par lequel, je suis venu. Très vite, je me retrouve dans la Bulle du Premier Ciel, juste au-dessus de ma rue. Je suis hébété, encore imprégné de cette expérience bouleversante, je viens de vivre un moment fabuleux, impossible à raconter, impossible à définir précisément. Je me sens tellement bien, dans une plénitude totale. Je regarde une dernière fois la ville au-dessous de moi, puis je traverse le mur de mon immeuble pour me retrouver

à nouveau dans ma chambre. Je reste au plafond quelques secondes, mon corps est toujours là, étendu sur le lit, inerte. J'ai une hésitation, comme si je craignais de le réintégrer. Enfin, je m'approche de lui, et je suis comme aspiré. Comme une planète tombant dans un trou noir, je viens de revenir à l'intérieur de moi. Oui, je viens de revenir à l'intérieur de moi, à l'intérieur de cette enveloppe, de cette prison, et c'est terrible ! Je sens une grande douleur et surtout un mal-être profond m'envahir, la sensation horrible d'être prisonnier d'un sarcophage de métal, un sarcophage trop petit pour moi. Je suis rempli de douleurs et d'une immense tristesse, je suis en enfer, car je ressens une chose terrible, je suis en enfer comme peuvent se l'imaginer les hommes, car je ressens le manque d'amour de ce monde, oui, ce monde est sans amour, ce monde est si cruel, ce monde n'est que mensonge, cela est un choc pour moi, ce monde ne connaît pas l'amour, ce monde est la douleur et je suis la douleur.

Puis, petit à petit, la douleur, et surtout cette sensation de mal -être, s'estompent quelque peu, je reviens à moi. Je prends une grande bouffée d'air, comme un noyé qui vient de sortir la tête de l'eau. J'ai réintégré cette horrible chose, cette camisole, ce corps trop petit pour moi, cette boîte si étroite qu'elle m'interdit de voir l'immensité et la liberté absolue, comme un mur qui m'empêche de voir ce qui se passe au-delà, ce qui est au-delà, ce qui est apothéose. Je suis tout engourdi, tout petit, K.O.

Puis, il se passe à nouveau quelque chose d'étrange, il me semble ne pas être tout à fait revenu. Après quelques minutes, je retrouve quelque peu l'état dans lequel j'étais, lors de ce voyage. Je me sens mieux, puis je me sens bien, je suis bien parce que je n'ai pas encore récupéré mon moi humain, mon ego. Je ressens encore un peu ce Tout majestueux, cette globalité, cette sensation extraordinaire rencontrée dans l'Univers Majestueux de la Grande Prairie de Lumière. Cette sensation s'intensifie à nouveau, car je refuse mon ego, je refuse avec force sa présence et sa volonté de vouloir à nouveau émerger en moi. Je n'en veux pas, je ne veux plus de cette chose qui me pourrit la vie.

Oui, à ce moment précis, j'en suis convaincu, cet égo me pourrit la vie.

Nous sommes le matin. Je prends des feuilles dans la photo-

copieuse, il est environ 8 heures, et je me mets à écrire à une vitesse incroyable. Il me semble ne pas comprendre réellement ce que je suis en train d'écrire, le stylo semble courir tout seul sur les pages, je suis en train d'écrire à une vitesse folle, supersonique ! Incroyable, je suis concentré sur ma main, mais il me semble qu'elle bouge toute seule, que je ne la maîtrise plus. Les pages défilent, je change très vite de stylo, il est déjà vide. En écrivant, je n'arrive pas à m'empêcher de penser à tous ces Esprits. Il me revient en mémoire l'épisode de ma main passant à travers les personnes et de l'incapacité des vivants à remarquer la présence des Esprits autour d'eux. Cela me trouble un bon moment. Alors que ma main continue à noircir les feuilles blanches devant moi, je sens leurs présences, ils sont là, autour de moi.

Lorsque j'écris le mot FIN, il me semble que le jour s'est couché deux fois. Il est encore tôt, 18h30. J'ai noirci presque deux cents pages. Je les regarde un instant, posée sur le bureau, comme témoins d'une aventure invraisemblable. Après un moment, je dépose les feuilles dans un tiroir, je suis courbaturé, j'ai l'impression d'avoir passé tout ce temps dans une lessiveuse. Je suis crevé, et je vais m'allonger un instant, mais je ne dors pas. Une heure plus tard, je suis de nouveau debout. Des images de mon récit me reviennent à l'Esprit. Je ressors le texte du tiroir et je me mets à lire quelques phrases. Je n'en reviens pas, tout me paraît si clair ! Tout ce que ma main a écrit sur ces pages est compréhensible, plus ou moins lisible, mais compréhensible, étonnant, logique, il y a une langue, des chiffres, un texte puissant.

Mon amie rentre. Elle veut m'emmener au restaurant. Je ne mange pas, je ne peux pas manger, je n'existe toujours pas, je suis de retour dans ce monde, mais j'ai la sensation merveilleuse de ne pas exister. Comme une vue, je suis témoin de tout, je vois tout, je ressens tout, mais je n'existe pas, je ne suis même pas un œil, je suis une vue, c'est ça, rien qu'une vue, je n'existe plus. Comment un être, n'existant plus, pourrait-il se nourrir de nourriture organique ? Je n'ai pas besoin de manger, je n'en ai aucune envie et n'en comprends même plus la nécessité. J'aime tout ce qui m'entoure, je suis tout ce qui m'entoure. L'assiette, devant moi, même si je ne comprends plus vraiment sa fonction, est merveilleuse ; le verre est

merveilleux, tout est si merveilleux que j'aime d'un amour profond tout ce qui m'entoure, tout ce que je vois et tout ce que je ne vois pas. Tout est si parfait et si merveilleux ! L'amour ramené de *l'Univers Majestueux de la Grande Prairie de Lumière* irradie encore mon être tout entier. Je suis l'amour, je suis une *Vue*, un regard sur le monde. Je n'existe pas, je vois, j'entends, je sens, je ressens, mais je n'existe pas, c'est merveilleux. Je suis empli d'un bien-être incroyable. Après quelques minutes, les gens assis aux tables voisines se lèvent et demandent à s'asseoir avec nous. Ces gens sont si beaux, si intelligents, si merveilleux, si incroyables. Je les trouve magnifiques, sublimes. Ces mêmes gens qui, quelques jours auparavant, n'auraient pas plus attiré mon attention que je n'aurais attirée la leur, je les aime. Ils sont là, devant moi, prêts à s'asseoir à notre table, et je les aime d'un amour profond. L'une des femmes a amené une rose avec elle, elle me la tend. Je saisis la fleur avec délicatesse et la regarde avec émerveillement. Je suis littéralement envoûté par sa beauté. Dans cette fleur, je vois le monde entier, tous les *Univers.* Elle est si belle que je la contemple pendant de longues minutes…

Quand je regarde enfin autour de moi, les gens sont attablés avec nous. Ma compagne tente de faire la conversation, elle a l'air embarrassé et surprise de la tournure des événements. Les gens, eux, ont l'air heureux, tout est si parfait. Malgré l'insistance de l'assemblée, je ne mange toujours pas. La soirée se termine comme elle a commencé, c'est-à-dire dans l'amour et la joie.

En sortant du restaurant, je m'arrête devant une feuille qui pend à une branche d'arbre sortie d'un petit jardin, d'une cour extérieure, je la contemple. Elle est sublime. Je vois tout dans cette feuille, il y a tout dedans, comme dans la rose. Je suis envahi de la *Lumière Khâdonniste qui est la Parole Prouvée des Esprits*, de *Khâdonn*, de la *Révélation des Huit (Obllit/31)* et des *Quatre Réalités (Obllit/32).*

Après un certain temps, ma compagne, impatiente de rentrer, me propose de la rejoindre. J'acquiesce et lui dis de rentrer. Elle aussi, je la trouve merveilleuse, je la sens s'éloigner de moi, et je reste devant la beauté de la nature plus de trois heures durant.

Cet état de contemplation dure encore trois jours, sans man-

ger, sans boire, sans aller aux toilettes, sans dormir, jusqu'à ce que j'arrive dans un café de Saint-Germain-des-Prés. Là, une femme s'approche de moi, une femme pieuse visiblement. Je n'ai pas encore ouvert la bouche qu'elle m'agresse et m'insulte copieusement en m'accusant de tous les maux, et surtout du plus grave, à ses yeux, celui de me prendre pour un prophète. Je la regarde, incrédule. Je n'ai même pas ouvert la bouche. Quelques instants plus tard, je retrouve mes esprits. En un instant, je sens mon ego humain remonter en moi comme une armée de petits soldats prêts à me défendre. La femme continue à s'en prendre à moi et je m'excuse auprès d'elle, mais cela ne la calme pas, elle continue de plus belle. Je sens remonter en moi ma conscience de terrien et en même temps, un sentiment de tristesse m'envahit. En moi, l'armée de petits soldats est de nouveau opérationnelle. Aussitôt, mon être est submergé d'une sensation désagréable. Je sors précipitamment du café. J'ai de nouveau les pieds sur terre, je suis revenu totalement dans le monde du physique, dans ce monde où l'amour, décidément, n'existe pas.

(Obllit/1)

L'Acte de Vie Premier

Lettre de Dahâmâtâna à la jeunesse

Nous venons au monde physiquement dans notre paradis de l'Algâlli qui est notre terre et pourtant nous n'avons rien demandé à personne, nous sommes là, c'est tout, bien sûr, nous sommes heureux de vivre, si nous sommes tombés dans une bonne famille, un bon environnement, si nous ne sommes pas maltraités par nos parents, si nous sommes en bonne santé, alors la vie s'annonce joyeuse, nous avons l'insouciance de l'enfance et puis nous allons à l'école, nous apprenons à écrire, à lire, à compter; nous nous socialisons, plus tard, nous apprenons un métier, un métier que nous choisissons ou que nous ne choisissons pas, que nos parents choisissent pour nous, ou nous sommes influencés par nos amis, une telle va faire phylo, un tel va faire une école de commerce ou encore une autre ou un autre va entrer directement dans la vie active en choisissant de faire un apprentissage, un job alimentaire bref, nous subissons les influences propres à l'enfance, à l'adolescence, à la jeunesse et à ce qui nous entour, nous ne sommes pas vraiment capables de nous

émanciper, de quitter notre petit environnement douillet. Dans notre tendre enfance, nous avons fait des rêves, nous voulions être pompier, policier, camionneur, ou infirmière, coiffeuse, peut-être même chanteuse ou comédien, artiste en tout cas, ou humanitaire dans un pays lointain pour une association, etc.. Puis à la majorité, influencés encore par les uns et les autres, par le poison sournois d'une télévision omniprésente, par nos téléphones portables avec lesquels nous dormons, noyé dans cette société de consommation à tout-va, nous ne savons plus très bien où nous en sommes, ce que nous allons vraiment faire de notre vie et nous nous posons toutes les questions du monde, sur l'amour, sur notre futur, puis les interrogations se font plus pressantes, plus angoissantes, nous commençons sérieusement à déprimer. Enfin, les réalités de la vie moderne nous rattrapent, nous devons gagner notre pitance, payer nos frais, nous payer des vêtements, de préférence comme nos amis, des marques, une voiture et puis nous émanciper de nos parents sur lesquelles nous faisons porter notre mal-être et beaucoup de nos problèmes. En fait, nous sommes perdus. Qu'allons-nous devenir ? Qu'allons-nous faire pour être heureux ? Comment allons-nous réussir à nous épanouir ? Et si nous nous risquons à nous aventurer dans nos pensées nous nous rendons compte que certaines choses nous reviennent à l'esprit, nous attire, que certains métiers pourraient nous rendre heureux et très vite notre moi profond nous rattrape, notre petite voix intérieure se fait entendre pour nous jouer un air de musique bien connu, « TU N'Y ARRIVERAS PAS » « TU N'ES PAS ASSEZ BIEN, PAS ASSEZ INSTRUITE, PAS ASSEZ INTELLIGENTE, TROP TIMIDE, etc... » oui, notre moi profond, notre mental intérieur se met alors en action, et cela n'arrange pas nos affaires, Rien ne nous plait, en vérité, rien ne lui plait à lui, notre mental, notre moi frustrer par les mauvaises expériences de l'enfance, notre moi qui n'a de repaire que nos peurs, nos angoisses, ce moi profond humilier, rabaisser par les uns ou les autres nous répète encore et encore « Tu n'y arriveras pas » « Tu n'es pas assez ceci, pas assez cela, tes rêves sont inatteignables, ne soit pas ridicule, la marche est trop haute pour toi, et cette petite chanson intérieure a gagné, vous ne ferez rien de vos rêves, de votre lumière, vous baissez les bras, vous vous résignez, vous ferez le premier petit job qui

se présentera à vous, au mieux vous apprendrez un métier pas trop déprimant. Oui, mais vous avez oublié une chose essentielle, vous habitez un monde magnifique, un monde magique où tout est permis, où tout est possible, la preuve est là, devant vous, il vous suffit de lever la tête et de regarder le ciel, cette immensité qui vous entoure, cet univers sans limites et sans fin pour vous convaincre que rien n'est impossible pour cette terre et ses habitants, autant de génies, de talents sur cette minuscule boule, des milliards et des milliards de fois plus petite qu'une tête d'épingle au milieu de cette immensité, oui, allez à la rencontre de vos envies est la moindre des choses et puis si vos rêves ne devaient pas se réaliser, vous pourriez toujours revenir au point de départ en vous disant, au moins j'aurais essayé, je pourrais au crépuscule de ma vie me retourner sur mon existence sans aucun regret. Il n'y a jamais d'échecs ; il n'y a que des tentatives. Dahâmâtâna

(Obllit/2)

L'Acte de Vie Deuxième

Le destin est écrit, il nous faut l'accepter

Un jour Khâdonn rencontra un homme sur un chemin, l'homme qui avait remarqué chez Khâdonn sa sagesse, lui demanda, « Monsieur, ma femme est partie, elle m'a quitté en me laissant seul avec nos enfants, je suis désemparé, que dois-je faire ? » Khâdonn dit. « Le destin est écrit depuis la nuit des temps, il nous faut l'accepter, nous pouvons parfois quelque peu l'orienter, mais ce qui devra être sera. Oublier votre femme et passer à autre chose ! » « Cela ne m'aide pas beaucoup » dit l'homme. « Avez-vous travaillé à son départ » demanda Khâdonn ? Non, répondit l'homme « Je me suis même appliqué à lui faire une vie heureuse, je suis honnête, travailleur, un bon mari et un bon père. » « Alors; pourquoi vous tourmentez, demanda Khâdonn, la chose était écrite, rien n'aurait pu se passer autrement, vous n'y êtes pour rien, profiter donc de cette existence le cœur léger, ne vous tourmentez plus. » Voyant l'homme incrédule, Khâdonn continua « Il y a dans la vie des choses que l'on maitrise, qui sont de notre fait, et il y en a d'autres que l'on ne maitrise pas, il y a des choses sur lesquels nous pouvons agir et d'autres sur lesquels nous ne pouvons rien, lorsque vous étiez en-

fant, n'avez-vous jamais dit « Ce n'est pas de ma faute ! » comme tous les enfants, vous l'avez dit, et si ce n'était pas de votre faute, alors c'est que cela devait être le cas, pourquoi vous tourmenter pour quelque chose qui n'est pas de votre faute ? Comprenez cela et vous serez apaisé, vos douleurs disparaitront. » L'homme semblait encore interdit; « Les choses écrites arriveront, dit Khâdonn, que vous le vouliez ou non, pourquoi voulez-vous souffrir pour quelque chose qui n'est pas de votre fait et qui est inéluctable. » « Je ne veux pas souffrir, dit l'homme, je souffre, c'est tout. Khâdonn continua, ce qui devait arriver est arrivé, vous n'avez pas choisi qu'elle vous quitte et d'une certaine manière, elle non plus, ne l'a pas choisi, le destin a choisi pour elle, car le destin a été écrit au premier jour de la création de notre univers » « Le destin est mauvais dit l'homme. Khâdonn s'assit sur le sol, l'homme fit de même, après un instant Khâdonn dit: « Il n'y a pas de mauvais destin, il y a un destin pour notre monde, c'est la seule chose qui soit certaine aux vues de nos capacités de compréhension. Votre femme vous a quittée et cela vous rend malheureux et si, au lieu de vous quitter, elle s'en était prise à vous de façon violente ou même à vos enfants de façon tragique, cela irait mieux pour vous aujourd'hui ? » L'homme ne répondit rien; Khâdonn continua, « Que le destin soit bon ou mauvais pour vous cela ne change rien, il est comme il est, comme l'air que nous respirons, comme la rivière qui suit son court, il est un fait, vous ne pouviez échapper à cette situation, il vous faut prendre avec sagesse chaque chose que ce monde vous offre ou vous retire, chaque chose qui se présente à vous, bonne ou mauvaise, c'est la meilleure façon de ne pas vivre dans la peur et dans la souffrance. Profitez de votre existence au lieu de perdre un temps précieux à vous poser des questions sans réponse, il n'y a pas de réponse là où le questionnement n'a pas lieu d'être, ce qui est passé ne reviendra pas, le destin à une particularité, il ne peut être changé. Profiter de chaque moment dans ce monde, arrêter donc de vous faire du mal pour quelque chose que vous ne pouviez éviter. »

Détachons-nous de ce qui ne dépend pas de nous, comme disait Épictète. Dans le cas contraire, nous ne vivrons pas, nous subirons cette existence au lieu de l'accompagner dans la joie et la sérénité. Pourquoi nous agripper à des choses sur lesquelles nous n'avons

aucun pouvoir d'action, aucune prise possible ? Il ne s'agit pas d'être insensible aux choses, il s'agit de ne pas perdre notre temps avec des événements contre lesquels nous ne pouvons rien. Nous n'avons aucun pouvoir sur ce mauvais temps, sur ce froid, dit Khâdonn. Nous ne pouvons pas changer cela. Pourquoi devrions-nous être désespérés par quelque chose qu'il nous est impossible de changer, nous sentir responsables ou coupables de ce mauvais temps ? Cela ne changerait rien. Pourquoi devrions-nous en être fâchés ? Un volcan se met à cracher de la lave, est-ce que cette éruption est de notre fait ? Est-ce votre faute ? Devons-nous en être malheureux ? Ne permettons pas aux choses indépendantes de notre volonté de troubler nos esprits et notre sérénité. Soyons philosophes. Nous ne pourrons agir uniquement sur des choses qui dépendent de nous. Le vieillissement, la maladie, la mort physique de notre corps ou de celui de nos proches, n'est pas de notre fait, mais celui de la destinée. Dans ces conditions, pourquoi ces choses devraient-elles nous affecter à en perdre la tête ? Tout cela est déjà écrit. Pourquoi ces événements inéluctables devraient-ils nous rendre malheureux à mourir ? Bien sûr, nous sommes malheureux, et c'est bien normal, mais cela ne change rien. Les événements se sont déroulés ainsi, c'est tout. Ma femme est partie, pourtant je ne la maltraitais pas, je lui étais attaché. Elle est partie parce qu'elle préfère être ailleurs avec un autre. Je n'y peux rien, c'est son choix, pas le mien ! Je ne suis concerné en rien par sa décision. Bien sûr, elle a laissé ses enfants, ça, c'est devenu mon problème. Maintenant, leur bien-être va dépendre de moi, de mes décisions, de mon comportement, de ma disponibilité envers eux. Vais-je faire porter à mes enfants la responsabilité du départ de leur mère ? Vais-je m'apitoyer sur mon sort au détriment de mes enfants pour quelque chose qui ne dépend ni d'eux, ni de moi ? Les événements se sont déroulés comme ils devaient se dérouler, point. Il n'y a pas d'autre réponse que celle-ci. Ce qui doit arriver, arrive. Ce qui est passé est passé. Le destin a tissé son fil et je le suis comme tout à chacun. Je dois accepter avec flegme et sérénité ses choix, l'inévitable. Ne permettons pas à ce qui nous est étranger de nous faire passer à côté de notre vie. Restons calmes et distants face aux événements passés qui ne sont pas de notre fait et nous serons heureux, du moins cela nous aidera à vivre.

« Oui, je comprends, dit l'homme, mais pourquoi ce destin nous amène tant de mauvaises choses ? » « Parce que vous ne raisonnez pas avec l'ensemble des paramètres, dit Khâdonn. Ces événements vous troublent, cette situation est mauvaise pour vous, elle vous désespère, soit, mais n'est-elle pas bonne pour un autre ? Votre femme est peut-être partie vivre avec un autre homme avec lequel elle se sent plus heureuse. Sachez aussi que cet homme aurait pu être vous. Vous êtes encore jeune. Le destin sera-t-il mauvais pour vous lorsque vous rencontrerez une femme qui vous plaira et que vous aimerez ? Pourtant, son mari qu'elle viendra de quitter pour vous dira que le destin est mauvais pour lui, quand vous, vous direz à ce moment-là que le destin est bon pour vous. Le destin, avec un même événement, est bon pour l'un et mauvais pour l'autre. Avez-vous pensé à ça ? N'oubliez pas, mon ami, nous sommes en toutes choses et toutes choses est en nous. « Et s'il survient une tragédie comme la perte d'un enfant, direz-vous que le destin est bon ? » dit l'homme.
« Comme vous dites, dis Khâdonn, il s'agit là pour nous, humain, d'une tragédie sans commune mesure, mais le destin a tranché avec une telle passivité, un tel fatalisme, une telle clarté que la raison nous dépasse, Hêltra connait la réponse. Est-ce pour nous dire que la mort qui frappe toutes les espèces depuis plusieurs million d'années n'est pas une tragédie ? Pour nous dire que la mort n'est rien et qu'elle n'est, on ne peut plus naturelle ? Est-ce pour nous dire que la mort fait partie de la vie et que l'âge du défunt ne fait rien à l'affaire ? Que notre déesse a un plan pour cet enfant ? La mort physique est un phénomène normal que nos esprits humains ont du mal à assimiler, bien sûr, la mort d'un enfant est la pire tragédie humaine, mais que pouvons-nous faire face à ce drame ? À cette tragique réalité ? Nous infliger encore davantage de tourments et de souffrances ? Cela changerait quoi ? Appliquons-nous plutôt à rendre hommage à cet enfant, à l'honorer et à aimer son esprit qui lui est toujours vivant. La durée de notre existence physique est ce qu'elle est et nous n'y pouvons rien. Imaginer plutôt son existence dans les Univers Parallèles Joyeux, dans l'Univers Merveilleux des Chemins de Vies Parallèles qui est le deuxième univers du physique, où il pourra continuer à vivre auprès des siens sans se rendre compte de quoi que ce soit. Et en attendant de le retrouver un jour dans l'Uni-

vers Majestueux de la Grande Prairie de Lumière, profitons avec le temps qui est le nôtre de cette vie terrestre miraculeuse qui nous a été offerte, car assurément, cet enfant ne souhaiterait en aucun cas voir ses parents et ses proches dans la souffrance et dans le désespoir, lui qui est heureux où il se trouve désormais. » Dahâmâtâna

(Obllit/ 3)

L'acte de Vie Troisième

Le miracle de vivre

Tous les êtres vivants de la terre sont des êtres élus, car naître et être vivant est un miracle absolu. Si votre père ou votre mère avait rencontré une autre personne, vous ne seriez pas nés, s'ils ne s'étaient pas aimés et accouplés le jour « J » à la bonne seconde, vous ne seriez pas nés, un autre spermatozoïde aurait fécondé l'ovule de votre mère et vous ne seriez pas nés. Si l'un de vos aïeux, il y a plusieurs siècles ou millénaires de cela, n'avait pas rencontré la femme ou l'homme qu'il a rencontré, vous ne seriez pas nés et ainsi de suite. Les probabilités pour que nous venions au monde sont si complexes et si improbables que cela tient du plus extraordinaire des miracles. Pour chacun d'entre nous, il y avait une chance sur des trillions de trillions que cela se produise. Voilà pourquoi la vie est une merveille absolue et qu'elle est si précieuse et si incroyable. Il nous faut vivre cette existence avec volupté et joie, quelles que soient les épreuves de la vie, même les plus dramatiques, cela est un devoir et une reconnaissance pour toutes celles et ceux qui n'ont pas eu cette chance. Car une minute de bonheur sur cette terre est plus magique que d'être passé à côté de sa naissance. Votre femme, votre mari ou votre enfant est malade et souffrant, il ou elle a une maladie incurable ? Oui, cela est une tragédie absolue, mais la plus grande des tragédies aurait été de ne pas l'avoir connu et aimé, de ne rien avoir eu à partager avec lui ou avec elle. Vous avez partagé de l'amour, de la tendresse et de la bienveillance, cette joie, cette énergie, personne ne pourra vous l'ôter, car elle est immortelle et éternelle. Et lorsque notre heure aura sonné, nous pourrons mourir le cœur léger, rejoindre ceux que nous avons aimés, ceux qui sont partis avant nous et tous ceux, innombrables à l'infini, qui n'ont jamais eu la chance de vivre et d'exister. La vie terrestre est une ma-

gnifique illusion, tâchons, quoi qu'il arrive, de nous la rendre heureuse. Dahâmâtâna

(Obllit/4)

L'Acte de Vie Quatrième

Pour une bonne vie

N'attendons rien des autres et de quoi que ce soit, et nous serons immédiatement libres et heureux. Notre dépendance aux autres nous fait nous oublier, au point de ne plus exister. Votre compagne ou votre compagnon vous quitte, vous l'avez échappé belle. Cette union aurait été un fiasco, remerciez cette personne d'être partie, vous avez gagné du temps pour une prochaine histoire peut-être merveilleuse. Lâchons prise ; le bonheur est en nous-mêmes. Pas de bonheur possible si notre bonheur dépend des autres ; si c'est le cas, l'angoisse sera notre quotidien. Nous ne pouvons pas changer les gens, mais nous pouvons nous changer. Il est impossible de changer réellement une personne. Ou tu acceptes ce qu'elle est et ce qu'elle pense, ou tu passes ton chemin sans te retourner.

« Mauvaise personne porte malheur », dit un proverbe Khâdonniste. Une chose est sûre, les gens nocifs ne nous embellissent pas la vie. Pour une vie sereine et joyeuse, tâchons de nous lier aux bonnes personnes, aux personnes bienveillantes. Si, au contraire, nous nous entourons de menteurs, de violents, alors nous n'aurons rien à redire si notre vie devient un enfer. Le destin est un fil inévitable, mais nous pouvons l'orienter dans la bonne direction ; si nous faisons les bons choix de départ, il n'y a pas de fatalité absolue. Votre mari ou votre femme vous trompe, quittez-le, quittez-la, croyez-moi ; il y a un homme ou une femme meilleur(e) pour vous quelque part qui vous attend, et si, malgré cela, vous choisissez de rester, alors ne vous étonnez pas d'être à nouveau trompé et malheureux. C'est votre choix, acceptez-le si cela vous convient, sinon ne vous plaignez jamais, car ce ne sera plus la responsabilité de cette personne, mais la vôtre. On ne fait pas un mouton d'un loup ; si vous n'acceptez pas cette situation, alors faites le nécessaire, partez ! Si un ami vous trahit, changez d'ami, car un ami ou un conjoint qui vous trahit recommencera, et s'il ne le fait pas, vous n'aurez plus jamais véritablement confiance en lui ; quelque chose se sera brisé et votre rela-

tion finira, tôt ou tard, par prendre une mauvaise pente. Les occasions de nous faire du mal dans la vie ne manquent pas, ne donnons pas notre dos au couteau si nous ne voulons pas nous faire poignarder. Soignons nos enfants si nous en avons, donnons-leur tout l'amour du monde, ils en auront besoin, car ce monde manque cruellement d'amour et de bienveillance ; tous les gens qui ont réalisé une E.M.I. vous le diront. Ne gâchons pas notre énergie avec des gens qui n'en valent pas la peine, souhaitons-leur simplement d'ouvrir leurs cœurs et d'aller mieux dans leurs vies. Arrêtons aussi de nous tuer à la tâche pour un travail qui ne nous épanouit pas, ne perdons pas notre vie à amasser plus d'argent qu'il nous en faut pour vivre ; le nécessaire suffira largement à notre bonheur et nous aurons du temps pour nous et nos proches afin de profiter des belles choses de la vie. Profitons de cette belle nature, elle est notre maison, elle nous nourrit, elle est notre mère et nous sommes ses enfants, ne l'oublions jamais. Attirons à nous les bonnes choses de la vie et chassons les mauvaises, soyons humbles, dignes, justes, ouverts à la bonté et à la bienveillance, et nous aurons une bonne vie, bien remplie et heureuse ! Dahâmâtâna

(Obllit/5)

L'Acte de Vie Cinquième

Ne pas se bercer d'illusions

Nous avons tous aimé et souffert pour la plupart d'entre nous, nous avons donné sans retenu, en amour et en amitié, et nous avons souvent été déçu, d'avoir été quitté pour les uns, d'avoir perdu une amitié sur un malentendu ou sur une trahison pour les autres. Alors nous sommes malheureux et nous avons des pensées noires. Puis nous nous sommes repris en main, nous avons connu d'autres amours, d'autres amis et immanquablement pour les moins chanceux d'entre nous, tout recommence et on se dit, qu'ai-je fait pour mériter ça ? Ai-je fais les choses comme il fallait ?Ai-je dit quelque chose qu'il ne fallait pas ? Me suis-je mal comporté ? Là n'est pas le problème ! Il faut être deux pour construire une relation d'amour ou d'amitié, les torts ne sont jamais d'un seul côté ! Le problème n'est pas là. Le problème est que les choses ne durent pas, en amour, en amitié, comme en toutes choses, c'est le cycle naturel de l'existence.

Bien sûr, certains ont la chance d'être accompagné toutes leurs vies dans les meilleures conditions, d'autres, sans être véritablement heureux se sont construits une vie convenable, mais pour les autres la désillusion d'une rupture est amère, voir tragique, avec toutes les conséquences que l'on sait, elle l'est encore davantage quand la surprise est totale. Pourtant, tout semblait aller pour le mieux et en un instant votre vie a basculé, vous vous retrouvez seul, trahi et désespéré. Ainsi va la vie. Nous pourrons construire la relation la plus solide au monde, nous ne serons jamais à l'abri d'un coup dur, un minuscule grain de sable peut venir tout remettre en question. Vous vous demandez où je veux en venir ? C est très simple, vivez toutes les belles choses que la vie peut vous offrir sans vous tracasser plus que ça, mais surtout ne vous bercer pas d'illusions, jamais, c'est le plus sûr moyen de ne pas tomber dans le désespoir et dans la tragédie, nous en avons des exemples chaque jour autour de nous, dans les journaux, à la télévision. Oui, nous sommes seuls dans la vie, c'est bon de le savoir et si nous sommes en bonne santé, ce n'est pas un drame. En attendant de nous rendre compte de cette possibilité, nous pouvons partager des choses avec les autres, de la camaraderie, de l'amitié, de l'amour. Pour la plupart d'entre nous, nous avons par chance la famille pour nous accompagner, nous consoler, nos parents, nos enfants, nos frères et sœurs, ceux-là ne sont pas seuls face à une déception amoureuse, ne négligeons jamais l'importance de la famille, elle est notre dernier rempart face aux événements dramatiques, notre plus sûr soutien dans les moments difficiles, ne l'oublions jamais. Oui; nous sommes toutes et tous à la recherche de belles histoires, il nous faut être deux, la société la décrétée, la nature aussi pour la procréation. Il nous faut être entouré, cela nous rassure, nous fait du bien, nous avons besoin des autres pour exister, nous avons besoin d'attention, de tendresse, de considération et de reconnaissance. Mais quoi que nous fassions et malgré la famille, nous avons le sentiment parfois d'être seul au monde, il nous arrive d'en prendre conscience et cela nous fait peur, alors nous chassons cette idée insupportable pour penser à autre chose et nous nous acharnons encore et toujours à nous faire des copains, des amis, des amours et peu importe s'ils ne sont pas les partenaires idéaux, nous ne voulons pas être seul, un point c'est tout, et nous avons raison si

nous sommes jeunes. Pour la plupart d'entre nous, la solitude réelle est un fardeau, un monstre qui nous dévore, nous préférons nous imaginer avec pleins d'amis, des vrais et même des faux, sur les réseaux sociaux, nous en avons des centaines, des milliers, dans la vraie vie beaucoup moins. Nous venons au monde seul, nous vivons et nous mourons seuls, voilà la destinée des êtres. Pour certains, il y a beaucoup d'avantages à la solitude, la tranquillité, le calme, la sérénité... En vieillissant, pour la plupart d'entre nous, cela deviendra même une bénédiction, alors nous aurons atteint une sorte de sagesse, ce jour-là, nous n'aurons plus besoin d'être entouré pour nous sentir bien ou heureux, nous pourrons nous émerveiller devant un coucher de soleil, regarder un ciel étoilé en savourant un bon verre de vin, nous réjouir et nous sentir vivant devant l'aube qui se lève, manger un bon repas, philosopher avec une voisine de temps à autre ou avec le facteur, ne plus nous disputer avec personne, être tranquille, apaisé. Oui, être accompagné peut être merveilleux...soit, mais de grâce, évitons de nous bercer d'illusions, cela nous épargnera beaucoup de problèmes, de peines et de mauvaises surprises. Après tout comme dit le proverbe, « Ne vaut-il pas mieux être seul que mal accompagné ? » Dahâmâtâna

(Obllit/6)

Acte de Vie Sixième

Aide-moi, critique-moi dans les yeux et tu me rendras service

Il arrive parfois, pour certains d'entre nous, de nous demander pourquoi il est si difficile de vivre en société et de nous faire des amis, pourquoi nous avons tant de mal à communiquer avec nos semblables et d'avoir des rapports apaisés avec notre entourage. Nous nous sentons parfois mal aimés, rejetés, bien sûr la vie est dure, ne dit-on pas que les gens sont égoïstes, individualistes, la plupart du temps cela nous arrange bien, nous faisons porter la responsabilité de nos échecs sur les autres, si nos relations avec les autres sont mauvaises ce n'est pas de notre faute, nous n'y sommes pour rien, c'est la faute des autres, c'est plus confortable et cela nous évite de nous remettre en question. D'autres, plus accommodants, aimeraient sincèrement savoir pourquoi les rapports qu'ils entretiennent avec les autres sont si compliqués ? « Pourtant ma relation

avec tel ou tel avait bien commencées, puis son comportement a changé, c'est tout juste si aujourd'hui il m'adresse la parole, qu'est-ce qu'il ne va pas chez lui.. », alors sans se poser davantage de questions nous passons à autre chose et pour nous épargner, nous oublions le plus vite possible cette relation inaboutie. En vérité, nous n'avons pas avancé d'un pouce et nous répétons encore et encore le même schéma. Sans nous poser les bonnes questions. Nous continuons à reporter nos échecs sur les autres, même si en vérité nous savons au fond de nous que ce n'est pas toujours les autres qui sont en faute. Parfois, lorsque nous sommes particulièrement affectés par une rupture, qu'elle soit amoureuse ou amicale, quelques-uns d'entre nous se demandent s'ils n'auraient pas pu faire autrement, par exemple demander à cette relation, à cet amis que nous avons apprécié, de nous aider. Comme dit un proverbe Khâdonniste, « Aide-moi, critique-moi dans les yeux et tu me rendras service » Il est vrai que beaucoup d'entre nous ne se rendent pas toujours compte de leurs comportements. Nous avons tellement l'habitude de vivre avec ce que nous sommes que nos défauts sont comme une seconde peau. Un autre proverbe Khâdonniste dit « Nous sommes aveugle à l'encontre de ce que nous sommes » Oui, personne n'est infaillible, si chacun d'entre nous avait appris à se remettre en question, le monde se porterait mieux et nos relations avec les autres s'apaiseraient naturellement. Le grand Alfred de Musset, il y a plusieurs siècles déjà disait dans l'un de ses chefs-d'œuvre « Tous les hommes sont menteurs, inconstants, faux, bavards, hypocrites, orgueilleux et lâches, méprisables et sensuels; toutes les femmes sont perfides, artificieuses, vaniteuses, curieuses et dépravées; le monde n'est qu'un égout sans fond où les phoques les plus informes rampent et se tordent sur des montagnes de fanges…» Malheureusement nous pouvons chaque jour constater qu'il avait raison et que la nature humaine est ainsi faite, qu'il y a en elle un déficit de bienveillance et de conscience des autres et de soi-même. Se regarder en face honnêtement, découvrir ce qui se cache dans les profondeurs de notre âme, sans tricher, sans restriction. Comme si c'était notre pire ennemi qui venait, sans scrupules, fouiller au tréfonds de notre mémoire. Nous regarderons la vérité en face. Affrontons nos pensées, nos émotions, nos peurs, nos blessures, nos frustrations, nos

démons, notre conditionnement, nos secrets enfouis, sans nous juger ; surtout sans aucun jugement de notre part, calmement, froidement, juste regarder en face ce que nous sommes vraiment. Notre ego nous empêche d'aller fouiller dans notre côté sombre, marchons -lui dessus. Apprendre à nous connaître au plus profond de nous-mêmes. Cela nous aidera à remettre de l'ordre dans notre vie, à vivre en harmonie avec ce que nous sommes vraiment. Nous en récolterons de la compréhension et une libération. Oui, la meilleure façon d'avancer dans nos relations sociales est de nous remettre honnêtement en question, non pas pour nous flageller ou chercher à nous auto culpabiliser en permanence, mais de réfléchir à notre bien être et à celui des autres. Tâchons de nous instruire sur ce que nous sommes et de comprendre que nous sommes et serons toujours perfectible et que beaucoup d'entre nous ne se connaissent pas, cela sera pour nous le plus sûr moyen de progresser. Cultivons la gratitude, soyons juste, bienveillant avec nous-mêmes et avec les autres et tout se réglera tout seul, sans heurt et sans douleurs ! Enfin nous pourrons mettre ou remettre notre vie sur de bons rails et enfin atteindre la vie heureuse. Oui « Aide-moi, critique-moi dans les yeux et tu me rendras service »
Dahâmâtâna

(Obllit/B)

Promesses et commandements de Khâdonn,
le Grand Druide des Esprits.

(Cybel/1) Si je suis Khâdonniste, j'ai conscience d'être Esprit Mêlé, je crois à Khâdonn, à Dohnâya. Je crois aux Esprits Suprêmes, aux Majestueux. Je reconnais Hêltra, Déesse de la matière et de la nature de notre monde. Je reconnais Si Ouix, le grand Dieu qui est les Univers, passé, présent et futur, et je reconnais tous les Dieux de l'univers et je crois en moi.
(Cybel/2) Si je suis Khâdonniste, j'ai conscience d'être en toutes choses et que toutes choses est en moi !
(Cybel/3) Si je suis Khâdonniste, j'ai conscience qu'aucune mauvaise action n'est pardonnée et j'ai conscience que les mauvais et les monstres devront payer dans cette vie et dans les univers funestes. Je suis un Esprit libre et respectueux er je ne marche pas au bâton. Je suis un guerrier de la vie heureuse.

(Cybel/4) Si je suis Khâdonniste, j'ai conscience qu'aucun rêve ne m'est interdit, qu'aucun but ne m'est inaccessible, car j'ai conscience de l'Acte de Vie Premier (Obllit/1).
(Cybel/5) Si je suis Khâdonniste, je suis immortel, car j'ai conscience que l'Esprit ne meurt jamais et qu'il est éternel dans l'Esprit Individuel et Mêlé dans les univers parallèles joyeux !
(Cybel/6) Si je suis khâdonniste, j'ai conscience qu'il y a des choses sur lesquels je peux agir et d'autre sur lesquels je ne peux rien et que comprendre cela fait disparaitre mes douleurs inutiles.
(Cybel/7) Si je suis Khâdonniste, je suis heureux et serein, car Khâdonn et les Esprits du Khâdonniste me protègent, me donne force et confiance en moi.
(Cybel/8) Si je suis Khâdonniste, je vis en paix, je suis en paix avec moi-même et en harmonie avec le monde !
(Cybel/9) Si je suis Khâdonniste, je reconnais et respecte la science, la philosophie, les arts, la culture, l'artisanat, la créativité comme nourriture essentielle des Esprits Gouttes que nous sommes et pour les Esprits Défunts des Univers Joyeux que nous serons.
(Cybel/10) Si je suis Khâdonniste, je maîtrise le Sunn-Thraa autant que je le peux.
(Cybel/11) Si je suis Khâdonniste, je parle la langue Khâdonniste autant que je le peux.
(Cybel/12) Si je suis Khâdonniste, je fête et célèbre toutes les fêtes Khâdonnistes dès qu'il m'est possible de le faire.
(Cybel/13) Si je suis Khâdonniste, j'ai conscience de l'importance fondamentale de mon Klaie et je dois l'améliorer à chaque instant, pour moi et pour les autres.
(Cybel/14) Si je suis Khâdonniste, j'assiste à l'Accomplissement du Thio de mes proches défunts.
(Cybel/15) Si je suis Khâdonniste, je pratique les lois, les rituels, les promesses, les cérémonies Khâdonnistes dés qu'il m'est permis de le faire !
(Cybel/16) Si je suis Khâdonniste, je suis contre le chaos et respecte la hiérarchie Khâdonniste !
(Cybel/17) Si je suis Khâdonniste, je me marie Khâdonniste !
(Cybel/18) Si je suis Khâdonniste, je profite du moment présent, (proche présent) car le présent est porteur de joie et de réalité.
(Cybel/19) Si je suis Khâdonniste, j'ai conscience de la puissance de l'Esprit, car il est la force juste et la seule réalité éternelle.

(Cybel/20) Si je suis Khâdonniste, j'ai confiance en moi, car je m'accepte tel que je suis.
(Cybel/21) Si je suis Khâdonniste, je fais tout pour m'élever au-dessus de ma nature.
(Cybel/22) Si je suis Khâdonniste, je me cultive dès que je le peux.
(Cybel/23) Si je suis Khâdonniste, je ne juge pas une personne sans la connaitre, ni à son physique ni à son apparence.
(Cybel/24) Si je suis Khâdonniste, je cherche la juste mesure, je ne suis ni bon ni mauvais, je suis honnête avec moi-même et les autres..
(Cybel/25) Si je suis Khâdonniste, je ne peux mentir sur des choses sérieuses, car je commets le crime qui engendre le plus de problèmes !
(Cybel/26) Si je suis Khâdonniste, je respecte les arbres et les arbres sacrés et toute la nature (Hêltra) !
(Cybel/27) Si je suis Khâdonniste, j'ai pris un nom Khâdonniste en plus de mon nom de naissance.
(Cybel/28) Si je suis Khâdonniste, je consomme l'Esprit protecteur du Sanglier ou du Cochon avec respect.
(Cybel/29) Si je suis Khâdonniste, je me donne les moyens de créer mon Dahâms (Village Khâdonniste)
(Cybel/30) Si je suis Khâdonniste, je respecte les étrangers, les athées, tous les êtres comme moi ou différent de moi dès lors qu'ils me respectent.
(Cybel/31) Si je suis Khâdonniste, je ne m'en prends, ni ne veux du mal à quiconque, sauf en cas de légitime défense**.**
(Cybel/32) Si je suis Khâdonniste, je respecte les femmes, comme je respecte les hommes de façon égale.
(Cybel/33) Si je suis Khâdonniste, je ne commets jamais d'actes de maltraitance envers les animaux et je les considère et les respecte comme je considère et respect tous les êtres vivants, dont moi-même.
(Cybel/34) Si je suis Khâdonniste, je profite des bienfaits de l'existence comme bon me semble dans le respect des autres.
(Cybel/35) Si je suis Khâdonniste, j'ai conscience que mon Esprit accompagne mon corps et qu'il est lumière autour de lui !
(Cybel/36) Si je suis Khâdonniste, je respecte le Livre Sacré du Sunn Thrâa et pratique ses vertus dès qu'il m'est possible de le faire.
(Cybel/37) Si je suis Khâdonniste, je ne me mens pas pour faire plaisir à un groupe et me méfie des apparences trompeuses.
(Cybel/38) Si je suis Khâdonniste, je suis honnête avec moi-même et avec les autres et tout ce qui m'entoure.

(Cybel/ 39) Si je suis Khâdonniste, je travaille sur moi pour ne pas être hypocrite, ni démagogue, ni envieux, ni jaloux envers les autres et je ne suis jamais médisant, car mon Klaie s'en verrait très affecté.
(Cybel/40) Si je suis Khâdonniste, je peux tuer un animal si je le mange ou l'offrir à quelqu'un qui le mangera !
(Cybel/41) Si je suis Khâdonniste, je dois respecter et protéger les enfants et dénoncer la maltraitance dont ils seraient victimes, car je suis cet enfant.
(Cybel/42) Si je suis Khâdonniste, j'ai la conscience des autres, car je suis les autres et plus clairement dans les univers joyeux.
(Cybel/43) Si je suis Khâdonniste, je serai honoré dans le monde des Esprits !
(Cybel/44) Si je suis Khâdonniste, j'ai conscience de l'éternité de l'Esprit et de la brève existence du corps
(Cybel/45) Si je suis Khâdonniste, j'ai conscience d'être connecté avec le monde des Esprits et les Esprits eux-mêmes.
Cybel/46) Si je suis Khâdonniste, je suis compatissant et empathique envers ceux dans le désarroi.
(Cybel/47) Si je suis Khâdonniste, je respecte les lois des hommes et les lois Khâdonnistes !
(Cybel/48) Si je suis Khâdonniste, je fais de ma vie des moments de joie et de bonheur, car j'ai conscience que les mauvais jours viendront avant la renaissance mêlée dans les Univers Joyeux.
(Cybel/49) Si je suis Khâdonniste, je pratique la maîtrise de soi, la réflexion, la non-violence sauf légitime défense.
(Cybel/50) Si je suis Khâdonniste, je ne glorifie pas le dis bien, je glorifie le dis juste.
(Cybel/51) Si je suis Khâdonniste, je suis honnête et juste ou travail quotidiennement à le devenir.
(Cybel/52) Si je suis Khâdonniste, je cherche à développer mon Esprit créatif pour mon bien-être et celui des autres, dans cette existence terrestre comme dans mon existence suivante.
(Cybel/53) Si je suis Khâdonniste, je m'écarte du fourbe, de l'hypocrite et du mauvais, car personne mauvaise porte malheur.
(Cybel/54) Si je suis Khâdonniste, je ne culpabilise pas, je me rachète.
(Cybel/55) Si je suis Khâdonniste, je ne prends pas pour argent comptant la moralité des uns et l'immoralité des autres.
(Cybel/56) Si je suis Khâdonniste, je me méfie des aprioris.
(Cybel/57) Si je suis Khâdonniste, je fais le plus d'enfants possible,

car plus j'ai d'enfants plus je multiplie les moments de joies pour moi et les autres.
(Cybel/58) Si je suis Khâdonniste, je m'écarte de ceux qui ont tord et ne se remettent jamais en question. Car la mauvaise fois est un poison.
(Cybel/59) Si je suis Khâdonniste, je ne suis soumis à personne.
(Cybel/60) Si je suis Khâdonniste, je respecte le travailleur et le courageux.
(Cybel/61) Si je suis Khâdonniste, j'ai conscience que la joie et le bonheur ne peut s'épanouir que dans le présent (ou proche présent).
(Cybel/62) Si je suis Khâdonniste, je ne me comporte pas en fonction du regard des autres car je serais malveillant avec moi-même et cela me rendrait malheureux.
(Cybel/63) Si je suis Khâdonniste, mon mérite est de me bonifier chaque jour davantage, cela est ma contribution à un monde meilleur.
(Cybel/64) Si je suis Khâdonniste, je respecte et j'admire les femmes justes et dignes car je les considère comme des Demi-Déesses car je leur dois respect et admiration et je les saluts deux fois.
(Cybel/65) Si je suis Khâdonniste, je ne trahis pas ma femme, ni mon mari, dans le cas contraire je ne suis ni digne ni juste, je ne mérite pas de salut juste et digne et mon Klaie en sera affectée.
(Cybel/66) Si je suis Khâdonniste, pour une vie sereine, j'ai conscience de l'Acte de Vie Deuxième et que tout ce qui est le destin, ne dois pas m'atteindre plus que de raison (Obllit/32)
(Cybel/67) Si je suis Khâdonniste, je pratique l'offre aux animaux.
(Cybel/68)) Si je suis Khâdonniste, je suis acteur et créateur de ma propre existence.
(Cybel/69) Si je suis Khâdonniste, je n'abandonne ni mes proches, ni mes amis méritants, ni mes animaux.
(Cybel/70) Si je suis Khâdonniste, j'ai conscience d'être en tout être et que tout être est en moi, car tant que l'humanité n'aura pas compris cette réalité des univers joyeux, alors l'homme vivra dans l'angoisse, la tourmente, la solitude et la peur.
(Cybel/71) Si je suis Khâdonniste, je vais de l'avant et ne regarde pas en arrière. « L'Acte de Vie Quatrième » (Obllit/4)
Cybel/72) Si je suis Khâdonniste, j'ai conscience que la mort physique me guette, alors je profite de cette belle journée.
Cybel/73) Si je suis Khâdonniste, pour une vie épanouie, j'ai conscience de l'importance du magnifique Acte de Vie Troisième (Obllit/3) et qu'il neige, qu'il pleuve ou qu'il fasse beau, je le relis chaque matin

comme chaque acte du Khâdonnisme si je peux.
Cybel/74) Si je suis Khâdonniste, je méprise le calomniateur.
Cybel/75) Si je suis Khâdonniste, je sais que les habitants de Cylhâ sont des êtres puissants et pacifiques, je sais aussi que je rejoindrais un jour cette planète, car Cylhâ, après une vie terrestre bien remplie, est la récompense des Justes, des Dignes et des bienveillants.
(Cybel/76) Si je suis Khâdonniste, marié Khâdonniste, je ne trompe ni ma femme, ni mon mari, sauf accord entre les deux parties et que mes enfants ne soient plus mineurs.
(Cybel/77) Si je suis Khâdonniste, je n'écoute pas les médisants et les menteurs, je les fuis comme la peste.
(Cybel/78) Si je suis Khâdonniste, je suis bienveillant en toute circonstance.
(Cybel/79) Si je suis Khâdonniste, je suis fidèle et généreux avec mes amis et les gens dans le désespoir et le besoin si je le peux.
(Cybel/80) Si je suis Khâdonniste, je me contente de peu.
(Cybel/81) Si je suis Khâdonniste, la simplicité est une grande qualité.
(Cybel/82) Si je suis Khâdonniste, je me méfie de la passion amoureuse comme de la peste.
Cybel/83) Si je suis Khâdonniste, j'évite le conflit et je me maitrise en toute circonstance.
(Cybel/84) Si je suis Khâdonniste, je lis chaque matin l'acte de vie troisième et la prière de bonheur.
(Cybel/85) Si je suis Khâdonniste, j'ai conscience de l'importance des Druidams (Medium Khâdonniste), des Oracles, et des Sorcières et Sorciers bénéfiques.
(Cybel/86) Si je suis Khâdonniste, je crois à la réincarnation prochaine de Khâdonn et de tous les Majestueux.
(Cybel/87) Si je suis Khâdonniste, j'ai conscience que dans le couple; chacun doit assurer sa place et son rôle.
(Cybel/88) Si je suis Khâdonniste. Je sais que les Cylhâniens viendront nous visiter lors du 5e millénaire Khâdonniste.
(Cybel/89) Si je suis Khâdonniste, j'applique le Yangceeka et je pratique le Schéma de Khâdonn.

(Obllit/C)

La Planète Cylhâ

Cylhâ est une planète située au fin fond de notre Univers, celui de la Goutte. Aucun être vivant de notre planète ne pourrait

physiquement s'y rendre, tant elle est éloignée de nous. Elle se trouve à des millions d'années-lumière de notre Terre. Oui, nous ne sommes pas seuls dans cet Univers sans début ni fin. Ne sommes-nous pas nous-mêmes de véritables extraterrestres ? Cylhâ est la planète de l'Univers de la Goutte où naquit Khâdonn, avant d'être déposé sur notre Terre alors qu'il n'était encore qu'un bébé (Obllit/90). D'après Khâdonn, d'autres êtres semblables à lui furent envoyés sur d'autres planètes afin d'y porter la belle philosophie de Cylhâ, qui n'est autre que celle de Dohnâya en personne, réincarnée depuis longtemps sur Cylhâ. Cylhâ est une planète à peine plus grande que la Terre, un véritable paradis où il fait bon vivre. Son climat est tempéré. Elle se situe à une distance idéale de son étoile et est voisine de deux très belles lunes. La vie y est miraculeuse : aucune maladie mortelle n'y existe, et une plante aux vertus extraordinaires soigne tous les petits maux en quelques minutes. La nourriture y est délicieuse et abondante ; on y trouve des fruits innombrables, certains connus, d'autres totalement inimaginables. Des animaux familiers et inconnus de nous y cohabitent en harmonie.

La grande particularité de Cylhâ est qu'aucune violence, sous quelque forme que ce soit, n'y est à déplorer. Les souffrances et les peines y sont bannies. Si Ouix et tous les Dieux polythéistes et animistes de toutes les planètes habitées y sont reconnus. Sur Cylhâ, l'harmonie règne en maître; Cylhâ signifie, d'une certaine manière, Terre des Temples, des Dieux et des Esprits. Les temples Khâdonnistes de Cylhâ sont à l'image de celui de Cylhânn (Stonehenge) (Obllit/259 / Cybel/10), à l'exception du nombre de pierres composant le cercle extérieur du site, lequel est variable sur Cylhâ. Sur Cylhâ, Si Ouix, Hêltra et Dohnâya sont célébrés, tout comme Khâdonn, en tant que Grand Druide des Esprits et grand conquérant. Tous les Majestueux y sont également honorés, ainsi que tous les E sprits Khâdonnistes *et tous les Dieux de l'Univers de la Goutte. Seu ls les Esprits Khâdonniste Joyeux ayant* vécu sur notre Terre ou sur d'autres terres de l'Univers de la goutte auront la joie de connaître cette planète extraordinaire.

(Obllit/7)

Prière sacrée de Vémionn, prière porte bonheur

et de bien-être du Khâdonnisme à lire ou réciter chaque jour

Pour une efficacité maximum, cette prière porte bonheur et de bien-être est à réciter chaque jour à haute voix ou dans sa tête, ou à écouter, en français ou dans votre langue d'origine ou en Khâdonniste.

Alors qu'ils venaient de se rencontrer sur un chemin, la femme s'adressa à Khâdonn et aux 7 Dahâmas (Obllit/59) et dit:

« Depuis ma conversion au Khâdonnisme, je suis
chaque jour plus heureuse que la veille. Je ne pleure plus, Je
n'ai plus peur de rien, pas même de la mort, car comment
pourrais-je avoir peur de quelque chose qui n'existe pas ?
Je sens mon Esprit immortel, je ne suis plus la même, je nage
dans un bonheur immense. Quelle est donc cette magie ? Depuis,
je ne parle plus à des gens, à des personnes, à des hommes
et femmes de passage comme si l'on parle poliment à un mur;
désormais, je parle à des Esprits, des Esprits eux aussi tout
autant immortels que moi, et cela a changé ma relation
avec les autres, avec ma compréhension du Tout dont je fais
partie. Désormais, quelles qu'elles soient, je considère toutes
ces personnes, tous ces Esprits, je les reconnais comme des
êtres puissants, autonomes, uniques et libres. Désormais,
je suis en harmonie avec le Tout car je suis le Tout. Le tout
est ma maison et les Esprits puissants du Khâdonnisme
me protègent car je les ai reconnus comme je me suis
reconnue moi-même, je les respecte comme je me
respecte moi-même. Et mon cœur
est rempli d'amour de Hêltra et de Si Ouix
et je me réjouis le moment venu de rejoindre
Cylhâ et de profiter de ses merveilles.
.La Réalité de Vie Khâdonniste qui est la Parole
Prouvée des Esprits s'est imposée à moi ».

En Khâdonniste

« Danny ynni lomlo mil Khâdonnisme, soye ohnes
ety kine hom ceall as si avly. Soye hi brays ainn, soye
hi endivos ainn tone li as, ainn anni li si ast, ess kez
noss soye edivos tone li laye lenn senix hi nespos ainn ?
Soye homas ynno daya yoast, soye hi ohnes ainn si anni, soye brivs
yel lyn celyze enncy. Tessy horn ol tee arti ? Danny
soye hi sauls ainn hill lix dilix, hill lix dolix, hill lix hernil
lo yllil li annssee di holl si oyos sauls banni hill lyn ket.

Domanni, soye sauls hill lix daya, lix daya kerl done bal
Cibronn yoast as so, lo ay nendivos omelinns ynni idelle
soho six hinndo, soho ynni kimo ni bal kov soye loms
Cybelle. Domanni, sine as elyx ohnes, soye onncidos sety
dox dolix, sety dox daya, soye six fannells di lix
mylla tessy, evenni, artivenn lo tana. Domanni,
Soye ohnes hol ihyonnsell soho si bal ess soye ohnes si bal. Si bal
ohnes ynni damm lo six daya tessy ni Khâdonnisme
Ynn iyelos ess soye six endivos fannells di soye ynn ohnes
fannells so anni, soye six uldruidams di soye ynn
uldruidams so anni. Lo ynno jam ohnes loupos li sciella li Hêltra lo li Si
Ouix. Lo soye ynno ceallta si eilonn haks li meiholinos Cylhâ lo li teihos li
ness cellceihi. Si helt li tra
Khâdonniste seeni horn si saulenn elcias lix
Daya ni ohnes lennsis hill so »

Le Dahâma Aube demanda à la femme pourquoi elle semblait si heureuse

La femme sourit et répondit : « Voilà neuf ou dix saisons que vous m'avez converties au Khâdonnisme. Avant cela, ma vie était empreinte de tristesse et d'angoisse. Mon compagnon m'avait quittée, me laissant seule avec nos deux filles. Plus tard, j'ai rencontré un autre homme qui, par chance, avait, lui aussi, été converti par vous. Depuis, nous avons eu deux enfants supplémentaires, des jumeaux, et il prend soin de tous mes enfants avec un dévouement que je n'aurais jamais osé imaginer. Cela peut vous paraître étrange, mais depuis, je n'ai plus peur d'être abandonnée. Je n'ai plus peur de rien. Étant lui-même Khâdonniste, il ne pourrait jamais nous quitter sans s'attirer la foudre des Esprits. Rien que cette certitude suffit à mon bonheur. Mes enfants sont ma priorité, et savoir que nous sommes protégés et aimés me remplit d'une joie immense. Depuis ma conversion, je me sens créatrice de ma propre existence. J'ai compris qu'il y a des choses sur lesquelles je peux agir, et d'autres sur lesquelles je ne peux rien. Accepter cela a fait disparaître mon mal-être et la plupart de mes problèmes. Je ne me culpabilise plus. Je suis heureuse, sereine, car les Esprits du Khâdonnisme me protègent et m'offrent force et confiance. Je me sens immortelle J'ai appris à m'accepter telle que je suis. Je suis devenue honnête et

juste : je ne mens plus, ni à moi-même, ni aux autres. Je ne commets plus aucun acte malveillant. Aujourd'hui, je transforme ma vie en instants de joie, consciente que les mauvais jours précèdent toujours la renaissance, sur Cylhâ et dans les Univers Joyeux. Je respecte tous les êtres vivants, y compris moi-même. J'ai compris que mon Esprit est lumière autour de moi et accompagne mon corps. L'acte de vie, pour moi, est une merveille, car il me redonne chaque fois force et espoir. Ma conscience d'exister et d'être immortelle s'est imposée à moi, et je sais que je serai honorée dans le monde des Esprits, car je les aime et les respecte. Chaque jour, je me sens connectée avec eux. Grâce au Khâdonnisme, je suis naturellement respectueuse, reconnaissante et bienveillante, sans être soumise à quiconque. Depuis ce jour béni, je suis en paix avec moi-même et avec le monde. Je me sens juste, digne et bienveillante. Et c'est là ma joie infinie. » Khâdonn Dit alors : « Nous respectons et admirons les femmes justes et dignes, car nous les considérons comme des Demi-Déesses. À elles, nous devons respect et admiration, et nous les saluons deux fois. » Tous se saluèrent, et la femme reprit joyeusement sa route, le cœur léger, remplie de gratitude et de paix.

(Obllit/8)

Si Ouix (Perpétualité) ou Galinaet Elvéhes Haysonn

(Univers Multiples Successifs) et Géniteur des Dieux, des Mondes et des Univers

Dans le Khâdonnisme, le Grand Esprit Suprême Global Infini est appelé Si Ouix Nelixdaya ou Galinaet Elvéhes Haysonn (littéralement : « Univers Multiples Successifs »). Il est l'Esprit créateur et le géniteur de tous les univers célestes successifs, ceux qui ont existé sans commencement et ceux qui existeront sans fin. Il n'est ni mâle ni femelle, car il incarne la Perpétualité.

Dans chaque univers créé, Si Ouix engendre une force primordiale infinie. Dans notre univers, les scientifiques appellent cette énergie le Big Bang. Cette puissance phénoménale a donné naissance à notre univers et à Hêltra,

Nous honorons Si Ouix ainsi que Hêltra, l'Esprit de la nature,

mais par respect et crainte de les importuner, nos cultes se concentrent davantage sur les Majestueux, les figures spirituelles les plus proches de l'humain et de la vie quotidienne :Nous vénérons tous les Esprits Méritants : être humain, extraterrestre, animaux, végétaux et autres formes de vie méritantes, en reconnaissance de leur rôle dans l'équilibre de l'univers.

(Obllit/9)

Hêltra, Daya Galdes (Esprit Mêlé)
Nature, Matière, et Atome. Déesse de notre monde.

Si Ouix est l'Univers aux Multiplicités Successives , la Perpétualité, alors Hêltra en est la progéniture. Elle est la Nature qui nous entoure. Elle est Matière et Atome. Hêltra est tout ce qui existe dans Notre Univers, tout ce qui vit, tout ce qui demeure autour de nous les êtres, les étoiles, les galaxies innombrables.

Elle est Daya Galdes. Hêltra signifie Matière, Nature et Atomes (Hêltraes, Hêltré, Hêltros).

Elle est tout cela à la fois :architecte et Esprit de notre monde, génitrice de tous les Dieux Khâdonnistes, animistes et polythéistes de tous les extraterrestres et de tous les Esprits.

(Obllit/10)

L'Esprit Mêlé.

Un Khâdonniste (Obllit/36) est un Esprit Mêlé, il en a la conscience. Un Esprit Mêlé est une personne consciente d'être mêlée au tout, mêlée avec le tout, les êtres, les esprits, la nature, le visible et l'invisible, il est esprit mêlé à tout ce qui existe et à tout ce qui n'existe pas. Il a conscience d'être en toutes choses et que toutes choses est en lui. Il vit en harmonie avec le monde. Il est créatif, courageux, loyal et juste. Il a conscience de l'immortalité de l'esprit et de la mortalité du corps. Il croit aux Extra-terrestres, à Khâdonn et à tous les grands Esprits du Khâdonnisme, aux Esprits Suprêmes, aux Majestueux. Il respecte Si Ouix et tous les autres Dieux. Il croît à tous les Univers passé, présent et futur, il reconnaît Donhâya, première femelle de la terre, elle-même mère de l'humanité et de Khâdonn, par l'intermédiaire de Cylhâ..

(Obllit/11)

La Parole Prouvée des Esprits

La Parole Prouvée des Esprits est la Révélation de la Lumière Khâdonniste, la Réalité de Vie Khâdonniste, la Révélation des Huit, les Quatre Réalités, la Réalité de Vie Individuelle qui est le Corps, l'Esprit Mêlé Individuel, la Réalité de Vie Globale (Obllit/18) qui est l'Esprit Mêlé Perpétuel.

La Philosophie Khâdonniste est la Parole Prouvée des Esprits.

Les Trois Grandes Vues, Khâdonn, Dohnâya, Dahâmâtâna, ont ramené en leur temps cette Parole qui est la Réalité de Vie Khâdonniste depuis toujours.

Khâdonn, le céleste, l'extraterrestre et Grand Druide des Esprits, rapporta de son Voyage dans les Univers Parallèles, la Lumière Khâdonniste qui est la Parole Prouvée des Esprits, que Dohnâya, fille de Hêltra, Mère de l'Humanité, lui avait transmis.

Comme celle-ci en son temps, Khâdonn transmit à Dahâmâtâna, la Lumière Khâdonniste, pour que cette lumière ne soit plus jamais perdue.

(Obllit/12)

Le Grand Bouc Aux Griffes Acérées, premier dieu unique.

Première naissance du dieu unique. Sur le bord d'un chemin, une femme venue d'un autre monde pleurait. Elle dit en parlant de la naissance du Grand Bouc Aux Griffes Acérées, qu'il représentait pour elle, la fin du monde. "Ils sont perdus" dit-elle. Ils ont été trompés. Ekoonss (L'équivalent du diable) à dévoré leurs cœurs de l'intérieur. À en croire Dohnâya et Khâdonn, il s'agit d'une sorte de Diable, créature monstrueuse et féroce qui, à deux périodes différentes, fit l'objet de croyances et fut craint de tous les êtres vivants de la terre.

(Obllit/13)

Le Paradis de l'Algâlli ou Le Grand Pâturage de l'Algâlli

Le Paradis de l'Algâlli (la terre) est, avec l'Univers (planète)

Merveilleux des Chemins de Vies Parallèles et avec la planète Cylhâ, l'un des trois Espaces principaux du Physique. Il est le paradis terrestre, notre terre, où est générée l'énergie positive indispensable à la survie et au bien-être des Esprits Défunts des Univers Joyeux. Ce Paradis de l'Algâlli ou Le Grand Pâturage de l'Algâlli, emmagasine également l'énergie négative destinée aux Univers Parallèles Funestes. Notre terre, notre planète du Paradis de l'Algâlli, est incluse dans l'immensité du cosmos, comme le sont toutes les autres planètes de tous les systèmes solaires et galaxies de ce Monde du Physique que nous appelons « Univers de la Goutte ».

(Obllit/14)

Le juste dans le Khâdonnisme

Le juste dans le Khâdonnisme est une personne qui se conforme à la vérité, au bon sens, à la raison. C'est une personne loyale, bienveillante, logique et vrai qui exècre le mensonge. Le juste est un être sincère et franc qui néanmoins évitera de blesser les gens par sa sincérité, il donne à chacun ce qu'il mérite de manière juste. Un Khâdonniste est un chevalier.. Il est sincèrement fidèle dans sa conduite morale. Il respecte ses engagements et possède un sens de l'honneur développé, celui-ci jouira de Cylhâ et des Univers Joyeux.

(Obllit/15)

Grandes Vues et Esprits Vierges Choisis.

Une Grande Vue ou Esprit Vierge Choisi est une personne qui a intégré l'Univers Majestueux de la Grande Prairie De Lumière de son vivant, et qui a été choisie pour révéler la Philosophie Khâdonniste dans l'Univers de la Goutte. Durant cette incursion, cette Grande Vue a reçu la Lumière Khâdonniste, qui est la compréhension, la connaissance totale de la Philosophie Khâdonniste qui est la Parole Prouvée des Esprits. Cette personne choisie, doit, durant son existence physique dans l'Univers de la Goutte, tenté par tous les moyens, de révéler aux Esprits conscients de notre terre, la Philosophie Khâdonniste.

Il y a Trois Grandes Vues dans le Khâdonnisme :

Dohnâya, la Mère de l'Humanité.

Khâdonn, l'extraterrestre et Grand Druide des Esprits.
Dahâmâtâna, le Révélateur.

Le 6 septembre 1987 du calendrier occidental, Khâdonn, l'extraterrestre et Grand Druide des Esprits, siégeant au Grand Temple de Lumière des Elus (ou Grand Temple du Nirva), dit à Dahâmâtâna, le Révélateur et dernier Esprit Choisi « Les hommes du Paradis de l'Algâlli qui est notre terre, doivent retrouver au plus vite la conscience de la Réalité de Vie Khâdonniste qui est la Lumière Khâdonniste. Dans le cas contraire, les Indifférents écriront le destin tragique du Paradis de l'Algâlli ». Khâdonn, dans l'Univers Majestueux de la Grande Prairie De Lumière, dit encore au nouvel et dernier Esprit Vierge Choisi : « À toi de porter la Parole des Esprits ! Porte cette parole au monde en complément de tout ce qui est juste. Que les riches et les puissants soutiennent les fragiles, et que les Médisants se mordent la langue et que les mauvais et les monstres soient châtiés.

(Obllit/15 A)

La rencontre d'Alémos

Une nuit, Alémos vint me visiter, il devait me révéler une histoire peu commune à propos d'un prêtre qu'il avait rencontré. Il commença son histoire. Un soir de juillet 1906, alors que je réalisais mon accomplissement du Thio, dans un bois près d'étampes, je vis un homme marcher autour de l'arbre où je me trouvais, il tournait en rond, comme quelqu'un en train de méditer ou de réfléchir, il était en habit comme le sont les hommes de foi. Je m'approchais et me fis voir à lui, puis, je commençais à lui parler, il resta interdit quelques secondes, mais ne parut pas vraiment effrayé, je le rassurais aussitôt en lui disant la raison de ma présence au-dessus de cet arbre sacré, il ne parla pas, il m'écouta en ouvrant de grands yeux comme pour se convaincre qu'il ne rêvait pas et que ce qu'il voyait et entendait était bien réel, c'est-à-dire, un esprit qui lui adressait la parole. Quand j'eus fini de lui expliquer ma situation, il m'adressa un sourire satisfait empreint de curiosité. Je descendais à sa hauteur afin de me positionner face à lui. Quand il eut bien compris l'extraordinaire moment qu'il était en train de vivre, il demanda « Vous êtes un esprit ? » Bien sûr, répondis-je, Je viens réaliser

mon Accomplissement du Thio. Cet incroyable dit l'homme, voilà des nuits, depuis plus d'un mois qu'un esprit vient me voir. Je ne le vois pas mais je l'entends, il est là, tout autour de moi. J'en ai même perdu le sommeil, il me parle, c'est lui qui m'a suggéré de venir ici. Voilà bien quatre nuits que je viens ici ; je suis extrêmement troublée car ce que m'a dit cet esprit est vrai. L'homme avait l'air troublé et quelque peu confus. Qu'est-ce qui est vrai, demandai-je ? Et bien que je devais vous rencontrer ici. Je suis désespéré, dit-il, je ne suis plus digne de mon église et de mes paroissiens. Enfin, il me raconta une histoire bien triste pour lui, il avait perdu la foi, la foi en son Dieu. Il avait l'air totalement désespéré. Cela durait en fait depuis un bon moment, au moins un an et demi, depuis qu'il avait lu le livre d'un certain Jean Meslier, curé de son état, et dont les lignes l'avaient sérieusement perturbé. Nous parlâmes longtemps. Je lui racontais l'histoire de Khâdonn et du Khâdonnisme durant trois bonnes heures. Je crois aux esprits, répétait-il plusieurs fois, je ne suis pas athée, je crois aux esprits ! Comment peut-on ne pas croire aux esprits ? Vous prêchez un convaincu, lui dis-je. Où est Khâdonn ? demanda til ? Il vit dans le Grand Temple du Nirva dans l'univers Majestueux de la grande prairie de lumière en compagnie de tous les Majestueux. Il est le plus Grands Majestueux du Khâdonnisme . « Les Grands Majestueux , répéta-t-il ? » Oui, ils sont les plus grands Dieux humains qu'il est possible de concevoir. L'homme resta un instant interdit. Un hibou vint se poser sur une branche basse à portée de sa main. Caressez-le, dis-je. Après une hésitation, il le caressa. C'est un signe de Khâdonn, lui dis-je. Son visage s'illumina et il caressa l'animal plus tendrement. il demanda « Pouvez-vous lui parler ? Bien sûr, répondis-je, nous communiquons en permanence, nous avons tout le temps pour cela, nous ne dormons pas, cela ne nous est pas nécessaires. Mangez-vous, demanda-t-il ? Évidemment, répondis-je, nous faisons de grands banquets, avec le mêmes ressentis que celui des vivants, même si la réalité n'est pas la même que celle des vivants charnels. L'homme semblait émerveillé par la conversation. Il dit s'appeler l'abbé Derue et que son souhait le plus cher était de rencontrer Khâdonn en personne afin de pouvoir lui parler et de rester à ses côtés. Je lui dis que son vœu ne pourrait se réaliser de son vivant. Il insista, « Je

vous en supplie, aidez-moi ! » Vous pourrez lui parler quand vous serez vous-même devenu un esprit, dis-je. De plus, il faudrait pour cela que je vous convertisse au Khâdonnisme. N'y a-t-il pas de chrétien dans votre univers majestueux, demanda l'homme ? Bien sûr qu'il y a des chrétiens, toutes les bonnes personnes de la terre rejoignent un jour ou l'autre l'univers majestueux de la grande prairie de lumière. Jésus lui-même est dans cet Univers. Alors pourquoi me convertir, reprit-il ? Parce que vous n'êtes ni Polythéiste, ni Animiste et cela est indispensable pour intégrer le Temple du Nirva, le temple des Majestueux. Temple qui se trouve à l'intérieur de l'univers Majestueux de la grande prairie de lumière. Mais rassurez-vous, cela ne vous empêchera pas de continuer d'exercer dans votre église. Je ne souhaite plus exercer dans mon église, dit-il d'un air pensif.

Je convertis le curé Derue sous le chêne où nous nous trouvions. Quand la cérémonie fut terminée, il demanda « Je dois attendre d'être décédé physiquement pour rencontrer mon nouveau seigneur, c'est bien cela ? Oui, ce jour-là, vous pourrez le rencontrer et vivre à ses côtés. Labbe Derue me fit un grand sourire et après m'avoir remercié chaleureusement, il partit en courant se jeter dans un plan d'eau à quelques dizaines de mètres de l'endroit où nous nous trouvions. Le pauvre homme venait de se suicider.

Après quelques minutes, son esprit vint me rejoindre à l'arbre sacré. Il semblait radieux. Je lui dis qu'exceptionnellement, j'interviendrai pour lui auprès de Khâdonn pour qu'il ne rejoigne pas l'univers du ciel sombre. Il parut ne pas comprendre. Mon cher esprit, dis-je, dans le Khâdonnisme, comme dans le christianisme me semble-t-il, le suicide est interdit, car en nous faisant du mal, nous faisons du mal à autrui.

Dahâmâtâna

(Obllit/16)

La Décorporation

Une Décorporation est une sortie de corps de votre Esprit. Les gens qui ont la chance de vivre cette expérience sont appelés des « Expérienceurs ». Ces personnes voyagent dans les Univers Parallèles. Une sortie de corps peut durer de plusieurs minutes à plusieurs jours. Cette expérience n’est pas rare, des milliers

de personnes en réalisent chaque jour; on compte plusieurs millions d'individus vivants dans le monde à avoir réalisé une sortie de corps.

(Obllit/17)

Le Khâdonnisme
ou la Philosophie Religieuse du Khâdonnisme

Le Khâdonnisme est une philosophie religieuse qui affirme l'existence perpétuelle des Esprits, la conscience du Tout dans le Un et du Un dans le Tout. « Nous sommes en toute chose et toute chose est en nous » Dit Khâdonn.

Le Khâdonnisme reconnaît comme Réalité de Vie, la Lumière Khâdonniste qui est la Parole Prouvée des Esprits et nous révèle ce qui est au-delà de notre champ visuel, mental et intellectuel, ce qui est au-delà de notre Monde du Physique, (un peu comme dans l'allégorie de la caverne de Platon, lui-même Esprit Suprême) c'est-à dire, l'invisible et l'esprit Mêlé.

Nous croyons aux Esprits, aux Extraterrestres, à Si Ouix, à Hêltra et à tous les dieux du Khâdonnisme.

(Obllit/18)

La Réalité de Vie Globale
dans le Khâdonnisme

« Le début et la fin » n'existe pas dans le Khâdonnisme, ce concept est une chose inventée par notre conscience d'exister et de mourir, d'être venu un jour dans ce monde avant de le quitter, mais ce début et cette fin n'existent que dans le Un, dans l'unité, dans l'individuel physique. Dans le Tout, dans le global, la vie ne s'arrête jamais, les mondes naissent des mondes à l'infini.

Certains scientifiques vous disent qu'un jour, l'Univers s'éteindra. Soit, il s'éteindra, mais pour donner vie à autre chose, de la même manière que notre Univers est né de cette chose, de ce coït cosmique, le Big Bang, dont a surgi la naissance de notre Univers de la Goutte. Nous sommes dans une trop grande réalité physique pour que la plupart d'entre nous puissent percevoir pleinement cette Réalité Globale. « Comme l'on voit le corps, l'on devine parfois l'Esprit dans la Réalité de Vie Individuelle ; comme l'on voit l'Esprit,

l'on devine parfois le corps dans la Réalité de Vie Globale », dit Khâdonn. « Nous sommes, chacun d'entre nous, cette goutte d'eau individuelle retournant individuellement à chaque fin de cycle dans cette mer sans rive, sans début et sans fin, pour nous mêler indéfiniment au Tout de cette mer de la globalité, d'où, sans cesse, de la matrice de vie, renaît la vie dans l'univers en place.

(Obllit/19)

Les Esprits Défunts Des Univers Joyeux

L'Énergie des Univers Joyeux est considérable, elle est notamment produite par les esprits eux-mêmes lors de leurs Accomplissements du Thio. Les Esprits des univers joyeux possèdent une grande puissance. Cette énergie accumulée depuis la nuit des temps est le fruit de toutes les créatures conscientes de l'Univers de la Goutte. Même si l'homme, depuis son avènement, a été l'un des plus grands pourvoyeurs d'énergies positives, grâce notamment à son Esprit inventif, créatif et spirituel, il n'a pas été le seul. Avant lui, d'autres créatures conscientes ayant existé dans notre Univers de la Goutte ont œuvré dans ce sens. Un nombre infini d'êtres conscients ont vécu avant nous, et un nombre infini vivront après nous, que ce soit dans notre galaxie, dans notre Univers de la Goutte ou non, car d'autres Mondes du physique ont existé avant et après la naissance de notre Univers

Tous ces Esprits, humains ou non, anciens ou non, ont ramené de leur existence physique les énergies positives des Univers Joyeux. Celles-ci, acquises depuis toujours, confèrent aux Esprits Défunts des Univers Joyeux une très grande puissance.

Les Esprits des Univers Joyeux (presque uniquement lors de l'Accomplissement du Thio pour ces Esprits Joyeux) ainsi que ceux des Univers Funestes peuvent se manifester à tout un chacun. Néanmoins, ils se manifestent le plus souvent à des enfants plutôt jeunes ou à des personnes ayant passé la soixantaine.

Si vous vous trouvez dans une même pièce avec un Esprit Défunt Libéré ou Perdu et un Esprit Défunt Terrifié, il ne vous arrivera rien ; l'Esprit Défunt Terrifié ne pourra, en aucun cas, exprimer sa malfaisance. Si aucun Esprit des Univers Joyeux n'est présent, et si vous ne possédez pas d'Esprit Guerrier pour vous proté-

ger, alors il vous faudra quitter la pièce et faire appel à un responsable Khâdonniste, ou à un Médium au fait du Khâdonnisme, ou à un homme d'église en vue d'une Demande de Retour.

(Obllit/20)

Les Esprits Défunts des Univers Funestes

Les Esprits Défunts des Univers Funestes viennent de l'Univers du Ciel Noir. Ils sont, la plupart du temps, relativement dangereux, particulièrement ceux destinés au Puits des Exclus, et deviennent actifs lorsqu'ils arrivent à rejoindre notre Paradis de L'Algâlli qui est notre terre. Ces Esprits Funestes viennent souvent hanter notre terre et sont à l'origine des manifestations étranges et souvent malfaisantes constatées chaque jour dans notre Paradis de l'Algâlli de l'Univers de la Goutte. Néanmoins, en présence d'un Esprit Défunt des Univers Joyeux, un Esprit Défunt Funeste verra sa puissance destructrice instantanément anéantie. Effectivement, l'énergie que développent les Esprits Défunts des Univers Joyeux, grâce à leur Accomplissement du Thio (Obllit/35), est bien supérieure à celle des Esprits Défunts Funestes.

Les Esprits de l'Univers du Ciel Sombre, quant à eux, cherchent à rejoindre le plus vite possible l'Univers Majestueux de la Grande Prairie de Lumière. Ils ne sont donc jamais dangereux et deviennent, le plus souvent, des Esprits Guerriers (Esprits protecteurs).

(Obllit/21)

Les Esprits Défunts dans notre Paradis de l'Algâlli de l'Univers de la Goutte.

Contrairement à ce que pensent certaines personnes, les Esprits sont tout autour de nous, même si nous ne les voyons pas, même si pour beaucoup d'entre nous, ces Esprits ne se manifestent jamais. Cela ne prouve en aucune façon qu'ils n'existent pas. Penser cela serait une grave erreur.

L'Esprit et le corps sont deux choses complémentaires, et bien sûr, totalement différentes. L'Esprit qui vous anime, à chaque seconde, n'a pas besoin de corps pour exister. Pour nous, humains,

notre corps n'est qu'un manteau, un déguisement, une enveloppe pour pouvoir se mouvoir dans le Monde du Physique et profiter des nourritures poétiques, gastronomiques, des plaisirs du monde physique en général, et de la reproduction de matières comme réceptacle pour l'Esprit Renaissant. Oui, je l'affirme, les Esprits sont tout autour de nous. Ils nous accompagnent, nous protègent parfois, et essaient souvent d'entrer en contact avec nous. Tous les Expérienceurs, sans exception, peuvent témoigner de leurs existences.
Moi qui ai eu la chance de réaliser ce merveilleux voyage, j'affirme les avoir rencontrés, les avoir côtoyés, et avoir communiqué avec eux. Ma rencontre avec Khâdonn, Bouddha, Diviciacos et tant d'autres grands hommes est la Parole des Esprits eux-mêmes, que je suis en train de vous livrer dans ce Sunn-Thrâa. Oui, chers amis, les Esprits existent, et nous en sommes la preuve vivante. Seul, le corps disparaît, les Esprits que nous sommes ne meurent jamais. Nous pouvons les rencontrer dans leur monde et ils peuvent aussi nous rencontrer dans le nôtre.

Ces Esprits, bons ou mauvais, fréquentent notre Univers, et comme tout être humain vivant, leur comportement est variable. Même s'ils ne sont que très rarement dangereux, ils ont leur propre personnalité. La plupart du temps, leurs intentions sont bonnes. Néanmoins, en cas de problèmes dans votre maison ou dans votre entourage, contactez un spécialiste Khâdonniste ! C'est le moyen le plus sûr pour vous de savoir à quel Esprit vous avez affaire. Bien sûr, vous pouvez aussi, avec un peu de sang-froid et d'attention, déterminer vous-même ses intentions et repérer son degré de dangerosité. Par exemple, si des objets se déplacent seuls et volent dans la pièce, si les projections sont violentes, dangereuses, si sa voix ou les bruits qu'il fait sont agressifs ; dans ce cas, vous pourriez avoir affaire à un Esprit Défunt Terrifié, Bol ou Khoop échappé de l'Univers du Ciel Noir, et il vous faudra alors avertir au plus vite un Druidam (Lamâhânn Khâmmâgg) ou un religieux au fait de ces événements. Si au contraire, cet Esprit ne vous paraît pas franchement agressif, s'il s'agit de projections simples, de cris plaintifs ou désespérés ; alors, vous auriez affaire à un Esprit Défunt Perdu ou à un Esprit Défunt Tourmenté cherchant à devenir un Esprit Guerrier. Ces Esprits ne sont pas dangereux. Si cette entité en question ne

vous paraît que peu agressive, vous vous trouvez assurément en présence d'un Esprit Défunt Tourmenté cherchant à devenir un Esprit Guerrier. Les Esprits Défunts Tourmentés sont les plus nombreux à visiter notre monde. Ils cherchent à devenir votre Esprit Guerrier, votre Esprit protecteur ; et grâce à cette protection, ils espèrent pouvoir rejoindre avec vous, le jour de votre décès physique, l'Univers Majestueux de la Grande Prairie de Lumière. L'Esprit Défunt Tourmenté qui devient votre Esprit Guerrier devient votre ami, et vous protégera jusqu'à votre mort. Toute personne mauvaise cherchant à vous nuire risquerait de le payer très cher et parfois même, dans certains cas extrêmes, de sa vie, notamment si cette personne sait que vous êtes Khâdonniste. Quoi qu'il en soit, même si vous ne croyez pas aux Esprits, ne vous moquez jamais d'eux, ne leur témoignez aucun mépris, car J'affirme que cela pourrait vous réserver de très mauvaises surprises.

(Obllit/22)

Tous les Esprits dans le Khâdonnisme.

Tous les Khâdonnistes ayant façonné un Klaie au moins convenable durant leur vie terrestre, connaîtront la merveilleuse planète Cylhâ durant une partie de leur réalisation de leur part de vie et connaîtront l'Univers Majestueux de la Grande prairie de Lumière (C'est-à-dire l'équivalent de leur temps de vie passé sur terre) Les Majestueux, c'est-à-dire tous les Irinis et Nirvas, Nirvas Pages, après leur part de vie effectuée soit sur Cylhâ soit dans l'Univers Majestueux de la Grande prairie de Lumière, réincarneront individuellement sur la planète Cylhâ, le temps d'une autre vie physique.

L'Esprit Goutte individuel

Nous devenons Esprit Goutte Individuel à notre naissance physique. Il est le nom donné à tous les êtres humains vivant sur la Terre dans notre Paradis de l'Algâlli. Pour les êtres humains, animaux ou êtres de planètes lointaines, l'Esprit Goutte Individuel est un Esprit qui a intégré l'Univers de la Goutte après les treize premières semaines de gestation dans le ventre de sa mère. Les arbres et les plantes deviennent Esprits Gouttes Individuels dès qu'ils deviennent graines. Quelle que soit sa forme, son apparence ou son

espèce, L'Esprit Goutte Individuel est un être vivant dans le Paradis de l'Algâlli ou dans un autre système solaire de l'Univers de la Goutte. Le Lamâhânn Shirppâ (Obllit/87) dit : « Ma Simple présence dans toute cette beauté ahurissante prouve à quel point je fais partie de ce Tout ». L'Esprit Goutte Individuel est, comme son nom l'indique, un individu, une individualité unique avec, pour l'homme, une pensée personnelle structurée et une puissante conscience d'exister. « La puissance de l'individualisme, dit Khâdonn, peut rendre l'homme extrêmement savant et créatif ; parfois aussi, mauvais et incontrôlable ».

L'Esprit Goutte Méritant

Un Esprit Goutte Méritant est un individu qui a eu le mérite de s'élever au-dessus de sa nature, de se dépasser, afin de donner le meilleur de lui-même dans le Paradis de l'Algâlli qui est notre terre. Son Klaie est le plus souvent exceptionnel. Son importance dans le Khâdonnisme, (et plus encore s'il est Khâdonniste), est reconnue de toutes et de tous. Il est souvent un Irinis, le plus souvent un Grand Irinis ou Grand Irinis Page, et doit être respecté et salué avec une grande ferveur. Les Khâdonnistes qui dérogent à cette célébration risquent de froisser les Esprits car le bien-être énergétique des Esprits Défunts des Univers Joyeux dépend, en grande partie, de ces êtres exceptionnels. La plupart d'entre eux deviennent Nirva Page, c'est-à-dire des êtres qui réincarnent individuellement et qui, après leur passage dans l'Univers Majestueux de la Grande Prairie de Lumière, à l'intérieur du Grand Temple de Lumière des Élus (Temple de Nirva), rejoignent la planète Cylhâ

L'Esprit Goutte Dionis Khân

L'Esprit Goutte Dionis Khân est le nom donné à tous les êtres humains vivants dans le Paradis de l'Algâlli ayant réalisé La Communion d'Orys (Obllit/126) et ayant rencontré leur Esprit Guerrier. À la suite de cette Communion, le Dionis Khân bénéficie d'une réelle protection, et l'Esprit Défunt Tourmenté devenu Esprit Guerrier à la suite de cette communion prendra grand soin de lui.

Le Dionis Khân bénéficie alors d'une réelle protection de la part de son Esprit Guerrier, mais il ne pourra, en aucun cas, demander à son Esprit Guerrier de s'en prendre à quelqu'un qui lui voudrait du mal, car la demande serait sans effet et contre-productive. Son Esprit Guerrier se chargera tout seul de s'occuper de cette personne indélicate, à plus forte raison si cette personne sait ce qu'est un Dionis Khân et ce qu'un Esprit Guerrier représente. S'attaquer à un Dionis Khân peut être extrêmement dangereux. Les Esprits Guerriers, en particulier, n'ont aucun sens de l'humour quand il s'agit de protéger leur Dionis Khân, et par conséquent de leur avenir dans l'Univers Majestueux de la Grande Prairie de Lumière. De plus, dire qu'ils n'apprécient guère ceux qui ne les reconnaissent pas est un euphémisme. Pour l'Esprit Guerrier, protéger son Dionis Khân dans le Paradis de l'Algâlli est fondamental, primordial ; c'est pour lui la garantie de rejoindre un jour, en même temps que son protégé, l'Univers Majestueux de la Grande Prairie de Lumière, ce qui lui évitera d'accomplir son Palès dans l'Univers du Ciel Sombre

L'Esprit Suprême

Les Responsables Khâdonnistes et les Esprits brillants de notre monde sont appelés, de leur vivant, des Esprits Gouttes Méritants. Lorsqu'il décède, l'Esprit Goutte Méritant devient un Esprit Suprême, un Majestueux, et rejoint, s'il le souhaite, la Planète Cylhâ le temps de sa part de vie, ou s'il préfère l'Univers Majestueux de la Grande Prairie de Lumière, puis le Grand Karbrall de lumière, et enfin, la réincarnation individuelle sur Cylhâ ou dans l'Univers physique en présence. L'Esprit Suprême est un Esprit Défunt Libéré qui s'est élevé au-dessus de sa nature durant son existence terrestre, dans le Paradis de l'Algâlli de l'Univers de la Goutte, où il était Irinis, Grand Irinis ou Grand Irinis Page. La plupart d'entre eux deviennent Nirva Page. Nous devenons Esprit Suprême lorsque nous avons été Esprit Goutte Méritant et que nous avons pris conscience durant notre vie physique, dans le Paradis de l'Algâlli qui est notre terre, de la Parole Prouvée des Esprits. Nous rejoignons alors le Grand Temple de Lumière des Élus (ou Grand Temple du Nirva dans l'Univers Majestueux de la Grande Prairie de Lumière). « Le Grand Temple de Lumière des Élus ou Grand Temple du Nirva est

un endroit de joie indescriptible pour quiconque ne le connaît pas, et cela est ma joie », disent de concert Khâdonn et les Majestueux.

L'Esprit Mêlé individuel et Perpétuel

Un Esprit Mêlé individuel et Perpétuel est ce que nous sommes, tout ce qui existe ou n'existe pas. L'Esprit Mêlé s'extirpe perpétuellement de l'Univers du Grand Karbrall De Lumière pour intégrer un réceptacle dans notre univers physique que nous nommons : l'Univers de la Goutte qui est l'Univers Premier du Physique

L'Esprit Mêlé Perpétuel *(Daya Galdès)*

Dans le Khâdonnisme, à l'exception du physique, de l'unité individuelle, tout est perpétualité, sans début et sans fin. Tout ce qui existe et tout ce qui nous paraît ne pas exister est mêlé. Nous sommes tous, le Tout dans le Un et le Un dans le Tout, sans exception, nous sommes des Esprits Mêlés Perpétuels. Dans le Khâdonnisme, l'Esprit ne meurt jamais, dit Khâdonn, l'énergie de l'Esprit est reversée d'univers en univers de façon perpétuelle. Nous, Khâdonnistes, sommes les fruits de tous les univers !Que nous soyons humains, extraterrestres, animaux, végétaux, que nous soyons des Esprits Gouttes Individuels, des Esprits Défunts Libérés. Nous sommes tous des Esprits Mêlés Perpétuels, issus à chaque fin de cycle de la Matrice de Vie Perpétuelle de l'Univers du Grand Karbrall De Lumière, qui est la mer sans rive, sans début et sans fin. En moi comme en tout Esprit, il y a la Globalité et la Perpétualité, car nous sommes issus de la Perpétualité et de la Globalité absolue, nous serons reversés dans l'univers suivant.

Imaginons une seconde que cette Perpétualité, cette Globalité, soit une tarte aux pommes, et que nous la coupons en dix parts plus ou moins égales. Chaque part aura sa particularité, sa personnalité, sa singularité, sa forme, mais personne ne pourra dire que chacune de ces parts ne vient pas de la même tarte, du même gâteau. Il en est de même pour l'homme qui est un Esprit Mêlé comme toutes les autres particules de vie issues de la même Globalité.

Disons que l'Univers du Grand Karbrall de Lumière est une tarte, un gâteau infini, Perpétuel et Global, que le couteau est la Matrice de Vie Perpétuelle qui fabrique la vie mêlée individuelle, que la part de tarte ou de gâteau est un Esprit ; il sera facile d'imaginer que nous sommes une Unité issue de cette même tarte, de ce même gâteau infini, de cette même Globalité, que nous sommes des particules de cette Globalité qui, en fait, ne sont rien d'autre que nous-mêmes.

L'Esprit Goutte Laminet Say ou Mai

Un Esprit Goutte Laminet Say ou Mai est un assassin contre lequel un Dholl (Obllit/71) a été lancé symboliquement. Ce sort, même si cela peut prendre un peu de temps, est toujours réalisé. En dénonçant un criminel que vous connaissez ou vivant dans votre environnement proche, vous bonifiez votre Klaie ; dans le cas contraire, vous l'affaiblissez gravement. La seule chance d'éviter ce sort, pour cet assassin, est de se rendre au plus vite à la Justice des hommes (Obllit/74). En bonifiant son Klaie et en se comportant de façon exemplaire le reste de sa vie, il pourra, à la suite de très grands efforts, espérer éviter Le Puits des Exclus. Comme les autres Esprits Funestes, il ne réalise pas L'Accomplissement du Thio.

L'Esprit Défunt

Un Esprit Défunt est une personne décédée ou qui vient de décéder et qui a rejoint la Bulle du Premier Ciel (Obllit/27/ Nuhem/5) pour une période de 72 heures. Sa destination dans tel ou tel Univers est définie par la qualité de son Klaie. Suivant son parcours terrestre, il deviendra un Esprit Défunt Libéré ou non. Dans le Khâdonnisme, personne ne vous envoie dans les Univers funestes ou Joyeux, c'est votre parcours et vos choix de vie sur cette terre qui orientent votre destination finale.

Les Esprits Défunts Libérés et les Esprits Défunts Jeunes et Perdus reviennent chaque jour par milliards dans le Paradis de l'Algâlli de l'Univers de la Goutte afin de se ressourcer en réalisant leur indispensable Accomplissement du Thio.

Ces Esprits nous aiment, nous protègent, dès lors que nous reconnaissons leurs existences, dès lors que nous leur témoignons l'amour et le respect qu'ils méritent, car nous sommes ces Esprits et le serons perpétuellement. Mépriser les Esprits Défunts des Univers Joyeux ne peut que vous procurer du malheur dans le Monde du Physique, et plus encore après votre décès dans les Univers Parallèles.

L'Esprit Défunt Libéré de L'Univers Majestueux de la Grande Prairie de Lumière

Un Esprit Défunt Libéré est un Esprit décédé physiquement qui, grâce à un bon Klaie durant son existence terrestre, a rejoint l'Univers Majestueux de la Grande Prairie de Lumière. Après 72 heures passées dans la Bulle du Premier Ciel, il traverse le Tunnel du Dzârka, puis la Bulle du Dzârka, et intègre l'Univers Majestueux de la Grande Prairie de Lumière pour y séjourner le temps, ou l'idée de temps, de sa Part de vie. Notre Esprit se libère totalement lorsque nous devenons Esprit Défunt dans les Univers Joyeux, mais nous pouvons aussi nous libérer totalement lors de notre existence terrestre, et voir plus loin que le visible ; et cela, même sans avoir vécu l'expérience de la Décorporation. Par exemple, à la suite d'une Méditation Nocturne (Obllit/128) de la Réalité de Vie Khâdonniste, celle-ci vous amènera de façon certaine, tôt ou tard, à une prise de conscience puissante qui vous révélera l'apothéose, la découverte de la Lumière Khâdonniste, réalité de Vie qui est la Parole Prouvée des Esprits. L'Esprit Défunt libéré de L'Univers Majestueux de la Grande Prairie de Lumière réalisera son premier Accomplissement du Thio, à l'arbre sacré le plus proche de l'endroit où il est décédé ou de l'endroit où il a vécu, (Les dates et heures de tous les Accomplissements du Thio lors des solstices et équinoxes (Obllit/291).

L'Esprit Défunt Libéré Jeune

Un Esprit Défunt Libéré Jeune est un Esprit décédé physiquement trop jeune. Le Klaie de cette personne n'a pas eu réelle-

ment le temps de s'activer. Il rejoindra l'Univers Majestueux de la Grande Prairie de Lumière. Cet Esprit a eu une vie agréable dans le Paradis de L'Algâlli qui est notre terre, il a été très bien traité, aimé ; néanmoins, même si sa vie ne s'est pas terminée dans la souffrance, elle a été trop courte (pas plus de vingt-cinq ans terrestres). Après soixante-douze heures passées dans la Bulle du Premier Ciel, il traverse le Tunnel du Dzârka, puis la Bulle du Dzârka, et intègre l'Univers Majestueux de la Grande Prairie de Lumière pour y séjourner une idée de temps de Trois Parts de Vie. Il peut aussi, tout comme l'Esprit Défunt Perdu, suite à une Demande de Transfert, vivre une Vie Parallèle dans l'Univers (ou planète) Merveilleux des Chemins de Vies Parallèles (Obllit/103) S'il a intégré une Vie Parallèle des Chemins de Vies Parallèles, il résidera dans cette Vie Parallèle Six Parts avant d'intégrer l'Univers Majestueux de la Grande Prairie de Lumière.
Pour exemple, si un enfant décède à l'âge de douze ans, son esprit passera soixante-douze ans dans une Vie Parallèle des Chemins de Vies Parallèles, avant de rejoindre l'Univers Majestueux de la Grande Prairie de Lumière dans lequel il séjournera pour une nouvelle période, cette fois de Trois Parts, à savoir, en ce qui concerne cet exemple, environ deux cent seize ans avant de rejoindre l'Univers du grand Karbrall de Lumière.

Lors de son séjour dans l'Univers Merveilleux des Chemins de Vies Parallèles, cet esprit réalisera son premier Accomplissement du Thio à l'arbre sacré le plus proche de l'endroit où il est décédé ou de l'endroit où il a vécu. (Les dates et heures de tous les Accomplissements du Thio lors des solstices et équinoxes (Obllit/291). Comme les Esprits Défunts Perdus, beaucoup d'Esprits Défunts Libérés Jeunes, en dehors de leur Accomplissement du Thio, hantent quelques fois la Bulle du Dzârka.

L'Esprit Goutte Individuel Animal

L'Esprit Goutte Individuel Animal est le nom donné à tous les animaux vivant dans l'Univers de la Goutte. (Les dates et heures de tous les Accomplissements du Thio lors des solstices et équinoxes (Obllit/291).

L'Esprit Goutte Individuel Végétal

L'Esprit Goutte Individuel Végétal est le nom donné à toutes les plantes, arbres, fleurs, etc. vivant dans l'Univers de la Goutte.

L'Esprit Mêlé Global

L'Esprit Mêlé Global est un Esprit Mêlé qui n'a pas encore retrouvé la vie physique individuelle. Il est dans la Réalité de Vie Globale, une goutte d'eau dans la mer. Il fait partie du Tout et n'a pas encore d'existence individuelle, il est dans l'univers du Grand Karbrall. Pour cet être, l'existence individuelle commence dans le ventre de sa mère à partir de la treizième semaine de grossesse. Après ces treize semaines, l'Esprit Mêlé Global devient Esprit Goutte Individuel, même encore dans le ventre de sa mère, qu'il soit humain ou non. Cet Esprit intègre à sa naissance, dans le monde physique, la Réalité de Vie Individuelle, le Paradis de l'Algâlli ou une autre planète de l'Univers de la Goutte. Il devient alors un Esprit Goutte Individuel et un être à part entière entrant dans le Monde du Physique

Esprit Mêlé Renaissant

L'Esprit Mêlé Renaissant est, comme son nom l'indique, un Esprit sur le point de venir au monde dans l'Univers de la Goutte, après 13 semaines de grossesse dans le ventre de sa mère. L'Esprit Mêlé Global devient un Esprit Mêlé Renaissant puis, dès l'accouchement réalisé, il devient un Esprit Goutte Individuel à part entière.

L'Esprit Goutte Expérienceur

Un Esprit Goutte Expérienceur ou voyageur est une personne ayant réalisé une Sortie de Corps, une décorporation et accompli un voyage dans les Univers Parallèles. Les Esprits Gouttes Expérienceurs sont des personnes ayant quitté leur enveloppe charnelle le temps d'une Décorporation dans les mondes des Esprits et des Uni-

vers parallèles. Les Esprits Gouttes Expérienceurs comprendront aisément la philosophie Khâdonniste dès l'instant où ils l'auront découverte, car d'une manière ou d'une autre, ils l'auront déjà eux-mêmes expérimentée lors de leur voyage dans les Univers Parallèles. Un Esprit Goutte Expérienceur est, par la force des choses, une personne qui a réintégré son corps après un voyage dans le monde des Esprits. Dès sa sortie de corps, l'Esprit monte dans la Bulle du Premier Ciel, et si son Klaie est bon ou convenable, l'Esprit emprunte assez vite le Tunnel du Dzârka. Il est, en général, attiré par une lumière très intense, apaisante et bienveillante pour enfin arriver dans la Bulle du Dzârka. La personne faisant cette expérience restera dans cette Bulle du Dzârka un certain temps. Cette Bulle est l'antichambre de l'Univers Majestueux de la Grande Prairie De Lumière. C'est un endroit merveilleux, les paysages y sont splendides, paradisiaques, harmonieux et paisibles. L'Expérienceur se fond alors dans cet endroit, dans ce Tout, jusqu'à en faire partie intégrante. Il découvre l'harmonie, la plénitude et la connaissance totale. Il est la beauté et l'harmonie, il est l'amour du Tout, il a la conscience entière et totale du Tout et du rien ; néanmoins, il a encore en partie sa conscience de terrien.

Ce sentiment d'appartenance à tout ce qui est, à tout ce qui existe et à tout ce qui n'existe pas est la chose la plus merveilleuse, dit Khâdonn. Il ajouta : « Les êtres destinés à faire ce fabuleux voyage de leur vivant comprendront avant les autres que nous sommes dans chaque chose et que chaque chose est en nous ».

Dans cette Bulle du Dzârka, les Esprits Gouttes Expérienceurs peuvent, à certaines occasions, rencontrer d'autres Esprits. Le plus souvent, ce sont des proches disparus, venus de l'Univers Majestueux de la Grande Prairie De Lumière à la Bulle du Dzârka pour leur témoigner leur affection, ou les mettre en garde contre quelque chose ou quelqu'un, ou même pour leur demander de retourner au plus vite dans le monde des vivants du Paradis de l'Algâlli de l'Univers de la Goutte. L'Esprit Goutte Expérienceur rencontre donc le plus souvent des connaissances, plus rarement de parfaits inconnus. Il peut aussi rencontrer Khâdonn, Bouddha, Confucius ou Diviciacos et d'autres grands personnages ayant existé.

Après un certain temps, l'Expérienceur revient alors dans le

Paradis de l'Algâlli, qui est notre terre, pour réintégrer son enveloppe charnelle. Le retour dans son corps est bien souvent douloureux pour lui. À cette occasion, il remarque souvent le peu d'amour régnant dans le Paradis de l'Algâlli et regrette souvent d'être revenu trop tôt, ou d'être revenu tout court. À l'exception de l'amour filial, l'amour réel absolu n'existe pas dans le monde physique ; naturellement, notre ego nous l'interdit, notre individualisme en est l'antithèse. Lors de ce voyage, les Expérienceurs ont ressenti ce sentiment d'union avec le Tout, cette connaissance absolue, cette conscience et cette compréhension totale de toute chose. Mais l'Expérienceur, pour ne pas avoir intégré définitivement les Univers Joyeux, comme pourrait le faire un défunt, ne perçoit pas nécessairement le besoin vital d'énergies que demandent ces Univers pour les Esprits Défunts Libérés ou les Esprits Défunts Perdus.

Nourrir nos Esprits de sciences, de philosophie, d'arts, de créativité, de savoirs, donne à nos Esprits humains après notre décès physique, l'énergie nécessaire dans les Univers parallèles, et particulièrement lors de l'incontournable Accomplissement du Thio, indispensable à notre bien-être dans ces Univers.

Cette Bulle du Dzârka abrite donc pour un temps indéterminé, les Esprits Gouttes Expérienceurs en train d'accomplir volontairement ou non leur voyage. À la suite de ce voyage, ces Expérienceurs retraversent très rapidement le Tunnel du Dzârka dans l'autre sens jusqu'à la Bulle du Premier Ciel, avant de réintégrer leur corps dans le Paradis de l'Algâlli de l'Univers de la Goutte qui est notre terre.

Dans de plus rares cas, lors d'une Sortie de Corps, l'Expérienceur peut vivre une aventure épouvantable. Il arrive parfois (fort heureusement assez rarement, et malheureusement même pour une personne ayant un bon Klaie) que les Trois Créatures (Obllit/42) de l'Univers du Ciel Noir de la Dame Noire (Obllit/78) s'en prennent à lui dans la Bulle du Premier Ciel et le traînent dans l'Univers du Ciel Noir. Dans ce cas, l'Expérienceur est victime de ce qu'on appelle une Vision Déformée, les Trois Créatures ayant perçu chez cet individu une empreinte négative, due, la plupart du temps, à une très mauvaise action à venir. L'Expérience devient alors très désagréable, l'Expérienceur étant souvent plongé dans des flammes in-

fernales le dévorant. Cette expérience est horrible mais aucunement dangereuse. L'Expérienceur réintégrera inévitablement son enveloppe charnelle. Effectivement, l'Univers du Ciel Noir n'est pas un enfer brûlant, il est un univers glacial, dominé par la nuit et l'effroi

Cette mise en garde à l'encontre de cet Expérienceur vivant ce genre d'aventure doit lui être profitable. Celui-ci devra être vigilant quant à son comportement à venir dans notre monde physique. De retour dans le Paradis de l'Algâlli de l'Univers de la Goutte, il devra encore améliorer son Klaie. Il se peut aussi, très rarement malgré tout, que la sortie de corps commence dans une Bulle Funeste et se termine dans une Bulle Joyeuse. L'Expérienceur aura alors changé très vite de Bulle sans même réellement s'en apercevoir. Cette expérience sonne comme un avertissement et est liée également à son Klaie à venir.

Une sortie de corps est souvent inattendue et involontaire, cela à la suite d'une grande fatigue, d'une opération ou d'un accident. Elle peut être également provoquée volontairement et se produire à la suite d'une longue période de réflexion ou de méditation. Aujourd'hui, nous comptons dans le monde des dizaines de millions de personnes répertoriées comme ayant vécu cette expérience extraordinaire, heureusement plus souvent bonne que mauvaise.

Ceux qui remettent en cause les témoignages de ces Expérienceurs n'ont aucune idée de ce qui les attend après leur décès physique définitif. Ne dites jamais à un Expérienceur que tout cela n'est que fiction ou hallucination, car vous verrez alors dans ses yeux la preuve de votre propre ignorance. L'intensité de ce voyage est d'une telle puissance, d'une telle véracité, d'une telle réalité, d'une telle magnificence, ou suivant la destination, d'un tel effroi, qu'aucune personne de bon sens (et au risque de connaître, le jour de son décès, une très mauvaise surprise) ne peut mettre en doute la véracité de ces témoignages, et ne doit exclure ou ignorer la probabilité de telles destinations finales. La plupart des grands scientifiques du monde des vivants n'ont plus le moindre doute sur le sujet.

L'esprit Défunt Perdu

Un Esprit Défunt Perdu est un Esprit qui n'a pas commis de

méfaits particuliers durant son existence. Il s'agit, la plupart du temps, d'Esprits Défunts relativement jeunes, voire très jeunes. Ces Esprits Défunts Perdus, ont eu dans leur existence terrestre un passé chargé d'énergies négatives entrantes, c'est-à-dire chargé de douleurs et de souffrances qui leur ont été infligées.

L'Esprit Défunt Perdu est bien souvent celui d'un enfant abandonné, maltraité, assassiné, handicapé, ou celui, plus rarement, d'un adulte victime de mauvais traitements, et particulièrement durant son enfance.

Dans cet Univers, l'Esprit Défunt Perdu ressent un réel bien-être. C'est un Esprit normalement paisible, même s'il lui arrive parfois de faire des excursions bruyantes dans le Paradis de l'Algâlli de l'Univers de la Goutte. Il peut impressionner et être confondu avec un Esprit Défunt Tourmenté ou même Terrifié, échappé de l'Univers du Ciel Noir pendant son Accomplissement du Thio.
Malgré son énergie, l'Esprit Défunt Perdu est inoffensif. Vous ne devez pas le craindre. Même bruyant, il n'est en aucun cas dangereux. Cet Esprit peut hanter des maisons, des châteaux, ou n'importe quel lieu. Il voyage entre l'Univers du Ciel Perdu et l'Univers Majestueux de la Grande Prairie de Lumière, et en particulier lors de l'Accomplissement du Thio. À cette occasion, il intègre l'Univers Majestueux de la Grande Prairie de Lumière avant de redescendre dans la Bulle du Premier Ciel par l'intermédiaire du Tunnel du Dzârka.

À l'exception des grands serviteurs du Khâdonnisme et de tous les Irinis Page, il est le seul, avec l'Esprit Défunt Libéré Jeune, à pouvoir intégrer une Vie Parallèle dans l'Univers Merveilleux des Chemins de Vies Parallèles. Des prières puissantes lui permettent d'intégrer cet autre Univers du Physique sans que cela ne l'empêche de réaliser son Accomplissement du Thio, indispensable à tous les Esprits Défunts Perdus et Libérés. Il réside dans l'Univers du Ciel Perdu huit Parts de Vie terrestre, c'est-à-dire la même période d'idée de temps qu'il a passée sur terre, multipliée par huit Parts de vie. S'il a intégré une vie Parallèle des Chemins de Vies Parallèles, il réside dans cette Vie Parallèle six Parts avant d'intégrer l'Univers Majestueux de la Grande Prairie de Lumière. Par exemple, si un enfant décède à l'âge de douze ans, cet enfant passera quatre-vingt-

seize ans dans l'Univers du Ciel Perdu, ou soixante-douze ans dans une Vie Parallèle des Chemins de Vies Parallèles, puis il deviendra un Dioniste Jay et quittera définitivement l'Univers du Ciel Perdu ou sa Vie Parallèle pour rejoindre L'Univers Majestueux de la Grande Prairie de Lumière dans lequel il séjournera pour une nouvelle période, cette fois de trois Parts, c'est-à-dire la même période d'idée temps qu'il a passée dans l'Univers du Ciel Perdu multipliée par trois, à savoir deux cent quatre-vingt-huit ans en ce qui concerne cet exemple, ou deux cent seize ans pour l'Esprit Défunt Perdu ayant vécu une Vie Parallèle des Chemins de Vies Parallèles. Tous les Esprits Défunts Perdus séjournent trois Parts dans l'Univers Majestueux de la Grande Prairie de Lumière. Dès son arrivée finale dans L'Univers Majestueux de la Grande Prairie de Lumière, son Accomplissement du Thio se réalisera de la même façon que celle dévolue à tous les Esprits Défunts Libérés Jeunes (Les dates et heures de tous les Accomplissements du Thio lors des solstices et équinoxes (Obllit/291)).

Beaucoup d'Esprits Défunts Perdus hantent notre monde à la recherche de réconfort (Notamment pendant la période de l'Accomplissement du Thio). Nous pouvons leur parler, leur faire des offrandes s'ils viennent nous visiter. S'il s'agit d'un enfant, vous pouvez déposer un verre de jus d'orange ou de lait près de la photo de l'une des Trois Grandes Vues du Khâdonnisme ou de celle du Lamâhânn Shirppâ (ou un verre de vin, s'il s'agit d'un adulte), puis vous le saluez gentiment et vous ne faites plus attention à lui

L'Esprit Défunt Tourmenté

Un Esprit Défunt Tourmenté est un Esprit Défunt vivant dans l'Univers du Ciel Sombre. Il est le seul à pouvoir devenir un Esprit Guerrier et réside dans le moins dramatique des Univers Funestes.
L'Univers Parallèle du Ciel Sombre est peuplé d'Esprits Défunts Tourmentés. Ces Esprits Défunts deviennent Esprits Défunts Tourmentés après leur décès physique pour avoir eu un Klaie chargé de mauvaises énergies durant leur vie terrestre. Après le passage de la Dame Noire, et si cet Esprit n'est pas condamné à l'Univers du Ciel Noir, il devient alors un Esprit Défunt Tourmenté. Après les soixan-

te-douze heures passées dans la Bulle du Premier Ciel, il emprunte le Tunnel du Ciel Sombre (Obllit/26/Nuhem/1) pour arriver dans l'Univers du Ciel Sombre, sans s'arrêter dans la Bulle de celui-ci.
La seule chance de ne pas intégrer cet Univers du Ciel Sombre est de pratiquer, durant la dernière partie de son existence terrestre, l'Acte de Gosthé (Obllit/77). Cette personne devra alors s'instruire, se cultiver, s'initier à l'art et à la science. Elle devra chercher, par tous les moyens, à s'élever intellectuellement au-dessus de sa nature, afin d'améliorer son Klaie dans des proportions conséquentes. Elle devra partager son savoir et sa science avec le plus grand nombre. Elle devra faire de bonnes actions autant avec les humains que les animaux.

Un être humain devient, après sa mort, un Esprit Défunt Tourmenté s'il a méprisé et insulté les Esprits, s'il a sciemment par méchanceté coupé des Arbres Sacrés des Esprits ou des Arbres Sacrés d'Extraction (Obllit/76)

L'Esprit Défunt Terrifié Bol

L'Esprit Défunt Terrifié Bol est un Esprit Défunt vivant dans l'Univers du Ciel Noir. Dans cet Univers Parallèle du Ciel Noir, la souffrance de l'Esprit Défunt Terrifié Bol est sans commune mesure avec ce que l'Esprit humain peut imaginer. La douleur, la terreur, la haine y sont intolérables. Ces Esprits Défunts Terrifiés Bol ont eu un Klaie très mauvais durant leur existence dans le Paradis de l'Algâlli qui est notre terre. Ils ont été de mauvaises personnes durant leur vie terrestre ; ce sont des tueurs, des violeurs, des personnes ayant infligé des souffrances inacceptables à autrui. Il n'y a aucune autre issue pour cet Esprit Défunt Terrifié Bol que celle de subir, pour un Palès de mille cent soixante-dix-sept ans, le terrible Univers du Ciel Noir. Cet Univers ne concerne jamais les jeunes enfants, même s'ils ont commis des crimes affreux. Pour ces jeunes, ce sera l'Univers du Ciel Sombre ; il n'y a pas d'Esprit enfant dans l'Univers du Ciel Noir, car les traitements y sont épouvantables ; il n'y a pas non plus d'animaux, à l'exception des Trois Terribles Créatures et des terribles Gottssozees vivant sur les parois du puits noir des exclus .

L'Esprit Défunt Terrifié Bol arrive parfois à échapper à la vigilance de la Dame Noire et à quitter l'Univers du Ciel Noir pour réintégrer la Bulle du Premier Ciel et rejoindre le Paradis de l'Algâlli, qui est le monde des vivants.

L'Esprit Défunt Terrifié Bol est un Esprit toujours dangereux. Fort heureusement, il n'est pas l'Esprit le plus commun dans notre Paradis de l'Algâlli. Pour se débarrasser de lui et le renvoyer dans son Univers Funeste, il faut faire appel à un Druidam (Lamâhânn Khâmmâgg), à un Khâmann (Obllit/60), ou même à un Dahâma Lune (Obllit/68). Ce responsable Khâdonniste devra nécessairement être en possession du Bâton aux Quatre Branches, puis, par une prière adéquate, il devra faire appel à la Dame Noire et à ses Trois Terribles Créatures afin que celles-ci ramènent cet Esprit dans son Univers Funeste.

L'Esprit Défunt Terrifié Bol qui a subi son temps d'un Palès dans l'Univers du Ciel Noir, et après approbation de la Dame Noire, peut rejoindre l'Univers du Ciel Sombre et devenir un Esprit Défunt Tourmenté pour un nouveau Palès de mille cent soixante-dix-sept ans.

« Lorsque vous tuez quelqu'un qui ne vous a rien fait, vous tuez le monde entier ! » dit Khâdonn.

Dans le Khâdonnisme, l'Action de Tuer (Obllit/75) est la plus terrible des choses car vous ôtez la vie à un être qui ne vous l'a pas demandée, par méchanceté, par perversité ou par pure stupidité. Dans le monde des Esprits, cela est impensable, impossible. C'est la pire des choses, c'est impardonnable, et jamais pardonné, même si les victimes de ces crimes devenues Esprits Défunts Perdus devaient vous pardonner. La seule chose qui pourrait sauver ce criminel de Le Puits des Exclus (Obllit/25) serait qu'il se soit rendu à la Justice des hommes du Monde du Physique de son vivant, et qu'il ait subi une peine exemplaire et terrible.

Les pires assassins qui ne se seront pas rendus à la Justice humaine séjourneront éternellement dans le terrible Puits des Exclus. Ces Esprits fréquentent souvent les lieux abandonnés quand ils arrivent ponctuellement à quitter leur univers funeste, ils craignent particulièrement les endroits de vie où peuvent se trouver des Esprits des Univers Joyeux

L'Esprit Défunt Terrifié Khoop

L'Esprit Défunt Terrifié Khoop ou Esprit Défunt Exclu est un Esprit terriblement mauvais qui, durant son existence terrestre, a commis les pires atrocités, les pires crimes que l'on puisse imaginer. Les tueurs, coupables de crimes pervers, ne peuvent éviter ce Puits des Exclus (ou Trou Noir des Exclus) ; les tueurs stupides, coupables de crimes gratuits abjects, et les tueurs fanatiques. Ces assassins ne peuvent éviter le terrible puits noir des Exclus, sauf en de très rares occasions. Ils subiront alors l'Univers du Ciel Noir durant leur Palès, et les outrages des Trois Terribles Créatures.

Pour ceux qui ne se donnent même pas la chance de se rendre à la Justice des hommes, ceux-là subiront le châtiment définitif du terrible Puits des Exclus, là où la solitude et la souffrance sont perpétuelles, et les plus monstrueuses. Ces Esprits ne feront plus partie du Tout, un peu comme des déchets que l'on aurait jetés dans une décharge située hors de notre espace-temps, dans l'idée d'une Conscience Temps Absolu et Éternel. Cet Esprit subira l'innommable. C'est le pire des châtiments qu'un homme puisse imaginer, car il ne subit plus la solitude (Obllit/122) et la souffrance, il devient la solitude et la souffrance. Sa chute dans ce terrible trou noir du Puits des Exclus sera éternelle. Tous les enfers du monde seraient une douceur à côté de l'exclusion du Tout, c'est ce qui attend cet Esprit Défunt Terrifié Khoop.

L'Esprit Guerrier

Un Esprit Défunt Tourmenté devient Esprit Guerrier dès lors qu'il réalise sa Communion d'Oryx, c'est-à-dire dès lors qu'il rencontre son Dionis Khânn dans notre paradis de l'Algâlli. Effectivement, son but est de trouver, coûte que coûte, dans notre monde, une personne à protéger, comme pourrait le faire un ange gardien dans certaines religions monothéistes. Dès cette Communion d'Oryx réalisée, il devient Esprit Guerrier et son avenir dans les Univers Joyeux devient envisageable dans un délai de temps acceptable. Le nom « Guerrier », pour cet Esprit, ne signifie pas qu'il ait

des velléités guerrières ou qu'il possède une quelconque forme d'agressivité. Son action n'est pas d'attaquer mais de défendre, de protéger, de soutenir, d'accompagner son Dionis Khânn tout au long de sa vie terrestre afin de rejoindre, avec et grâce à lui, l'Univers Majestueux de la Grande Prairie de Lumière qui est l'objectif majeur de tous les Esprits Défunts Tourmentés.

L'Esprit Défunt Tourmenté n'a aucune obligation quant à protéger un Khâdonniste dans notre monde et devenir Esprit Guerrier ; ce choix lui appartient, et il a pour avantage de réduire son Palès dans l'Univers du Ciel Sombre.

S'il s'engage à protéger un Khâdonniste dans notre Paradis de l'Algâlli, l'échec lui est interdit. Si durant le Pacte d'Oryx, son protégé est maltraité ou assassiné, sans qu'il ait pu réagir, cet Esprit Guerrier rejoindra aussitôt, pour son échec, l'épouvantable Univers du Ciel Noir. Si tel est le cas, il n'aura qu'une idée en tête : retrouver au plus vite cet assassin responsable de sa nouvelle situation. Il guettera impatiemment la venue inévitable de cet homme dans l'Univers du Ciel Noir afin d'exercer sur lui sa vengeance. L'Assassin subira alors l'horreur, d'autant que plus la cruauté de cet Esprit envers l'assassin sera grande, plus ses propres terreurs et souffrances seront quelque peu atténuées.

Si vous devenez Khâdonniste et que vous avez conscience de cet Esprit Guerrier, alors vous le rencontrerez, il se manifestera à vous, à un moment ou à un autre, dans votre sommeil ou en plein éveil ; peut-être l'a-t-il déjà fait. Néanmoins, il peut arriver qu'un Khâdonniste soit protégé par un Esprit Guerrier sans même le savoir réellement et sans avoir détecté sa présence. Si, par ailleurs, vous ne souhaitez pas avoir d'Esprit Guerrier, une prière chez un Druidam (Lamâhânn Khâmmâgg) (Obllit/58) suffira.

Souvent, des gens nous disent : « Mon ange gardien m'a sauvé la vie ! » ou « J'ai eu de la chance grâce à lui ! » En fait, ces gens ont affaire à un Esprit Défunt Tourmenté qui cherche à se faire reconnaître d'eux afin de devenir leur Esprit Guerrier actif.

Cet Esprit Guerrier, si vous êtes Khâdonniste et si vous le rencontrez, vous protégera au maximum de ses possibilités des dangers de la vie. Il soutient, il épaule, et cela, bien plus puissamment que vous ne pourriez l'imaginer. Ce soutien, cette protection, s'acti-

ve lorsque la personne est consciente de son existence et de sa présence. Il activera un pressentiment, une intuition. L'Esprit Guerrier essaie de rentrer en contact avec vous, autant pour vous protéger que pour rejoindre avec vous et grâce à vous, l'Univers Majestueux de la Grande Prairie de Lumière. L'Esprit Guerrier cherche donc à rentrer en contact avec vous afin de devenir votre protecteur. Si vous avez la chance de le trouver, il ne vous quittera plus, il restera quelque part au-dessus de vous ou dans votre espace immédiat sans se faire remarquer.

Tout Esprit Défunt Tourmenté voulant devenir un Esprit Guerrier souffre dès lors qu'il entre dans la Bulle du Premier Ciel. Cette douleur est assez insupportable et s'estompe quelque peu dès lors qu'il retourne dans l'Univers du Ciel Sombre. L'Esprit Guerrier qui protège un Dionis Khân sera soulagé de ses souffrances si le Dionis Khân en question a un très bon Klaie, dû notamment à un bon comportement et à une bonne culture générale.

La puissance de votre Esprit Guerrier est telle que vous ne devez jamais vous mettre en position de conflit grave avec qui que ce soit. Un Esprit Guerrier est très impressionnant, très puissant, et il le sera davantage si une personne qui vous veut du mal sait que vous êtes Khâdonniste, que vous êtes protégé par un Esprit Guerrier et ce que cela implique. Son obsession à rejoindre l'Univers Majestueux de la Grande Prairie de Lumière le rend extrêmement déterminé.

Certains Esprits Guerriers sont plus puissants que d'autres, mais tous seront dangereux pour une personne qui veut vous nuire, qui est consciente de ce que vous êtes et de ce que le Khâdonnisme représente.

Un Khâdonniste respecte tous les Esprits, particulièrement les bons, mais aussi les mauvais qui paient leurs dettes dans les Univers Funestes que sont l'Univers du Ciel Noir et Le Puits des Exclus (Trou noir des Esprits).

Les enfants et les jeunes gens ne peuvent être convertis au Khâdonnisme et avoir un Esprit Guerrier avant l'âge de dix-huit ans, car leur Klaie n'est pas encore bien défini, et un Esprit Guerrier cherchera d'abord à protéger une personne d'un certain âge dont le Klaie est déjà actif et chargé de bonnes énergies, afin de se donner

toutes les chances de rejoindre, avec et grâce à elle, l'Univers Majestueux de la Grande Prairie de Lumière.

Si, pour quelque raison que ce soit, vous devenez une mauvaise personne, un assassin par exemple, votre Esprit Guerrier vous quittera immédiatement, de peur de terminer avec vous dans l'Univers du Ciel Noir ou dans Le Puits des Exclus.

Un Khâdonniste ne tend jamais le bâton pour se faire battre, mais ne doit jamais provoquer de situations de conflits. De la même façon, il est impossible pour l'Esprit Guerrier de chercher à faire mourir plus vite son protégé, dans le but d'intégrer lui-même plus rapidement l'Univers Majestueux de la Grande Prairie de Lumière. Cela est tout à fait impossible, car la Dame Noire, gardienne de l'Univers du Ciel Noir, viendrait aussitôt s'emparer de lui pour l'emmener dans son Univers Funeste où il deviendrait aussitôt un Esprit Défunt Terrifié Khoop destiné à vivre éternellement et perpétuellement dans Le Puits des Exclus.

Un Khâdonniste ne peut tuer que pour se défendre et uniquement en cas de danger de mort ; cela n'est pas un crime dans le Khâdonnisme. Si vous n'êtes pas Khâdonniste, vous pouvez avoir un Esprit Guerrier sans le savoir, mais sa puissance sera limitée.

L'Esprit Défunt Libéré Dionis Say

Un Esprit Dionis Say est un Esprit Défunt Libéré totalement inculte, néanmoins, il a rejoint l'Univers Majestueux de la Grande Prairie De Lumière grâce à un Klaie empreint d'une grande qualité de cœur, lors de son séjour dans le Paradis de l'Algâlli. Il réside dans l'un des Univers Joyeux

L'esprit Défunt Libéré Dionis Jay

Un Esprit Défunt Libéré Dioniste Jay est un Esprit Défunt Libéré cultivé dont le Klaie a été excellent sous tout rapport durant son existence dans le Paradis de l'Algâlli qui est notre terre. Il passe sept parts de vie dans l'Univers Majestueux de la Grande Prairie de Lumière. S'il a vécu cinquante ans sur terre, il passera sept fois ce temps dans l'Univers Majestueux de la Grande Prairie de Lumière,

c'est-à-dire trois cent cinquante ans. Il réside dans le Temple du Nirva.

L'Esprit Défunt de la Ruche

Un Esprit Défunt de la Ruche est un Esprit Défunt Extraterrestre ayant vécu dans l'Univers de la Goutte. Ces Esprits sont innombrables. Il s'agit d'êtres, nous ressemblant ou non, venus de planètes lointaines de l'Univers de la Goutte. Les milliards de planètes existantes dans les milliards de Galaxies abritent ces êtres que nous pouvons reconnaître comme nos cousins de l'Univers physique. Comme nous, ils séjournent dans l'Univers de la Goutte, le temps de leur vie physique, avant de rejoindre, eux aussi, les Univers Parallèles. Ces Esprits Défunts de la Ruche réalisent, eux aussi, l'Accomplissement du Thio. Comme nous, ils rejoignent, suivant leur Klaie, les bons ou mauvais Univers Parallèles.

Un matin, une femme arrêta Khâdonn sur un chemin et lui dit : « J'ai vu une chose descendre du ciel à une vitesse vertigineuse, puis de cette chose circulaire et lumineuse est sorti un être étrange. Après m'avoir regardé quelques instants, il s'est approché de moi. Ses yeux étaient d'un jaune vif. Il m'a touché la tête avec ce qui lui servait de main. À cette époque, je souffrais d'affreuses douleurs à la tête et cela depuis ma plus tendre enfance. Puis cet être est remonté dans cette chose et aussitôt ce cercle lumineux est reparti au-delà des nuages sans le moindre bruit. À peine avais-je levé les yeux au ciel qu'il avait disparu. Bientôt remis de mes émotions, je me suis rendu compte que je n'avais plus mal à la tête. Plus la moindre douleur. Mes proches ne me croient pas, ils me pensent folle à lier. Mais je vous promets que cette histoire est la pure vérité ! » « Je vous crois, » dit Khâdonn. Sur une autre terre au-delà des nuages, si lointaine que l'œil humain ne peut la voir, vit un être qui se pose la même question. Ils sont innombrables. Je suis moi-même l'un d'entre eux. La femme afficha un sourire sur son visage avant d'ajouter : « Vous devriez aller voir un de mes voisins, prenez ce chemin, à environ un kilomètre de marche d'ici, la première cabane que vous rencontrerez sur votre droite. Cet homme vous racontera une histoire encore plus incroyable que la mienne. » (Obllit/275)

Après avoir salué la femme, Khâdonn et les Dahâmas intrigués s'engagèrent sur le chemin. Ils trouvèrent la cabane, un homme les attendait sur le seuil. Chacun s'assit et l'homme raconta qu'un Oracle était venu le voir une nuit pour lui raconter une histoire incroyable. Il demanda à Khâdonn s'il était l'homme dont l'Oracle lui avait parlé. Khâdonn demanda à l'homme de raconter son histoire. Après quelques instants, l'homme dit : « C'était une nuit d'hiver, un Oracle vint frapper à ma porte pour m'annoncer la venue d'un Dieu, que ce Dieu viendrait un jour me visiter. Puis l'Oracle leva les bras au ciel et dit : Un jour, un être venu des étoiles arriva sur terre. Les animaux les plus évolués qu'il trouva sur la terre étaient des singes. Il essaya de communiquer avec eux, ayant du mal à se faire comprendre, il s'accoupla avec une femelle singe pour créer un être doué de raison. Il créa l'homme et dit qu'il reviendrait un jour sur terre afin de communiquer avec lui et de l'aider à progresser, car cet homme né de cette union n'était pas tout à fait réussi, il lui manquait le bon sens.

L'Esprit Défunt de la Ruche réalise l'Accomplissement du Thio de la même façon que tous les Esprits défunts ayant vécu sur notre planète terre. (Les dates et heures de tous les Accomplissements du Thio lors des solstices et équinoxes (Obllit/291).

L'Esprit Défunt du Chemin

Un Esprit Défunt du Chemin est un Esprit Défunt vivant dans l'Univers Merveilleux des Chemins de Vies Parallèles. Il réside dans l'autre Univers du Physique. Il réalise sa vie dans cet Univers Parallèle du Physique.

Suite à plusieurs prières puissantes demandées par la famille et réalisées exclusivement par un Druidam (Lamâhânn Khâmmâgg) à l'aide d'un Sill de cérémonie, les Esprits Défunts Perdus et les Esprits Défunts Libérés Jeunes peuvent continuer leur existence dans la meilleure des vies de l'Univers Merveilleux des Chemins de Vies Parallèles.

L'Esprit Défunt du Chemin rejoint la meilleure des vies de cet Univers qui imite, en tous points, celle qu'il a connue sur terre. Ces deux existences seront parfaitement identiques. Il vivra son

existence dans ce nouveau monde avec sa famille et ses amis, comme si de rien n'était, comme si rien n'avait changé dans sa vie.

Les personnes vivant dans ces deux mondes sont totalement identiques, et aucun Esprit ne pourrait les différencier, pas même Khâdonn lui-même. Aucune autorité suprême ne pourrait dire qui est le clone ou l'original. Vous qui me lisez, êtes-vous dans le Paradis de l'Algâlli ou dans l'Univers Merveilleux des Chemins de Vies Parallèles ? Vous ne le savez pas, car personne ne le sait ou ne peut le savoir, à l'exception de quelques Druidam (Lamâhânn Khâmmâgg) puissants, car ces deux mondes sont clones et originaux à la fois. Pour avoir changé d'Univers en cours de vie, L'Esprit du Chemin devra néanmoins réaliser son Accomplissement du Thio. Cela ne le perturbera en aucune façon. Les grands serviteurs du Khâdonnisme et de tous les Irinis Pages peuvent également, à leur décès physique, s'ils le souhaitent, intégrer cet Univers Merveilleux des Chemins de Vies Parallèles.

(Obllit/23)

Les Univers,Tunnels, Bulles dans le Khâdonnisme

Le Khâdonnisme est une philosophie religieuse qui affirme l'existence des extraterrestres et des Esprits Mêlés Perpétuels et de plusieurs Univers Joyeux ou Funestes Parallèles, ainsi que d'une multitude d'espaces Parallèles, de Tunnels et de Bulles... Ces espaces sont tout autour de nous, seuls les Expérienceurs, les animaux, les arbres, les plantes, les ont rencontrés et peuvent les détecter. Effectivement, la barrière du physique, de notre moi, empêche la plupart des humains de les percevoir.

La première de ces Bulles est la Bulle des Songes. C'est la Bulle Directe que nous connaissons tous pour la côtoyer presque chaque nuit, c'est l'endroit que notre Esprit intègre avant d'entrer dans l'univers des transparences, là où nous rêvons ou faisons des cauchemars. L'autre Bulle Directe est la Bulle du Premier Ciel.

Lorsque nous décédons physiquement et que nous devenons un Esprit Défunt, notre Esprit quitte notre corps et monte dans la Bulle du Premier Ciel, c'est-à-dire dans un espace parallèle à l'espace que nous connaissons et qui est situé entre le sol de notre terre

et quelques centaines de mètres d'altitude. Cette Bulle est imbriquée dans le ciel que nous voyons chaque jour au-dessus de nos têtes, mais dans une autre dimension, comme un espace parallèle, superposé et imbriqué dans l'espace que nous connaissons. Même si elle rayonne dans l'Univers de la Goutte en entier, cette Bulle, cet espace parallèle au-dessus de nous, nous est parfaitement invisible. C'est un espace composé d'une sorte de Matière Liante, transparente et invisible au commun des mortels. À l'exception des Expérienceurs, personne ne peut percevoir cet espace, car ce dernier ne se mêle pas, à proprement parler, à notre Paradis de L'Algâlli. Néanmoins, cette proximité explique la visite de certains Esprits Défunts dans notre Univers de la Goutte et particulièrement sur notre planète habitée que Khâdonn appelle « le Paradis de l'Algâlli ».

Les Esprits Défunts des Univers Joyeux et même ceux des Univers Funestes empruntent les Portes ou Fenêtres d'Incursion pour rejoindre notre monde. Essayons de nous figurer cette Bulle du Premier Ciel. Cela n'est pas très difficile, tous les Expérienceurs la connaissent pour l'avoir intégrée avant de continuer leur voyage. Cette Bulle, cet espace, est incontournable, inévitable et offre à chaque Esprit Défunt ou Expérienceur l'entrée dans l'un des Tunnels menant aux autres Bulles et Univers Parallèles. Les Expérienceurs connaissent tous cet endroit, cette Bulle, pour l'avoir découvert lors de leur voyage. Tous l'ont investi après leur Décorporation, suite à une méditation, à une opération, à un accident de la route par exemple, quand ils nous disent s'être vus, inconscients, à quelques mètres ou dizaines de mètres plus bas, allongés sur la route, prisonniers de leur voiture, sur un lit d'hôpital ou encore dans le bloc opératoire, etc.

Les Esprits Défunts, c'est-à-dire les personnes décédées physiquement, investissent cette Bulle pendant soixante-douze heures environ et sont témoins de tout ce qui se passe en-dessous d'eux. Les Expérienceurs, eux, ne restent que peu de temps dans cette Bulle, quelques secondes, quelques minutes et rarement plus d'une heure. Ils ne font que la traverser avant d'entrer dans l'un des quatre Tunnels directs.

Cette Bulle est une sorte de salle d'attente à ciel ouvert qu'intègrent les Esprits Défunts et les Expérienceurs avant d'emprunter

les Tunnels menant aux Bulles qui leur sont destinées. De cette Bulle du Premier Ciel, de ce carrefour, démarrent les Quatre Tunnels Directs menant à leurs Bulles et Univers réciproques.

À la suite de ces Tunnels et de ces Bulles, nous avons une multitude d'Univers Parallèles, huit au total, dont quatre directs. Il y a tout d'abord l'Univers que nous connaissons, l'Univers de la Goutte, plus les quatre Univers directs : l'Univers Majestueux de la Grande Prairie de Lumière, l'Univers du Ciel Perdu, l'Univers du Ciel Sombre et l'Univers du Ciel Noir. Ensuite, nous avons trois autres Univers Indirects : l'Univers des Transparences, l'Univers Merveilleux des Chemins de Vies Parallèles, l'Univers du Grand Karbrall De Lumière, et enfin, nous avons le terrible Puits des Exclus ou Trou Noir des Exclus

Les Huit Univers Parallèles dans le Khâdonnisme

(Obllit/24/Nuhem 1)

L'Univers de la Goutte ou L'Univers du Physique

L'Univers de la Goutte est l'Univers du physique, dans lequel est incluse notre Terre, notre Paradis de l'Algâlli. L'Univers de la Goutte est lui-même un Univers Joyeux. Cet Univers comprend les milliards de galaxies, les milliards de systèmes solaires et les milliards de milliards de planètes comme Cylhâ, que nous connaissons et que nous ne connaissons pas encore ou que nous ne connaîtrons jamais. Il est l'Univers du Physique, et la réalité matérielle et sensorielle. Il est l'Univers dans lequel les êtres conscients, les humains, ont l'obligation de pratiquer l'Arkhânn, discipline permettant de fabriquer l'énergie indispensable aux Esprits Défunts des Univers joyeux pour leur permettre de réaliser l'accomplissement du Thio. Et pour les Majestueux d'atteindre le Nirva Page, c'est-à-dire la réincarnation individuelle (Obllit/57) sur l'une des nombreuses planètes de l'Univers de la Goutte, après leur séjour sur Cylhâ et l'Univers du Grand Karbrall de lumière.

(Obllit/24/Nuhem 2)

L'Univers du Ciel Noir.

Il est un univers funeste que rejoignent les esprits défunts dont le Klaie est particulièrement mauvais. L'Univers du Ciel Noir

est, à l'exception du Puits des Exclus (ou Trou Noir des Exclus), est à coup sûr, le pire des endroits pour un Esprit Défunt Terrifié. C'est un Univers Funeste. L'Esprit vivant dans cet Univers détestable subit la Souffrance Physique Fantôme et psychologique. Si je devais vous le figurer, vous le peindre, je dirais que cet Univers est infesté de tornades noires, glaciales et hurlantes. C'est un Univers de souffrances épouvantables, un Univers de désolation immense. À la différence de la Bulle du Ciel Noir (Obllit/27/Nuhem/3) qui, elle, ressemblerait davantage à un enfer brûlant, cet Univers du Ciel Noir est un espace de nuit permanent, extrêmement venteux, gelé et particulièrement terrifiant, destiné à toutes celles et ceux dont la qualité du « Klaie » a été particulièrement mauvaise durant leur existence terrestre. C'est un Univers bruyant, surpeuplé où tous les Esprits malfaisants se rencontrent sans se voir. La plus abominable des prisons du Paradis de l'Algâlli passerait pour une île paradisiaque à côté de cet endroit cauchemardesque. La Dame Noire (ou Gaopodamm) en est la gardienne. Il est hanté par les Trois Créatures : Le Grand Serpent de glace et de silence, La Chienne de Brume et de douleurs, La Grande Femelle sanglier des Ombres et de la nuit. Dans cet Univers, L'Esprit Défunt Terrifié est condamné à un Palès (Obllit/117) de mille cent soixante-dix-sept ans avant d'espérer intégrer l'Univers du Ciel Sombre, si toutefois la Dame Noire le lui permet. Quand on sait que la proportion quantité temps dans l'Univers du Ciel Noir est plus importante que dans celui de l'Univers de la Goutte, il y a de quoi se lamenter. Les Esprits Défunts dangereux qui viennent hanter notre Paradis de l'Algâlli proviennent le plus souvent de cet Univers horrible et malfaisant.

(Obllit/24/Nuhem/3)

L'Univers du Ciel Sombre.

Il est un univers funeste que rejoignent les Esprits Défunts dont le Klaie est relativement mauvais. L'Univers du Ciel Sombre est un Univers plutôt Funeste où séjournent les Esprits Défunts Tourmentés. Même si nous ressentons dans cet Univers que peu de souffrances physiques, la sensation y est très désagréable. Cet Univers est d'un ennui épouvantable, les paysages y sont extrêmement laids, sans couleur, sans saveur, un ressenti d'odeur âcre et nauséa-

bonde l'enveloppe. L'Univers Parallèle du Ciel Sombre est peuplé d'Esprits Défunts Tourmentés qui, durant leur existence terrestre, ont eu un Klaie négatif dû à un mauvais comportement, aggravé le plus souvent par une qualité d'Esprit particulièrement misérable. L'Esprit défunt Tourmenté ne nourrit qu'une ambition, celle de devenir un Esprit Guerrier, afin d'avoir un peu de répit lors de ses incursions dans la Bulle du Premier Ciel, lorsqu'il vient protéger son Dionis Khân dans notre monde, ou qu'il essaie d'en trouver un à protéger, afin de rejoindre avec lui, L'Univers Majestueux de la grande Prairie de Lumière. Les Esprits Guerriers sont toujours des Esprits Défunts Tourmentés et proviennent uniquement de cet Univers.

(Obllit/24/Nuhem 4)

L'Univers du Ciel Perdu.

Il est un univers joyeux que rejoignent les esprits défunts maltraités et les enfants. L'Univers du Ciel Perdu est un Univers Joyeux, peuplé d'Esprits de personnes ayant été maltraitées et ayant subi des souffrances, des violences durant leur vie terrestre, qu'elles aient été assassinées ou qu'elles soient mortes précocement d'un accident affreux, d'une maladie douloureuse… Cet Univers accueille en particulier les enfants ou jeunes gens décédés trop tôt. L'Univers du Ciel Perdu est un Univers de paix et de sérénité, un endroit extrêmement agréable à la luminosité douce où le temps s'écoule paisiblement. L'Esprit Défunt Perdu peut facilement passer de cet Univers à celui Majestueux de la Grande Prairie de Lumière, pour s'y promener par exemple, mais surtout pour réaliser son indispensable Accomplissement du Thio. Effectivement, les Esprits Défunts Perdus se déplacent à leur guise entre ces deux Univers.

(Obllit/24/Nuhem/5)

L'Univers des Transparences.

L'Univers des Transparences est un Univers qui englobe tous les Univers sans exception. Il est l'Univers transparent par excellence, l'Univers des rêves et celui des cauchemars, celui de ce qui existe et celui de ce qui n'existe pas. Les Univers sont tous englobés dans l'Univers des Transparences, comme le serait l'Univers d'un

cerf-volant dans le ciel de notre terre ou un Univers de poissons dans celui de la mer.

Néanmoins, suivant l'Univers dans lequel nous nous trouvons, si nous sommes éveillés ou pas, sa perception ne nous apparaît pas de la même manière. Cet Univers est comme un film à la fois réaliste et de science-fiction en plusieurs dimensions, qui recommencerait sans arrêt du début, tout en s'étoffant à chaque instant d'une expérience de vie supplémentaire. Il se répète à l'infini. Cet Univers est partout autour de nous, et si nous pouvions le voir, nous nous rendrions compte que des êtres circulent en permanence tout autour de nous. À l'instant où vous me lisez, il y a des hommes préhistoriques qui passent dans votre chambre, ou des êtres étranges que nous pourrions identifier à coup sûr comme étant des extraterrestres et qui sont en train de se promener dans votre jardin, ou peut -être encore, un héros de bande dessinée sorti tout droit de l'imagination d'un auteur qui, à cet instant, est en train de vous regarder assis à votre table, alors que vous êtes en train de déjeuner ou de faire un Scrabble. Cet Univers nous apparaît et se révèle à nous dès lors que nous intégrons le monde des rêves et des cauchemars, dès lors que nous passons la Porte ou la Fenêtre d'Incursion de la Bulle des Songes, c'est-à-dire lorsque nous dormons.

C'est dans cet Univers que sont déversées les mauvaises énergies et toutes les douleurs du Paradis de l'Algâlli extraites par les Arbres Sacrés d'Extraction. Les mauvaises vies de l'Univers Merveilleux des Chemins de Vies Parallèles que les Esprits Défunts Perdus et les Esprits Défunts Libérés Jeunes n'intègrent pas, sont également reversées dans cet Univers sans début et sans fin. Toutes ces mauvaises vies, énergies et douleurs, toutes les mauvaises choses existantes sont intégrées dans cet Univers des Transparences pour être ensuite évacuées à leur tour et reversées dans l'Univers du Ciel Noir, et surtout dans Le Puits des Exclus.

Heureusement, des bonnes énergies provenant de l'amour, de la nature et des bonnes énergies de certains humains et animaux sont tout autant versées dans cet Univers extraordinaire. Sinon, en intégrant cet Univers durant notre sommeil, nous ne ferions que de terribles cauchemars. Les Esprits Joyeux et funestes le fréquentent constamment

(Obllit/24/Nuhem 6)

L'Univers Merveilleux des Chemins de Vies Parallèles ou l'Univers aux Vies Multiples

Il s'agit à proprement parler d'une planète existante dans cette univers. Il est le deuxième univers de la physique que peuvent rejoindre les enfants et les jeunes gens, suite à une prière particulière effectuée par un Druidam, avec un Sill de cérémonie. Il s'agit d'une planète d'une intensité similaire à celle de notre terre, où se réalisent de multiples Vies Parallèles qui auraient pu être les nôtres. C'est une planète où se réalisent les rencontres que nous n'avons pas faites dans le Paradis de l'Algâlli qui est notre terre ; les choix, les parcours, les métiers que nous n'avons pas concrétisés ; les compagnes, les compagnons ou les enfants que nous n'avons pas eus, les morts physiques auxquelles nous avons échappé. Ces vies se réalisent parallèlement à la vie que nous sommes en train de vivre dans le Paradis de l'Algâlli.

Le plus souvent, nous intégrons de façon occasionnelle cet Univers (ou planète) Merveilleux des Chemins de Vies Parallèles lors de nos rêves ou de nos cauchemars, alors que nous sommes dans l'Univers des Transparences. Les Esprits Défunts Perdus et les Esprits Défunts Libérés Jeunes peuvent réellement intégrer cet Univers Merveilleux des Chemins de Vies Parallèles et réaliser une Vie Parallèle comme nous aurions pu la réaliser sur terre. Les informations de vies des Chemins de Vies Parallèles sont stockées dans l'Univers de la Goutte, puis reproduites et expulsées dans l'Univers Merveilleux des Chemins de Vies Parallèles.

Les mauvaises vies des Chemins de Vies Parallèles ne sont jamais utilisées, elles sont recyclées dans l'Univers des Transparences. Un enfant décédé sur terre peut continuer sa vie sur cette planète double. Les serviteurs du Khâdonnisme et tous les Majestueux peuvent, eux aussi, à leurs décès physiques prématurés, ou même à un âge avancé, intégrer cet Univers Merveilleux des Chemins de Vies Parallèles pour finir leur existence physique.

(Obllit/24/Nuhem/7)

L'Univers Majestueux de la Grande Prairie de Lumière Chargée d'Apothéose et de Joie.

Il est l'univers joyeux par excellence que rejoignent les esprits défunts dont le Klaie a été bon et particulièrement bon. L'Univers Majestueux de la Grande Prairie de Lumière Chargée d'Apothéose et de Joie est chargé d'une énergie incroyable, énergie accumulée (depuis la création de notre Univers) en grande partie grâce aux Esprits Défunts à l'occasion de leurs Accomplissements du Thio dans l'Univers de la Goutte. Cet Univers Majeur est un Univers parsemé d'arbres magnifiques, espacés de quelques dizaines de mètres. C'est une immense prairie à la luminosité parfaitement claire et extrêmement agréable, un endroit incroyablement sublime comme il n'en existe pas dans notre Paradis de l'Algâlli, ni dans le reste de l'Univers de la Goutte. C'est un Univers extrêmement apaisé où l'espace et le temps ne semblent pas exister.

Dans cet Univers, la proportion Quantité-Temps (Obllit/114) est pourtant la même que sur notre terre. La peur, l'inquiétude, le doute, l'incertitude, n'ont pas de place dans cet Univers Joyeux. C'est un endroit envahi de plénitude, de sérénité, de joie insondable et de bonheur extrême. Nous sommes dans cet Univers comme dans un Tout. Notre Esprit Mêlé y est léger ; nous y sommes contemplatifs et incroyablement unis à toute chose, en osmose parfaite avec le Tout. Dans cet Univers, à la différence de la bulle du Dzârka, les Esprits Défunts Libérés ne ressentent plus les choses individuellement.

Il est difficile, avec les mots des hommes, de définir cette sensation, cette émotion et ce bien-être que procure cet endroit. Le ressenti le plus proche et le plus compréhensible pour nous, humains, serait de nous imaginer un rêve absolu et merveilleux, un rêve extraordinaire dans lequel nous serions le tout et le rien à la fois, tout ce qui existe et tout ce qui n'existe pas dans un bien-être infini. Rencontrer cet Univers est une expérience extraordinaire, un ressenti fabuleux, c'est un Univers d'apothéose tel qu'aucun cerveau humain, aussi brillant soit-il, qu'aucune imagination aussi exceptionnelle soit-elle, n'est en mesure de percevoir. Seuls certains Ex-

périenceurs ayant connu la merveilleuse Bulle du Dzârka pourraient quelque peu se l'imaginer. Dans cet Univers, la connaissance et la réalité totale du Tout nous apparaissent comme une évidence absolue. La conscience individuelle disparaît pour laisser place à la conscience générale et Mêlée, ce n'est que lors de son accomplissement du Thio que l'Esprit Défunt recouvre en partie sa conscience individuelle. Khâdonn, le Grand Druide des Esprits dit : « Dans l'Univers Majestueux de la Grande Prairie de Lumière, plus l'Esprit Défunt Libéré aura pratiqué l'Arkhânn (Obllit/145) durant sa vie terrestre, plus sa perception et sa compréhension du Tout seront merveilleusement sublimées, et son aisance à évoluer dans cet Univers extraordinaire sera pour lui grandiose et incroyablement réjouissante. »

À l'exception des Trois Grandes Vues, personne n'est jamais revenu physiquement vivant de cet Univers Majestueux de la Grande Prairie de Lumière. L'Esprit Défunt Libéré destiné à cet Univers ne l'intègre qu'après son décès physique définitif intervenu dans l'Univers de la Goutte. Cet univers est chargé d'énergie, sans cet univers rien ne pourrait exister. Le Grand Temple de Lumière des Élus ou le Grand Temple du Nirva est au centre de cet Univers où vivent et siègent Khâdonn et tous les Majestueux, les Esprits Suprêmes, les Nirvas, Nirvas Pages. Seuls les Khâdonnistes au Klaie exceptionnel pourront accéder à ce Grand Temple du Nirva et vivront entre cet endroit et Cylhâ. Khâdonn dit : « Bienheureux les Esprits Défunts Libérés car leur émerveillement sera le mien ».

(Obllit/24/Nuhem 8)

L'Univers du Grand Karbrall De Lumière.

Il est un univers extraordinaire, un univers sans rives, l'univers sans début et sans fin de la renaissance dans les mondes du physique, l'univers où tout renaît ; les Esprits Défunts intégrant cet Univers Global où tout est mêlé. Nous pourrions l'appeler l'Univers de L'amour Global Mêlé.

L'Univers du Grand Karbrall De Lumière est créateur de lui-même et des sept autres Univers, comme il est créateur de tout ce qui existe ou de tout ce qui n'existe pas, ou de tout ce qui n'existera jamais, car dans le Khâdonnisme, le « Rien » autant que le « Tout »

est une réalité.

Les Esprits Défunts intégrant cet Univers Global où tout est Mêlé prennent le nom d'Esprit Mêlé Global et Perpétuel. À l'exception de ceux du Puits des Exclus qui ne pourront jamais intégrer l'Univers du Grand Karbrall de Lumière, cela concerne tous les Esprits Défunts des Univers Parallèles, qu'ils aient été, durant leur vie physique, homme, extraterrestre, animal, végétal, ou autre.

Les êtres vivants rejoignent tôt ou tard (à l'exception des Esprits du Puits des Exclus) l'Univers du Grand Karbrall De Lumière dans lequel est intégrée la Matrice de Vie pour fabriquer la vie sans début et sans fin, les choses et les existences de façon perpétuelle. L'Univers du Grand Karbrall De Lumière est l'ultime étape, le retour à la case départ de tout Esprit réintégrant cette mer sans rive, sans début et sans fin, avant de renaître perpétuellement dans l'Univers de la Goutte ou dans un autre Univers du physique.

Cet Univers est la destination finale de chaque être, de chaque particule de vie, et de la matière tout entière. Autant que son point de départ, il est la fin et la renaissance du Tout et de Tous. Tous les Esprits des Univers Joyeux finissent et recommencent leur parcours infini dans cet Univers du Global et du Perpétuel. L'Esprit Mêlé retourne à la source pour se remélanger à toute chose, pour enfin renaître en toute chose et de toute chose. Imaginons cette mer, sans début et sans fin, comme étant un verre d'eau, lui-même sans début et sans fin. Je plonge un doigt dans ce verre d'eau, au bout duquel perle une goutte. Admettons que cette goutte d'eau soit votre arrière-grand-père venu au monde et issu de cette mer sans rive. Après avoir vécu dans le Paradis de l'Algâlli qui est notre terre, et son temps passé dans l'Univers Majestueux de la Grande Prairie de Lumière, votre arrière-grand-père rejoindra donc inévitablement l'Univers du Grand Karbrall De Lumière, Univers dont il avait déjà été issu. Votre arrière-grand-père est donc cette goutte d'eau qui retombe dans cette mer, dans cet Univers Global (symbolisé ici par ce verre). Remarquez et admettez qu'en retombant dans ce verre, dans cette mer sans rive, votre arrière-grand-père, c'est-à-dire cette goutte d'eau, s'est mêlée à toutes les autres gouttes d'eau du verre ; votre arrière-grand-père a donc réintégré ce verre, cette mer sans rive, dont il fait à nouveau partie intégrante. Je ressors maintenant, avec

mon doigt, une autre goutte du verre, goutte d'eau qui symbolise une autre naissance, ma sœur par exemple. Vous pouvez alors comprendre et imaginer que dans cette nouvelle goutte d'eau qui se trouve être ma sœur, il y a immanquablement un peu de la goutte précédente, donc un peu de votre arrière-grand-père et un peu de toutes les gouttes d'eau précédemment retombées dans ce verre, comme par exemple, l'arrière-grand-mère de ma coiffeuse, le philosophe Épictète ou le chat de Napoléon, etc. Il y a donc, inévitablement, dans cette nouvelle goutte qui vient de renaître, une grande partie de ma sœur, mais aussi une petite partie de tout ce qui a existé avant elle, et donc de tout ce qui existe à l'infini et de tout ce qui n'existe pas. Voilà ce qu'est l'Esprit Mêlé Global et Perpétuel que nous sommes, extrait de cette mer sans début et sans fin qu'est l'Univers du Grand Karbrall De Lumière, dont émerge, en permanence, l'Être Pur. Il y a donc dans ces Gouttes d'eau naissantes ou plutôt renaissantes, un peu de toutes les gouttes tombées précédemment à l'infini dans ce verre, dans cette mer sans début et sans fin. Nous assistons donc, à chaque renaissance de Goutte, à la renaissance d'un Esprit Mêlé Global et Perpétuel, qui, après avoir intégré un corps dans l'Univers de la Goutte, imposera à son réceptacle devenu Être Pur et physique, sa propre personnalité, sa propre individualité provenant de ce Tout, de ce mélange unique de toutes ces particules de vie, car même si nous sommes issus de cette même mer, aucune goutte ne sera jamais tout à fait la même et de composition parfaitement semblable. C'est ce qui fait notre personnalité unique. À l'exception de Khâdonn et de tous les Majestueux, moins nombreux, qui eux récupèrent, en plus des particules de vies globales, toutes leurs particules de vie personnelle. Effectivement, ils sont les seuls à réincarner individuellement l'être de leur dernière vie du physique, avec en plus un peu de l'Esprit Mêlé Global et Perpétuel. Les autres sont donc le Un dans le Tout et le Tout dans le Un, avec une personnalité nouvelle après chaque renaissance, composée de ce tout mêlé. Khâdonn, l'extraterrestre et le Grand Druide des Esprits, dit : « Respecte ton prochain, soutiens-le, ne le fais pas souffrir, protège-le, car il est toi-même, car de L'Univers du Grand Karbrall De Lumière, rien ne naît, tout renaît à l'infini, tout se recrée individuellement à partir de tout, car tu seras Esprit Mêlé Glo-

bal et Perpétuel issu de cette mer sans rive ». Il continua : « Fais de ce Paradis de l'Algâlli que tu intègres, un véritable paradis. Car ce paradis est en toi, car tu es en toute chose et toute chose est en toi. Cette mer d'amour totale et inconditionnelle est l'Esprit Mêlé Global, elle est comme le ventre chaleureux d'une déesse qui t'enfante, et dès ta naissance, dès que tu montres le bout de ton nez dans ce monde du physique, tu cesses d'être Esprit Global pour devenir un Esprit individuel.
Tu deviens ce petit morceau qui vient de se détacher de cette chose infinie, de se séparer de cette mer d'amour sans début et sans fin. L'Univers du Grand Karbrall De Lumière est donc la destination et l'étape obligée à la renaissance de l'Esprit Mêlé Global et Perpétuel. L'Esprit Mêlé Global et Perpétuel renaît de la Matrice de Vie mêlée au tout d'elle-même, et réintègre individuellement un monde physique dans l'Univers de la Goutte.

(Obllit/25)

Le Puits des Exclus ou Trou Noir des Exclus.

Dans la Philosophie Khâdonniste, Le Puits des Exclus (ou Trou Noir des Exclus) est le plus terrible des mondes, le plus effroyable. Dans cet endroit, l'exclusion du Tout pour un Esprit devient définitive et perpétuelle. Plus les crimes seront monstrueux, plus l'être conscient condamné au Puits des Exclus subira la souffrance.

Ce Puits des Exclus est un trou sans fond extrêmement sombre, d'un diamètre de huit mètres environ, hanté de créatures immondes que la Dame Noir appelle des Gottssozees. Ce sont d'énorme araignées difformes, ainsi qu'une sortes de vers de terre gluants, d'une longueur de presque deux mètres. Ces horribles monstres sont accrocher au parois de ce puits et aime agripper, qua nd ils le peuvent, les malheureux tombant dans ce trou sans fond . Dans cet endroit, les Douleurs Fantômes (Obllit/118) sont extrêmement présentes. L'Esprit Défunt Exclu plonge dans un trou noir sans fond hanté de Gottssozees et de cauchemars abominables, cauchemars provenant en partie des souffrances trop lourdes de l'Univers des Transparences reversées de façon définitive dans les Univers Funestes. La chute perpétuelle dans ce trou sans fond est terri-

fiante. Le Puits des Exclus est le pire endroit qu'il soit possible de concevoir pour un Esprit humain. Dans cet endroit cauchemardesque règnent la peur et une sensation d'abandon inouïs. Effectivement, la peur, la solitude y est extrême et multipliée. L'Esprit Exclu (ou Esprit Défunt Terrifié Khoop) ne peut pas s'exprimer, ne peut pas crier ou se faire entendre. Les grands criminels d'enfants et de jeunes gens, les criminels sadiques, crapuleux, mafieux, criminels de guerre responsables... souffrent perpétuellement dans cet Univers épouvantable. (Cela ne concerne pas les crimes de légitime défense, accidentels ou les drames entre militaires sur les champs de bataille).

Khâdonn dit : « J'ai tué par perversité, par sadisme, par stupidité et par fanatisme. Le Puits des Exclus me sera réservée et ma souffrance sera telle que même le plus insensible des hommes finira par me plaindre et ressentir envers moi une extrême compassion. »
« Humain du Paradis de l'Algâlli dans l'Univers de la Goutte, toi qui as ôté la vie autrement que par légitime défense, je te maudis, et avec l'aide de la Dame Noire et des Trois Créatures, mon Esprit Guerrier te chassera éternellement où que tu sois, afin que tu finisses, pourrissant, seul à jamais, dans Le Puits des Exclus. »
Un criminel sans aucune circonstance atténuante pour ses abominations et ses crimes ne peut, en aucun cas, réaliser l'Acte de Gosthé.

Tous les Tunnels dans le Khâdonnisme

(Obllit/26/Nuhem/1)
Le Tunnel du Ciel Sombre

Le Tunnel du Ciel Sombre menant à la Bulle du Ciel Sombre (Obllit/27/Nuhem/2) est un Tunnel Direct. Ce tunnel permet parfois aux Expérienceurs de rejoindre cette bulle du ciel sombre, mais il est avant tout réservé aux nouveaux esprits défunts pour un transit dans la bulle du ciel sombre avant d'intégrer l'univers du ciel sombre.

Le Tunnel du Ciel Sombre est le Tunnel menant à la Bulle du Ciel Sombre, elle-même étant l'antichambre de l'Univers du Ciel Sombre. L'Esprit Défunt Tourmenté dont le Klaie a été plutôt mauvais durant son existence terrestre, emprunte ce Tunnel avant de traverser la Bulle du Ciel Sombre pour intégrer l'Univers du Ciel

Sombre.

L'Esprit Expérienceur, lui, reste dans la Bulle du Ciel Sombre avant de retourner dans la Bulle du Premier Ciel par le même chemin pour réintégrer son corps. Les Expérienceurs empruntent parfois ce Tunnel pour se rendre dans la Bulle du Ciel Sombre, même si cela est rare. Lorsqu'un Expérienceur emprunte ce tunnel, c'est que son Klaie n'est pas très bon, ou qu'il lui faut faire attention à ses comportements futurs dans sa vie physique ; même chose pour ceux qui empruntent le tunnel du Ciel Noir.

Tous les Esprits Guerriers, sans exception, proviennent de l'Univers du Ciel Sombre.

(Obllit/26/Nuhem/2)

Le Tunnel du Ciel Noir

Le Tunnel du Ciel Noir, menant à la Bulle du Ciel Noir, est un Tunnel Direct. Ce tunnel permet parfois aux Expérienceurs de rejoindre cette Bulle du Ciel Noir, mais il est avant tout réservé aux nouveaux esprits défunts pour un transit dans la Bulle du Ciel Noir avant d'intégrer l'univers du Ciel Noir.

Le Tunnel du Ciel Noir est le Tunnel menant à la Bulle du Ciel Noir, elle-même antichambre de l'Univers du Ciel Noir. L'Esprit Défunt Terrifié Bol, dont le Klaie a été mauvais durant sa vie dans le Paradis de l'Algâlli, emprunte ce Tunnel avant de traverser la Bulle du Ciel Noir pour intégrer l'Univers du Ciel Noir. L'Esprit Défunt Terrifié Khoop emprunte le même chemin ; puis, son Palés dans l'Univers du Ciel Noir terminé, il rejoint Le Puits des Exclus (ou Trou Noir des Exclus).

L'Esprit Expérienceur, lui, suite à une Vision Déformée, peut intégrer cette Bulle du Ciel Noir avant de retourner dans la Bulle du Premier Ciel, par le même chemin, pour réintégrer son corps. Lorsqu'un Expérienceur emprunte ce tunnel, c'est que son Klaie est particulièrement mauvais, ou qu'il lui faut faire attention à ses comportements futurs dans sa vie physique ; même chose pour ceux qui empruntent le tunnel du Ciel Sombre.

(Obllit/26/Nuhem/3)
Le Tunnel du Ciel Perdu

Le Tunnel du Ciel Perdu, menant à la Bulle du Ciel Perdu, est un Tunnel Direct. Ce tunnel permet parfois aux Expérienceurs de rejoindre cette bulle du ciel perdu, mais il est avant tout réservé aux nouveaux esprits défunts pour un rapide transit dans la Bulle du Ciel Perdu avant d'intégrer l'univers du ciel perdu.

(Obllit/26/Nuhem/4)
Le Tunnel du Dzârka

Le Tunnel du Dzârka, menant à la Bulle du Dzârka (Obllit/27/Nuhem/1) est un Tunnel Direct. Ce tunnel permet régulièrement aux Expérienceurs de rejoindre cette bulle du Dzârka, mais il est avant tout réservé aux nouveaux esprits défunts pour un transit dans la bulle du Dzârka avant d'intégrer l'univers majestueux de la grande prairie de lumière. La plupart des Esprits Expérienceurs empruntent ce Tunnel pour arriver dans la Bulle du Dzârka où ils séjournent un temps indéterminé avant de retraverser le Tunnel pour revenir dans notre monde. Les Esprits Défunts dont le Klaie a été bon durant leur vie terrestre, empruntent eux aussi ce Tunnel pour arriver dans la Bulle du Dzârka qu'ils ne font que traverser avant d'intégrer l'Univers Majestueux de la Grande Prairie de Lumière.

(Obllit/26/Nuhem/5)
Le Tunnel du Grand Karbrall De Lumière

Le Tunnel du Grand Karbrall De Lumière est le dernier Tunnel indirect emprunté par un Esprit avant la renaissance Globale. Il relie l'Univers Majestueux de la Grande Prairie de Lumière à celui du Grand Karbrall de Lumière. Il est emprunté par les Esprits Défunts libérés ayant fini de vivre leur Part de Vie dans l'Univers Majestueux de la Grande Prairie de Lumière. Il est également emprunté par les doubles des Esprits Suprêmes.

(Obllit/26/Nuhem/6)
Le Tunnel des Chemins de Vies Parallèles

Le Tunnel des Chemins de Vies Parallèles est un Tunnel indirect qui relie l'Univers Merveilleux des Chemins de Vies Parallèles à l'Univers Majestueux de la Grande Prairie de Lumière. Il permet à certains Esprits Défunts Libérés Jeunes ou à certains Esprits Défunts Perdus, assassinés ou décédés physiquement de mort accidentelle ou de maladie, de rallier une de leurs Vies Parallèles dans l'Univers Merveilleux des Chemins de Vies Parallèles.

Toutes les Bulles dans le Khâdonnisme

Ces quatre Bulles antichambres sont les antichambres de leur Univers réciproque. Peu importe la direction prise par un Esprit Défunt, dès l'instant où cet Esprit traverse l'une de ces Bulles antichambres et entre dans l'Univers qui le suit, il devient alors un Esprit Défunt réel. Cette personne est donc physiquement décédée, et cela de façon définitive. Elle rejoindra, en fin de parcours, l'Univers du Grand Karbrall De Lumière, sauf si elle intégre Le Puits des exclus.

(Obllit/27/Nuhem/1)
La Bulle du Dzârka
ou la Bulle de la Grande Prairie de Lumière

Dans cette Bulle du Dzârka, les Expérienceurs vivent une aventure extraordinaire. C'est un endroit où les Esprits peuvent se rencontrer et séjourner un temps indéterminé. L'Esprit d'une personne dans le coma, par exemple, peut séjourner dans cette Bulle tout le long de son coma. Un autre y séjournera quelques minutes. Cet Univers est verdoyant, parfois parsemé d'arbres magnifiques, c'est une prairie à la luminosité plutôt vive mais extrêmement agréable. C'est un endroit sublime, comme il n'en existe pas sur la terre du Paradis de l'Algâlli. Les Expérienceurs vous l'affirmeront, le ressenti est proche de celui rencontré par les Esprits Défunts intégrant l'Univers Majestueux de la Grande Prairie de Lumière. Les Esprits Défunts ne séjournent pas dans cette Bulle, ils ne font que la traverser pour arriver dans l'Univers Majestueux de la Grande Prai-

rie de Lumière.

(Obllit/27/Nuhem/2)
La Bulle du Ciel Sombre.

Cette Bulle est d'un ennui épouvantable, les paysages y sont désolés, sans aucune couleur, sans aucune saveur. Un ressenti d'odeur âcre et nauséabonde l'enveloppe. C'est un endroit que les Esprits Défunts Tourmentés ne font que traverser pour atteindre l'Univers qui le suit, à savoir l'Univers du Ciel Sombre. Les Esprits Expérienceurs séjournent dans cette Bulle du Ciel Sombre pour une période plus ou moins longue. Néanmoins, les Expérienceurs n'intègrent cette Bulle que très rarement.

(Obllit/27/Nuhem/3)
La Bulle du Ciel Noir.

On pourrait dire de cette Bulle du Ciel Noir qu'elle est épouvantable. À l'exception du Puits des Exclus, c'est le pire endroit à rejoindre pour un Expérienceur. Dans cette Bulle, les Esprits Expérienceurs subissent parfois la Souffrance Physique Fantôme et psychologique. Cette Bulle peut être infestée de tornades noires, glaciales et hurlantes, mais le plus souvent, à la différence de l'Univers du Ciel Noir, il s'agit d'un enfer brûlant, un endroit que les Esprits Défunts Terrifiés ne font que traverser pour rejoindre l'Univers Funeste du Ciel Noir qui le suit. Les Esprits Expérienceurs n'intègrent cette Bulle que très rarement.

(Obllit/27/Nuhem/4)
La Bulle du Ciel Perdu.

Cette Bulle du Ciel Perdu est verdoyante, parsemée d'arbres magnifiques. C'est une prairie à la luminosité apaisante, un endroit agréable, un endroit que les Esprits Défunts Perdus ne font que traverser pour intégrer l'univers qui le suit. Dans cette Bulle du Ciel Perdu, seuls les Esprits Expérienceurs peuvent y séjourner et vivre une aventure plutôt agréable. Néanmoins, les Esprits Expérienceurs n'intègrent que très rarement cette Bulle.

Les Bulles Directes

(Obllit/27/Nuhem/5)
La Bulle du Premier Ciel

La Bulle du Premier Ciel est une bulle directe, elle est un espace parallèle que tous les Esprits Défunts ou Esprits Expérienceurs intègrent à un moment ou à un autre. Pour les Esprits Défunts, c'est-à-dire les personnes décédées physiquement, c'est une Bulle de transit, un carrefour vers tel ou tel Univers où les nouveaux Esprits Défunts séjournent durant soixante-douze heures avant de rejoindre, par l'intermédiaire des Tunnels, les différents Univers qui leur sont destinés. Les Expérienceurs, c'est-à-dire les personnes non décédées qui reviennent dans le Monde du Physique, eux, en général, traversent assez vite cette Bulle avant de s'engager dans un des Tunnels directs. Un Esprit Défunt séjourne dans cet endroit pour une durée d'environ 72 heures avant d'emprunter le Tunnel correspondant à l'Univers qui lui est destiné. Les Esprits Défunts des Ruches, c'est-à-dire les Esprits extraterrestres de l'Univers de la Goutte, intègrent, eux aussi, la Bulle du Premier Ciel par l'intermédiaire de la Matière Liante et Transparente (Obllit/34).

(Obllit/27/Nuhem/6)
La Bulle des Songes

La Bulle des songes est une bulle directe ; elle est l'endroit que notre esprit intègre lorsque nous dormons. Si, lors de notre sommeil, nous restons dans cette Bulle des Songes, nous ne nous souviendrons pas de nos rêves pour la simple raison que nous n'en avons pas fait. Si au contraire, nous passons la Porte ou la Fenêtre d'Incursion, nous entrons alors dans un autre espace, celui de l'Univers des Transparences. Cet Univers englobe, par son omniprésence, tous les autres Univers. Dans l'Univers des Transparences, nous vivons réellement nos rêves et nos cauchemars, parfois plus ou moins intensément. Qui n'a jamais fait un rêve ou un cauchemar plus vrai que nature ?

Puis, notre rêve ou cauchemar terminé, notre esprit réintègre la Bulle des Songes par la même Porte ou Fenêtre d'Incursion.

Dans le cas contraire, lorsque nous sommes réveillés en plein rêve ou en plein cauchemar, nous passons directement de l'Univers des Transparences à notre Univers de la Goutte sans passer par la Bulle des Songes, et cela peut provoquer un certain choc ou mouvement de mauvaise humeur chez certains d'entre nous. Il nous faudra alors un certain temps pour reprendre nos esprits. Oui, nous le savons tous, au plus profond de nous-mêmes, nous vivons réellement nos rêves et nos cauchemars, car l'Univers des Transparences est un Univers que nous connaissons bien, pour le visiter presque chaque nuit.

(Obllit/28)

Ordre Déclinant de la Conscience dans les Univers Parallèles où Séjournent les Esprits du plus Haut Degré au Plus Petit.

Le Puits des Exclus *(Conscience multipliée)*
L'Univers du Ciel Noir *(Conscience pleine)*
L'Univers de la Goutte *(Conscience éveillée)*
L'Univers Merveilleux des Chemins de Vies Parallèles Il s'agit à proprement parler d'une planète dans un Univers Parallèles . *(Conscience éveillée)*
L'Univers du Ciel Sombre *(Conscience éveillée)*
L'Univers du Ciel Perdu *(Conscience éveillée)*
L'Univers Majestueux de la Grande Prairie de Lumière (*Conscience Globale*)
L'Univers du Grand Karbrall De Lumière (*Conscience Globale* et *Générale*)
La Planète Cylhâ *(Conscience éveillée)*

(Obllit/29)

L'Importance fondamentale de notre Klaie

Personne ne nous envoie dans les univers funestes ou joyeux que nous-mêmes. L'accession à tel ou tel Univers est donc orientée par la qualité de notre Klaie. Notre Empreinte Énergétique Comportementale, Morale et Intellectuelle personnelle décide donc de notre destination future vers tel ou tel Univers, et cela en fonction de nos comportements et actions accomplies sur cette terre du Paradis de

l'Algâlli de l'Univers de la Goutte. En fonction de la qualité de notre Klaie sur cette Terre, nous emprunterons un Tunnel différent, puis l'Univers qui lui est associé.

Si notre Klaie est chargé de douleurs, de souffrances, de forces négatives sortantes, c'est-à-dire de douleurs, de souffrances que nous avons infligées à autrui, ou si, au contraire, notre Klaie est chargé de forces positives ou même de forces négatives entrantes, c'est-à-dire si les douleurs et souffrances nous ont été infligées, si nous avons souffert ou fait souffrir. La qualité de notre Klaie, oriente donc notre destination future, vers tel ou tel Univers Funeste ou Joyeux.

Si notre Klaie est positif, nous passons le Tunnel du Dzârka menant à l'Univers Majestueux de la Grande Prairie de Lumière chargée d'Apothéose et de Joie. Dans le cas contraire, des Univers plus ou moins funestes nous attendent.

(Obllit/30)

Notre Klaie ou Énergie Comportementale Morale et Intellectuelle Personnelle

Notre Klaie est donc notre Empreinte Énergétique Comportementale Morale et Intellectuelle Personnelle. Il représente la signature globale de notre comportement, celle que nous façonnons tout au long de notre existence terrestre, dans le Paradis de l'Algâlli, qui est notre terre. Le Klaie est fluctuant : il évolue en fonction de notre comportement quotidien. Dans le Khâdonnisme, il n'existe aucune autorité supérieure chargée de punir notre comportement sur cette terre. Les Dieux et Déesses Khâdonnistes ne s'en mêlent pas. Il n'y a ni enfer ni paradis imposés. C'est nous-mêmes, par la qualité de notre Klaie, par notre comportement, qui sommes responsables de notre destinée dans tel ou tel Univers Parallèle. Le Klaie se calcule en fonction de nombreux éléments : nos qualités et nos défauts, notre milieu social, nos capacités, notre nature, notre éducation, ainsi que notre comportement général. Il dépend également de notre motivation à éveiller ou non notre esprit créatif, et ce malgré des capacités intellectuelles limitées ; de notre volonté de nous élever ou non au-dessus de notre nature première ; du bilan général de notre existence ; et de la manière dont, avec ce patrimoine de naissance,

nous avons réussi notre vie terrestre, ou non, et de ce que nous en avons fait. Ainsi, notre comportement humain définit notre Klaie : s'il est bon ou mauvais, si nous avons choisi la facilité ou l'effort, si nous avons emmagasiné une énergie bénéfique ou néfaste lors de notre passage sur cette terre du Paradis de l'Algâlli. Un Druidam (Lamâhânn Khâmmâgg), un Dahâma ou un Khâmann de Région saura déterminer la qualité réelle de votre Klaie, ainsi que l'Univers qui pourrait vous être destiné. Il vous suffit, pour cela, d'effectuer une Demande d'Elm.

(Obllit/31)

La Révélation des Huit

La Révélation des Huit est la conscience et la reconnaissance des Huit Univers Parallèles qui est la Réalité de Vie, la Lumière Khâdonniste qui est la Parole Prouvée des Esprits.

(Obllit/32)

Les Quatre Réalités

Les Quatre Réalités sont les quatre merveilles du Khâdonnisme : L'Esprit (dans le sens sagesse, conscience de soi et des autres et dignité), la Créativité (dans tous les sens positifs), le Savoir (dans le sens ouverture d'esprit et volonté de connaissance), l'Éternité (dans le sens esprit mêlé et vie infinie de l'esprit). Le Bâton Aux Quatre Branches (Oblit/88) (ou aux quatre extrémités) symbolise cette connaissance de la Réalité de Vie, la Lumière Khâdonniste qui est la Parole Prouvée des Esprits.

(Obllit/33)

La Réalité de Vie Individuelle Dans le Khâdonnisme

Sur Terre, dans notre Paradis de l'Algâlli, nous vivons dans une Réalité de Vie Individuelle, comme sur Cylhâ pour les Khâdonnistes convertis. Lorsque nous décédons physiquement, nous nous libérons de ce corps afin d'intégrer, dans un premier temps, la Réalité de Vie Globale. Puis, les infinies particules de notre Esprit renaissent de cette mer sans rive qu'est l'Univers du Grand Karbrall de Lumière et sa Matrice de Vie, pour revenir investir les nouveaux corps des Univers du Physique. Cela affirme la réalité perpétuelle

de l'Esprit. La conscience de la Réalité de Vie Globale transforme l'Esprit Goutte Individuel en Esprit Goutte Méritant, et l'Esprit Défunt, libéré ou perdu, en Esprit Suprême. Individuellement, nous renaissons en permanence, composés de particules multiples et de combinaisons infinies. Nous renaissons sans cesse de cette mer infinie qu'est l'Univers du Grand Karbrall de Lumière ; nous renaissons de cette immensité, de cette Matrice infinie qui fabrique la vie de manière perpétuelle, aussi bien dans notre Univers de la Goutte que dans les Univers précédents et futurs. Nous sommes renaissance perpétuelle, énergie immortelle. « L'individualité de notre personne, notre "moi", nous cache ce qui est. Notre vie physique nous isole du Tout ; notre forteresse corporelle interdit à la plupart d'entre nous de voir au-delà de nous-mêmes. Nous sommes aveugles à la globalité réelle et à la perpétuité de l'Esprit », dit Khâdonn. Notre constitution, après émergence dans l'unité de la vie physique, nous a imposé des limites physiologiques qui empêchent le plus grand nombre d'entre nous de voir le réel, de percevoir et d'entendre la Parole Prouvée des Esprits, de comprendre la Lumière Khâdonniste, et de discerner ce qui existe réellement au-delà de notre propre existence physique. Que nous soyons humains, extraterrestres, animaux, végétaux, virus, bactéries ou autres formes de vie, à la fin de notre existence physique dans l'Univers de la Goutte et si notre Klaie est bon, du moins pour les êtres doués de conscience, nous retournerons, après les étapes qui seront les nôtres, dans l'inévitable Univers du Grand Karbrall de Lumière. Cette mer sans rive, sans commencement ni fin, est celle que tout être réintègre avant de renaître immanquablement dans un cycle perpétuel. « En toi, il y a le Tout », continua Khâdonn. « Des milliards de particules de Gouttes t'ont constitué en renaissant de l'Univers du Grand Karbrall de Lumière. La particule la plus importante de cette multitude qui t'anime dans ce nouveau corps a pris les rênes de cet individu dont tu es devenu le meneur, le chef, le représentant. Par ton ego, ta personnalité et ton individualisme, tu t'interdis de percevoir ta véritable constitution globale dont tu es issu, car ton ego t'empêche de voir au-delà du Monde du Physique, qui est la volonté et la particularité propre de cet Univers. En toi, caché ou non, il y a l'Esprit Suprême, car il y a le monde entier. Tu es le monde entier. Tu dois redécou-

vrir la conscience de l'Esprit Suprême blotti en toi, comme celui qui vivait il y a dix mille ou cent mille ans déjà. »

(Obllit/34)
La Matière Liante

La Bulle du Premier Ciel est un espace de Matière Liante et Transparente existant, autour de chaque planète dans l'Univers de la Goutte. Ces Bulles du Premier Ciel se relient toutes pour n'en faire qu'une.

(Obllit/35)
L'Accomplissement du Thio

À l'exception des êtres destinés aux Univers Funestes, tous nos proches défunts et tous les Majestueux vivant sur Cylhâ ou dans l'Univers Majestueux de la Grande Prairie de Lumière, reviennent régulièrement dans le monde physique à des dates précises. Tous les êtres des Univers joyeux qui ont vécu sur terre ou dans l'univers de la Goutte réalisent l'Accomplissement du Thio (Voir Les dates et heures de tous les Accomplissements du Thio, lors des solstices et équinoxes (Obllit/291). Les Esprits Défunts libérés (qui sont les esprits les plus nombreux) de L'Univers Majestueux de la Grande Prairie de Lumière réaliseront 4 fois par an leur Accomplissement du Thio à l'arbre sacré le plus proche de l'endroit où ils sont décédés ou de l'endroit où ils ont vécu ; 2 fois lors des solstices et 2 fois lors des équinoxes pour une durée de 39 heures. Puis, ils retourneront d'où ils viennent, avant la fois suivante. Durant ces Cérémonies, l'Esprit Défunt peut communiquer avec ses proches. Ses proches doivent le fêter, l'honorer, organiser une ou plusieurs fêtes, des représentations de spectacles, de poésies, de chansons, et faire des repas, même bien arrosés (Le Repas d'Énergie Obllit/292). Toutefois, s'enivrer au point de manquer de respect au défunt, aux esprits et aux dieux en général est fortement déconseillé ; (La vulgarité n'est donc pas de mise.)

N'importe quelle action culturelle ou scientifique est la bienvenue. Ces actions donneront à l'Esprit Défunt la source d'énergie nécessaire dont il aura besoin pour ses voyages et déplacements, particulièrement lors de son futur Accomplissement du Thio

et lors du Retour Anniversaire *(Obllit/298)*, et donneront également l'énergie indispensable aux trois univers joyeux eux-mêmes. Les proches du Défunt peuvent communiquer avec lui ; pour cela, il vous faudra, pour diriger la cérémonie, faire appel à un Lien de Cérémonie, un Druidam (un Lamâhânn Khâmmâgg), un médium Khâdonniste ou même à un médium non Khâdonniste, mais au fait du Khâdonnisme.

Même s'il est décidé par la famille que la cérémonie aura lieu au domicile de l'Esprit Défunt, la première partie, c'est-à-dire la Consécration de la Feuille, devra, elle, se dérouler à l'Arbre Sacré des Esprits (Obllit/61) (Souvent un bel arbre fruitier d'un âge respectable de préférence proche de chez vous, ou du lieu de décès, ou du logement où habitait le défunt. Si l'arbre sacré est loin, vous devrez la veille de l'accomplissement déposer à l'arbre sacré un objet ayant appartenu au défunt. Cet arbre, s'il n'a jamais servi pour une cérémonie Khâdonniste, devra être baptisé par le Druidam ou un responsable Khâdonniste avant la cérémonie, un nom devra lui être donné.)

L'Accomplissement du Thio, après la Concrétisation de la feuille (Obllit/67), peut se poursuivre dans la maison de la famille du Défunt, et si aucun Lien, ou artiste ne peut assurer le support à l'Esprit durant la nuit, une radio à vocation culturelle devra être allumée. Il n'est pas permis de laisser l'Esprit Défunt Libéré ou Perdu attendre seul durant la nuit, sans activité culturelle et sans le moindre art offert et donc sans apport d'énergie.

Les trente-neuf heures passées dans la Bulle du Premier Ciel, l'Esprit Défunt Libéré ou Perdu retourne d'où il vient. Ce voyage-retour requiert pour lui beaucoup d'énergies, énergies qu'il aura puisées dans les festivités gastronomiques, artistiques ou scientifiques que ses proches lui auront offertes.

La cérémonie commence par le Rituel du Thii, instrument Khâdonniste qui permet au Lien d'entrer en contact direct avec l'Esprit Défunt Libéré concerné. Le Lien de Cérémonie (Obllit/53) est, en général, un Druidam (Lamâhânn Khâmmâgg), un Dahâma Lune, ou même un Khâmann de Région si vous n'avez pas de Druidam avec vous. Un médium au fait du Khâdonnisme fera l'affaire. Ce Lien, à l'aide de son Thii, entrera facilement en contact avec

l'Esprit Défunt en question.

Si l'Accomplissement du Thio se réalise en totalité à l'Arbre Sacré des Esprits, le Lien de Cérémonie ou son aide devront rester éveillés sur place pour faire office de support durant la nuit.

Plus la cérémonie de l'Accomplissement du Thio, pour l'Esprit Défunt, a été riche en festivités et représentations artistiques ou scientifiques, plus cela sera bénéfique aux univers joyeux et sera bénéfique à cet esprit pour son voyage-retour dans son Univers, et lors de son prochain Accomplissement du Thio. Plus un Esprit Défunt manque d'énergie, plus ses voyages, indispensables en dehors de son Univers, lui seront pénibles et douloureux.

L'énergie qu'apportent les activités culturelles, en général, à l'Esprit Défunt des Univers Joyeux, est fondamentale. Elle lui évite, ou atténue, ses douleurs et souffrances occasionnées par la réalisation de son Accomplissement du Thio, ou par toutes autres sorties rarissimes hors de son Univers. En fait, ces douleurs et souffrances lui viennent, pour une part, d'un manque d'énergie et, d'autre part, de la conscience temps (Obllit/62) qu'il réactive à l'occasion de son voyage dans le monde physique et individuel.

Le choc de la Conscience Temps, pour un Esprit Défunt Libéré réalisant son Accomplissement du Thio, peut être très violent, car cet Esprit nous vient d'un Univers où la Conscience Temps n'existe plus et où l'individualité a disparu.

L'Accomplissement du Thio est la manifestation la plus importante dans le Khâdonnisme. Tout Khâdonniste pratiquant a l'obligation, sauf en cas d'impossibilité majeure, de participer aux cérémonies de l'Accomplissement du Thio de ses proches ou amis disparus.

Nous devons honorer nos Esprits Défunts, les soutenir durant cette période. Ce moment est très important, il est indispensable pour eux, et essentiel pour nous.

Il arrive parfois, assez rarement néanmoins, qu'un Esprit Défunt Libéré ou Perdu reste plus de trente-neuf heures dans la Bulle du Premier Ciel. Il peut parfois y rester jusqu'à une soixantaine d'heures. Les raisons en sont multiples. La plus courante est que l'Esprit n'a pas envie de quitter ses proches. Dans ce cas, pour lui éviter un retour douloureux lors de son prochain Accomplissement

du Thio, les fêtes respectueuses et les activités culturelles devront être doublées. Tous les Esprits Défunts Libérés réalisent l'Accomplissement du Thio, même lorsque personne ne les attend et ne prépare de cérémonies pour eux, ce qui est le cas depuis des milliers d'années, depuis la disparition de Khâdonn et de ses Dahâmas. Ils se contentent des chants d'oiseaux, mais cela n'est pas suffisant pour eux et ne soulage que très peu leurs souffrances. Les Esprits Défunts souffrent de cette indifférence que nous affichons à leurs égards, et pour éviter ces terribles souffrances, il arrive parfois qu'ils s'invitent chez vous, dans des théâtres, des salles de concert, à l'opéra ou ailleurs, et particulièrement lorsque vos activités les intéressent. Si ces dernières ne les intéressent pas, ou ne leur sont d'aucune utilité, ils peuvent vous jouer des tours, se cacher dans vos placards ou dans votre ordinateur. Ils peuvent être aussi désagréables, faire des bruits étranges dans votre maison, manifester leurs mécontentements à votre encontre, leurs mauvaises humeurs, ou vous marquer d'une empreinte invisible qui peut, dans certains cas, vous être préjudiciable. Ils peuvent faire disparaître vos clés, vos objets, vous faire tomber, et même, quelquefois, provoquer un accident sérieux.

Les personnes psychologiquement fragiles ou excentriques les intéressent aussi beaucoup car elles sont, bien souvent, des personnes ouvertes, avec une grande force de réceptivité. Les véritables malades mentaux dangereux ou dépressifs sont souvent victimes d'Esprits malfaisants venus d'Univers Funestes. Au contraire, les artistes, les scientifiques, les grands Esprits humains, pour leur réceptivité naturelle et leur ouverture créative générale, intéressent davantage les Esprits Défunts des Univers Joyeux. Même si nous ne les remarquons pas, les Esprits Défunts sont tout autour de nous. Si vous n'êtes pas Khâdonniste et pour des raisons de sécurité, il vous est déconseillé de pratiquer la cérémonie de l'Accomplissement du Thio, sauf si vous êtes athée, vierge de toute religion, ou sympathisant du Khâdonnisme et que vous êtes accompagné d'un Fidèle Khâdonniste ou même d'un médium sympathisant du Khâdonnisme, car les Esprits, même bons, ne sont pas connus pour avoir un sens de l'humour très développé.

Ne méprisez jamais un Esprit Défunt devant l'Arbre Sacré

des Esprits, dans un Temple ou dans un Abri de Khâdonn, car vous pourriez avoir de très graves ennuis. Si cela arrivait, et si vous avez été imprudent avec les Esprits, vous devez, dans les plus brefs délais, consulter un Druidam (Lamâhânn Khâmmâgg) ou un Médium averti et sympathisant du Khâdonnisme afin de solliciter une Demande de Clémence (Obllit/65).

La Concrétisation de la Feuille ou du Plateau est particulièrement liée à L'Accomplissement du Thio. Elle consiste, pour le Lien de Cérémonie, lors de la cérémonie, à déposer une œuvre, un dessin, un poème, des paroles de chansons... sur le plateau en question. L'œuvre doit être peinte ou écrite sur un beau papier, ou même une feuille d'arbre, et devra être gardée après la cérémonie par la famille du Défunt.

Le nom du Dahâma Lune ou du Druidam (Lamâhânn Khâmmâgg) présidant la cérémonie doit figurer sur un autre papier et devra être également gardé par la famille comme témoignage de cet Accomplissement du Thio. Enfin, un petit mot privé affectueux doit être écrit sur un troisième papier par la personne la plus proche du Défunt, ou par celle qui a demandé l'organisation de cette cérémonie. Ce troisième papier sera brûlé par le Lien de Cérémonie pour que l'Esprit Défunt puisse recevoir plus facilement le message personnel et privé. Seuls les plus proches parents du Défunt peuvent connaître le contenu du message. Puis, un quatrième papier est déposé sur le plateau avec trois questions écrites, posées à l'Esprit Défunt par l'un de ses parents. Les questions posées ne peuvent, en aucun cas, être prononcées à haute voix entre les parents. Chacun leur tour, les parents doivent se rendre devant l'Arbre Sacré des Esprits pour parler à voix basse à l'Esprit Défunt. La famille en question s'isole donc pour communiquer avec l'Esprit Défunt pendant quelques minutes. Pendant ce laps de temps, l'Esprit Défunt entend et comprend tout ce que ses proches lui disent. L'Esprit vous voit et voit tout ce que vous faites ; ce moment est, pour lui, un moment privilégié qui le rendra heureux. Puis, après cet entretien, vous devez le saluer et le remercier, avant de déposer une enveloppe de don sur le Plateau de Cérémonie à l'intention du Lien de Cérémonie. L'importance de la somme offerte au Lien, dans l'enveloppe, n'a aucune incidence sur la cérémonie finale, c'est une action de

respect pour le travail offert.

Ensuite, un dîner est offert en l'honneur de l'Esprit Défunt. Durant la dernière heure de l'Accomplissement du Thio, le Lien de Cérémonie doit faire, seul, pendant quinze à vingt minutes, le Transfert d'Énergies (Obllit/69). À cette occasion, et s'il en a envie, l'Esprit Défunt donnera les trois réponses au Lien qui, lui-même, les rapportera à la famille. Durant ce Transfert d'Énergies, le Lien de Cérémonie aura l'obligation de rapporter à la famille tout ce que l'Esprit Défunt lui aura dit. (Les échanges se font le plus couramment, par télépathie.)

Même si vous n'êtes pas Khâdonniste, chacun peut camper, manger, chanter aux Arbres Sacrés, cela peut soulager les innombrables Esprits venus faire leur Accomplissement du Thio et qui n'ont personne pour les accueillir.

La conscience individuelle d'un défunt disparaît dans les Univers joyeux. Sa conscience est mêlée et globale avec le tout, il n'a plus la conscience de sa vie terrestre, ni de ses proches. Sa conscience du vivant lui revient uniquement lors de ses 4 Accomplissements du Thio et lors du retour Anniversaire. En dehors de cette période, aucun médium ne peut communiquer avec lui. Un Druidam (Lamâhânn Khâmmâgg) puissant peut éventuellement retrouver une empreinte laissée par le défunt lors de son Accomplissement du Thio précédent, si ce dernier en a déjà réalisé un. La famille peut parfois recevoir un signe si l'esprit de ce défunt, durant l'année, arrive à passer pendant quelques heures dans la Bulle du Dzârka. Néanmoins, en dehors de la période de l'Accomplissement du Thio, qui ne dure qu'environ 39 heures et qui se reproduit 4 fois par an (Obllit 291), et en dehors (Du Retour Ponctuel du Daya, Obllit/294), aucune conversation avec ce défunt n'est possible.

(Obllit/36)

Un Khâdonniste

Un Khâdonniste est une personne qui reconnaît Khâdonn, le Céleste, l'Extraterrestre et Grand Druide des Esprits, ainsi que tous les Majestueux, comme les personnalités les plus importantes du Khâdonnisme. Il possède la conscience de l'Esprit Mêlé. Un Khâdonniste prie Khâdonn, Donhâya et les Majestueux. Il croit aux Es-

prits, il les célèbre. Il croit aux extraterrestres, reconnaît Hêltra, Si Ouix et tous les Dieux polythéistes et animistes de l'Univers. Il croit aux Trois Grandes Vues et à tous les Esprits Suprêmes. Dans le Khâdonnisme, l'énergie de l'Esprit est reversée d'univers en univers de façon perpétuelle. Le début et la fin ne sont pas des notions Khâdonnistes. Ces concepts ne peuvent s'appliquer qu'à un univers pris individuellement. Or, nous, Khâdonnistes, sommes le fruit du Tout et de l'ensemble des univers. Parole de Khâdonn (Obllit/36 Cybel 1) Alors qu'il descendait de la Colline Arborée de Vilmen (Obllit/90), un homme s'approcha de Khâdonn afin de le dépouiller de ses biens et de le tuer. Khâdonn dit : « Tu peux me tuer, tuer tout ce qui existe, tu n'empêcheras pas le jour de se lever. Mais lorsque tu mourras physiquement à ton tour et que tu entendras la Parole Prouvée des Esprits, il sera trop tard, car tu seras dans Le Puits des Exclus, et la tragique vérité s'imposera à toi : en tuant ton semblable, tu t'es tué toi-même, car tu auras tué le monde entier. Tuer n'est pas immoral si tu le fais pour te défendre, en légitime défense, et surtout si cela n'est pas prémédité. Ce qui est inacceptable, impardonnable, c'est d'interrompre volontairement une existence physique qui n'est pas la tienne, à plus forte raison si cette personne ne t'a rien fait. »

Enseignement sur la soumission. Sur un chemin, un homme s'approcha de Khâdonn et s'allongea à ses pieds en signe de soumission. Khâdonn dit : « Je ne peux te considérer si tu es soumis à ma propre personne, car, dans ce cas, ta soumission me montre ta crainte et non ton respect. Par cet acte, tu m'exclus du Tout en me plaçant au-dessus de ce Tout. Ne m'en exclue jamais. Respecte-moi avec dévotion, si tel est ton vœu, comme on respecte un Esprit Goutte Méritant, mais ne sois soumis qu'à toi-même, qu'à ta propre grandeur, car celle-ci est la réalité du Tout dans le Un et du Un dans le Tout. Et si ton intelligence te le permet, vis comme un fier guerrier juste, honnête et brave, et non comme un ver rampant dans la fange.

(Obllit/37)

L'activation du Klaie chez les Jeunes dans le Khâdonnisme.

L'activation du Klaie chez les jeunes ne se produit réellement qu'entre l'âge de dix-huit à vingt ans, suivant les individus.

(Obllit/38)

Le Klaie chez les Espèces Non Humaines

Le Klaie ne peut s'activer que chez les êtres doués de raison, ayant suffisamment de conscience individuelle active. Suivant les espèces, elle sera plus ou moins active. Mais seuls les humains adultes peuvent investir l'Univers du Ciel Noir ou Le Puits des Exclus.

(Obllit//39)

La Matrice de Vie Perpétuelle

La Matrice de Vie Perpétuelle est, dans l'Univers du Grand Karbrall de Lumière, le principe qui fabrique de manière continue les mondes, les Esprits Mêlés globaux et perpétuels, avant que ceux -ci, humains ou non, ne réintègrent un nouveau réceptacle dans l'Univers de la Goutte.

(Obllit/40)

Les Expérienceurs du Petit Voyage Ou Les Mahânn Voy Expérienceurs

Les Expérienceurs du Petit Voyage, ou Mahânn voy Expérienceurs, sont des personnes ayant rencontré des Esprits dans notre Monde du Physique, ou ayant vécu une Décorporation simple. Cela signifie qu'elles sont sorties de leur corps en se voyant allongées sur leur lit ou au sol, à l'occasion d'une grande fatigue, d'un accident, d'une opération, ou à la suite d'une méditation.

(Obllit/41)
Les Expérienceurs du Grand Voyage
ou le Lamâhânn Voy Expérienceurs

Les Expérienceurs du Grand Voyage, ou Lamâhânn Voys Expérienceurs, sont des personnes ayant rencontré les Esprits dans les Univers Parallèles, ou ayant vécu une Décorporation complète. Cela signifie qu'elles sont sorties de leur corps pour intégrer le Premier Ciel, traverser un Tunnel Direct et visiter les Bulles Directes pendant plusieurs heures, plusieurs jours, voire plusieurs mois, par exemple à la suite d'un coma.

(Obllit/42)
Les Trois Créatures Protectrices
de l'Univers du Ciel Noir

Les Trois Créatures accompagnent la Dame Noire (Gaopodamm) et la servent. Elles sont extrêmement actives lorsqu'elles accomplissent leur œuvre. À la suite d'une Demande de Retour (Obllit/102) formulée par un Dahâma ou par un Chef khâdonniste, ces Trois Créatures assistent la Dame Noire afin de ramener les Esprits Défunts Terrifiés dans l'Univers du Ciel Noir, après leur excursion dans notre Paradis de l'Algâlli. De même, lorsqu'il s'agit d'une Demande de Dholl, si vous vous trouvez à proximité d'une personne pourchassée par les Trois Créatures dans le cadre de cette demande, vous devez vous en éloigner le plus rapidement et le plus loin possible. Les Trois Créatures sont :

Le Grand Serpent de Glace et de Silence, qui pique et qui mord.
La Grande Chienne de Brume et de Douleurs, qui broie et qui tue.
La Grande Femelle Sanglier des Ombres et de la Nuit, qui dévore et digère.

Ces Trois Créatures sont terrifiantes pour les Esprits Funestes et pour les personnes qu'elles pourchassent. « Humain du Paradis de l'Algâlli, dans l'Univers de la Goutte, toi qui as ôté la vie autrement que par légitime défense, je te maudis. Avec l'aide de la Dame Noire et des Trois Créatures, mon Esprit Guerrier te chassera éternellement, où que tu sois, afin que tu finisses, pourrissant, seul à

jamais, dans Le Puits des Exclus. » Un criminel ne bénéficiant d'aucune circonstance atténuante pour ses abominations et ses crimes ne peut, en aucun cas, réaliser l'Acte de Gosthé.

(Obllit/43)

Les Irinis ou Majestueux

Les Irinis, ou Majestueux, sont souvent des scientifiques, des artistes, des personnes extrêmement cultivées, de grands artisans, ou tout simplement des individus d'une grande bonté au parcours de vie remarquable. Il existe trois niveaux d'Irinis : Petit Irinis, Grand Irinis et Grand Irinis Page. Ces Esprits Suprêmes, s'ils le souhaitent, sont les seuls à pouvoir réaliser une réincarnation individuelle, car leur énergie personnelle et leur Klaie exceptionnelle le leur permettent. La plupart deviennent des Nirva Pages. Plus la personne est brillante, créative et cultivée, plus sa reconnaissance sera grande. Les responsables Khâdonnistes sont donc tous des Irinis, petits ou grands. Les Grands Irinis Pages représentent les génies humains et sont très respectés dans le Khâdonnisme. Il peut s'agir d'un grand sage, d'un philosophe, d'un scientifique, d'un créateur, d'un très grand professeur, d'un grand artisan, d'un artiste de renom, ou d'une personne d'une qualité de cœur exceptionnelle. Il n'est pas nécessaire que ces individus soient Khâdonnistes de leur vivant pour être honorés. Cependant, s'ils ne sont pas Khâdonnistes, ils ne pourront pas intégrer Cylhâ ni recevoir l'honneur complet dans le monde des Esprits, sauf intervention exceptionnelle du Lamâhânn Shirppâ. Les Grands Responsables Khâdonnistes peuvent également proposer d'honorer des personnes publiques qui ne sont pas officiellement Khâdonnistes. Dans le Khâdonnisme, tous les Irinis sont respectés avec une grande ferveur. L'Irinis, petit ou grand, fait figure d'exemple, de maître, d'être exceptionnel, de modèle. Tous les Irinis seront, après leur décès physique, s'ils ont été Khâdonnistes durant leur existence physique, des Esprits Suprêmes siégeant dans le Grand Temple de Lumière des Élus ou le Grand Temple du Nirva. Le Grand Irinis Page est toujours un Nirva Page et fait figure de Maître Suprême absolu. Il siègera à la grande table du centre du Grand Temple de Lumière des Élus.

Après sa part de vie sur Cylhâ, il pourra se réincarner à nou-

veau sur Cylhâ ou sur une autre terre s'il le souhaite.

(Obllit/44)

Le Mahânn (Petit) Irinis ou Majestueux

Un Mahânn Irinis (Petit Irinis) ou Majestueux est un Khâdonniste très cultivé, un intellectuel, un scientifique, un artiste, un artisan de qualité, un maître qui a pratiqué plusieurs arts, au moins un, parfaitement. C'est simplement une personne d'une grande bonté au parcours de vie remarquable et au Klaie exceptionnel.

Dans le Khâdonnisme, il doit être respecté avec une grande ferveur, même s'il n'est pas converti au Khâdonnisme. Le Petit Irinis fait figure de maître, de modèle. Il doit être honoré. Il est un Dieu humain de l'Univers de la Goutte, un Esprit Suprême. Lorsqu'il devient un Esprit Défunt Libéré, il intègre l'Univers Majestueux de la Grande Prairie De Lumière et son séjour dans cet Univers exceptionnel est d'une durée de trente-sept parts en plus des trente-sept parts vécues sur Cylhâ (s'il est Khâdonniste). Son double, lui, siégera dans le Grand Temple de Lumière des Élus ou le Grand Temple du Nirva pour l'infini. Il est un Nirva et devient la plupart du temps un Nirva Page. Il lui est réservé le meilleur dans cet Univers Joyeux Majeur qu'est l'Univers Majestueux de la Grande Prairie De Lumière. Il sera entouré, durant toute la période de ses trente-sept parts, de tous ses bien-aimés de l'Univers de la Goutte, parents et enfants, à condition que le Klaie de ces derniers soit bon.

Les Dahâmas et les Khâmanns de Région ou de très belles personnes sont des Irinis naturels, et suivant leur qualité d'Esprit, ils peuvent également être élevés au rang de Grand Irinis Page.

(Obllit/45)

Lamâhânn (Grand) Irinis ou Majestueux

Un Lamâhânn Irinis, ou Grand Irinis ou Majestueux, est une personne extrêmement cultivée, un grand intellectuel, un grand scientifique, un grand artiste, un grand maître qui maîtrise et pratique plusieurs Arts ou Sciences à la perfection. Il peut être aussi d'une très grande bonté ou d'une très grande intelligence. Dans le Khâdonnisme, il doit être respecté avec une grande ferveur, même s'il

n'est pas Khâdonniste. Le grand Irinis fait figure de maître, d'être merveilleux. Il doit absolument être honoré. Des amulettes sont érigées à son image. Il est un Dieu de l'Univers de la Goutte et deviendra un Esprit Suprême exceptionnel après son existence terrestre. Une très belle personne au Klaie exceptionnelle peut accéder à ce rang.

Lorsqu'il devient Esprit Défunt Libéré, et après son séjour sur Cylhâ (s'il est Khâdonniste), le Lamâhânn Irinis intègre l'Univers Majestueux de la Grande Prairie De Lumière, et son séjour dans cet Univers exceptionnel est d'une durée de quatre-vingt-dix-sept parts en plus des quatre-vingt-dix-sept parts vécues sur Cylhâ. Son double, lui, siégera dans le Grand Temple de Lumière des Élus ou le Grand Temple du Nirva à l'infini. Il est un Nirva et devient la plupart du temps un Nirva Page. Il lui est réservé le meilleur dans cet Univers Joyeux, et cela en compagnie de tous ses bien-aimés de l'Univers de la Goutte, parents et enfants, à condition que le Klaie de ces derniers soit bon. Les Grands Khâmanns et les Grands Khâmanns Thiba sont des Grands Irinis naturels, mais suivant leur qualité d'Esprit, ils peuvent être élevés au rang de Grand Irinis Page.

(Obllit/46)

Lamâhânn (Grand) Irinis Page ou Majestueux

Un Grand Irinis Page ou Majestueux est un être exceptionnellement cultivé, un très grand intellectuel, un très grand scientifique ou un artiste de très grand talent, un artisan exceptionnel, un très grand maître qui pratique plusieurs Arts ou Sciences à la perfection. Qu'il soit célèbre ou non, cela n'a pas la moindre importance ; il doit également posséder de grandes qualités humaines. Il doit être respecté et honoré avec une très grande ferveur. Il fait figure de très Grand Maître, d'être merveilleux et exceptionnel, une personne possédant son art ou son métier à la perfection, un artiste hors du commun, un génie au talent immense, d'une culture et d'une intelligence exceptionnelles. Il est l'Irinis le plus savant, le plus brillant, le plus humain. Des amulettes soignées sont érigées à son image. Pour les Khâdonnistes, il est un Dieu humain supérieur de l'Univers de la Goutte, et deviendra un Esprit Suprême exceptionnel après son existence terrestre. Une personne exceptionnelle peut accéder à

ce statut. Si ce Lamâhânn Irinis Page se convertit Khâdonniste de son vivant, il siégera dans le Grand Temple de Lumière des Élus ou le Grand Temple du Nirva à la grande table du centre, avec les Esprits les plus importants et les plus exceptionnels de tous les temps. Lorsqu'un Grand Irinis Page devient un Esprit Défunt Libéré, il intègre l'Univers Majestueux de la Grande Prairie De Lumière. Après son séjour sur Cylhâ (s'il est Khâdonniste), son séjour est d'une durée de cent trente-sept parts plus les cent trente-sept parts vécues sur Cylhâ (s'il est Khâdonniste). Son double, lui, siégera dans le Grand Temple de Lumière des Élus ou le Grand Temple du Nirva pour l'infini. Il est un Nirva et devient à coup sûr un Nirva Page, un Majestueux. Il lui est réservé le meilleur dans cet Univers Joyeux, et cela en compagnie de tous ses bien-aimés de l'Univers de la Goutte avec ses parents et enfants, à condition que le Klaie de ces derniers soit bon. Le Lamâhânn Shirppâ et les Shirppâs deviennent, eux aussi, pour leurs dévouements et leurs qualités, des Grands Irinis Pages naturels et donc des Nirva Pages.

(Obllit/47)

Le Grand Temple de Lumière des Élus ou le Grand Temple du Nirva

Le Grand Temple de Lumière des Élus, ou Grand Temple du Nirva, se situe au centre de l'Univers Majestueux de la Grande Prairie de Lumière. C'est l'endroit où vivent tous les majestueux. Tous les plus grands génies et personnages siègent dans ce lieu. Le Nirva, nom donné à cet ensemble d'Esprits et de dieux qui ne font qu'un, à la fois Esprit Mêlé et Esprit Individuel, regroupe des Esprits Majeurs ayant plusieurs rôles essentiels : préserver notre univers ; sauver notre planète du désastre ; éveiller les consciences à la dignité, à la réflexion, au respect de tous les êtres vivants et aux Esprits que nous sommes ; protéger les arbres, indispensables au bien-être de la Terre ; protéger intelligemment la nature entière. Des banquets, avec le même ressenti que sur Terre, y sont régulièrement organisés, accompagnés des meilleurs vins et arrosés de philosophie, poèmes et chants. Des personnages tels que Khâdonn, Bouddha, Diviciacos, Confucius, Lao-Tseu, Platon, Nietzsche, Shakespeare, Molière, Einstein, Socrate et beaucoup d'autres, les grands philo-

sophes, ainsi que tous les Majestueux et les Esprits Suprêmes y figurent : Les Déesses Akhânamm, Galtanijahess et la Déesse Tigresse Bâyâm siègent aussi à la grande table centrale du temple, ainsi que tous les dieux du polythéisme. Ils réincarneront tous individuellement.

(Obllit/48)

Les Conscients et les Reconnaissants

Les animaux, les insectes, les plantes et les arbres, tout ce qui vit dans notre Univers de la Goutte, confirme l'existence des Esprits et des Univers Parallèles, dont nous sommes tous issus, et cela de façon perpétuelle. Seuls les êtres humains, pour la plupart, n'ont pas cette perception. Paradoxalement, l'Homme, du fait de sa conscience d'exister dans le Monde Physique, est le moins à même de se projeter et de percevoir objectivement ce qui dépasse son individualité. Fort heureusement, depuis les découvertes incroyables de la science ces dernières années et la reconnaissance des Expérienceurs, beaucoup ont pris conscience de la Réalité Khâdonniste, c'est -à-dire de la Parole Prouvée des Esprits, de ce que nous sommes réellement et de notre destinée. Khâdonn dit : « Ceux qui seront conscients de la Réalité de Vie de la Lumière Khâdonniste, qui est la Parole Prouvée des Esprits, et des Esprits eux-mêmes, ceux-là seront honorés. Ceux qui leur montreront de la reconnaissance seront tout particulièrement choyés dans les Univers Joyeux lors de la réalisation de leur part de vie. »

(Obllit/49)

L'Importance Fondamentale
de l'Art, de la Création, de la Science, de la Culture
dans le Khâdonnisme.
(Nourriture Énergétique des Esprits)

L'art, la création, la culture, la science, dans le Khâdonnisme, sont d'une importance capitale, fondamentale, vitale ! Khâdonn, le Grand Druide des Esprits, dit : « Ceux qui maîtriseront le savoir, la sagesse, la science, l'art, la créativité et l'inventivité, ceux-là seulement s'élèveront au-dessus de leur nature et deviendront des Esprits Méritants, puis des Esprits Suprêmes. Ceux-là seront les bienheu-

reux dans le monde des Esprits et de l'Univers Majestueux de la Grande Prairie De Lumière. Nous leur devons tout. Le Grand Temple de Lumière des Élus ou le Grand Temple du Nirva de l'Univers Majestueux de la Grande Prairie De Lumière sera leur récompense et la Déesse Akhânamm les accueillera. » Certains d'entre eux sont ou deviendront des Nirva Pages.

Les Esprits, pour se développer et se mouvoir dans les Univers Parallèles Joyeux, ont besoin d'énergies positives, comme une fleure a besoin d'eau et de soleil pour pousser. Le savoir, la créativité, l'inventivité, toutes les sciences, tous les arts sont les seules nourritures possibles et sources d'Énergies que l'Esprit peut assimiler durant sa vie terrestre et qu'il gardera après la mort de son enveloppe charnelle. Cette créativité et cette richesse accumulée lors de l'existence dans le Paradis de l'Algâlli qui est notre terre, aident au transport des Esprits Défunts dans les Univers Joyeux.

Les Esprits Gouttes Individuels, durant leur vie terrestre et par leur engagement culturel, scientifique et artistique, ainsi que les Esprits Défunts Libérés Suprêmes, nourrissent eux-mêmes les Univers Parallèles Joyeux. Cette énergie créative est essentielle dans le monde des Esprits, en particulier dans l'Univers Majestueux de la Grande Prairie De Lumière, dans l'Univers du Ciel Perdu, dans l'Univers Merveilleux des Chemins de Vies Parallèles, et bien sûr, dans l'Univers du Grand Karbrall De Lumière.

Les Expérienceurs se rendent compte immédiatement de l'importance de cette énergie en arrivant dans la Bulle du Dzârka qui n'est autre que l'antichambre de l'Univers Majestueux de la Grande Prairie De Lumière. Tous, sans exception, vous disent que dans cette dimension, le savoir, la compréhension du Tout sont omniprésents. Cette Bulle atteinte, ils ont la sensation de tout savoir et tout connaître, avec cette impression unique d'être intégrés au Tout. À tout ce qui existe ou n'existe pas. Tout n'est qu'un. Cela est vrai, mais si ces gens ne devaient plus revenir dans notre monde du physique, si ces Expérienceurs devaient décéder physiquement, c'est-à-dire ne plus retourner dans leur corps et devenir des Esprits Défunts, alors, ils se rendraient compte, aussitôt, que cette énergie grâce à laquelle ils ressentent ce sentiment de bien-être absolu, d'amour incommensurable, ce sentiment de savoir, de puissance, de

connaissance extrême, serait remise en question aussitôt leur première sortie hors de leur Univers Joyeux, notamment, à l'occasion de l'indispensable Accomplissement du Thio.

La plupart du temps, lors d'une sortie de corps, l'Expérienceur intègre la Bulle du Dzârka. Cette Bulle, comme l'Univers Majestueux de la Grande Prairie De Lumière, est, elle aussi, un espace merveilleux. Le jour de son décès physique, un ancien Expérienceur peut intégrer l'Univers Majestueux de la Grande Prairie De Lumière, mais il peut tout aussi bien intégrer un autre Univers, bien moins enviable celui-là. La destination finale d'un individu n'est pas obligatoirement celle rencontrée lors d'une Décorporation. La destination finale d'un individu ainsi que son Processus de Cheminement sont liés à la qualité de son Klaie.

Un être humain se doit donc d'être créatif, cultivé, savant, et de posséder un sens artistique très développé ou de s'intéresser à tous les arts. Il doit maîtriser un ou plusieurs arts, même sans talent. Personne ne lui demande d'être un Mozart, un Van Gogh, un Molière ou un Shakespeare ; l'essentiel est de pratiquer un art, bien ou mal, cela n'a pas la moindre importance ! Même si un individu n'a pas pratiqué d'Art Sortant, c'est-à-dire d'art offert, s'il n'a pas été artiste créateur, peintre, comédien, chanteur, auteur ou chercheur, il devra avoir pratiqué assidûment un ou plusieurs Arts Entrants, c'est -à-dire avoir été spectateur, lecteur, producteur, mécène… Il devra avoir été un soutien à au moins une forme d'art, et s'être intéressé à la création artistique en général, à la philosophie, ainsi qu'à la science.

La science, l'art, la créativité, la culture, nourrissent notre Esprit, et procurent l'énergie indispensable à ce dernier lors de son voyage dans le monde des Esprits. Notre vie physique dure sur terre ce qu'elle dure, c'est-à-dire très peu de temps à l'échelle de l'idée temps des Univers. Nous vivons une seconde dans le Paradis de l'Algâlli qui est notre terre, dans l'Univers de la Goutte alors que nous passerons la plupart de notre temps dans ces Univers Parallèles, qu'ils soient Joyeux ou Funestes.

Je le rappelle une nouvelle fois, la mort de l'Esprit dans tous ces Univers n'existe pas, pas même dans celui du Grand Karbrall De Lumière, où chaque individu, chaque particule de vie, chaque

chose se réintègre au Tout et à la renaissance du Tout pour rester Esprit Mêlé. Khâdonn dit : « Nous sommes en toutes choses et toutes choses est en nous sans début et sans fin. Nous sommes en tous êtres et tous êtres est en nous. Tant que l'humanité n'aura pas compris cette évidence, alors l'homme vivra dans la tourmente, la solitude et la peur. »

Nous devons profiter pleinement de notre vie terrestre, mettre la joie, le plaisir de vivre en toute chose, placer la créativité, la science et l'art au centre de tout, prendre conscience que nous vivons dans le Paradis de l'Algâlli, Paradis du Physique de l'Univers de la Goutte. Cet Univers est destiné à générer l'énergie nécessaire à cette formidable usine à fabriquer la vie dont nous sommes issus, l'Univers du Grand Karbrall De Lumière, Univers duquel renaît sans cesse, par l'intermédiaire de sa Matrice de Vie, le Tout de toute chose, à l'infini, sans début et sans fin. Seuls les Esprits du Puits des Exclus sont bannis de cet Univers incontournable.

Pour notre devenir, nous devons préparer avec soin et dans les meilleures conditions possibles, notre voyage ultime dans le monde des Esprits des Univers joyeux ; et cela, je le répète, sous peine d'en subir de terribles désagréments. Notre bien-être dans l'Univers Majestueux de la Grande Prairie De Lumière, dans celui de l'univers du Ciel Perdu ou dans celui des Chemins de Vies Parallèles, dépend de la charge énergétique positive ou non de notre Klaie, acquise durant notre vie physique dans le Paradis de l'Algâlli. Notre corps se nourrit d'alimentation organique et nous est indispensable pour notre survie dans notre Paradis Terrestre, mais dans les Univers des Esprits Défunts, le corps, comme chacun sait, n'a pas d'existence ; il n'a aucune réalité.

Sur terre, cette nourriture organique a pour but de nourrir notre corps, nos muscles, notre cerveau, mais notre Esprit, lui, se nourrit de toute autre chose pour subvenir à ses besoins dans les Univers Parallèles. L'Esprit se nourrit d'énergies créatives, d'énergies scientifiques et artistiques. Un Esprit insuffisamment nourri d'arts, de créativités, de sciences, de savoirs et d'inventivités subira de grandes douleurs lors de son Accomplissement du Thio, c'est-à-dire lors de son indispensable retour dans la Bulle du Premier Ciel. Seul, un cérémonial spécifique pourra le soulager, à condition bien

sûr que cet Esprit ait intégré les Univers Joyeux, ce qui, dans le cas d'un individu intellectuellement pauvre, insuffisamment nourri, n'est pas acquis d'avance, surtout si parallèlement, la qualité de son Klaie ne lui est pas favorable. Effectivement, après notre décès physique, notre destination finale dans tel ou tel Univers dépend en grande partie de notre comportement général, de la qualité de notre Klaie durant notre existence terrestre.

(Obllit/50)

La Déesse Akhânamm

Akhânamm, souvent associé à Sarasvati, ou Surasawadee, Déesse de l'Esprit, du Savoir, de la Créativité, de la Connaissance, de l'Éloquence, de la Sagesse, du bon sens, de l'Équité, de la solidarité, des Arts et de la Perpétuité de Vie. Un oracle dit un jour à Khâdonn que cette femme, née 2500 ans avant lui, était devenue Déesse.

Obllit/51)

Le Processus de Cheminement

Le Processus de Cheminement, dans le Khâdonnisme, est le Parcours effectué par un Esprit Défunt dans les Univers Parallèles. Son itinéraire, son parcours dans ces Univers, sera différent selon la qualité de son Klaie réalisé lors de sa vie physique. Si, lors de son existence terrestre, son Klaie a été bon, moyennement bon, mauvais ou très mauvais, ces Univers de destinations seront, eux aussi, différents, voire très différents, notamment pour les Esprits Défunts Terrifiés Khoop appelés aussi Esprits Défunts Exclus. « Point d'Univers du Grand Karbrall De Lumière pour les Esprits Terrifiés Khoop, et cela est ma peine », dit Khâdonn. Dans le Khâdonnisme, l'être humain, par son comportement sur terre, oriente lui-même en toute conscience sa destination future. « Personne ne met quiconque en enfer dans le Khâdonnisme car personne ne peut nous punir aussi cruellement que nous-mêmes », dit Khâdonn.

(Obllit/52)
L'Art Sortant

Un Khâdonniste se doit d'être créatif autant que possible. Cela vous sera très utile quand vous serez des esprits défunts. Se trouver un hobby, se passionner pour quelque chose, ou s'intéresser à la création en général. Il doit être cultivé tant que possible et s'appliquer à pratiquer un ou plusieurs arts, même sans talent. Il peut être peintre ou écrivain du dimanche, comédien ou musicien amateur, s'intéresser à la philosophie… L'important est de pratiquer un art ou une discipline quelconque, bien ou mal, cela n'a pas la moindre importance ! L'artiste créateur, le peintre, le comédien, le chanteur, le chercheur, le scientifique, l'auteur, le musicien, professionnel ou non… pratique l'Art Sortant. La Pratique de l'Art Sortant est fondamentale dans le monde des Esprits.

(Obllit/53)
L'Art Entrant

L'Art Entrant, dans le Khâdonnisme, est l'intérêt d'une personne pour les disciplines artistiques, culturelles, philosophiques, scientifiques... Cela vous sera très utile quand vous serez esprits défunts. Un spectateur, un lecteur, un producteur, un mécène, etc. pratique, lui, l'art entrant. Une personne pratiquant l'Art Entrant est aussi fondamentale dans la Philosophie Khâdonniste qu'un artiste dans le monde des Esprits ; il a été un spectateur fidèle, un lecteur assidu, un soutien à au moins une forme d'art ou d'artisanat, et il s'intéresse à l'art et à la création artistique en général.

(Obllit/54)
L'Individu Ponctuel

L'individu Ponctuel est un Esprit Goutte Individuel, c'est-à-dire un Esprit vivant dans son enveloppe charnelle qui, le temps de son existence terrestre, par la force ou non, de sa lucidité, de sa conscience Individuelle et Globale, a la compréhension et le sens de l'Esprit Mêlé.

(Obllit/55)

La Réalisation du
Karmann ou notre Part de vie

La Réalisation du Karmann est, en quantité de temps, la Part de vie que nous avons vécue sur terre. Chaque Esprit Défunt Libéré arrivant dans l'Univers Majestueux de la Grande Prairie de Lumière chargée d'Apothéose et de Joie n'a évidemment pas le même Karmann à réaliser. Si nous avons vécu sur terre une part de quatre-vingts ans, alors nous serons sur Cylhâ et dans l'Univers Majestueux de la Grande Prairie de Lumière pour une période de temps équivalente ; notre Karmann durera donc deux fois quatre-vingts ans. La Réalisation du Karmann est le temps passé sur Cylhâ et dans l'Univers Majestueux de la Grande Prairie de Lumière avant notre destination finale vers l'Univers du Grand Karbrall de Lumière. Certains Esprits Défunts, comme les Esprits Défunts Libérés Jeunes ou les Esprits Défunts Perdus, peuvent avoir des Parts de Vie bien plus importantes sur Cylhâ et dans l'Univers Majestueux de la Grande Prairie de Lumière. Les Irinis, Grand Irinis et Grand Irinis Pages, c'est-à-dire les Majestueux ou Esprits Suprêmes, eux aussi ont leur Karmann à réaliser, mais cela ne concerne que leur double, car un des doubles des Esprits Suprêmes reste à l'infini dans l'Univers Majestueux de la Grande Prairie de Lumière, siégeant dans le Grand Temple de Lumière des Élus ou le Grand Temple du Nirva.

(Obllit/56)

Le Lien de Cérémonie durant l'Accomplissement du Thio

Un Lien de Cérémonie lors d'un Accomplissement du Thio est, en règle générale, un Druidam, ou un médium au fait du Khâdonnisme, ou à défaut, un Dahâma Lune, parfois un Khâmann de Région, et il peut être secondé par un Dahâma Espérance ou un Dahâma Aube. Ce Lien organise et préside la cérémonie de l'Accomplissement du Thio. À cette occasion, il peut entrer très facilement en contact avec l'Esprit Défunt Libéré ou l'Esprit Défunt Perdu. L'assistant du Lien de Cérémonie doit faire office de support durant les moments où chacun dort. Si l'Accomplissement du Thio se ré-

alise à l'Arbre Sacré des Esprits, l'assistant, un Dahâma en général, devra rester éveillé sur place. Si l'Accomplissement du Thio a lieu dans une maison, la station culturelle d'une radio peut suffire à accompagner l'Esprit Défunt Libéré ou Perdu durant la nuit. Il n'est pas permis de laisser cet Esprit seul, à attendre dans la Bulle du Premier Ciel, sans activité intellectuelle.

(Obllit/57)

La réincarnation dans le Khâdonnisme

La vie de l'Esprit après et pendant la mort est une réalité absolue. Même si certains n'en auront pas forcément conscience après leur décès physique, car cette vie s'exercera dans la plupart des cas dans l'Esprit Mêlé, une chose est certaine : un jour ou l'autre, l'Esprit réincarnera immanquablement, qu'il soit mêlé ou non, surtout si vous êtes un Majestueux. Que ce soit dans cent ans, dix mille ans, dix millions d'années, ou cent milliards d'années, sur une autre planète, dans un autre univers ou dans une autre dimension, vous réincarnerez un jour ou l'autre avec le même Esprit qui est ou était le vôtre, avec la même personnalité et la même conscience d'exister en ce qui concerne les Majestueux. Vous réincarnerez, oui, vous réincarnerez demain, car le temps n'existe pas dans le monde des Esprits, un peu comme lorsque nous sommes endormis pour une opération, avec ce sentiment de se réveiller immédiatement après avoir été endormi. La réincarnation individuelle dans le Khâdonnisme est liée à la puissance d'énergie que possède le défunt en rapport avec ses qualités exceptionnelles et son Klaie. Elle concerne toujours un Majestueux, un Nirva Page, un Nirva, un Esprit Suprême, ou encore une personne dotée d'un grand talent intellectuel ou manuel, ou d'une qualité de cœur exceptionnelle. Pour les autres individus, la réincarnation individuelle est très difficilement envisageable. Elle sera mêlée, c'est-à-dire que vous réincarnerez dans une nouvelle personne où il ne subsistera qu'une partie de votre ancien vous. Si un Majestueux défunt ne souhaitait pas réincarner après son décès physique, la famille du défunt, si celui-ci ne l'a pas précisé lui-même durant son existence, devra effectuer une Demande de Prière spécifique auprès d'un Druidam muni de son Sill de cérémonie. La réincarnation de Khâdonn se réalisera au cours du cinquiè-

me millénaire du calendrier Khâdonniste (correspondant au 21e siècle du calendrier chrétien).

(Obllit/58)

Le Druidam (ou Lamâhânn Khâmmâgg)

Le Lamâhânn Khâmmâgg, ou Druidam, est un Grand Guérisseur, médium, magnétiseur et voyant. Il ne fait pas payer ses prestations, il peut accepter un pourboire, notamment lors de l'Accomplissement du Thio pour son travail important. Ses pouvoirs de médiumnité sont exceptionnels. C'est un homme ou une femme dotée d'une grande bonté, d'expérience et d'une puissance de guérison remarquable. Il est le seul médium capable de communiquer avec les défunts en dehors de l'Accomplissement du Thio et du Retour Anniversaire *(Obllit/298)* À l'instar d'Aleemos en son temps, le Druidam est le lien direct avec les Esprits et ne se sépare quasiment jamais de son Sill de cérémonie. Dans le Khâdonnisme, sa fonction est fondamentale et incontournable. Après avoir fait ses preuves, il est confirmé par le Grand Khâmann (Obllit/92) ou par un Khâmann de Région. Durant sa première année, s'il manque d'expérience, il sera Mahânn (Petit) Khâmmâgg. Le Druidam est le lien de cérémonie privilégié durant l'indispensable Accomplissement du Thio, ainsi que pour toutes les autres cérémonies du Khâdonnisme. En présence de deux autres Responsables Khâdonnistes, il est celui qui peut envoyer un Jayhânn (Obllit/138) ou un Dholl. Il est le seul à posséder un Dhollhenn. Grâce à son Sill et à une prière adaptée, et si la personne traitée n'est pas mentalement irresponsable, il peut également procéder à des désenvoûtements. Il est considéré comme le plus puissant des médiums sur Terre : aucun sort ne peut atteindre ceux qui font appel à lui. Le Druidam n'est pas seulement un médium et un guérisseur : il possède une soif d'apprendre, d'acquérir des savoirs et de se perfectionner. Son action est de servir et d'aider en toutes circonstances, dans l'Amour et la Sagesse. Il doit également aider les individus à se libérer de l'aliénation générale, à retrouver leur pensée personnelle, leur être intérieur premier, méritant et libre, ainsi que leur croyance fondamentale envers les véritables guides et divinités que sont les Majestueux

(Obllit/59)

Les 7 Dahâmas ou les 7 Loyaux

Les Dahâmas (Moines Khâdonnistes). Tous les Dahâmas sont d'une grande culture et cherchent à se perfectionner chaque jour davantage. Leur devoir sur cette terre, dans le Paradis de l'Algâlli, est de servir les autres et de contribuer à l'éducation du monde. Un Dahâma est, de fait, un Irinis qui peut être philosophe, artiste ou scientifique. Il peut devenir un Esprit Suprême, un Nirva, voire un Nirva Page. Il est le plus souvent un Moine itinérant. On le rencontre dans les temples, mais le plus souvent sur les routes. Son action principale est l'enseignement des Nourritures de l'Esprit, et son rôle est avant tout de soutenir et d'aider à l'éducation culturelle, artistique et scientifique des populations de son pays. Il cherche à révéler ou susciter des vocations. Lors de ses voyages, un Dahâma ne peut dormir dans la maison des personnes qu'il aide, sauf si celle -ci possède un Abri de Khâdonn. Dans le cas contraire, il doit loger dans une caravane, une grange, une maison vide, sous une tente, dans un Temple Khâdonniste, chez un Khâmann de Région (Obllit/60) ou, s'il en a les moyens, dans un gîte ou un hôtel. Il ne peut pas être payé par les personnes qu'il aide. Néanmoins, s'il manque d'argent, il peut accepter des pourboires, aides ou nourriture, lui permettant de vivre et de continuer sa route. Il lui est déconseillé de rester plus d'un mois d'affilée au contact des personnes qu'il aide. Si nécessaire, il peut accomplir son travail en plusieurs fois. Il doit rendre compte de son travail au Khâmann de Région avant chaque départ pour une autre région. Enfin, il doit pratiquer quotidiennement : le Mahâbéhâta, le Ventha, l'Hoara, et le Nilijaro et étudier le Yangceeka.

(Obllit/60)

Khâmann ou
Khâmann de Région

Un Khâmann est un Responsable Khâdonniste d'une région, d'un département, d'un groupement de villages… il est nommé par le grand Khâmann, les Grands Khâmanns Thiba, et parfois par le Lamâhânn Shirppâ lui-même. Il est le responsable Khâdonniste de

la région qui lui a été assignée.
Par exemple, pour un pays de 60 millions d'habitants, nous pouvons compter de cent à trois cents Khâmanns de Région.

Un Khâmann de Région est un Irinis, un serviteur et un grand Esprit du Khâdonnisme, dévoué à la cause de la Lumière Khâdonniste qui est la Parole Prouvée des Esprits. Il deviendra un Esprit Suprême, un Nirva, voire un Nirva Page. Il peut également être un artiste ou un scientifique. C'est une personne brillante et dévouée. Son rôle est d'initier et de présider certaines cérémonies de sa région. Il nomme les Dahâmas de sa région et les Lamâhânns Khâmmâgg, il fait la promotion des Arts, de la Science, de la Culture en général et de la Philosophie Khâdonniste. Il gère aussi les comptes du Khâdonnisme de sa région, règle d'éventuels désaccords et en assure les arbitrages. Il rend des comptes au Grand Khâmann sur son action et gère les Dahâmas qui traversent sa région, etc.

(Obllit/61)

Arbre Sacré des Esprits

L'Arbre Sacré des Esprits est un arbre sélectionné par un Responsable Khâdonniste. Contrairement aux Arbres Sacrés d'Extraction, ces arbres doivent être les plus vieux possible, avec un âge minimum de quatre-vingts ans. Ce sont des arbres devant lesquels on vient faire des offrandes : nourriture et boissons peuvent être déposées sur des tables d'offrandes installées à quelques mètres de l'arbre. Il est fortement recommandé de ne pas déposer d'objets outrageants sur ces tables, au risque d'offenser les nombreux Esprits qui viennent régulièrement, de jour comme de nuit, visiter ces lieux. Les Dahâmas peuvent nouer autour du tronc des rubans de couleur jaune et rouge terre, couleurs du Khâdonnisme, ainsi que des objets décoratifs. Il est strictement interdit de grimper dans ces arbres sans autorisation, sous peine de mauvaises surprises. Seuls les Dahâmas et Responsables Khâdonnistes peuvent le faire, et uniquement pour installer des parures ou ornements.

Un Arbre Sacré des Esprits se trouve généralement à l'écart des autres arbres. À l'exception de la table d'offrandes, il ne doit rien y avoir autour de lui sur un diamètre minimum de dix pas.
Un Arbre Sacré des Esprits peut être situé dans un jardin privé, une

prairie privée, ou un espace public, à condition qu'il soit protégé.
La distance minimale entre deux Arbres Sacrés des Esprits doit être de cent quatre-vingts pas. Un Arbre Sacré d'Extraction (Obllit/76) peut se trouver sur le même terrain qu'un Arbre Sacré des Esprits, mais jamais à moins de trois cents pas. Lors de l'Accomplissement du Thio d'un proche, l'Arbre Sacré des Esprits sert de protecteur et de refuge. L'emplacement d'un Arbre Sacré des Esprits est également un lieu où se pratiquent de nombreuses cérémonies Khâdonnistes, et il peut parfois servir de confessionnal. Tout Khâdonniste peut venir se recueillir devant l'Arbre Sacré des Esprits pour y pratiquer les Prières du Yhona (Obllit/80), des prières diverses ou des chants réalisés avec le Sill de cérémonie, et peut également s'y confesser. Cela n'améliore pas automatiquement le Klaie dans les Univers funestes, car celui-ci dépend de son comportement sur cette terre. Néanmoins, des confessions honnêtes et régulières peuvent apporter quelques avantages de clémence dans l'Univers du Ciel Sombre, si le Khâdonniste doit y pénétrer. S'il se confesse par la pensée, il devra toucher l'Arbre Sacré avec ses deux mains, ou s'en approcher le plus possible si l'arbre est protégé par une clôture ou un obstacle quelconque. Les arbres fruitiers sont souvent des Arbres Sacrés des Esprits. Lorsqu'ils sont baptisés par un Druidam (Lamâhânn Khâmmâgg) puissant, leurs fruits possèdent des vertus bénéfiques pour la santé.

(Obllit/62)

La Conscience Temps Présent proche dans le Khâdonnisme

Le présent absolu n'existe pas : il dure un temps infiniment petit. Nous parlerons donc du temps présent proche. Dans le Khâdonnisme, la conscience du temps présent proche est d'une importance capitale. Elle nous octroie une plus grande lucidité et intensifie les joies de la vie. Il s'agit de la conscience du temps qui passe, ou plutôt de notre voyage dans l'infini immobile (Obllit/115) : parfois dans la joie, parfois dans la douleur ou la peine. Cette conscience est essentielle, car elle nous permet de mieux comprendre ce que nous sommes, ce que nous faisons et ce que nous vivons. Malheureusement, pour la plupart d'entre nous, cette conscience, qui de-

vrait être active à chaque instant, s'éveille plus souvent dans les mauvais moments. Ne remarque-t-on pas que les bons moments semblent passer plus vite que les mauvais ? Plus la conscience du temps présent proche est active dans notre esprit, plus notre conscience de vivre est éveillée. Ainsi, nous pouvons cueillir le bonheur autour de nous et prendre pleinement conscience de la réalité de notre existence dans ce Monde du Physique. Nous percevons mieux qui nous sommes, ce que nous faisons et ce que nous vivons. Oui, plus nous sommes conscients du présent proche, plus nous pouvons construire notre bonheur sur cette terre et préparer, dans la quiétude, notre avenir dans les Univers Joyeux. Vivre le temps présent proche, c'est vivre pleinement. Vivre dans le passé ou le futur, c'est le perdre à jamais.

(Obllit/63)

Les Abris ou autels Privés de Khâdonn

Un Abri privé de Khâdonn est un mini Temple personnalisé que l'on trouve chez chaque Khâdonniste pratiquant. Il est le plus souvent aménagé dans un grenier, dans une grange, ou dans une pièce quelconque de votre maison, pourvu que celle-ci ne soit pas un sous-sol ou une cave, sauf si l'autel peut être surélevé d'une hauteur minimum de trois marches au-dessus du niveau du sol. Un Abri ou Autel de Khâdonn est destiné au seul culte du Khâdonnisme. C'est un lieu de recueillement privé, réservé à la prière et aux cérémonies Khâdonnistes quand le temps ne permet pas d'aller à votre arbre sacré. L'autel est destiné à accueillir le ou les Dahmias de vos proches disparus, les photos et offrandes faites aux proches disparus, devenus Esprits Défunts. Les murs doivent, de préférence, être couverts de fresques représentant l'Univers Majestueux de la Grande Prairie de Lumière et l'Univers du Ciel Perdu.

(Obllit/64)

Les Abris de Khâdonn Publics.

Un Abris de Khâdonn Public est une pièce jouxtant la salle principale d'un Temple où les Khâdonnistes viennent se recueillir devant la photo de leurs proches devenus Esprits Défunts. Une Table d'Échanges est placée au centre de cette pièce. Si la place le

permet, de la nourriture et des vêtements peuvent être stockés dans cet Abri au bénéfice de personnes pauvres et dans le besoin.

(Obllit/65)

Demande de Clémence

La Demande de Clémence est faite le plus souvent aux Esprits animaux que nous aurions pu blesser ou tuer accidentellement. Par exemple, lors d'un parcours en voiture.
La Demande de Clémence doit être également utilisée lorsque nous nous débarrassons volontairement d'animaux ou d'insectes indésirables, par exemple lorsque nous nous débarrassons de moustiques ou de fourmis rouges qui auraient investi notre salon, ou encore de mouches un peu trop hardies.
Nous devons effectuer nous-mêmes cette Demande de Clémence. Cela ne nous prendra que quelques secondes, mais elle est excessivement importante. N'oublions jamais que toute créature a son utilité et sa légitimité dans notre monde.

(Obllit/66)

Pallâhânn ou Plateau de Cérémonie

Un Pallâhânn est un plateau de Cérémonie en bois ou en métal sur lequel sont représentées les Trois Grandes Vues du Khâdonnisme, et également celle du Lamâhânn Shirppâ en fonction. Ce Pallâhânn est utilisé pour la Concrétisation de la Feuille lors de l'Accomplissement du Thio, et à l'occasion de différentes cérémonies du Khâdonnisme, comme par exemple, lors de la Promesse du Brahânn.

(Obllit/67)

La Concrétisation de la Feuille ou du Plateau

La Concrétisation de la Feuille (ou du Plateau) est utilisée pour certaines cérémonies Khâdonnistes, en particulier pour l'Accomplissement du Thio, pour le Retour Anniversaire d'un esprit, mais aussi pour l'Union d'un couple, ou encore à l'occasion de la Promesse du Brahânn, qui est la Conversion au Khâdonnisme.

(Obllit/68)
Dahâma Lune

Le Dahâma Lune est un Moine Khâdonniste du 3ème échelon, juste en-dessous du Khâmann de Région. Il peut, comme tous les Responsables Khâdonnistes, à l'exception du Dahâma Aube, pratiquer des Conversions et officier lors de toutes les cérémonies à l'Arbre Sacré des Esprits ou dans les Temples Khâdonnistes. Il doit obligatoirement utiliser un Sill de cérémonie, instrument sacré et porte-bonheur du Khâdonnisme.

(Obllit/69)
Transfert d'Énergie durant l'Accomplissement du Thio

Le Transfert d'Énergie, lors de l'Accomplissement du Thio, est incontournable, indispensable, pour le bien-être de l'Esprit. Cet acte est pratiqué à la fin de la Cérémonie de l'Accomplissement du Thio, avant que l'Esprit ne retourne dans son Univers Joyeux. Le Lien de Cérémonie se retire à l'écart pour transmettre les énergies artistiques, culturelles, scientifiques accumulées depuis le début de la cérémonie. Il reçoit, à cette occasion, le plus souvent, par télépathie active, la pensée et l'état d'esprit de l'Esprit Défunt, pensée qu'il doit restituer à la famille du Défunt.

(Obllit/70)
La Deuxième Révélation par Khâdonn le Grand Druide des Esprits.

Le jour de la Deuxième Révélation, Dohnâya, la Mère de l'Humanité, première fille d'Hêltra, accompagnée des Majestueux, des Esprits Défunts Humains Libérés, Animaux, Végétaux et Esprits Défunts de la Ruche de l'Univers de la Goutte, dit à Khâdonn, l'extraterrestre et le Grand Druide des Esprits, lors de son voyage dans les Univers Joyeux : « Nous t'offrons ce Paradis de l'Algâlli car ton espèce deviendra puissante et dominera l'Univers de la Goutte en entier. Tu devras faire de cette terre que nous t'offrons un havre de paix pour la faune et la flore, un Paradis pour ton espèce comme pour toutes les espèces et pour tous les Esprits Défunts ou

non. Si tu échoues, la Lumière Khâdonniste sera perdue pour longtemps et le Paradis de l'Algâlli sera en grand danger de mort. Pour ta Grandeur éternelle, il te faudra alors trouver la Troisième et dernière Grande Vue

(Obllit/71)

Un Dholl

(Les Majestueux et les Esprits Joyeux abhorrent les êtres teigneux au cœur noir, les malveillants et les sournois nocifs.) Un Dholl est un sort de justice spirituelle lancé contre un criminel par l'intermédiaire d'un Responsable Khâdonniste, un Druidam. Peuvent prononcer un Dholl : un Druidam (Lamâhânn Khâmmâgg), le Lamâhânn Shirppâ, un Shirppâ, ou un Grand Khâmann, mais toujours en présence obligatoire d'un Druidam (Lamâhânn Khâmmâgg) ou d'un médium confirmé. Le Dholl est demandé par une famille endeuillée, lorsqu'un de ses membres, enfant, jeune fille, femme ou homme, a été assassiné. Un Dholl ne peut être demandé et prononcé qu'à l'encontre d'un Laminet Mai, c'est-à-dire un criminel inconnu ou non arrêté par la justice des hommes du Monde du Physique. Une prière puissante est alors adressée à la Dame Noire et aux Trois Créatures de l'Univers du Ciel Noir, afin qu'elles accomplissent le Dholl. Khâdonn dit : « Si la haine ou la folie destructrice qui t'habite te pousse au meurtre, les Univers Funestes te seront promis, car tu auras écrit ton Klaie avec l'Esprit du mal et de la haine. Si un Dholl est prononcé à ton encontre, rien ne pourra te sauver dans cette vie. Seule l'action de te rendre de toi-même à la Justice des hommes pourra t'éviter une mort physique certaine et douloureuse, et le terrible Puits des Exclus. » Khâdonn déclare également : « Toute personne connaissant un individu coupable de meurtre doit le dénoncer à la Justice des hommes, qu'il soit de sa famille ou non. » Les proches de l'assassin, à l'exception des enfants dont le Klaie n'est pas encore activé, peuvent également être en danger s'ils ne s'éloignent pas au plus vite et le plus loin possible de la personne visée par le Dholl. Une Demande de Dholl ne peut jamais être prise à la légère. Au minimum trois Responsables Khâdonnistes doivent donner leur accord pour que cette action soit engagée. Toutefois, un Responsable Khâdonniste de très haute importance peut, dans des circonstances exceptionnelles, prendre seul

cette initiative. Suite à un Dholl, si l'assassin se rend à la Justice du Monde du Physique, aujourd'hui représentée par la police, et uniquement si des circonstances atténuantes peuvent être reconnues, il pourra éventuellement espérer éviter Le Puits des Exclus, notamment en accomplissant un Acte de Servitude sérieux, total et durable, et en faisant le bien autour de lui jusqu'à la fin de son existence sur terre. Néanmoins, il ne pourra en aucun cas éviter l'Univers du Ciel Noir. Une personne ayant été visée par un Dholl ne peut accomplir un Acte de Gosthé. Les Dahâmas ne peuvent pas eux-mêmes faire une Demande de Dholl, mais ils peuvent suggérer à leur hiérarchie qu'un Dholl soit prononcé contre une personne

(Obllit/72)

Un Dhollhenn

Les Majestueux et les Esprits Joyeux abominent les êtres teigneux au cœur noir, les malveillants et les sournois nocifs. Un Dhollhenn est un symbole rituel représentant un renvoi de sort, activé par une prière prononcée par un Druidam, à l'encontre d'une personne qui vous veut du mal et vous a clairement menacé. Il symbolise le renvoi des menaces dans le cadre d'un Dholl secondaire. Le Dhollhenn a la forme d'un boomerang peint à la main. L'œil noir situé en son centre représente le regard de la Dame Noire. Seul un Druidam (Lamâhânn Khâmmâgg) peut en posséder un. Lui seul peut procéder à l'activation d'un Dhollhenn. Un Dhollhenn ne peut en aucun cas être envoyé symboliquement à un Khâdonniste : l'acte serait totalement sans effet. Les Khâdonnistes ne peuvent être atteints par cet acte, et aucun Khâdonniste digne de ce nom n'aurait l'idée de nuire gratuitement à autrui. Toute personne, Khâdonniste ou non, qui tenterait d'envoyer un Dhollhenn à quelqu'un sans justification légitime, cela n'aurait aucune valeur. Seuls les Druidams ou les médiums officiellement au service du Khâdonnisme sont habilités à envoyer par l'esprit un Dhollhenn à une personne désignée. Si le menaçant retire sa menace et présente des excuses sincères et authentiques à la personne menacée, celle-ci devra demander l'annulation du Dholl secondaire. Le Dhollhenn sera alors annulé par un Druidam ou un Responsable Khâdonniste

(Obllit/73)

Un Dholl Secondaire

(Les Majestueux et les Esprits Joyeux détestent les teigneux au cœur noir, les malveillants et les sournois nocifs). Un Dholl Secondaire est un sort de renvoi par l'esprit d'un Druidam. Une demande de Dholl Secondaire ne peut être prise à la légère, et au moins trois Responsables Khâdonnistes doivent donner leur accord pour que cette action soit engagée. Un grand Khâmann, un Khâmann de Région, et surtout un Druidam, peuvent prononcer une demande de renvoi de menaces. Ce Dholl Secondaire est demandé par une personne ou une famille dont les membres ou l'un des membres est menacé d'une manière ou d'une autre par un tiers. Un Dholl Secondaire ne peut être demandé et lancé qu'à l'encontre d'une personne vous menaçant de mort ou qui vous veut terriblement et réellement du mal. Une prière puissante est alors adressée à l'intention de la Dame Noire et à ses Trois Créatures de l'Univers du Ciel Noir pour que le Dholl Secondaire soit accompli. Suite à ce renvoi de Dholl Secondaire, la personne menaçante, qu'elle soit connue ou non de la personne visée, subira le sort et les menaces qu'elle aura elle-même proférées et envoyées à votre encontre. Comme un boomerang, par l'intermédiaire d'un Dhollhenn, ses menaces lui reviendront en plein cœur. « Si tu veux du mal à quelqu'un, dit Khâdonn, ce mal te sera retourné. Si tu souhaites la mort d'une personne, même sans agir toi-même dans ce sens, prends garde que la mort que tu auras implorée pour autrui ne se retourne contre toi pour venir te saisir, car cela arrivera ! » « Si la haine qui t'habite souhaite détruire autrui, sa personne ou ses biens, cette haine qui t'habite te sera retournée, car si un Dholl Secondaire est prononcé à ton encontre, la Dame Noire par l'intermédiaire d'un Druidam te retournera ce mal que tu voulais pour d'autres. À cet instant, les Univers Funestes te seront promis car tu auras écrit ton Klaie avec l'Esprit du mal et de la haine ». « Toute personne connaissant quelqu'un s'étant rendu coupable de menaces de mort envers autrui, qu'il soit de sa famille ou non, doit dénoncer cette personne à la Justice des hommes, si justice il y a, ceci est la parole de Khâdonn, le Grand Druide des Esprits, car dans le cas contraire, cette person-

ne pourrait subir le même sort que le menaçant lui-même. (À l'exception des personnes dont le Klaie n'est pas encore activé, c'est-à-dire les enfants) Les proches du premier menaçant contre lequel un Dholl a été prononcé peuvent également être en danger s'ils soutiennent le menaçant. Après l'accord d'un Druidam, un Dholl est envoyé par un Druidam par l'intermédiaire d'un Dhollhenn. Si la personne visée par ce Dholl n'a rien à voir avec ce qui lui est reproché, celui-ci n'aura aucun effet sur elle ! Un Dholl n'est pas une menace gratuite, c'est un renvoi de menace, un retour de menace à l'encontre du menaçant premier, un retour à l'expéditeur, pourrait-on dire. Un Dholl ne peut être envoyé à un Khâdonniste, celui-ci n'aura aucun effet sur lui, de plus un Khâdonniste ne peut faire ce genre de mauvaise chose envers autrui…

(Obllit/74)

La Justice du Monde Physique

La Justice du Monde Physique est la Justice des hommes. Cette Justice, pour les Esprits, est d'une importance capitale et a un rapport direct quant aux conséquences de leur destination dans les Univers Funestes ou Joyeux. Effectivement, une personne s'étant rendue ou non à la Justice des hommes pour un crime qu'elle a commis, ne subira pas le même châtiment dans le monde des Esprits et n'intégrera pas les mêmes Univers Funestes. Par cette prise de conscience et cette action de repentance, un criminel se donne une chance de bonifier son Klaie. Puis, s'il a la chance, un jour, de sortir de prison, il pourra réaliser L'Acte de Servitude au moins une fois par mois et pratiquer l'Arkhânn Personnel (Obllit/146) de façon quotidienne. Ces Actes et pratiques peuvent lui éviter le terrible Puits des Exclus, car ne l'oublions jamais, dans le Khâdonnisme, personne n'est là pour vous punir, vous-même êtes le seul juge de votre destinée.

(Obllit/75)

L'Action de Tuer dans le Khâdonnisme.

L'Action de Tuer, dans le Khâdonnisme, est une action très grave, sauf dans certaines circonstances, comme par exemple si vous tuez pour manger et prononcez l'Ordre de remerciements avant le repas, si vous tuez à la guerre, si vous tuez par accident, ou

si vous tuez en légitime défense ultime. Dans le cas contraire, si vous voulez tuer un animal (par exemple, un ou plusieurs chiots ou chatons) parce que vous ne pouvez pas les garder ou vous en occuper, vous devez faire une Demande de Pardon auprès d'un Druidam ou d'un Médium au fait du Khâdonnisme. Celui-ci vous donnera une pénitence, par exemple nourrir durant un mois tous les chats errants de votre quartier. Dans le cas contraire, vous pouvez compromettre la bonne qualité de votre Klaie.

Vous devez donner ces animaux, ne pas les tuer, ou permettre aux services compétents de les récupérer

(Obllit/76)

Arbre Sacré d'Extraction

Les Arbres sacrés d'Extraction sont moins nombreux dans le monde que les Arbres sacrés des Esprits. Ces arbres doivent être sélectionnés, de préférence, par un Khâmann de Région ou par un Druidam. Un Arbre Sacré d'Extraction ne doit jamais se trouver à moins de trois cents pas d'un Arbre Sacré des Esprits. Les arbres fruitiers ne peuvent devenir des Arbres Sacrés d'Extraction, sauf si leurs fruits ne se mangent pas.

Un Arbre Sacré d'Extraction doit être en bonne santé, relativement jeune (moins de quatre-vingts ans), et pour que ses bienfaits soient encore plus visibles et plus efficaces, il devra se trouver, de préférence, dans une sphère privée, sur votre terrain, dans votre jardin, dans celui d'une personne de votre famille ou d'un ami. Un Khâdonniste averti pourra facilement vous dire si l'arbre de votre jardin peut faire un bon Arbre Sacré d'Extraction ou non.

Un fidèle Khâdonniste doit utiliser cet Arbre Sacré d'Extraction lors de son Ventha Individuel (Obllit/82) afin de se débarrasser des mauvaises énergies accumulées durant sa journée ou sa semaine, de ses idées noires, de ses mauvaises pensées, de ses douleurs, de ses maladies, même graves (s'il est en présence d'un Druidam, l'extraction de votre mal et de vos douleurs peut être spectaculaire). Si vous êtes malade, continuez votre traitement médical, néanmoins ce Ventha ne pourra que vous aider.

Les arbres fruitiers ne peuvent devenir des Arbres Sacrés d'Extraction, car nous ne pourrions plus consommer leurs fruits, et

cela serait pour l'arbre une offense. Khâdonn dit : "Un arbre fruitier ne peut devenir un Arbre Sacré d'Extraction, car ses fruits ne seraient plus consommables, gorgés de souffrance et de mauvaises énergies, car n'oublions jamais que lorsque ce cher arbre donne des fruits, c'est pour nous les offrir en cadeau et non pour que nous les jetions. Néanmoins, tout arbre fruitier dont les fruits ne sont pas consommables peut faire un excellent Arbre d'Extraction à condition qu'il soit en bonne santé."
Pour un Dahâ-Gost, c'est-à-dire pour une personne réalisant son Acte de Gosthé, il est conseillé de pratiquer le Ventha le plus souvent possible. Les Dahâmas (Moines Khâdonnistes), quant à eux, doivent pratiquer le Ventha Individuel et d'Alentour (Obllit/83) de façon quotidienne. L'utilité et la puissance de ces pratiques sont considérables. La Pratique du Ventha Individuel à l'Arbre Sacré d'Extraction facilite l'évacuation de nos douleurs personnelles, soigne nos maladies et aide à l'élimination de nos mauvaises énergies vers l'Univers Parallèle des Transparences, puis dans les Univers du Ciel Noir et dans Le Puits des Exclus.
Le Ventha d'Alentour, pratiqué par les Dahâmas ou les Lamâhânns Khâmmâgg, permet, lui, d'évacuer, vers ces mêmes Univers Funestes, les énergies mauvaises qui nous entourent.

(Obllit/77)

L'Acte de Gosthé

L'Acte de Gosthé est l'action pour un fidèle d'accomplir un rachat afin d'améliorer l'Empreinte Énergétique Comportementale Morale et Intellectuelle personnelle, son Klaie. Cet Acte peut être pratiqué par toutes et tous. Réaliser son Acte de Gosthé est l'action de se cultiver, de s'instruire, de chercher à maîtriser une science, un art… Cette action a pour but d'améliorer son Klaie par la Pratique de l'Arkhânn Personnel. C'est aussi l'action de partir sur les routes, afin d'aider les animaux perdus ou maltraités si nous avons, par le passé, par exemple, maltraité des animaux. C'est donner à des pauvres ce que nous pouvons, si par le passé, nous avons été égoïstes, voleurs, etc. Un Acte de Gosthé peut se réaliser sur une période de trois mois minimum à neuf mois maximum chaque année. Une personne accomplissant l'Acte de Gosthé est un Daha-Gost. Le Daha-

Gost peut utiliser son propre argent pour accomplir son Acte. Une personne réalisant l'Acte de Gosthé ne peut, en aucune façon, manger ou dormir chez les gens où elle pratique son Acte, sauf si ceux-ci possèdent un Abri de Khâdonn. Il devra donc dormir à la belle étoile, sous une tente, dans une caravane, dans une grange ou dans un hôtel, s'il en a les moyens. Un Daha-Gost est une personne cherchant, par tous les moyens, à se racheter de ses mauvaises actions afin de bonifier son Klaie. Il devra, durant son Acte, rendre visite quotidiennement à un Arbre Sacré d'Extraction afin d'évacuer les mauvaises énergies qu'il aurait pu rencontrer durant sa journée. Le Daha-Gost doit annoncer son arrivée dans une région au Khâmann de Région, ainsi que son départ. Les jeunes personnes ne sont pas autorisées à réaliser un Acte de Gosthé, la raison en est simple : leur Klaie ne s'étant pas encore activé, il ne peut donc être détérioré.

(Obllit/78)

La Dame Noire ou Gaopodamm

La Dame Noire (ou Gaopodamm) vit dans l'Univers du Ciel Noir, elle en est la gardienne. Comme l'Esprit Défunt Perdu, elle peut voyager d'un Univers Parallèle à un autre, à l'exception de l'Univers Majestueux de la Grande Prairie de Lumière, de l'Univers du Ciel Perdu et au Puits des Exclus. On peut la voir dans le Ciel Sombre, dans la Bulle du Premier Ciel, ainsi que dans le Paradis de l'Algâlli de notre Univers de la Goutte. Elle ne représente aucune espèce de dangerosité pour les êtres vivants ayant un bon Klaie. Elle n'est dangereuse que pour les Esprits destinés à l'Univers du Ciel Noir ou du Puits des Exclus ; pour les criminels, par exemple, à la suite d'une demande de Dholl par un chef Khâdonniste.

L'aspect de ses traits et de sa silhouette varie suivant les événements. Elle peut être aussi laide que magnifique suivant votre destination. Elle est celle qui vient rechercher les Esprits Défunts Terrifiés Bol ou Khoop venus hanter notre Univers de la Goutte. Elle est aussi celle qui fait vomir nos souvenirs, au crépuscule de notre vie.

La Dame Noire fait vomir nos souvenirs pour lire dans notre vie, elle fait défiler le cours de notre existence pour savoir à quel ciel nous sommes destinés. Si vous mourrez de mort subite, elle vous aura vu sans que vous en ayez eu conscience ; la Dame Noire fait

remonter en nous nos souvenirs pour les lire, et ainsi connaître notre Klaie. Elle nous fait revivre notre vie à toute vitesse, sans qu'on la remarque. Cette expérience n'est pas forcément désagréable. Beaucoup de personnes, suite à un état de mort imminente, ont expérimenté cette sensation.

Si votre Klaie a été plutôt bon, la Dame Noire disparaît aussitôt, et vous rejoignez la Bulle du Premier Ciel durant soixante-douze heures, puis le Tunnel du Dzârka et l'Univers Majestueux de la Grande Prairie de Lumière. Si, au contraire, vous avez un mauvais Klaie, que vous êtes un monstre et un assassin, elle vous emmènera avec elle directement dans l'Univers du Ciel Noir. Si votre crime est trop grave, elle fait de vous un Esprit Défunt Terrifié Khoop.

La Dame Noire a une autre particularité, elle fait appliquer les Dholl demandés par les Responsables Khâdonnistes. Elle lancera alors, aux trousses du Laminet May (Assassin), les Trois Créatures, les trois monstres vivant avec elle dans l'Univers du Ciel Noir, à savoir : le Grand Serpent de la Glace et du Silence qui pique et qui mord, la Grande Chienne de Brume et de Douleur qui broie et qui tue, et la Grande Femelle Sanglier des Ombres et de la Nuit qui dévore et digère. Ces Créatures sont terrifiantes. Si vous êtes à proximité d'une personne pourchassée par les Trois Créatures, vous devez alors vous éloigner au plus vite, et le plus loin possible.

Ce Dholl est très rarement demandé, car il est, à chaque fois, fatal. Aucun criminel faisant l'objet d'un Dholl ne peut sortir vivant de cette épreuve, que ce soit physiquement ou mentalement, sauf s'il se rend à la Justice des hommes ou que la famille demande au Khâmann de Région de faire la prière adéquate pour stopper le Dholl.

Pour être efficace à cent pour cent, l'assassin devra savoir qu'un Dholl a été lancé contre lui, et ce dernier mourra alors relativement rapidement ou sombrera dans une douloureuse folie. Le Dholl ne peut être demandé que dans des occasions extrêmes, par exemple, contre un assassin d'enfants ou d'une jeune personne victime d'un crime odieux, car les jeunes gens et les enfants n'ont pas d'Esprit Guerrier pour les protéger. Cette Demande de Dholl à la Dame Noire est décidée en concertation entre la famille et un Druidam, le Grand Khâmann, ou même le Lamâhânn Shirppâ en personne.

Dans le Temple du Nirva, les Majestueux dirent à l'unisson : « Celui ou celle qui tue et qui accepte la Justice des hommes, s'épargne, dans la majorité des cas, Le Puits des Exclus »

(Obllit/79)

L'Individu Indifférent aux Esprits

L'individu Indifférent, comme son nom l'indique, est un individu qui n'a pas conscience de l'existence des Esprits et de la réalité de l'Esprit Mêlé, ainsi que des Extra-terrestres. Il est indifférent à la Réalité de Vie Khâdonniste, la Lumière Khâdonniste qui est la Parole Prouvée des Esprits. Dans le Khâdonnisme, cela n'est pas un crime en soi, mais que l'on soit indifférent ou non au monde des Esprits, cela ne change rien en ce qui concerne notre Klaie, car notre Klaie est actif tout au long de notre vie physique, que nous le sachions ou non, que nous soyons Khâdonnistes ou non. Néanmoins, si nous ne sommes pas Khâdonnistes, nous ne pourrons rejoindre Cylhâ.

(Obllit/80)

Les prières du Yhona

Durant quelques secondes, tous les Khâdonnistes doivent se plier quotidiennement aux Prières du Yhona (obligatoire chez les responsables Khâdonnistes) afin d'honorer tous les Majestueux et vos proches disparus à travers l'Esprit Mêlé. Le Yhona signifie l'aube et le crépuscule, le début et la fin du jour, le Tout et le Un, et la perpétualité de la vie... Ainsi que le respect aux Esprits disparus qui vous protégeront durant la journée.

Debout, à l'extérieur de votre maison, devant un arbre (de préférence) ou dans votre jardin ou sur votre balcon, ou à votre fenêtre si vous n'avez pas mieux, vous devez penser à vos proches et à tous les êtres disparus à travers les âges et qui sont autant que vous-même, Esprit Mêlé. Vous entrez à ce moment en harmonie avec le Tout.

Vous devez placer vos mains jointes au niveau de votre front, puis ouvrir vos mains (sans décoller vos pouces) en les projetant vers le ciel de telle sorte que vos mains, en s'ouvrant, dessinent un oiseau aux ailes déployées. Réalisez ce geste deux fois de suite

avant de rejoindre vos mains à votre front et de finir par ces mots : Ay ohnes ynni Sohau huldruidemme hom Daya Sonn (Et répétez en langue Khâdonniste deux fois) Ceci est ma Prière respectueuse aux Esprits Suprêmes.

(Obllit/81)

L'Action du Mahâbéhâta

L'Action du Mahâbéhâta est, avec les cérémonies de l'Accomplissement du Thio, une pratique indispensable dans le Khâdonnisme. Elle est réalisée, en particulier, par les Dahâmas. Cette action est ordonnée à chaque Dahâma (Moine Khâdonniste) afin de promouvoir l'Arkhânn et de pratiquer l'entraide et la charité pour autrui, la mission des Dahâmas étant de sillonner les routes afin d'aider la population à manger en lui offrant de quoi se nourrir, de les aider à se cultiver, à s'instruire, à s'initier à un art, à une science, ou à les conseiller. Il peut faire son Mahâbéhâta avec un Sill de cérémonie.

(Obllit/82)

Ventha Individuel

Le Ventha Individuel est une des pratiques les plus importantes du Khâdonnisme. Le Ventha est pratiqué de deux façons : de façon Individuelle pour des personnes souffrantes, ou de façon plus Globale, plus générale, par des Dahâmas pour le Ventha d'Alentour. Le Ventha Individuel consiste à se débarrasser des mauvaises choses ou des souffrances que nous avons en nous. Des gestes d'extraction doivent être mimés, accompagnés de la main vers le sommet de l'Arbre Sacré d'Extraction. Nous devons penser à ce que nous voulons évacuer. Par exemple, si nous avons des mauvaises pensées, des idées noires, ou un mal de tête, nous devons faire des gestes d'évacuation au niveau de la tête. Si nous avons mal au ventre, nous pouvons faire les gestes au niveau du ventre afin de transférer, là aussi, notre mal à l'arbre qui fera remonter ces douleurs dans l'Univers des Transparences. Pour des maladies graves, le Ventha peut être pratiqué en présence d'un Druidam, puissant guérisseur du Khâdonnisme. Appliqué à la Pratique du Ventha, un

chant des douleurs est souhaitable, les chances de guérison seront d'autant plus grandes. Pour des maladies graves ou très graves obligeant un patient à faire appel à la médecine traditionnelle, ce Ventha Individuel viendra en complément de soin.

(Obllit/83)

Ventha d'Alentour

Le Ventha d'Alentour est pratiqué, en général, par des Dahâmas ou par les Lamâhânns Khâmmâgg. Il consiste à se débarrasser des mauvaises choses, énergies néfastes ou souffrances alentours dans un rayon de quelques centaines de mètres.

(Obllit/84)

La Pratique de L'Hoara

L'Hoara est la pratique qui consiste à réaliser l'oubli de soi en essayant de se confondre dans le Tout, de vider son Esprit de telle façon qu'il n'ait plus de contour ou de forme comme peuvent l'avoir l'eau ou le vent. Tenter de se débarrasser totalement de son ego. L'Hoara est pratiquée de façon quotidienne par chaque Dahâma, et occasionnellement par certains fidèles avertis, et cela particulièrement lors d'une Méditation Nocturne ou lors du Pacte de Contemplation. Cela peut occasionner une décorporation.

(Obllit/85)

La Pratique du Nilijaro

Chaque Responsable Khâdonniste doit atteindre le Nilijaro, c'est-à-dire « Le dehors », et refouler l'inosthéï, c'est-à-dire « Le dedans ». Chaque Responsable Khâdonniste doit refouler son petit intérieur individuel et égoïste qui est présent dans chaque homme, rejeter son petit sarcophage physique confortable qui vous enferme et vous cache la beauté du monde, pratiquer quotidiennement le Nilijaro, c'est sortir de son petit monde intérieur, de sa petite personne afin d'atteindre la conscience de l'Esprit Mêlé. Cela peut occasionner une décorporation.

(Obllit/86)
La Lumière Sans Nom

C'est ainsi que Dohnâya, la Mère de l'Humanité, appelait la Lumière Khâdonniste. À cette époque, cette philosophie n'avait pas de nom.

(Obllit/87)
Lamâhânn Shirppâ ou
L'Autorité Suprême

Le Lamâhânn Shirppâ est l'Héritier et Grand Lien du Khâdonnisme dans le monde, l'équivalent de ce qu'est le Dalaï-lama pour le Bouddhisme tibétain. Il est le Responsable Suprême du Khâdonnisme. Comme un homme, une femme peut être nommée Lamâhânn Shirppâ. Il (ou elle) est épaulé par les deux Grands Khâmanns Thiba. Le rôle du Lamâhânn Shirppâ est de promouvoir la Philosophie Khâdonniste dans le monde entier, de promouvoir la Science, l'Art, et la Culture en général, par tous les moyens. Dans certains cas extrêmes, il règle d'éventuels désaccords entre Shirppâs. Il (ou elle) règne à la tête du Khâdonnisme pendant une période de 9 ans, après quoi, il est remplacé par un autre Lamâhânn Shirppâ. Son mandat ne peut être renouvelé, sauf si tous les responsables Khâdonnistes de haut rang le demandent ; dans ce cas, il peut être reconduit dans ses fonctions une seule fois. Il (ou elle) peut proposer aux instances du Khâdonnisme son successeur. Durant sa mandature, il est le personnage le plus important du Khâdonnisme, il en est l'Autorité Suprême. Sa pensée est sagesse et bonté, sa parole est preuve de bon sens, sa volonté est ordonnée et accomplie, ses décisions sont justes, bienveillantes et incontournables. Il est le seul à pouvoir consacrer les Grands Irinis Pages et les Shirppâs. Il assiste régulièrement aux Cérémonies Khâdonnistes, pratique quotidiennement l'Acte de Compassion du Thio et la Promesse à Khénna. Il (ou elle) réalise plusieurs fois par an le Pacte de Contemplation (Obllit/166), la Pratique de L'Hoara... En cas de décès ou de maladie grave, un futur Lamâhânn Shirppâ est nommé, suite à un vote secret, par les Shirppâs et les Grands Khâmanns. Durant sa mandature, il ne doit en aucun cas prendre sa charge à la légère ; si tel était

le cas, seul Dahâmâtâna, troisième grande vue du Khâdonnisme, ou les Shirppâ à l'unanimité peuvent le destituer.

(Obllit/88)

Le Bâton à Quatre Branches ou Aux Quatre Extrémités

Le Bâton à Quatre Branches ou Aux Quatre Extrémités est l'un des symboles sacrés du Khâdonnisme. Ce Bâton symbolise les Quatre Réalités du Khâdonnisme que sont : L'Esprit (dans le sens sagesse, conscience de soi et des autres et dignité), la Créativité (dans tous les sens positifs), le Savoir (dans le sens ouverture de l'esprit et volonté de connaissance), l'Éternité (dans le sens esprit mêlé et vie infinie de l'esprit). Il est offert à tout Responsable Khâdonniste consacré et doit être conservé avec grand soin.

(Obllit/89)

La Tigresse Bâyâm

Bâyâm est la Tigresse qui a allaité et élevé Khâdonn, le Grand Druide des Esprits, jusqu'à l'âge de 7 ans. Khâdonn découvrit la civilisation humaine après la mort de Bâyâm.

(Obllit/90)

La Colline Arborée de Vilmen

La Colline Arborée de Vilmen est un Nemedonn, à l'est de l'Autriche actuelle. C est l'endroit où Kimmor vit apparaître Khâdonn, l extraterrestre et Grand Druide des Esprits, déposé sur le sol par un vaisseau de lumière.

(Obllit/91)

Dahâms

Un Dahâms est un village Khâdonniste où les gens vivent dans la joie, l'entraide, et dans un environnement culturel où les Arts et les Sciences tiennent une place très importante.

(Obllit/92)

Grand Khâmann

Après le Lamâhânn Shirppâ, le Shirppâ du continent et les

Grands Khâmanns Thiba, le grand Khâmann est le responsable Khâdonniste le plus important d'un pays. C'est un Grand Irinis. Il n'y en a qu'un par pays. Il deviendra un Esprit Suprême, un Nirva, voire un Nirva Page.
Le Grand Khâmann est nommé par le Lamâhânn Shirppâ en personne, par le Shirppâ du continent ou par un des deux grands Khâmanns Thiba. Son rôle est d'initier et de nommer les Khâmanns de Région, de promouvoir l'Art, la Culture, la Science dans le Paradis de l'Algâlli de notre Univers de la Goutte.
Il gère les comptes du Khâdonnisme de son pays avec les Khâmanns de Région, règle d'éventuels désaccords entre Khâmanns de Région et en assure les arbitrages. Il rend des comptes aux Grands Khâmanns Thiba et accessoirement au Shirppâ de son action et de celles des Responsables Khâdonnistes sous son autorité.

(Obllit/93)

Shirppâ

Les Shirppâs, dans le Khâdonnisme, sont les personnes les plus importantes après le Lamâhânn Shirppâ et les Grands Khâmanns Thiba. Il n'y a qu'un Shirppâ par continent. Il deviendra un Esprit Suprême, un Nirva. Les Shirppâs sont nommés par le Lamâhânn Shirppâ lui-même. Leur rôle est d'initier et de nommer les grands Khâmanns de leur continent, de promouvoir l'art, la culture, la science et la philosophie Khâdonniste dans le monde. Ils gèrent les comptes du Khâdonnisme de leur continent, règlent d'éventuels désaccords entre Grands Khâmanns et en assurent les arbitrages. Ils rendent compte de leur travail et de leurs actions directement au Lamâhânn Shirppâ. Ils sont responsables des Chefs Khâdonnistes sous leur autorité.

(Obllit/94)

La Réalité Khâdonniste qui est la Grande Lumière Khâdonniste, Parole Prouvée des Esprits

En même temps que Dohnâya, la Mère de l'Humanité, sortie de la mer il y a plus de 300 millions d'années, naissait le Khâdonnisme, la Parole Prouvée des Esprits. Le Khâdonnisme était déjà la religion de la planète Cylhâ. Les Esprits animaux connaissaient déjà cette philosophie. Les plantes, les pierres, les arbres eux-mêmes la

vénéraient depuis longtemps. Puis, bien plus tard, apparut une première croyance : celle du Grand Bouc aux Griffes Acérées. Encore plus tard, partout sur la terre, les hommes crurent de nouveau aux Esprits. Mais ceux-ci furent désemparés, car la Réalité de Vie Khâdonniste, que Dohnâya avait tenté de révéler, ne s'était pas imposée dans le Paradis de l'Algâlli, notre terre. Un jour, alors que Dohnâya, première fille de Hêltra, visitait la Bulle du Dzârka, elle rencontra Khâdonn, le deuxième Esprit Vierge Choisi et deuxième Grande Vue du Khâdonnisme. Elle le fit entrer dans l'Univers Majestueux de la Grande Prairie De Lumière afin de lui révéler la Grande Réalité de Vie Khâdonniste et pour que, de retour dans le Paradis de l'Algâlli, il puisse révéler au monde la Parole Prouvée des Esprits. Malheureusement, au moment où Khâdonn mourait, la philosophie Khâdonniste disparut à nouveau. Alors, les hommes crurent à des Dieux, puis à nouveau au Grand Bouc aux Griffes Acérées, un Esprit Funeste sorti du Puits des Exclus (le Trou Noir des Exclus) il y a des millions d'années. Ensuite, ils crurent à des Dieux multiples, puis à un Dieu unique. Enfin, en 1987 du calendrier occidental du Paradis de l'Algâlli, Dahâmâtâna, le Révélateur, rencontra Khâdonn lors de sa Décorporation, afin que cette lumière Khâdonniste ne soit plus jamais perdue. Dahâmâtâna consigna alors ce qu'il avait reçu. La Grande Réalité Khâdonniste allait enfin pouvoir être révélée au monde.

(Obllit/95)

La Vie après la Mort Physique

La Vie après la Mort Physique dans le Khâdonnisme n'a pas de sens, car la mort de l'Esprit Mêlé n'existe pas. L'Esprit ne meurt jamais et le corps renaît de la Matrice de Vie Perpétuelle de l'Univers du Grand Karbrall de Lumière pour retourner dans cette Matrice de Vie en un cycle perpétuel d'univers en univers. L'Esprit, qu'il soit individuel ou global, ne meurt donc jamais. Il s'unit, il est d'origine mêlée et infini, et quand le cycle de notre univers sera fini, il sera reversé dans l'univers suivant. L'énergie ne meurt jamais, dit Khâdonn. L'Esprit vit avec ses joies comme dans l'Univers Majestueux de la Grande Prairie De Lumière, dans l'Univers du Ciel Perdu ou encore dans l'Univers Merveilleux des Chemins de Vies Pa-

rallèles. Il vit aussi avec ses peines dans l'Univers du Ciel Sombre, avec ses souffrances dans l'Univers du Ciel Noir, avec ses frayeurs insoutenables dans Le Puits des Exclus, avec ses doutes et ses questionnements dans l'Univers de la Goutte. Seul le corps disparaît comme une feuille en automne, sans laisser de trace. Le corps est un costume dont il faudra nous débarrasser ; nous en changerons plus tard. Évidemment, le corps est d'une importance capitale dans notre monde physique qu'est le Paradis de l'Algâlli qui est notre terre de l'Univers de la Goutte. Il est le réceptacle indispensable à l'Esprit Mêlé Renaissant en lui permettant de vivre de façon charnelle dans l'Univers de la Goutte. Ce réceptacle nous permet donc de devenir un Esprit Goutte Individuel, de vivre dans notre monde physique, de jouir de la vie physique, des plaisirs de la chair, de ceux de la table, de ceux de l'Esprit, de la science et des Arts. Il nous permet de structurer notre pensée, de développer notre créativité, notre personnalité, d'avoir notre propre perception des choses, et de vivre notre vie terrestre quelque temps dans l'Univers de la Goutte. Ce corps nous permet d'exister en tant qu'unité, et d'enrichir d'énergies, par l'intermédiaire des Esprits Défunts Libérés ou Perdus, l'Univers du Grand Karbrall De Lumière et sa Matrice de Vie créative.

(Obllit/96)

Les Multiples Paradis du Physique

Les Multiples Paradis du Physique sont les espaces de vie physique de l'Univers de la Goutte, comme notre Paradis de l'Algâlli, ou la planète Cylhâ, également dans l'univers de la Goutte, où peuvent vivre tous les êtres vivants : arbres, plantes, animaux, humains, extraterrestres, comme le Tout existant. Ces planètes et Univers sont des Paradis créés par Si Ouix et Hêltra, ainsi que ces trillions de milliards de planètes autour de ces trillions d'étoiles dans ces milliards de galaxies de l'Univers de la Goutte. Ces paradis du physique sont donc des espaces créés par l'intermédiaire des Dieux et de la Matrice de vie, afin que ceux-ci produisent l'énergie indispensable à sa propre articulation perpétuelle. Comme Cylhâ, l'Univers Merveilleux des Chemins de Vies Parallèles est lui aussi un Univers du Physique. Une planète physique parallèle, exclusivement réservée aux Esprits Défunts Perdus ou aux Esprits Défunts

Libérés Jeunes. Cylhâ, elle, est dans notre Univers de la Goutte**,** Cylhâ, est réservée à tous les Khâdonnistes une fois leur existence terrestre individuelle terminée.

(Obllit/97)

La Dernière Volonté de Dohnâya

Dohnâya, Mère charnelle de l'Humanité, originaire de Cylhâ, première fille de Hêltra, Mère de la Matière et de la Nature et petite fille de Si Ouix, le Géniteur des Univers. Elle est la Première Grande Vue du Khâdonnisme, la première femelle sortie de la mer du Paradis de l'Algâlli, il y a plus de 300 millions d'années. L'histoire dit qu'elle est la mère de tous les mammifères et de l'espèce humaine.

À sa mort, Dohnâya reçut la Parole Prouvée des Esprits dans l'Univers de la Grande Prairie De Lumière et promit à tous les Majestueux et tous les Esprits Défunts des Univers Joyeux de plusieurs planètes de l'univers de la goutte, de trouver pour notre terre, l'Esprit Goutte Choisi et de lui faire part de cette Parole Prouvée.
Un jour, après des millions d'années, alors qu'elle était de passage dans la Bulle du Dzârka, Bulle qu'intègrent fréquemment les Esprits Gouttes Expérienceurs, elle reconnut Khâdonn, alla vers lui et le pria de la suivre quelques instants dans L'Univers Majestueux de la Grande Prairie De Lumière, Univers mortel du Physique et d'ordinaire inaccessible aux Esprits Gouttes Expérienceurs. Elle le rassura en lui disant qu'il pouvait sans crainte rester auprès d'elle quelques instants, qu'il serait le premier qui révélerait, pour la première fois, la Grande Philosophie Sans Nom qui est la Parole Prouvée des Esprits. Khâdonn lui dit qu'il venait de Cylhâ, une planète au fin fond de l'univers du physique.

Dohnâya, Mère de l'Humanité, lui dit que cette Philosophie porterait le nom du premier Esprit Défunt de la Deuxième Révélation, que les Majestueux et tous les Esprits Défunts de Cylhâ et d'ailleurs l'avaient décidé ainsi, et que nul ne pouvait aller contre leur volonté sans risquer leurs colères. Elle ordonna à Khâdonn de respecter ce qui allait être dit. Le nom de cette Grande Philosophie, qu'elle-même avait de son temps failli imposer dans le Paradis de

l'Algâlli, s'appellerait désormais le Khâdonnisme, et cela de façon définitive, sous peine d'attirer ses foudres et la terrible colère de tous les Esprits Défunts des Univers Joyeux, de la Dame Noire et des Trois Créatures. « Que le Khâdonnisme s'impose cette fois ou non, dit-elle, le nom ne pourra plus être changé, et si le Khâdonnisme ne s'imposait pas cette fois-ci, la fois suivante serait la dernière ». Khâdonn, le Grand Druide des Esprits, accepta avec dévouement ce commandement, qui est la Parole de Dohnâya et la Parole Prouvée des Esprits.

(Obllit/98)
Dohnâya, Mère de l'Humanité
1ère Grande Vue du Khâdonnisme

L'histoire que je vais vous raconter est l'histoire merveilleuse de Dohnâya, Mère de l'Humanité, née de l'océan du Paradis de l'Algâlli qui est notre terre. Il n'y a pas si longtemps, un vieil homme fit venir son fils sous un Arbre Sacré des Esprits; il voulait lui parler. Cet homme souffrait d'une forte fièvre et sentait son heure

approcher. À cette époque, son fils Obrall n'avait que 9 ans et non 17, âge normalement requis pour initier les enfants au Khâdonnisme, sous un Arbre Sacré des Esprits. Obrall comprit ce que cela signifiait. Ce jour-là fut le jour le plus important de sa vie car, au moment où il allait perdre son père, il allait percevoir la Lumière Khâdonniste qui est la Parole Prouvée des Esprits, la connaissance, le don de la Révélation des Huit, les Quatre Réalités, la conscience du Tout et de l'Esprit Mêlé, ainsi que toute la Philosophie Khâdonniste dans son ensemble.

Lorsqu'ils furent tous deux bien installés sous l'Arbre Sacré des Esprits, son père lui confirma qu'il allait bientôt le quitter pour retourner de l'autre côté du Tunnel du Dzârka, afin de rejoindre Cylhâ, mais qu'il ne partirait pas sans lui confier ce qu'il devait connaître. À ces mots, Obrall se mit à pleurer car il prit réellement conscience du départ de son père. Doohâtana lui dit qu'il pouvait pleurer, que ses larmes cesseraient dès lors qu'il connaîtrait les merveilleux secrets de la Lumière Khâdonniste qui mène à la connaissance de la Réalité de Vie Khâdonniste, Parole Prouvée des Esprits, et que bientôt, lui-même deviendrait un Dahâma (Moine Khâdonniste) ou du moins un véritable Khâdonniste, c'est-à-dire un Esprit digne et juste, lucide et éveillé à la science et à la culture et à la grande connaissance Khâdonniste. Alors, le jour venu, il marcherait de nouveau à côté de son père. Le visage de Doohâtana était beau, calme et serein. Il considéra son fils avec beaucoup de douceur et de gratitude, non pas parce qu'il avait versé des larmes, mais parce qu'il avait cessé de pleurer à la pensée qu'il pourrait un jour, au crépuscule de sa vie, de nouveau marcher à côté de son père. Aussitôt, un sourire de tendresse se dessina sur le visage de Doohâtana, car son fils le regardait avec la plus intense curiosité et le plus grand amour qu'un fils peut avoir pour son père. Le fils considéra la scène avec beaucoup d'attention, car tout ce que son père pouvait faire ou dire dès lors qu'ils étaient seuls, ensemble, sous l'Arbre Sacré des Esprits, était évidemment de la plus haute importance. Doohâtana prit une grande respiration et commença son histoire. Il raconta à son fils combien sa rencontre avec le Khâdonnisme et avec Dahâmâtâna, le Révélateur, à l'âge de 40 ans, avait changé sa vie, et cela de façon merveilleuse, que c'était là, la plus belle rencontre de son

existence.
Doohâtana espérait de tout cœur que sa rencontre avec le Khâdonnisme serait pour son fils tout aussi merveilleuse. Il dit à son fils qu'il avait en lui la Lumière Khâdonniste de tous les Dieux et Déesses du Khâdonnisme, de Hêltra de Si Ouix, de Dohnâya, de Khâdonn le Céleste, de tous les Majestueux, et de Dahâmâtâna le Révélateur, le seul Expérienceur depuis Khâdonn à être revenu vivant de l'Univers Majestueux de la Grande Prairie De Lumière afin de ramener dans notre Paradis de l'Algâlli la Lumière Khâdonniste pour que celle-ci ne soit plus jamais perdue. Le fils dit aussitôt à son père que lui aussi voulait devenir une Grande Vue. Doohâtana considéra son fils un instant avant de lui dire que devenir une Grande Vue n'était pas un choix ou une volonté, mais une destinée, comme celle de Dohnâya, la Mère de l'Humanité; de Khâdonn, le Grand Druide des Esprits, et de Dahâmâtâna, le Révélateur. Constatant une certaine déception chez son fils, il lui dit que l'important n'était pas de devenir une Grande Vue, mais de perpétrer la transmission de la Lumière Khâdonniste, d'éveiller le plus grand nombre à cette merveilleuse philosophie et d'aider d'une manière ou d'une autre à sa révélation. Alors, le fils se résigna et s'inclina devant cette évidence. Il dit à son père qu'il était impatient de connaître la Lumière Khâdonniste et les secrets du Livre Sacré. Doohâtana lui dit qu'avant de lui donner son premier Sunn-Thrâa, il allait lui raconter, sous la forme d'un petit conte, l'histoire de Dohnâya, Mère de l'Humanité et première Grande Vue du Khâdonnisme, première femelle ancêtre de l'humanité à être sortie de la mer. À ces mots, son fils s'assit comme son père, sur le sol, et lui donna toute son attention. Doohâtana commença.

Il y a très longtemps, environ 300 millions d'années de cela, une jeune Grenouille Lézarde du nom de Dohnâya, vivait dans la mer. Elle était la Grenouille Lézarde la plus malheureuse de toute la région sous-marine. Une nuit, n'arrivant pas à dormir, elle sortit de chez elle pour aller se promener afin de respirer un peu d'eau fraîche, ce que sa constitution lui permettait de faire. Elle rencontra plein d'animaux marins sur son chemin. Tous dormaient à poings fermés. Puis, au détour d'une grotte, elle croisa un vieux Poulpe affairé à ramener du poisson à sa compagne. Le vieux Poulpe re-

marqua son air triste et ne put s'empêcher de lui proposer de s'asseoir un instant afin d'échanger quelques mots amicaux avec elle. Après une hésitation, Dohnâya, la Grenouille Lézarde, sentant qu'elle avait besoin d'aide, accepta. Elle s'assit sur une roche et avoua au vieux Poulpe qu'elle se trouvait dans un très grand malheur, qu'elle n'avait plus une seule amie, et que le peu de relations qui lui restait lui reprochait tous les défauts du monde. Alors, le vieux Poulpe s'assit à son tour sur une pierre voisine et lui demanda quels étaient ces défauts que tous lui reprochaient.

Après un moment d'hésitation dû à l'embarras de la situation, Dohnâya finit par avouer au vieux Poulpe que les reproches qui revenaient le plus souvent étaient que ses amis la trouvaient fantasque, aventureuse, trop cérébrale, curieuse de tout et quelque peu illuminée. Défauts, bien sûr, qu'elle considérait, elle, comme des qualités. Tout cela la plongea dans un grand malheur. Le vieux Poulpe la considéra quelques instants et, après avoir analysé ses propos, lui demanda la chose suivante

« Chère enfant, ce malheur, est-il plus grand chaque jour ? »

Dohnâya, la Grenouille Lézarde, acquiesça vivement, et quelques larmes froides comme l'eau de l'océan, coulèrent de ses yeux. Le vieux Poulpe, qui connaissait la vie et la nature des êtres, s'excusa de ne rien pouvoir faire pour elle. Cependant, il allait l'aider en lui offrant un petit Amkhoy (petit questionnement) qu'elle pourrait méditer. Impatiente, Dohnâya demanda vivement quel était cet Amkhoy, et durant le temps que mit le vieux Poulpe à répondre, elle s'étonna qu'un Amkhoy puisse l'aider en quoi que ce soit. Sans relever la remarque, le vieux Poulpe dit

« Qui ne découvre l'origine de son malheur, l'amplifie ».

À son air, Dohnâya sembla ne pas comprendre ce que signifiait cette phrase qu'elle venait d'entendre, mais elle promit de s'attacher à ne pas l'oublier. Enfin, moins absorbée par son malheur qu'elle ne l'était désormais par cet Amkhoy, elle prit congé du vieux Poulpe et poursuivit son chemin.

Elle nagea des heures entières sans même s'en apercevoir, rasant la cime des fonds, frôlant les crocs acérés de quelques carnivores géants, manquant même de percuter de grosses roches pointues couvertes d'algues et de végétation marine. Enfin, épuisée par

sa course, elle s'arrêta, s'assit au pied d'un arbre de fond pour se reposer quelque peu. Les mots du vieux Poulpe l'avaient accompagnée tout au long du chemin, ils résonnaient encore dans sa tête : « Qui ne découvre l'origine de son malheur, l'amplifie ». Qu'est-ce que ce vieux fou avait bien pu vouloir lui dire ? Elle resta deux jours et deux nuits, assise au pied de l'arbre de fond afin de trouver la réponse.

Le matin du troisième jour, de très bonne heure, elle fut réveillée par une petite Langouste Tortue qui lui demanda très gentiment si elle était perdue. Dohnâya répondit que oui, qu'elle l'était, mais dans son cœur et dans son Esprit. Alors, la petite Langouste Tortue, après avoir su le fin mot de l'histoire, fut bien triste de ne pas pouvoir l'aider davantage. Elle lui dit néanmoins que, d'après ce qu'elle venait d'entendre, il lui semblait qu'elle était sur le bon chemin. En lisant l'incompréhension sur le visage de Dohnâya, la petite Langouste Tortue, sans rien lui dévoiler, lui parla de l'histoire de l'Héritage. Aussitôt, la curiosité de Dohnâya s'aiguisa et elle voulut en savoir davantage. La petite Langouste Tortue l'arrêta aussitôt :« Je ne peux pas t'en dire davantage, expliqua-t-elle, car ces secrets, pour une raison compréhensible, ne peuvent être transmis d'une espèce à une autre. »

Dohnâya, intriguée, demanda à la petite Langouste pourquoi les Grenouilles Lézardes ne connaissaient-elles pas ces secrets. « Je n'en ai pas la moindre idée, répondit-elle, peut-être parce que vous êtes la dernière espèce à croire encore au Grand Bouc aux Griffes Acérées. Pour ma part, j'ai reçu ces révélations de mon père, comme tous les animaux de cette mer, mais j'ignore précisément pour quelles raisons les Grenouilles Lézardes sont la seule espèce à les avoir perdues ou à ne jamais les avoir découvertes. Pour une espèce dominante, c'est quand même surprenant, ne crois-tu pas ? Dohnâya ne répondit pas, puis après quelques instants, la petite Langouste Tortue lui demanda si elle pouvait lui poser un Amkhoy. .Avant que Dohnâya ne puisse répondre, elle lui dit :« Qui fait d'une erreur un mensonge s'éloigne de lui-même et devient aveugle à tout ce qui est ».Aussitôt dit, la petite Langouste Tortue disparut dans les profondeurs de la mer. Dohnâya, intriguée, décida de rester au pied de son arbre jusqu'à ce qu'elle trouve ce qui avait été perdu

ou jamais découvert
Durant des lunes et des lunes, elle chercha ce qu'elle devait trouver. Personne ne pouvait lui parler, car si Dohnâya voulait devenir une Grande Vue et ne pas oublier ce qu'elle devait découvrir, il lui fallait trouver toute seule ce qui avait été perdu ou jamais découvert. Enthousiaste à l'idée qu'une Grenouille Lézarde veuille découvrir la Parole Prouvée des Esprits, tous les animaux de la région marine vinrent sur les lieux pour l'encourager. Une foule immense attendait l'avènement. Tout le monde remarqua que pas une seule Grenouille Lézarde n'était venue pour la soutenir. En son honneur, tous firent des fêtes somptueuses et des festins énormes, tous espéraient que Dohnâya trouverait en ces lieux ce qu'elle était venue chercher, car cela ne pouvait qu'améliorer leurs relations, dans le futur, avec les Grenouilles Lézardes. Cela dura longtemps, et puis, petit à petit, avec le temps, voyant que Dohnâya ne parvenait toujours pas à percer ce secret, tous les animaux finirent par rentrer chez eux, bien déçus. La petite Langouste Tortue fut la dernière à partir, et avant de quitter Dohnâya, elle fit vers elle, à hauteur de visage, le signe du double L collé dos à dos, signe de la Réalité de Vie.

Dohnâya se retrouva à nouveau seule et pleura beaucoup. Après un certain temps, elle finit, elle aussi, par vouloir rentrer chez elle. Le chemin du retour fut d'une très grande mélancolie et lui parut très long. Une fois arrivée chez elle, elle ne retrouva plus rien, ni ses parures offertes par ses amies, ni ses biens que ses parents lui avaient conseillé de cacher si soigneusement, ni sa carapace de tortue dans laquelle, chaque jour, elle se mirait comme le faisaient toutes ses amies, ni même sa maison ; rien, tout avait disparu, à l'exception de son lit et de quelques ustensiles de cuisine. À sa grande surprise, non seulement elle ne fut pas fâchée, mais elle se sentit curieusement libérée. Après quelques instants, un bruit insolite lui fit tourner la tête, et elle découvrit, près d'un récipient renversé, la cause de ce chambardement. C'était un petit Papillon de Mer. Elle s'approcha de lui doucement et se rendit compte qu'il finissait son repas. Aussitôt, Dohnâya lui demanda pourquoi il avait dévoré sa maison et toutes ses richesses. Le petit Papillon lui répondit qu'étant éphémère, il n'avait pas vu là de richesses, et que ce repas avait été pour lui un repas des plus ordinaires comme il en faisait chaque

jour. Comprenant aussitôt qu'il avait pu faire du tort, il devint extrêmement triste et se confondit en mille excuses, puis, de plus en plus embarrassé, il demanda à Dohnâya si elle voulait quelque chose en échange pour la dédommager de ce désagrément : un palais merveilleux, par exemple, dont ses amies Grenouilles Lézardes raffolaient, ou une montagne de pierres précieuses, ou une mer de corail, ou bien encore une pluie d'étoiles. Le petit Papillon lui dit qu'il avait le pouvoir de lui offrir tout ce qu'elle désirait, les présents les plus divers et les plus rares. Dohnâya fut extrêmement touchée par sa gentillesse. Elle remercia vivement le petit Papillon pour son offre, et lui dit qu'elle voulait bien un vieux chat des mers dont la sagesse était reconnue de tous les autres habitants de cet océan. Aussitôt, le petit Papillon exécuta ce désir et un vieux chat des mers, d'une beauté relative, apparut sur les épaules de Dohnâya. Le chat ronronna de suite et le petit Papillon Éphémère lui souhaita beaucoup de joie avant de s'enfoncer majestueusement dans les eaux profondes de l'océan. Dohnâya resta pensive quelques instants, n'ayant pas encore vraiment compris ce qui s'était passé. Machinalement, elle s'assit sur son lit et caressa son nouveau compagnon. Après quelques instants, alors que le chat ronronnait de plus belle, une chose étrange se produisit, une sensation curieuse l'envahit complètement. Elle ne ressentait plus aucune fatigue, plus aucune douleur, et jamais de sa vie, elle ne s'était sentie aussi bien et détachée de tout. La surprise passée, elle raconta au chat des mers tout ce qui lui était arrivé, le rêve étrange qu'elle avait fait une des nuits précédentes qui lui avait montré que cet océan avait des rives. Cette histoire avait bien fait rire ses amies, pour qui cet océan, création du Grand Bouc aux Griffes Acérées, était fermé à jamais par de grands murs de roches montant jusqu'au ciel, et gardé par de terribles requins aux yeux de lave. Même si cet océan avait eu des rives, il était impossible de les franchir car tous ceux et toutes celles qui avaient tenté de s'en extraire avaient disparu corps et âme et n'étaient jamais revenus. À la grande surprise de Dohnâya, le chat des mers affirma, lui aussi, que cet océan avait des rives, mais qu'aucune Grenouille Lézarde ne le savait. « La vie ne s'arrête pas à cette mer », dit le chat. Après quelques instants de réflexion, Dohnâya voulut en avoir le cœur net, elle irait s'en rendre compte par

elle-même. Elle demanda à son nouveau compagnon s'il voulait bien l'accompagner. Il accepta, mais lui expliqua qu'il ne pourrait l'aider d'aucune manière que ce soit, car si Dohnâya voulait découvrir cette Lumière Sans Nom qui est la Parole Prouvée des Esprits, elle devait le faire seule, sans aucune aide extérieure. Ainsi, elle deviendrait une « Très Grande Vue ». Dohnâya comprit ce que voulait dire son vieux chat des mers, et prenant conscience que cette décision qu'elle venait de prendre était lourde de sens, elle décida de faire part de son voyage à ses amies. Le soir même, elle réunit toutes ses amies et les remercia chaleureusement d'être venues, aussitôt, elle leur annonça son départ pour la rive. À ces mots, la plupart de ses amies se mirent à rire une fois de plus, d'autres à dire que les défauts de Dohnâya s'étaient encore accentués, et il s'en suivit une belle pagaille. Quand la réunion fut terminée, quelques Grenouilles Lézardes qu'elle ne connaissait pas et qui s'étaient jointes au petit groupe, vinrent la voir pour lui dire combien elles étaient de tout cœur avec elle. Une d'entre elles voulut même l'accompagner. Mais Dohnâya, pour ne pas l'exposer à d'éventuels dangers, refusa et lui dit qu'elle reviendrait la chercher quand elle aurait trouvé cette rive. Après avoir salué l'assemblée, elle s'élança avec son chat sur ses épaules, hors des eaux claires du village marin qui avait bercé son enfance, puis elle disparut dans des profondeurs qui, à ce jour, lui étaient totalement inconnues. Elle nagea longtemps sans se décourager, elle traversa des territoires marins immenses, elle rencontra des tas d'animaux, même des espèces qu'elle n'avait encore jamais vues, elle croisa des tas d'autres Grenouilles Lézardes qu'elle ne connaissait pas. À chacune et chacun, elle demanda sa route pour rejoindre la rive la plus proche. La plupart des Grenouilles Lézardes qu'elle croisait se moquèrent d'elle et la prirent encore pour une illuminée, mais d'autres, plus sages, exprimèrent une certaine considération à son égard et un certain respect. Dohnâya continua son chemin avec beaucoup d'abnégation et beaucoup de courage. Malheureusement, elle ne rencontra pas la moindre rive. Plus elle cherchait et moins elle trouvait. Après des jours et des jours, elle pensa que ses amies avaient raison, et que c'était sa vanité qui l'avait poussée à imaginer de telles sottises. Elle pensa que son chat des mers, qui ronronnait toujours sur ses épaules, l'a-

vait mise à l'épreuve afin de lui faire percevoir l'ampleur de ses défauts. Il était donc inutile de continuer les recherches. Et puis quoi encore, pourquoi ses parents lui auraient appris à respecter et à aimer le Grand Bouc aux Griffes Acérées s'il n'avait pas existé ? N'avait-il pas, disait-on, créé lui-même cette mer dans laquelle elle avait connu des moments si merveilleux ? Seules les Grenouilles Lézardes croyaient au Grand Bouc, n'était-ce pas là, encore une fois, la preuve supplémentaire et évidente de leur supériorité sur les autres habitants de cette mer ? Non sans une certaine tristesse et accompagnée d'un sentiment désagréable de frustration, elle décida de faire demi-tour pour retourner chez elle. Comment avait-elle pu imaginer de telles sornettes ? Sa colère retombée, elle reprit le chemin du retour, telle une automate désabusée, et elle traversa plusieurs régions sous-marines.

Après plusieurs jours de voyage, alors que la déception de cette aventure était retombée, elle se rendit compte qu'elle était perdue. « Voilà le résultat de tant d'audaces, pensa-t-elle, me voilà perdue, ainsi que mon bon chat des mers, punie de trop de vanité et de folies. » Finalement, trop fatiguée, elle s'arrêta près d'un rocher. Le chat des mers dormait toujours sur ses épaules. Puis, prise d'une angoisse profonde, elle se vit perdue et pensa qu'elle ne reverrait plus jamais ses amies, qu'elle ne reverrait plus les jolis fonds marins qui avaient bercé sa jeunesse. Elle pleura longtemps, tellement que ses larmes, chaudes cette fois-ci, se mêlant à l'eau fraîche de l'océan, provoquèrent des courants marins d'une telle envergure que les eaux semblèrent se soulever. Elle pensa que la mer se fâchait de son impertinence, ce qui la fit encore pleurer davantage, et plus elle pleurait, plus les courants marins s'amplifiaient, à tel point qu'après quelques instants, elle fut arrachée à son rocher et à son chat, et fut emportée telle une algue morte dans de terribles tourbillons sous-marins. Comme le lui avaient prédit ses amies, son impertinence lui jouait des tours. Tout était fini, sa fin approchait, elle partirait rejoindre ses parents dans le Royaume du Grand Bouc aux Griffes Acérées. Dohnâya pensa très fort à son chat et ressentit une grande tristesse. En ce qui la concernait, elle ne ressentait cette fois aucune peur, juste de la colère envers elle-même. Désenchantée, elle accepta son destin et ses larmes cessèrent de couler. Elle fut

traînée longtemps par les fonds, au gré de la colère des eaux, elle croisa même de grands requins furieux, mais ne vit pas plus de rive que de rochers géants.

Comme tous ceux qui avaient failli avant elle, elle allait mourir, elle quitterait ce monde pour y affronter le terrible Royaume du Grand Bouc aux Griffes Acérées. Elle ferma les yeux et, alors qu'elle attendait la mort, une vive lumière inconnue dans les fonds marins vint percer à travers ses paupières. Elle crut un instant qu'elle découvrait la rive, mais elle se reprit très vite en pensant qu'il ne s'agissait là que d'une nouvelle preuve de sa folie. Elle ouvrit les yeux et fut aveuglée par la terrible lumière du ciel qu'aucun nuage n'altérait. On lui avait parlé de cette lumière et de cet élément étrange qui composait cet espace hors de l'eau si toutefois il avait existé. On le disait dangereux et sa lumière éblouissait terriblement, mais en aucune façon, il ne s'agissait là d'une rive. Elle resta un instant étonnée, puis fut déçue qu'il ne s'agisse pas de la rive tant espérée. Désabusée, elle se décida à retourner vers les fonds, soit pour mourir, soit pour retrouver sa région sous-marine. Le Grand Bouc aux Griffes Acérées en déciderait pour elle. Alors qu'elle donnait un grand coup de queue pour redescendre vers les profondeurs de l'océan, quelque chose d'incompréhensible l'en empêcha. Elle était bloquée entre le fond marin et le ciel. Ce fut pour elle une sensation des plus étranges ; jamais encore, elle n'avait connu une telle situation. Donnant cette fois un terrible coup de queue pour se dégager de cette position des plus inconfortables, elle se retrouva sur le côté. Après quelques instants, le temps de reprendre ses esprits, elle vit en face d'elle, assise sur son séant, son chat qui lui souriait. Puis, comme une formidable libération, elle comprit qu'elle venait de découvrir la rive, cet autre monde, ce monde dont seules les Grenouilles Lézardes disaient ne pas exister. Elle ouvrit alors de grands yeux émerveillés, car ce qu'elle voyait autour d'elle était au-delà de toutes ses espérances : du sable, de la végétation, des arbres et des roches dépourvues de la moindre goutte d'eau, des animaux étranges se mouvant sur le sol et dans les airs avec une grande vivacité. Qu'est-ce que ses amies penseraient d'elle si elle leur racontait ce qu'elle était en train de vivre, ce qu'elle venait de découvrir ? Sans aucun doute, on la prendrait de nouveau pour une affabulatrice,

pour une folle. Aussitôt, elle oublia ses amies pour se laisser emporter par toute cette beauté que ses yeux découvraient. Dohnâya pensa au vieux Poulpe, à la petite Langouste Tortue et aussi au petit Papillon Éphémère qui, après lui avoir dévoré toutes ses richesses personnelles, lui en avait donné de bien plus grandes encore. Alors, elle fut envahie d'une joie extraordinaire et, s'extirpant complètement de l'eau qui lui couvrait encore la moitié du corps, elle se mit à ramper sur le sable, entre les galets, avec l'exaltation et l'insouciance d'une petite fille. Très vite, elle éprouva beaucoup de peine à se mouvoir, car ses pattes n'étaient que des nageoires destinées à l'environnement marin. Elle respirait avec beaucoup de difficulté car l'air qu'elle rencontrait en abondance la faisait suffoquer. À plusieurs reprises et par nécessité, elle fut tentée de rebrousser chemin afin de retrouver cette mer bien complaisante à sa constitution, mais sa volonté de connaître et de découvrir, mêlée à cette force mystérieuse qui la poussait hors de l'eau, lui interdisait toute retraite. Malgré toutes les embûches qu'elle pouvait rencontrer, elle voulut absolument continuer son chemin. Elle dépassa la plage et se retrouva très vite dans une prairie. À chaque pas de nageoire, elle trouvait l'occasion de s'émerveiller, pour une feuille, pour un fruit, un animal étrange. Plus elle avançait, plus le temps passait, plus sa respiration se régulait, ses mouvements aussi devenaient plus harmonieux ; dorénavant, elle sautait. Elle traversa des forêts, des plaines, des montagnes, des vallées. L'eau douce des rivières, des étangs et des lacs, la surprit. Elle rencontra même deux vieux Poulpes vagabonds mais heureux. Elle retrouva toutes sortes d'animaux, qui comme elle, avaient vécu jadis dans l'océan et qui en étaient sortis depuis bien longtemps. Certains étaient dociles ; d'autres, agressifs. Il lui fallut beaucoup de courage et d'instinct pour éviter le pire, car son chat, qui maintenant marchait à ses côtés, ne lui était d'aucune aide et ne faisait que ronronner. Elle se battit avec des tas d'animaux étranges. Chaque région était pour elle l'occasion de nouveaux dangers, mais Dohnâya, la plupart du temps, parvenait à inverser le cours des choses, car son amour pour tout ce qu'elle découvrait était immense et lui donnait une force insoupçonnée. Beaucoup d'animaux le sentirent et aussitôt, beaucoup devinrent des amis. Dohnâya baignait dans un bonheur extrême.

À plusieurs reprises, elle se sentit l'envie de retourner voir ses anciennes amies afin de leur faire part de sa découverte. Enfin, après des lunes et des lunes de marche, elle retrouva son océan. Son chat ronronnait toujours à ses côtés. Dohnâya pénétra, non sans difficulté, dans cette mer qui l'avait vue naître car désormais, l'eau n'était plus le seul élément dans lequel elle pouvait se mouvoir. Elle n'eut aucune crainte de la colère du Grand Bouc aux Griffes Acérées car désormais, elle savait que cette créature n'existait pas. D'ailleurs, aucune colère des eaux ne l'accueillit, tout était calme et paisible malgré l'exaltation de la foule innombrable qui l'acclamait sur le bord des chemins marins. On lui posa des tas de questions, elle dut s'arrêter à plusieurs reprises pour raconter sa découverte. Arrivée chez elle, elle alla directement voir ses anciennes amies Grenouilles Lézardes pour leur dire ce qu'elle venait de vivre et de découvrir. Toutes se rassemblèrent pour l'écouter. La plupart d'entre elles, comme à l'accoutumée, rirent aux éclats. Quelques-unes eurent de la peine pour elle car elles la crurent sincèrement folle.
D'autres encore se rendirent compte qu'elle n'était plus la même et que sa morphologie s'était même quelque peu transformée. Effectivement, beaucoup la trouvèrent changée. Néanmoins, la très grande majorité continua à douter de son histoire et à se moquer d'elle. Son discours s'acheva dans une plus grande pagaille que lors de son départ. Épuisée, elle rentra chez elle, ou du moins dans ce qu'il en restait, elle s'allongea sur son lit et son chat vint se coucher à ses côtés. Soudain, elle fut prise d'une très grande fatigue, elle se sentit très lourde et lui sembla qu'elle s'enfonçait dans son lit au point de pouvoir le traverser. Son corps était envahi de sensations étranges. Petit à petit, elle se sentit se détacher de ce physique pesant pour devenir un œil, et cet œil semblait vouloir irrésistiblement s'extraire de cette lourdeur, de ce corps épuisé.

Après quelques instants, elle assista à un spectacle des plus étranges. Elle sortit de son corps tout en douceur, s'éloigna de lui, irrésistiblement, puis elle sortit à l'horizontale de l'océan et monta vers le ciel jusqu'à une bonne cinquantaine de mètres ; puis, un spectacle magistral, inimaginable, s'imposa à elle. Elle vit l'immensité de l'océan, ses rives, et la planète jusqu'à l'horizon, puis en levant les yeux au ciel, l'Univers de la Goutte, presque en entier.

Elle volait tel un oiseau majestueux dans la Bulle du Premier Ciel, elle se vit tout en bas, au fond de l'océan, allongée sur son lit d'algues, avec son chat qui ronronnait toujours à ses côtés. Puis, elle ne ressentit plus rien, et cet œil se transforma en Vue. Enfin, elle traversa un Tunnel, puis une autre Bulle, celle du Dzârka, et rencontra l'immensité ultime, la plénitude totale de l'Univers Majestueux de la Grande Prairie De Lumière dans lequel elle fut attirée par quelques Esprits animaux. Il lui semblait ne plus exister. Elle n'existait plus, elle se rendit compte de Tout, et son bonheur fut incommensurable et incompréhensible pour autrui. En face d'elle se tenaient huit Esprits Suprêmes. L'un d'eux se mit au centre et dit : « Voilà le Jour de la Première Révélation (Obllit/112) dans l'Univers Majestueux de la Grande Prairie De Lumière. Nous, Esprits Mêlés ; nous, Esprits Suprêmes, nous t'offrons ce Paradis de l'Algâlli car les êtres de ton espèce deviendront puissants et domineront l'Univers de la Goutte en entier. Tu devras faire de cette terre que nous t'offrons, un paradis pour la faune et la flore, un paradis pour ton espèce comme pour toutes les autres espèces de cette terre. Si tu échoues, la Lumière Sans Nom qui est la Parole Prouvée des Esprits que nous t'offrons sera perdue pour longtemps et le Paradis de l'Algâlli sera en grand danger. Voilà ton destin, et ces paroles ne peuvent être changées. » Puis les Esprits firent un geste, et Dohnâya réintégra la Bulle du Dzârka, puis le Tunnel du Dzârka, la Bulle du Premier Ciel, et enfin se retrouva à nouveau allongée sur son lit. À partir de cet instant, tout ce qu'elle vit autour d'elle et qu'elle n'avait pas remarqué auparavant, devint merveille : un corail mort, un poisson puce dont la mer grouillait, un caillou très ordinaire, furent pour elle d'une beauté incommensurable, d'une grandeur inouïe, d'une communion superbe et parfaite avec le Tout. Elle était ce corail, ce poisson fourmi, ce caillou, elle était ce qu'elle voyait, et ce qu'elle voyait était elle. Elle percevait le monde de l'intérieur de toute chose et elle ressentit alors ce bonheur inouï que seuls ressentent les voyageurs des astres, ceux qui entrent dans la pleine dimension de la Bulle du Dzârka ou dans l'Univers Majestueux de la Grande Prairie De Lumière. Elle ne savait plus ce qui se passait car elle devint l'oubli et la réalité de toute chose. Le temps et l'espace n'existaient plus. Elle n'avait presque plus rien de la mémoire d'elle-

même, elle se trouvait dans un présent total qui ne connaît pas de frontière, car l'intérêt d'elle-même avait cessé d'exister. Alors, comme par enchantement, toutes les Grenouilles Lézardes de l'océan vinrent à elle. Personne ne parla car les mots n'avaient plus de sens et plus la moindre importance.

Sans même avoir nagé, toutes et tous atteignirent la rive et arrivèrent sur la terre. Tout le monde fut émerveillé, et toutes les Grenouilles Lézardes de la terre voulurent que Dohnâya devienne leur reine. Elles la prièrent d'accepter, car grâce à elle, toutes ses congénères avaient reçu la Révélation. Dohnâya refusa ce grand honneur car, dit-elle, elle ne se sentait pas davantage première dame du Paradis de L'Algâlli qu'elle ne se sentait la dernière. Elle nomma, elle-même, Lamâhânn Shirppâ, la plus gentille des Grenouilles Lézardes, la plus inventive, la plus sensible, la plus généreuse, la plus encline à enrichir de savoirs et de connaissances les Grenouilles Lézardes du monde entier. Elle nomma « Lamâhânn Shirppâ » la petite Grenouille Lézarde qui avait voulu l'accompagner lors de son premier voyage à la découverte des rives. Elle lui dit que la Lumière Sans Nom la submergerait, puis elle lui offrit avec enthousiasme un Bâton à Quatre Branches qu'elle avait ramassé sur le sol. La Petite Grenouille Lézarde en fut très émue, tellement touchée qu'elle pleura, puis, après avoir essuyé ses larmes, elle dit à tous que Dohnâya était désormais la Mère de l'Humanité. Enfin, Dohnâya se maria avec une Grenouille Lézarde de ses amis dont elle eut quatre enfants, deux jolies filles et deux très beaux garçons. Elle nomma le premier « Esprit », la seconde « Créativité », le troisième « Savoir », la quatrième « Éternité ».Désormais, les Grenouilles Lézardes connaissaient les secrets de la Lumière Sans Nom comme tous les autres animaux de la création. Elle envoya ses enfants aux quatre coins du monde pour que cette Lumière soit connue de toutes et de tous, et pour qu'elle investisse la planète toute entière. En attendant ce grand jour, Dohnâya, Mère de l'Humanité, vécut heureuse ainsi que chacun. Désormais, son vieux chat ronronnait à ses pieds, et le petit Papillon des Mers vivait sur son épaule. D'innombrables lunes plus tard, dans le Paradis de l'Algâlli, les Grenouilles Lézardes commencèrent à se transformer, leur anatomie changea ; tout d'abord, de vraies pattes remplacèrent leurs nageoires, puis les

souples écailles disparurent pour laisser place à une peau de plus en plus souple. De lointaines lunes plus tard encore, les pattes nageoires se transformaient en membres, bras et jambes ; la tête se métamorphosait totalement. Les Grenouilles Lézardes devinrent mammifères, de sorte qu'elles ressemblèrent de plus en plus, physiquement, à des singes, puis à des hommes. Des millions d'années plus tard, la plupart des Grenouilles Lézardes, devenues Hommes, perdirent à nouveau la Lumière Sans Nom. Tous les autres animaux de la création tentèrent de les aider à la redécouvrir, mais les hommes, pour la plupart, n'y parvinrent pas. Certains d'entre eux imaginèrent cette fois des Dieux innombrables. Cela eut le mérite d'une plus grande harmonie sur le monde, meilleure qu'à l'époque de l'unique Grand Bouc aux Griffes Acérées, mais les hommes ne se posaient déjà plus le Amkhoy du vieux Poulpe : « Qui ne découvre l'origine de son malheur, l'amplifie ».Dohnâya, Mère de l'Humanité, Première Grande Vue de cette Réalité de Vie qui est la Lumière Sans Nom, la Parole Prouvée des Esprits, resta des millions d'années dans l'Univers Majestueux de la Grande Prairie De Lumière à attendre un Esprit Vierge Choisi. Elle avait hâte de consacrer cette nouvelle Grande Vue et de rejoindre le Grand Karbrall De Lumière afin de s'intégrer à nouveau au Tout, et de connaître la renaissance générale des êtres et des choses qui est l'Esprit Mêlé. Mais cela prit encore plusieurs millions d'années. Enfin, un jour, elle aperçut dans la Bulle du Dzârka, l'Esprit tant attendu. Elle entra dans la Bulle du Dzârka et elle s'approcha d'un homme, puis elle le prit par la main pour l'emmener avec elle dans l'Univers Majestueux de la Grande Prairie De Lumière. Dohnâya, Mère de l'Humanité, dit à l'Esprit Vierge Choisi : « À toi, homme de bien, l'extraterrestre de Cylhâ, je te donne le nom de Khâdonn, Grand Druide des Esprits ; je te donne le pouvoir de rallumer la Lumière Sans Nom qui est la Parole Prouvée des Esprits. Désormais, cette Lumière Sans Nom sera la Lumière du Khâdonnisme qui est la Parole Prouvée des Esprits et j'affirme en cet instant que rien ne pourra changer cette réalité ». Puis, Dohnâya répandit sur Khâdonn le souffle de la Réalité Khâdonniste, la connaissance de la Lumière Khâdonniste qui est la Parole Prouvée des Esprits « Plaignons de tout cœur tous ceux qui ne jouiront pas de notre Lumière Khâdonniste, même ceux qui la méri-

tent, même ceux qui, par la qualité de leur Klaie, sont destinés aux Univers Joyeux ; ceux-là ne recevront pas la même force, ses joies insondables et le bonheur inégalable de l'Esprit Mêlé Perpétuel. » « Donne au monde cette Lumière Khâdonniste, car seuls les humains ne l'ont pas encore perçue, ni reçue. Si tu échoues, le processus sera repoussé et la suite sera terrible car il te faudra trouver la Troisième et dernière Grande Vue avant que les hommes ne s'inventent un avenir si funeste que leur existence même n'aura plus de réalité. » Puis, elle conclut par une histoire : « Il y a très longtemps de cela, sur une planète de l'Univers de la Goutte nommé Terorosa, vivaient des dizaines de Dieux. Au milieu de cette planète s'étendait un lac d'eau pure d'une immensité incomparable et d'une profondeur inouïe. Il était bordé d'une forêt gigantesque où vivait une flore luxuriante et magnifique, ainsi qu'une faune d'une grande diversité. Une terre aux pâturages verdoyants, splendides, où s'épanouissaient des arbres fruitiers merveilleux et d'une grande beauté. Des plaines sublimes, favorables à toutes sortes de cultures, s'étalaient à perte de vue. L'environnement était parfait, c'était un paradis, un paradis créé par la Matrice de Vie comme tout ce qui existe et tout ce qui n'existe pas dans le vide et le plein absolu. Un jour, après des millénaires d'entente cordiale entre tous les Dieux, l'un d'entre eux, un certain Arapalaja qui était un Grosla, sorte de dinosaure à tête de dragon, déclara à tous ceux qui voulurent l'entendre que désormais, il régnerait seul sur cette terre. Il invita donc tous les Dieux à quitter sa terre, terre qui, bien sûr, il avait créée seul. Personne ne comprit réellement ces étranges déclarations, et beaucoup d'entre eux se mirent à rire de lui et à se moquer. Le lendemain, plus décidé que jamais, il réitéra ses déclarations et invita tous les Dieux de cette terre à s'en aller sur le champ vers d'autres galaxies. Les moqueries redoublèrent, et aucun des Dieux, dont la plupart d'entre eux connaissaient l'extravagance du personnage, ne prit ces paroles au sérieux. Mal leur en prit. Aussitôt dit, aussitôt fait. La nuit suivante, il fit tuer par ses Zelonn tous les Dieux de cette terre. Désormais, Arapalaja était le seul Dieu de Terorosa. Il n'avait plus à partager son lac, il pouvait se baigner du matin au soir sans être dérangé. Néanmoins, les siècles passant, il commençait à s'ennuyer. Un matin, il se sentit si seul qu'il prit la décision de faire des en-

fants, et pour que ceux-ci ne lui fassent aucune ombre, il décida que ces derniers seraient des Demi-dieux. Il lui fallait donc trouver une femelle compatible ; l'idée lui parut excellente. Après quelques préparatifs, il s'élança dans l'espace à la recherche d'une planète habitée. Il chercha longtemps, virevoltant dans l'immensité de l'espace. Enfin, en bordure d'une autre galaxie, il trouva ce qu'il était venu chercher. Afin d'attirer un grand nombre de belles et jeunes créatures, il se déguisa en prince charmant empreint de belles manières. La ruse s'avéra efficace. De nombreuses prétendantes plus jolies les unes que les autres vinrent à lui. Après avoir choisi la plus belle d'entre elles, il la saisit par la taille et revint aussitôt sur Terorosa. Il eut trois fils de cette femelle quasi humaine. Il nomma le premier de ses fils, Mentirago ; le second, Vanitagé, et le troisième, Dioxis. Puis en un tour de main, il créa trois femelles Zélonn, sortes de dragon à tête de Serpent, pour que ses fils ne soient pas seuls et qu'ils aient une progéniture abondante. Cela fut fait. Désormais, Arapalaja régnait en maître sur cette terre ; son autorité était totale et personne ne se risquerait plus à la remettre en cause. Arapalaja rayonnait. Tout à sa joie, il se baignait dans son lac aux eaux claires. Il aimait y pêcher, car ce lac abritait les plus beaux spécimens de poissons, les plus beaux animaux aquatiques qu'il était possible de trouver dans tout l'Univers de la Goutte. Un jour, las et agacé du comportement égoïste et capricieux de ce Dieu, aussi imprévisible qu'impossible, les Esprits décidèrent de lui envoyer un Esprit émissaire afin de le persuader de bien vouloir se mettre en conformité avec les lois de l'Univers de la Goutte. Effectivement, dans cet Univers, aucune planète ne pouvait être dirigée par un Dieu unique, ainsi était la loi de la Lumière Sans Nom qui est la Parole Prouvée des Esprits. En signe de bonne volonté, et seulement si Arapalaja se soumettait à cette obligation, l'émissaire, qui connaissait le goût de ce Dieu pour la baignade, lui promit de lui offrir un pouvoir magnifique, un pouvoir que seuls possèdent les poissons de cette planète, le pouvoir de respirer dans l'eau. Arapalaja n'hésita pas une seconde et accepta l'offre avec un enthousiasme non feint, car la baignade était pour lui la plus merveilleuse des activités. Malgré tout, dans un deuxième temps, l'idée de partager sa planète avec de nouveaux Dieux ne parut plus l'enthousiasmer. Néanmoins, après réflexion, il accepta

l'offre, mais à la condition expresse que ces Dieux, nouveaux venus, se fassent le plus discrets possible et ne l'importunent d'aucune manière que ce soit. Les Esprits acceptèrent l'arrangement et aussitôt, des centaines de nouveaux Dieux débarquèrent sur Terorosa.
Après avoir dispersé les nouveaux Dieux dans les recoins les moins attrayants de la planète et les plus reculés du lac, Arapalaja se consacra exclusivement à sa passion préférée. On pouvait le voir, chaque jour, se baigner dans son lac, rester des heures entières au fond des eaux et nager jusqu'au soir. Il ne rejoignait la berge que pour jouir des plaisirs de la chair et de la table.

Un jour, malgré les mises en garde d'Arapalaja, les nouveaux Dieux se risquèrent à venir le voir pour lui dire qu'ils souhaitaient, eux aussi, profiter des bienfaits de ce lac merveilleux. Sans surprise, ils essuyèrent un refus catégorique et Arapalaja leur ordonna de quitter les lieux sur le champ et de ne plus jamais revenir l'importuner sans risquer de sérieuses représailles. Les nouveaux Dieux, surpris par l'attitude agressive d'Arapalaja, n'insistèrent pas. Aussitôt, ils repartirent chez eux en se promettant de ne plus revenir demander quoi que ce soit à cet énergumène.

Le Mépris et l'indifférence régnèrent longtemps sur Terorosa. Après un certain temps, les choses se compliquèrent à nouveau. Indignés par l'attitude inacceptable d'Arapalaja, les nouveaux Dieux s'unirent une fois de plus pour mieux lui résister. Bien sûr, la situation dégénéra en moins de temps qu'il ne le faut pour le dire. Excédé par les nouvelles exigences de ces Dieux impertinents et insoumis à sa grandeur, Arapalaja décida de s'en débarrasser. Une nuit, il envoya des Zélonn pour régler le problème. Aussitôt dit, aussitôt fait. Le lendemain matin, Arapalaja se retrouva à nouveau Dieu unique de cette terre paradisiaque, et cette fois, de façon définitive, il ne voulut plus rien entendre des Esprits et de leur accord passé. Chaque jour, au fait de son apogée, Arapalaja se baignait dans son lac. Ses trois fils Zékom qui s'étaient installés sur les terres aux alentours du lac, rendirent hommage à leur père pour tout ce qu'il avait fait pour eux, pour ce trésor qu'il leur avait offert. En remerciement, chacun d'entre eux, sous un nom différent, adopta ce père pour seul et unique Dieu.

Ses trois fils, qui vivaient séparés de quelques centaines de

lieues, eurent des enfants par milliers ; puis, le nombre de leur population grandissant, leur peuple réciproque finit par se rapprocher inexorablement les uns des autres. Bientôt, pour des histoires territoriales, des problèmes apparurent çà et là, et les trois frères commencèrent sérieusement à ne plus se supporter.

Après un siècle, les trois peuples, par leur nombre croissant, s'étaient rejoints, à tel point que des rixes se firent de plus en plus fréquentes. Puis, la démographie s'accélérant encore, ils finirent par s'entretuer. Cela dura deux millénaires. L'impuissance d'Arapalaja à arrêter ce carnage le faisait entrer, chaque jour, dans de grandes colères. Arapalaja ne pouvait plus se faire obéir de ses enfants. Puni de ne pas avoir respecté le contrat passé avec les Esprits Perpétuels, ses pouvoirs avaient totalement disparu. Le seul pouvoir qui lui restait était celui de respirer dans l'eau du lac. Il eut de grandes craintes de le perdre car ce pouvoir que lui seul possédait, lui tenait particulièrement à cœur. Après un certain temps, mettant son orgueil de côté, Arapalaja supplia les Esprits de l'aider, mais ces derniers qu'il avait si souvent trahi, ne donnaient plus le moindre signe de vie.

Quelques siècles plus tard, las des suppliques d'Arapalaja, les Esprits Mêlés Perpétuels envoyèrent le même émissaire que la fois précédente. Ce dernier accepta de donner à Arapalaja une toute dernière chance. Une fois de plus, il proposa le même marché. Arapalaja devait se conformer à la loi de la Lumière Sans Nom qui est la Parole Prouvée des Esprits ; il devait accepter d'autres Dieux sur sa terre, et ne devait plus jamais risquer de les tuer ou même de les chasser. Cette nouvelle proposition le fit entrer dans une rage folle. Pourquoi les Esprits s'obstinaient-ils à lui imposer des Dieux ridicules ? Lui, le plus grand Dieu de toute la création, n'avait nul besoin de Dieux impuissants pour tenir sa planète ! Ne pouvait-on pas lui proposer un arrangement digne de sa position, digne de sa grandeur et de ses compétences ? Comme l'émissaire insistait sur cette nécessité incontournable, Arapalaja lui signifia son refus de façon catégorique. Aucun arrangement à ce sujet n'était possible. Partager sa planète avec de nouveaux Dieux lui était décidément insupportable ; cette planète était la sienne définitivement, rien que la sienne, sa planète à lui et celle de personne d'autre. Il était le plus grand

Dieu de l'Univers de la Goutte, le seul, les autres n'étaient que de misérables moustiques sans envergure, rien que de méprisables usurpateurs. Lui seul avait inventé le règne du Dieu unique, il était le Dieu unique, le seul Dieu digne de ce nom, l'incontournable, et il n'y avait pas à revenir là-dessus. L'Émissaire rebroussa chemin et retourna dans l'Univers Majestueux de la Grande Prairie De Lumière pour y faire son rapport. La nouvelle ne fut pas bien reçue par les Esprits Suprêmes et tous ceux des Univers Joyeux. Cette fois, les Esprits Mêlés Perpétuels n'eurent aucune indulgence et les liens entre les deux parties furent rompus de façon définitive. Bientôt, les Esprits outragés ne s'exprimèrent plus avec des mots. Ils envoyèrent sur Terorosa des catastrophes, des ouragans terrifiants, des tsunamis effrayants, des incendies gigantesques. Très vite, la planète fut transformée en enfer. Les fils supplièrent leur père de faire cesser toutes ces intempéries et toutes ces catastrophes. Pour seule réponse à ce chaos, Arapalaja se réfugia dans les profondeurs de son lac.

Un soir, alors que la situation climatique se dégradait encore et que les catastrophes s'accéléraient à un rythme effréné, Arapalaja avoua à ses fils ne plus pouvoir rien faire, ni pour eux, ni pour cette planète, car lui, Grand Dieu Arapalaja, avait menti sur l'origine de la création de cette terre. Plus grave encore, il n'avait pas respecté son contrat avec les Esprits Mêlés Perpétuels. Désormais, il n'avait plus le moindre pouvoir ni la moindre maîtrise sur ce monde. Il se confondit en mille excuses en affirmant à ses enfants qu'il n'y était pour rien, mais ses fils, en colère, ne voulurent rien entendre de lui. Ils prirent aussitôt congé de leur père, et de concert, lui affirmèrent ne plus jamais vouloir le voir. Chacun dans leur palais, les fils, impuissants, assistèrent à la guerre meurtrière qui faisait rage entre leur peuple ainsi qu'à la destruction progressive de la planète. Arapalaja, anéanti par cette situation chaque jour plus difficile, supplia à nouveau les Esprits Mêlés Suprêmes et Perpétuels de lui rendre ses pouvoirs, et de lui envoyer tous les Dieux qu'on voudrait. Mais, trop trompés, les Esprits restèrent sourds et muets à ses appels.

Par dépit, fatigué, le vieux Dieu déchu, ne s'intéressa plus à rien, seul son lac semblait encore avoir un intérêt pour lui et le tenait en vie. Pendant ce temps, le drame et les combats s'intensifiaient.

L'espace vital entre les trois peuples n'existait plus. Désormais, on se battait sur les berges du lac ; Terorosa, terre martyre, était couverte de morts. Quand il n'y eut plus personne sur cette terre pour se battre, l'eau du lac fut transformée en lac de sang.

Un matin, tel un automate, Arapalaja, devenu totalement indifférent à tout ce qui l'entourait, plongea dans son lac, mais cette fois, il ne réussit pas à respirer, car il ne pouvait respirer dans le sang. Son agonie dura plusieurs jours.

Quand Arapalaja fut mort, cet ancien paradis se transforma en un enfer total. Des tremblements de terre d'une puissance encore jamais égalée, des éruptions volcaniques d'une violence inouïe, vinrent déchirer cette terre de la façon la plus brutale, à tel point que tout fut très vite englouti. Puis, la planète bouillonnante de la colère des Esprits Trompés, finit par exploser dans un fracas terrifiant, expulsant dans l'espace toute cette terre et toute l'eau sanguinolente du lac. Avec le temps, le sang et l'eau se séparèrent, et toute cette matière se répandit dans l'Univers de la Goutte. Des pluies d'eau pure tombèrent sur une jeune terre, formant des torrents, créant des océans. Des particules biologiques, des bactéries, des microbes innombrables issus des pluies de sang, y amenèrent la vie. Un nouveau paradis, fruit de la Matrice de vie Perpétuelle du Grand Karbrall de Lumière, notre terre et la vie, venait de naître.

Doohâtana fit une pause, il semblait fatigué. Obrall, fasciné par ce qu'il venait d'entendre, semblait absent, mais son émerveillement se lisait sur son visage. Il ne se rendit même pas compte que son père avait cessé de parler. Au bout d'un moment, Obrall demanda : « Croyez-vous, père, que d'autres êtres vivent quelque part dans l'Univers de la Goutte ? » Doohâtana considéra son fils avec tendresse. « Oui, je le crois, dit-il. Khâdonn était lui-même un extraterrestre. Il faudrait être aveugle pour penser que nous sommes seuls dans l'immensité de notre Univers de la Goutte. Nos capacités intellectuelles sont trop réduites face à cette immensité invraisemblable qui nous entoure, notre perception du monde réel est encore moins développée que celle d'un poussin dans sa coquille. Moi-même, un jour, il m'est arrivé quelque chose, je n'en ai jamais parlé. Garde cette histoire pour toi, mon fils. C'était un matin d'été, je m'étais levé tôt ce jour-là pour aller cueillir des pommes, il me les

fallait vertes pour préparer ma potion. » « Et moi, j'étais où ? » demanda le fils. « Tu étais avec ta mère, dit le père. Tu étais trop petit à cette époque pour m'accompagner. » « Je suis arrivé dans une belle prairie avec de magnifiques pommiers. Je suis monté dans l'un d'eux. Après avoir fait tomber une bonne dizaine de belles pommes au sol, je suis tombé à mon tour. » « Que s'est-il passé ? » demanda Obrall. « Je suis resté un bon moment inconscient, probablement plusieurs heures. En ouvrant les yeux, j'ai vu une créature au-dessus de moi. Elle était si étrange que je me suis demandé dans quel monde je me trouvais. Elle soufflait sur mon bras, et alors que j'essayais de me relever, la créature, d'un geste de la main, m'en a empêché. Je ne pouvais plus bouger le moindre muscle de mon corps. Elle continuait à souffler sur mes bras et c'est là que j'ai compris qu'elle était en train de me soigner. Puis, le temps de cligner des yeux, elle avait disparu. Je me suis relevé et j'étais en pleine possession de mes moyens. Je peux t'assurer que cette créature n'était pas humaine. Et à l'exception d'un petit sifflement, je n'ai pas vu comment et par où elle avait disparu. » Le fils voulait en savoir plus, mais Doohâtana, sachant que son temps lui était compté, commença l'histoire merveilleuse de Khâdonn.

(Obllit/99/Cybel de 1 à 18)
Khâdonn, le Grand Druide des Esprits
2eme Grande Vue du Khâdonnisme
et Grand Gardien de l'Univers Majestueux
de la Grande Prairie De Lumière

Doohâtana dit à son fils que personne ne savait réellement dans quelle région ou sur quelle terre était né Khâdonn, le Grand Druide des Esprits. Certains prétendaient qu'il était né d'un père de l'Ebral (Région de l'Est de l'Europe, probablement à l'Est de l'Autriche actuelle) et d'une mère de Gaumann (région du Nord de la France). Kimmor avoua plus tard que tout cela était faux. Il dit qu'il avait bien connu ces gens qui avaient recueilli Khâdonn. Il fut adopté par cet homme et cette femme, alors qu'il n'avait pas 8 ans. Puis, Kimmor raconta la vraie naissance de Khâdonn. Un jour, alors que le soir s'apprêtait à tomber et qu'il finissait de chercher des ra-

cines et des plantes sur la Colline Arborée de Vilmen, il vit dans le ciel une lumière d'une brillance telle qu'elle ressemblait à un feu géant embrasant l'Univers de la Goutte tout entier. Puis, cette boule de lumière descendit doucement comme tombe une feuille morte en automne, et elle vint se poser sur le sol avec une grande délicatesse. De cette lumière, apparut un petit être qu'il reconnut comme étant un nouveau-né de forme humaine, puis, alors qu'il s'apprêtait à le récupérer, une énorme Tigresse, sortie de nulle part, prit l'enfant dans sa gueule et tous deux disparurent aussitôt dans la nuit. Non, mon fils, Khâdonn est un véritable Extraterrestre.

(Obllit/99/) Cybel/1)

Khâdonn, l'extraterrestre et Grand Druide des Esprits, est venu sur notre planète porter la parole des justes, la parole de Cylhâ, planète lointaine. Quelques jours avant d'être déposé sur la Colline Arborée de Vilmen, il fut allaité et élevé par la Tigresse Bâyâm. Il découvrit le monde des hommes qu'à la mort de sa mère Tigresse, à l'âge de 7 ans et demi, avant d'être adopté par ce couple vivant dans la région du Nord de la France.

(Obllit/99) Cybel/2)

Khâdonn, qui venait de traverser le monde, arriva dans un Dahâms (ensemble de cabanes aux murs d'herbes, de terre et d'excréments d'animaux mêlés, où vivent des familles). Ce jour-là, le Dahâms était noir de monde, les gens grouillaient entre les échoppes, on échangeait, achetait et vendait des légumes et des fruits, ainsi que des animaux comestibles. Khâdonn s'assit au milieu de la place, sur un petit rocher. Les gens circulaient tout autour, et personne ne fit attention à lui. Il regarda la foule durant près d'une heure, puis il commença à parler. Après un moment où il semblait parler tout seul, quelques personnes commencèrent à s'approcher pour écouter ce qu'il avait à dire. Khâdonn parla de la Lumière Khâdonniste qui est la Parole Prouvée des Esprits, de la Révélation des Huit, des Quatre Réalités, et de la Réalité de l'Esprit Mêlé, de tous les Majestueux et Esprits Suprêmes, de Hêltra, et de Si Ouix. Il dit à tous l'importance fondamentale pour un être humain d'élever son Esprit afin de lui donner la force, la puissance dont il aura besoin lors de son dernier voyage dans les Univers Parallèles. « Nourrir l'Esprit comme on nourrit le corps pour lui permettre de fonc-

tionner dans les Univers Joyeux ». Il raconta à tous ce qu'il avait ramené de ses voyages, de ses rencontres, de ses expériences. Il dit que le jour de son 27ème Printemps, il avait fait le plus grand des voyages, qu'il était sorti de son corps et que durant cette Décorporation magnifique, il avait rencontré Dohnâya, petite Grenouille Lézarde devenue Mère de l'Humanité, car première femelle sortie de la mer et ancêtre de l'espèce humaine. Il raconta comment elle l'avait fait entrer dans l'Univers Majestueux de la Grande Prairie De Lumière afin de lui dévoiler l'importance vitale de nourrir son Esprit dans le Paradis de l'Algâlli de l'Univers de la Goutte. Puis, elle lui avait parlé de la Lumière sans nom (aujourd'hui lumière Khâdonniste) qui est la Parole Prouvée des Esprits, et de la nécessité fondamentale que cette parole fût partagée avec le plus grand nombre. Il expliqua l'importance fondamentale de nos comportements sur cette terre, de la qualité de notre Klaie, et combien tout cela était vital pour nous si nous voulions à la fin de notre vie terrestre, rejoindre les Univers Parallèles Joyeux. Tous le regardaient avec beaucoup de curiosité et d'incompréhension. Certains partaient déjà, mais à son allure, beaucoup comprirent, à la vue de son état vestimentaire et physique, qu'il venait de parcourir le monde, et plus encore. Beaucoup restèrent. Il raconta dans le détail l'aventure que vécut Dohnâya, Mère de l'Humanité, et les moments fabuleux que lui, Khâdonn, le Grand Druide des Esprits, avait connus en accédant, de son vivant, à la connaissance de la Lumière Khâdonniste. Khâdonn regarda les gens devant lui avec beaucoup de bienveillance et leur dit qu'il savait que certains d'entre eux croyaient encore au Royaume du Grand Bouc aux Griffes Acérées, à son paradis comme à son enfer, que d'autres encore pensaient comme Ahotouk le pêcheur, qui vit de l'autre côté du fleuve et qui s'imagine que la terre et l'Univers de la Goutte ne sont rien d'autre qu'une constellation d'excréments géants, laissée là, un jour, dans l'espace, par un poisson bleu, volant, gros comme une montagne, et coiffé d'une couronne de coquillages. Un jour, ce monstre viendrait le dévorer en entier si lui, Ahotouk le pêcheur, ne continuait pas quotidiennement à lui donner en offrande les trois mèches de cheveux de femme qu'il lui réclamait. Les chimères d'Ahotouk le pêcheur ont fait toutes les femmes chauves de l'autre côté du fleuve. Autour de lui,

si beaucoup respectaient les Esprits, personne n'avait jamais entendu parler de cette histoire étrange, néanmoins, certains étaient curieux d'en savoir davantage. D'autres ne comprirent pas ce que Khâdonn voulait leur dire et lui en firent la remarque. D'autres encore criaient à la supercherie et affirmaient que seul le Royaume du Grand Bouc avait de l'importance à leurs yeux. Certains d'entre eux, agacés, partirent en proférant des insultes, d'autres quittèrent même l'assemblée en riant. Khâdonn, tel un père s'adressant à ses enfants, salua les trois femmes et les quatre hommes restés devant lui pour l'écouter. Il ramassa un Bâton à Quatre Branches sur le sol et le garda dans sa main. Puis, avant qu'il ne puisse parler, un Papillon vint se poser sur son épaule et un vieux chat sauvage vint se coucher à ses pieds. Khâdonn, le Grand Druide des Esprits, silencieux, considéra pendant quelques instants les sept personnes restées devant lui et dit : « Je suis de Cylhâ. Planète de l'apothéose vérité, planète majestueuse qui rayonne au-delà du connu, au-delà des barrières de l'impensable. Qui éblouit le tout de l'autre côté du ciel. Par les sages majestueux de Cylhâ, je viens vous offrir cette religion "sans nom" afin qu'elle puisse irradier d'immensité vos esprits et vos cœurs, et ensemencer votre terre de joies, de bien-être et de faveurs infinies. » Puis il ramassa sept Bâtons à Quatre Branches dont la grosseur décroissait avec le nombre. Il nomma le premier homme devant lui « Dahâma Aube », lui offrit le plus gros Bâton à Quatre Branches, lui dit que ce serait le Bâton à Quatre Branches de L'Esprit, de la créativité, du savoir et de l'éternité, et qu'il serait le Feu de l'Aube. La seconde, la première femme qui s'appelait Nolia , il la nomma « Dahâma Espérance », lui offrit un Bâton à Quatre Branches un peu plus petit, lui dit qu'elle serait le Bâton à Quatre Branches de L'Esprit, de la Créativité, du Savoir et de l'Éternité, et qu'elle serait le Feu de l'Espérance. La troisième, la deuxième femme, il la nomma « Dahâma Lune », lui offrit un Bâton à Quatre Branches un peu plus petit encore, lui dit qu'elle serait le Bâton à Quatre Branches de L'Esprit, de la Créativité, du Savoir et de l'Éternité, et lui dit qu'elle serait le Feu de Lune.
Le quatrième, le deuxième homme, il le nomma Khâmann, lui offrit un Bâton à Quatre Branches encore plus petit, lui dit qu'il serait le Bâton à Quatre Branches de L'Esprit, de la Créativité, du Savoir et

de l'Éternité, et qu'il serait l'Eau du Khâmann. Il nomma Grand Khâmann le cinquième homme. Il lui offrit un Bâton à Quatre Branches encore plus petit que le précédent, lui dit qu'il serait le Bâton à Quatre Branches de L'Esprit, de la Créativité, du Savoir et de l'Éternité, et qu'il serait la Terre du Grand Khâmann Ne sachant comment nommer la sixième et la troisième femme qui le regardait avec beaucoup d'attention et beaucoup de beauté intérieure, Khâdonn lui demanda son nom. La femme dit s'appeler Shirppâ. Alors Khâdonn la nomma Shirppâ et lui dit qu'elle serait témoin de tout ce qui allait se dire, et lui offrit un Bâton à Quatre Branches plus petit encore que celui offert au Grand Khâmann, lui disant qu'elle serait le Bâton à Quatre Branches de L'Esprit, de la Créativité, du Savoir et de l'Éternité, et qu'elle serait le Ciel du Shirppâ.
Enfin, Khâdonn s'adressa au septième, quatrième Homme qui, assis par terre comme lui, l'écoutait avec beaucoup de bonté et avec tout autant d'attention. Il lui dit que sa simplicité et sa sagesse étaient à l'image de la lucidité et de la clarté de son cœur, et quand Khâdonn lui demanda son nom, le septième homme qui avait vécu dans la forêt parmi les animaux, lui répondit qu'il n'en avait pas. Alors Khâdonn, après avoir joint ses mains à son visage dans l'attitude d'une grande considération, le nomma Lamâhânn Shirppâ, Grand Shirppâ et Grand Héritier du Khâdonnisme et Témoin de tout ce qui allait se dire. Puis, il lui offrit le dernier Bâton à Quatre Branches, le plus petit, et lui dit qu'il serait le Bâton à Quatre Branches de L'Esprit, de la Créativité, du Savoir et de l'Éternité, et qu'il serait le premier Lamâhânn Shirppâ du Premier Millénaire.
Khâdonn invita les six autres à s'asseoir. Il saisit son Bâton à Quatre Branches qu'il avait déposé devant lui, et dessina, dans l'espace, une goutte d'eau qui semblait n'avoir ni début ni fin tant le petit bâton pivotait sur lui-même. Il dessina sur le sol six autres gouttes d'eau de plus en plus petites, jusqu'à la septième. Puis, il leur dit qu'ils étaient ces sept gouttes d'eau qui, un jour, avaient été extraites de la mer sans rive qui ne connaît ni début, ni fin, et que l'on nomme l'Univers du Grand Karbrall De Lumière. Il leur demanda de se figurer qu'avant l'extraction de ces sept gouttes d'eau du Grand Karbrall De Lumière, il était facile de les imaginer mélangées et que, par conséquent, venant du même élément, elles étaient

toutes liées entre elles et de même composition. Tous comprirent, à différents degrés, ce que Khâdonn venait de dire.
Aussitôt, une femme qui passait par là et qui avait entendu Khâdonn parler d'eau, lui offrit une timbale en bois remplie d'eau claire. Khâdonn joignit ses mains en signe de gratitude et de remerciement. Aussitôt, la femme fit de même, et elle poursuivit son chemin.

Khâdonn, d'une main, prit la timbale et dit au Dahâma Aube assis devant lui qu'il devait s'imaginer que cette timbale pleine d'eau était l'Univers du Grand Karbrall De Lumière sans rive, sans début et sans fin. Avec son autre main, il plongea un doigt dans l'eau de la timbale et le ressortit. Au bout de son doigt perlait une goutte. Il dit à l'Aube de se figurer que cette goutte d'eau était son père, que ce dernier était sorti de l'Univers du Grand Karbrall De Lumière pour entrer dans l'Univers de la Goutte, c'est-à-dire dans notre Univers, Univers du Physique, dont fait partie le Paradis de l'Algâlli qui est notre terre. Puis, tout comme cette goutte qui retombait déjà dans la timbale, il dit à l'Aube d'imaginer que son père venait physiquement de mourir et était retombé dans l'Univers du Grand Karbrall De Lumière, symbolisé par cette timbale, et qu'il était donc retourné rejoindre toutes les autres gouttes qui composaient cet océan. Puis, sortant une autre goutte avec son doigt, il dit au Dahâma Espérance d'imaginer encore que cette fois, cette nouvelle goutte, issue de l'Univers du Grand Karbrall De Lumière, et qui se retrouvait à son tour dans l'Univers de la Goutte, n'était autre qu'elle, l'Espérance. Il fit remarquer à tous que, provenant du même élément, dans cette deuxième goutte d'eau qui représentait l'Espérance, il y avait inévitablement un peu de la goutte ou des gouttes précédentes, et donc un peu du père du Dahâma Aube.

Il fit l'expérience avec tous, puis avec une Goutte Feuille, une Goutte Oiseau, une Goutte Caillou, et leur dit que lorsque l'on comprenait que toute chose sortait indéfiniment de l'Univers du Grand Karbrall De Lumière pour entrer dans l'Univers de la Goutte et réciproquement, de l'Univers de la Goutte pour retourner en fin de parcours dans l'Univers du Grand Karbrall De Lumière, il était facile de se figurer que nous étions en toute chose, et que toute chose était en nous. « Nous sommes Esprits Mêlés, dit Khâdonn, nous

venons de cette même mer sans rive, sans début et sans fin, de Hêltra Déesse de la nature et de la matière, elle-même création de Si Ouix, dans laquelle nous retournerons perpétuellement nous remélanger au tout, car si la vie du corps a ses limites, celle de l'Esprit n'en a aucune, car l'Esprit Défunt n'est Défunt que de corps.
Le Dahâma Aube intrigué demanda à Khâdonn : « Vous voulez dire que l'Esprit ne meurt jamais ? » « Oui, dit Khâdonn, je l'affirme, notre Esprit est mêlé et ne meurt jamais. » Toutes et Tous se regardèrent. Voyant le Dahâma Aube se gratter la tête en signe d'incompréhension, Khâdonn continua : « Nous sommes le Tout dans le Un autant que le Un dans le Tout, nous sommes Homme Dieu, Esprit et enfants de la Nature "Hêltra" et des Univers "Si Ouix". La vie naît de la vie, le début et la fin n'ont de réalité que dans le Un du physique, jamais dans le Tout de l'Esprit retourné dans l'Univers du Grand Karbrall De Lumière, car nous sommes Esprits immortels, Esprits Mêlés Perpétuels, Renaissant de la Matrice de Vie Perpétuelle du Grand Karbrall De Lumière dans notre univers et dans les univers successifs. Ceci est la Parole Prouvée des Esprits. »
À l'aide de son bâton, Khâdonn dessina dans l'espace un cercle qui vint se croiser en son milieu de telle sorte que ce mouvement répété ressemblait à notre chiffre huit. Il dit que comme cette figure, la vie de l'Esprit qui suivait ce fil de vie ne rencontrait aucune extrémité, aucune limite, et que de ce fait, ce mouvement était perpétuel et que rien, ni personne ne pouvait aller contre cette évidence. Cette fois, tous comprirent ce que Khâdonn voulait dire. Il parla longtemps du Khâdonnisme.

Vers le soir, il parla du Mahâbéhâta, et comme tous s'interrogeaient, il dit qu'autant qu'atteindre le Kilijaro, le Mahâbéhâta était la grande et belle action de cette philosophie de vie, celle de promouvoir l'Arkhânn, la grande intelligence, le grand savoir, la grande connaissance qui est la Lumière du Khâdonnisme, elle-même, Parole Prouvée des Esprits. Il leur dit qu'ils devaient faire don au monde de savoirs, de créativités, de connaissances, et de la conscience d'éternité, de perpétuité, qu'ils devaient instruire autour d'eux dès que cela leur était possible de le faire.
Il dit que la Lumière Khâdonniste était la Réalité de Vie, elle-même, Parole Prouvée des Esprits dans le monde des Esprits tout

entier. Il dit que tout était conscience Globale et Esprits Mêlés dans les Univers Parallèles Joyeux. Puis, pour bien se faire comprendre des 7 personnes devant lui, il ramassa un bâton ordinaire qu'il cassa en quatre morceaux, mit les morceaux sous son vêtement, les ressortit presque aussitôt et tous furent surpris de voir que le bâton était reconstitué. Tous comprirent ce que Khâdonn avait voulu leur dire. Aussitôt, il leur demanda de pratiquer le Mahâbéhâta. Khâdonn, le Grand Druide des Esprits, salua les 7 personnes devant lui et tous le saluèrent aussi. Il se leva et tous se levèrent. Il leur dit qu'ils étaient dorénavant et pour toujours les 7 Loyaux, les 7 Dahâma, et que Lui serait le 8ème. Il sortit de son sac en peaux 8 Pierres Blanches en forme de double L, adossées l'une à l'autre et incurvées de l'intérieur, les offrit à toutes et tous. Il garda la huitième pour lui en disant que la pierre qu'ils avaient dans la main était la Pierre Blanche de Fidélité qui les unirait pour toujours, puis il échangea sa pierre avec le Lamâhânn Shirppâ en signe de fidélité, et tous firent de même entre eux, plusieurs fois. Khâdonn s'engagea sur un chemin, et tous le suivirent.

(Obllit/99) Cybel/3)

Ils traversèrent des montagnes, des plaines, des mers, et chaque fois qu'ils croisaient de riches marchands, Khâdonn leur demandait de l'eau, des peaux et de la nourriture pour les redistribuer sur son chemin. Il répartissait ce qu'il récupérait entre les 7 Loyaux et les pauvres qu'il trouvait sur le bord de sa route ; pour lui, il ne gardait que le strict nécessaire à sa survie.

Il parla à toutes et tous des Esprits Suprêmes du Khâdonnisme. Un matin, Khâdonn apprit au Lamâhânn Shirppâ à pratiquer l'Acte de Compassion du Thio à l'intention des Esprits Défunts Libérés venus dans notre monde pour l'Accomplissement du Thio et n'ayant personne pour les accueillir. Le Dahâma Aube demanda quelle était cette prière et à quoi elle servait. Khâdonn expliqua à tous ce qu'était l'Accomplissement du Thio et l'importance fondamentale de le réaliser pour les Esprits Défunts Libérés des Univers Joyeux. Quant à la Prière de Compassion du Thio qu'il faisait chaque matin, il leur était destiné, afin que ces derniers puissent se régénérer quelque peu avant de repartir sans trop de souffrances rejoindre l'Univers dans lequel ils vivaient. Khâdonn parla de l'Acte

de Gosthé à tous les saltimbanques, les sculpteurs de pierres, les sculpteurs sur bois, les tailleurs de cuir, les dresseurs d'ours, les guérisseurs, les voyants, les fabricants de potions ou d'étoffes, et tous ceux qu'il rencontrait sur son chemin. Il demanda à tous d'étudier le Yangceeka et de réaliser l'Acte de Gosthé et de pratiquer l'Arkhânn Personnel (Obllit 141). Au Dahâma, il parla du Mahâbéhâta et de l'Arkhânn. « Si vous n'avez rien à donner pour l'estomac du nécessiteux, donnez donc à son Esprit, leur disait-il, car son Esprit éveillé pourra nourrir son ventre, donnez des paroles tendres et aimables car son Esprit réjoui pourra nourrir son cœur ». Il dit à tous que cette action grandissait l'espèce humaine, et qu'ils devaient tous prendre conscience qu'ils étaient les Parents de la Terre, parents de tous les petits qui souffraient dans le monde, qu'ils soient humains, animaux, végétaux, ou autres.

(Obllit/99) Cybel/4)

Khâdonn et les 7 Dahâmas partirent vers le Nord, ils marchèrent des semaines. Le givre recouvrait tout, et malgré la beauté de ce paradis blanc, la progression fut difficile. Enfin, ils arrivèrent dans un petit Dahams où trois étranges cabanes aux murs de bois, espacés de pylônes d'une bonne longueur de bras, semblaient leur barrer le chemin. Le toit de ces constructions ressemblait étrangement à une forme de coque de bateau à l'envers sur lequel aurait poussé de l'herbe. Aussitôt, des hommes sortirent des cabanes en criant et en brandissant de longues armes dans une matière plus dure que la pierre (épées en bronze qu'il vit plus tard également en Chine et offertes à Khâdonn par un certain Chen Arun). Khâdonn et les 7 Dahâmas furent aussitôt faits prisonniers. Le chef, un certain Halldor, les fit entrer dans la plus grande des trois cabanes où vivaient une vingtaine de personnes. Visiblement, Halldor était un chef très respecté de ses guerriers et des femmes du clan. Les femmes riaient, elles semblaient amusées par la présence de ces nouveaux venus et par leur apparence. Celles-ci prièrent Khâdonn et les 7 Dahâmas de s'asseoir, puis elles leur donnèrent du cochon à manger. Les jours suivants, Khâdonn et les 7 Dahâmas essayèrent de s'enfuir, mais à cause de la surveillance particulière d'une des filles de Halldor qui semblait ne pas être insensible au charme de Khâdonn, ces tentatives échouèrent. Ils furent repris à trois occasions.

Malgré les tentatives de fuite, ils furent bien traités. Álfdís, la plus âgée des filles de Halldor, celle qui ne voulait pas voir partir Khâdonn, voulut le prendre comme compagnon, mais ce dernier ne voulut rien entendre et ne donna pas suite à ses avances. Halldor et Álfdís en furent très contrariés. Chaque jour, Álfdís tournait autour de Khâdonn, sa démarche déhanchée et sa figure avenante ne laissaient planer aucun doute sur ses intentions, néanmoins, Khâdonn restait indifférent à toutes ces parades de séduction. Álfdís redoubla d'efforts et d'originalité pour arriver à ses fins, mais rien n'y fit. Khâdonn ne voulut rien savoir. Désormais, la simple apparition d'Álfdís lui faisait détourner la tête et changer d'endroit. Il ne la regardait même plus, ou alors avec crainte.

Après quelques semaines, le chef Halldor, qui subissait lui aussi la pression de sa fille, se fit plus insistant, mais cela ne changea rien. L'ambition de Khâdonn n'était pas d'avoir une compagne. Il dit à Halldor qu'il était le compagnon de tous les êtres de l'Univers de la Goutte. Halldor prit fort mal cette remarque en disant que sa fille n'était pas tout le monde, qu'elle était honnête et travailleuse, que c'étaient là les meilleures qualités d'une femme, et que par ailleurs, elle n'avait jamais connu d'homme, ce qui était une preuve supplémentaire de son sérieux et de sa probable loyauté.

Après plusieurs jours de négociations, Halldor obligea Khâdonn à dormir avec Álfdís. Khâdonn, qui ne pouvait refuser plus longtemps sans fâcher ce père exaspéré, finit par accepter, car la pauvre fille pleurait toutes les larmes de son corps.

Un soir, excédé, Khâdonn demanda à Álfdís ce qui l'attirait chez lui. Pour seule réponse, elle ouvrit de grands yeux tristes et lui prit la main. Ce soir-là, il lui parla longtemps, tenta tout pour la décider à jeter son dévolu sur un autre homme. Après l'avoir écoutée attentivement, Álfdís lui expliqua qu'un Esprit était venu, une nuit, la visiter pour lui dire que cette union était capitale et que sa descendance lointaine accomplirait de telles prouesses qu'elle sauverait le monde de la grande tragédie par la grâce de Sonnung (Thor), le Dieu de ce clan.

Toute la fin de soirée, Khâdonn parut troublé, et alors que tout le monde dormait déjà, Álfdís traîna Khâdonn dans sa couche. Au matin du 18ème jour, Khâdonn se réveilla avec Álfdís au-dessus de

lui ; visiblement, la jeune femme s'était mise ainsi afin de copuler. Il la pria gentiment de descendre, tenta une nouvelle fois de lui expliquer ce qu'était son destin. Il lui rappela que son comportement n'était, en aucune façon, une preuve de son désintérêt pour elle.
Un matin, Álfdís affirma avoir enfin compris la position de Khâdonn, elle lui promit de ne plus l'importuner et lui exprima ses excuses. Malgré tout, la promesse fut vite oubliée, les tentatives de séduction se reproduisirent à plusieurs reprises. À chaque fois, Álfdís se confondait en excuses.

Quand Álfdís fut enceinte, elle ne dit rien à personne. Elle insista longtemps auprès de Khâdonn pour qu'il restât avec elle, mais, à chaque fois, celui-ci refusait. Le destin l'avait amené ici, à moins que ce ne fût Dohnâya en personne. Il était temps pour lui, maintenant, de reprendre son chemin afin de répandre dans le monde, la Lumière Khâdonniste qui est la Parole Prouvée des Esprits, parole que Dohnâya lui avait confiée et ordonnée de porter.

Enfin, après plusieurs jours et de nouvelles tentatives, Álfdís finit par comprendre que Khâdonn ne changerait pas d'avis, elle accepta de le laisser partir. Halldor ne s'y opposa pas et tous furent libres de s'en aller. Ils retournèrent vers le Sud en passant par la Sibérie.

De cet hymen entre Khâdonn et Álfdís, naquit un fils. Halldor l'appela Valdr. Khâdonn ne sut rien de sa descendance avant d'intégrer de façon permanente l'Univers Majestueux de la Grande Prairie De Lumière.

(Obllit/99) Cybel/5)

Un jour, alors qu'ils passaient près d'une cabane, ils entendirent des pleurs et des cris de femme. Khâdonn, intrigué, cogna contre le montant de la porte en bois. Après quelques instants, une femme en larmes vint lui ouvrir. Sans que Khâdonn n'ait eu le temps de lui demander ce qui n'allait pas, la femme dit qu'elle pleurait de chagrin parce que son compagnon l'avait quittée, abandonnant par la même occasion ses trois enfants qu'elle n'arrivait plus à nourrir. Bien sûr, ce sale bonhomme était parti avec une femme bien plus jeune qu'elle, et même si ce n'était pas la première fois, cela la mettait dans un état de tristesse infini, car elle aimait cet homme d'une telle passion qu'elle ne pouvait l'imaginer dans les

bras d'une autre. Son absence lui était insupportable et elle ne pouvait vivre sans lui. Khâdonn lui fit remarquer que si elle ne pouvait vivre sans lui, il semblait évident qu'elle ne pouvait pas davantage vivre avec cet homme. Elle regarda Khâdonn un instant. Visiblement impressionnée par la présence d'inconnus, les enfants, cachés dans le large vêtement de leur mère, pleuraient cette fois en silence. Les petits avaient de très mauvaises figures. Khâdonn leur donna ce qu'il lui restait de nourriture et d'eau, puis il se tourna à nouveau vers la femme. « L'amour déraisonné, dit-il, est comme un feu qui ronge ta maison. Si tu n'éteins pas les flammes au plus vite, tu dois t'attendre au pire et tu seras perdue ainsi que tes enfants. » Puis, Khâdonn raconta une histoire pour mieux se faire comprendre. « La jalousie est très mauvaise conseillère », dit une femme à son compagnon jaloux. « C'est un sentiment très désagréable, autant pour soi que pour les autres. » « Je me fiche des autres, dit l'homme. Pour moi, c'est un bon sentiment car il est lié à l'amour et à l'engagement fait envers une personne que l'on aime passionnément et que l'on ne veut pas perdre ni partager. » Puis, hors de lui, l'homme sortit prendre l'air pour se calmer un peu. Sa femme, après l'avoir attendu une bonne heure, le chercha toute la journée

. Vers le soir, sur un chemin, alors qu'elle désespérait de le trouver, elle le vit discuter avec une belle jeune femme. Aussitôt, elle devint à son tour enragée par sa propre jalousie qu'elle n'avait même jamais soupçonnée. Folle de rage, elle ramassa un bâton et de toutes ses forces, roua de coups son compagnon devant la belle jeune femme médusée et effrayée. Quand elle cessa de frapper, elle remarqua qu'il ne bougeait plus. Elle lui asséna encore deux ou trois coups plus violents pour le punir encore de son comportement. Puis, constatant froidement qu'il était mort, elle repartit chez elle toujours aussi énervée. Vers le matin, la colère s'estompant, et prenant conscience de ce qu'elle avait fait, elle fut prise de remords. S'imaginant ne plus pouvoir vivre sans son amoureux, elle pleura longtemps, puis, désespérée, elle grimpa dans la montagne pour se jeter du haut d'un grand précipice; Khâdonn dit : « La passion amoureuse est une vipère à deux têtes. Dans l'Union, la passion aveugle peut être source de malheurs, à plus forte raison quand il y a des enfants. La passion peut être un sentiment merveilleux, mais

elle ne dure jamais ; c'est, en fin de compte, un sentiment extrêmement destructeur. Elle détruit tout sur son passage, car le propre de la passion amoureuse est d'être déraisonnable, merveilleuse et cruelle. Pour les enfants, elle est impitoyable, assassine ; ils en sont toujours les premières victimes, et cela est parfaitement inacceptable. Construire son abri avec l'impulsivité de la passion, c'est s'attendre à le voir s'effondrer sur soi et sa famille à tout moment. » La femme dit : « La passion, c'est l'apothéose, la perfection dans l'amour, la chose la plus formidable et la plus importante au monde, vous ne pensez pas ? » Khâdonn répondit : « Tes enfants sont en train de pleurer. » La femme jeta un œil noir à Khâdonn et ne dit plus un mot. Khâdonn et ses compagnons quittèrent la femme en disant qu'ils allaient revenir, qu'elle ne devait plus pleurer ni se mettre en colère, car cela était mauvais pour elle et ses pauvres petits. Après avoir salué la femme, ils se remirent en marche. Après quelques kilomètres, le Dahâma Aube s'approcha de Khâdonn et lui demanda pourquoi il ne laissait pas cette femme vivre sa passion comme elle en avait envie. Khâdonn le considéra un instant et dit : « Il ne s'agit pas là de la passion de cette femme, mais du bien-être de ses enfants. Quand vous faites un enfant, ce n'est pas lui qui est responsable de vous, il est un petit être qui ne vous a rien demandé. Ne pas se préoccuper de son bien-être fait de vous, non pas une personne irresponsable, mais une personne particulièrement mauvaise, destinée aux Univers Funestes. L'être humain est souvent mauvais, égoïste, inconstant, excessif dans le mauvais comme dans le bon. Même lorsque nous pensons honnêtement bien faire, nous nous trompons souvent, c'est ce qui fait, dit-on, notre humanité, mais le plus difficile pour nous est toujours de faire la part des choses, de trouver le juste milieu, la juste attitude. Peu d'entre nous y parviennent. Malheureusement, le bon sens n'est pas une qualité humaine, alors il nous faut rester vigilant. » Khâdonn continua : « Cette femme est fragile, sa passion pour cet homme lui a mangé le cerveau, au point de ne plus se préoccuper de nourrir ses enfants, cela est inacceptable. » Le désespoir visible de ces trois petits l'avait terriblement bouleversé. Khâdonn continua : « L'amour emprunte des chemins divers pour arriver à ses fins, certains sont parsemés d'embûches. La passion amoureuse est un leurre que notre cerveau crée

pour tromper notre ennui, nos inquiétudes, nos incertitudes. Il nous faut le savoir, la passion se nourrit de nos fragilités, de nos folies ; la passion excessive est le fruit de la peur, de notre refus du néant, car nous sommes des êtres fragiles, et n'oublions jamais que les enfants sont plus fragiles encore. De la souffrance des enfants naîtra un monde douloureux et affreux. » Le soir même, Khâdonn et les 7 Dahâmas recherchèrent trois hommes seuls. Ils en rencontrèrent deux dans un Dahâms dont la compagne était décédée récemment, ils en trouvèrent un troisième sur un chemin. Khâdonn les réunit sous un arbre et sans faire de manière, il leur demanda s'ils voulaient prendre compagne. Leur surprise passée, les trois hommes acceptèrent. On leur donna quelques explications. Sitôt fait, la troupe prit le chemin du matin dans l'autre sens. Ils arrivèrent chez la femme vers le soir. Khâdonn dit à la femme : « Voilà 3 hommes robustes et courageux, pas trop laids de figure et plein de bonnes intentions. Chacun d'entre eux te sera fidèle si tu le veux. Prends l'un d'entre eux pour ta maison, il pourra te nourrir, toi et tes enfants, vous protéger et te donner, si tu le souhaites, la tendresse dont tu as besoin. » La femme eut l'air outragée, elle refusa aussitôt. « Je ne connais pas ces hommes, dit-elle, et je ne les aime pas davantage. Je préfère encore rester seule et pleurer plutôt que de partager ma couche avec ces inconnus qui, à l'évidence, ne me feront jamais tourner la tête et ne me donneront ni joie, ni plaisir. » « Celui que tu choisiras donnera à manger à tes enfants, » dit Khâdonn. Il enchaîna, « Le vrai bonheur n'est pas friand d'excès. » Il n'est pas davantage friand d'ennui. Après un silence, Khâdonn continua : « Que deviendrait un adulte qui, enfant, n'aurait reçu aucun bon soin, aucune protection, aucun amour, aucune éducation, aucun savoir et aucun équilibre ? » La femme ne voulut rien entendre. Elle semblait déjà vouloir refermer la porte sur elle. Khâdonn dit encore : « Unissons ceux que la passion n'aveugle pas, car ils seront voyants au bonheur de leurs progénitures. » Alors ce jour-là, Khâdonn imagina l'Union des Gouttes.

(Obllit/99) Cybel/6)

Un jour, le Dahâma Aube demanda à Khâdonn pourquoi il donnait presque toute sa nourriture aux pauvres au point, le plus souvent, de ne plus en avoir pour lui. Khâdonn ne comprit pas ce que l'Aube

voulait dire. Aussitôt, l'Aube comprit ce que Khâdonn, le Grand Druide des Esprits, voulait dire.

(Obllit/99) Cybel/7)

Khâdonn et les 7 Loyaux marchèrent longtemps à travers le monde. Partout où il passait, Khâdonn racontait son histoire, sa rencontre avec Dohnâya, Mère de l'Humanité, dans l'Univers Majestueux de la Grande Prairie De Lumière. Il expliqua à tous ce qu'était la Lumière du Khâdonnisme, Parole Prouvée des Esprits. Il parla des Majestueux, des Esprits Suprêmes, des Univers « Si Ouix » de la Nature « Hêltra ». Il parla des Tunnels, des Bulles, des Univers Parallèles, de la Révélation des Huit, des Quatre Réalités, de la Réalité de Vie ponctuelle, individuelle qui est le corps, de la Réalité de Vie Globale qui est l'Esprit Mêlé Perpétuel. Il parla longtemps de l'importance fondamentale de l'art, de la science, pour les Esprits vivant dans le Paradis de l'Algâlli, et plus encore pour ceux, Défunts, séjournant dans les Univers Joyeux.

Un jour que Khâdonn regardait la lune, il dit : « Je ne suis pas une pierre, je suis tantôt Unique dans un Tout, tantôt le Tout dans l'Unique. Je suis fils de la Réalité de Vie Khâdonniste qui est la Lumière Khâdonniste, Parole Prouvée des Esprits. Je suis Esprit Éternel comme chacun d'entre vous, mes vies sont innombrables car je ne suis pas néant ; mon Esprit vagabonde au gré de mes pensées et de mes émotions ; je suis un être de chair et de conscience qui, plus que la pierre et toutes les choses de la nature, peut emplir son Esprit de richesses ; je peux m'exprimer avec des mots et me faire comprendre de tous car mon Esprit est puissant ; je suis un être qui ressent et partage, qui entend et regarde, qui aime et qui souffre, qui détruit et construit, mais si je n'ai pas le respect suffisant de cette conscience offerte, alors mon existence est plus morte qu'une morte vessie de chien, car cette pierre a plus de conscience et d'émotions que moi et les mots ainsi prononcés ont moins de sens qu'un souffle de vent. » Tous comprirent l'importance de ces mots. Aussitôt Khâdonn, le Grand Druide des Esprits, invita les 7 Loyaux qui l'avaient écouté avec une grande attention, à dire quelques mots qui sortiraient de leur cœur. Ainsi, ils inventèrent les mots du cœur. Ils appelèrent cette pratique, le Bhâya, l'ancêtre de la poésie. Enthousiaste, chacun leur tour sur les chemins, Khâdonn et les 7

Loyaux déclamaient des Bhâya, des histoires joliment racontées dont le but était de toucher et émouvoir les gens ou un auditoire. Ils croisèrent des hommes qui connaissaient, eux aussi, cette pratique. Cela les réjouit. Partout où il passait, Khâdonn parla de l'Arkhânn, qui est l'action de pratiquer les Bhâya, l'action de développer son Esprit, de l'enrichir, à l'aide de pratiques créatives afin de le rendre puissant et épanoui dans notre vie physique comme dans le monde des Esprits, pour que cette beauté puissante nourrisse l'univers majestueux de la grande prairie de lumière et la Matrice de Vie Perpétuelle de l'Univers du Grand Karbrall De Lumière.

Un jour, ils pratiquèrent le Bhâya (Obllit/141) à plusieurs, se parlant entre eux, se répondant. Voyant l'intérêt des gens pour cette nouvelle pratique, ils l'appelèrent le Diakhânn, (qui n'est autre que l'ancêtre du théâtre). Au fil de leurs chemins, ils pratiquèrent le Diakhânn (Obllit/143) dans tous les Dahâms qu'ils traversèrent.

(Obllit/99) Cybel/8)

Durant des années, alors qu'ils sillonnaient tous les chemins du monde, ils apprirent aux gens à nourrir leurs Esprits, et expliquèrent à tous l'importance de cette action qu'on appelle l'Arkhânn, et de son application pour le bien-être de tous dans le Paradis de l'Algâlli et dans les Univers Parallèles Joyeux. Ils enseignèrent aux gens la Philosophie Khâdonniste, la Lumière Khâdonniste qui est la Parole Prouvée des Esprits. Ils leur dévoilèrent ses pratiques, ses dogmes et ses traditions.

(Obllit/99) Cybel/9)

Un matin, alors qu'ils arrivaient dans une clairière, ils virent un homme debout aux pieds d'un autre allongé sur le sol. D'autres personnes se tenaient quelques mètres plus loin. L'Homme debout était couvert de feuilles, de la taille jusqu'à la tête. À notre arrivée, l'homme sourit et Khâdonn lui demanda ce qui s'était passé. Il répondit qu'il était arrivé trop tard, qu'étant un guérisseur de la région, on était venu le quérir pour essayer de sauver le malheureux. À son arrivée, ce dernier était déjà mort, et d'après les témoins présents, ce pauvre bougre s'était moqué d'un homme mort quelques mois auparavant, qui venait souvent prier les arbres de la région et qui était fervent admirateur des Esprits.

Le Guérisseur appela un homme qui se tenait debout à quelques pas

derrière lui. « Viens raconter à ces personnes ce que tu as vu ! » dit-il. L'Homme s'approcha de Khâdonn et dit : « J'ai vu cet homme qui gît maintenant à nos pieds, regarder vers cet arbre-ci. Je l'ai entendu dire que le Grand Bouc aux Griffes Acérées était le seul Dieu de la terre, que sa lumière était plus vive que celle d'un feu gigantesque, puis je l'ai entendu débitait des méchancetés sur les Esprits. En passant, je lui ai dit de prendre garde car chacun sait, par ici, que cet arbre a la réputation d'abriter les Esprits. Il me dit qu'il se fichait bien des Esprits ; alors, moi qui les crains, je me suis éloigné au plus vite. Je n'avais pas parcouru dix pas que cet homme fut pris d'étranges mouvements de corps ; on eût dit qu'il venait d'être frappé par la foudre. Ayant pitié de lui, je suis revenu sur mes pas, et c'est alors qu'un autre homme m'a rejoint. « C'est moi, monsieur ! » dit un vieil homme affolé. « Ensuite, que s'est-il passé ? » demanda Khâdonn. « Celui-ci, dit-il en parlant de l'homme sur le sol, était en train de devenir tout bleu, avec des yeux grands ouverts et totalement affolés, puis, il mourut étouffé en quelques secondes. » Tous regardaient le corps allongé sur l'herbe. « Le pauvre homme s'est brûlé les ailes comme un papillon de nuit, dit le guérisseur. Il n'y a plus rien à faire ! » Puis il fit signe aux personnes qui s'étaient approchées, de s'occuper du cadavre. Khâdonn qui s'était approché de l'Arbre dit aux 7 Dahâmas qu'il s'agissait là d'un authentique Arbre Sacré des Esprits. Alors que les témoins de l'accident s'en allaient déjà avec le corps du malheureux, Khâdonn proposa au guérisseur un peu d'eau. Le guérisseur sourit en le remerciant. « Cet homme a mal au ventre ! » dit le guérisseur en regardant le Grand Khâmann. Ce dernier, qui ne s'était plaint de rien, acquiesça. Le guérisseur se présenta, il s'appelait Aleemos. Il invita Khâdonn et ses compagnons à s'asseoir un instant, puis il donna au Grand Khâmann quelques herbes à mâcher en lui affirmant qu'avec sa potion, son mal disparaîtrait comme il était venu. Tous s'assirent sur le sol. Khâdonn demanda au Dahâma Aube de sortir de son sac un jambon de cochon qui allait être partagé. Aleemos accepta de déjeuner avec eux. Khâdonn leva ses mains comme dans la Position du Petit Escargot et prononça à voix haute l'Ordre de Remerciement pour cette offrande de nourriture. Chacun mangea de bon cœur. À la fin du repas, Khâdonn parla de l'importance du don de

connaissance, de l'importance d'offrir l'art, la science, la créativité, aux hommes et particulièrement aux enfants, aux jeunes gens qui étaient les hommes et femmes de demain. Aleemos acquiesça, car lui aussi estimait que c'était d'une grande importance pour l'avenir de l'humanité. Ils parlèrent de créer des Cercles de Savoirs pour jeunes gens afin que la connaissance, l'art, la science, le secret des plantes et de la nature soient maîtrisés de façon réjouissante par le plus grand nombre. À la fin du repas, Aleemos, souriant, fit signe à cinq jeunes gens que personne n'avait vus. Ils étaient couverts d'un tissu couleur terre. Tous portaient un Masque couleur soleil. Ils s'approchèrent de quelques pas, puis ils allumèrent un feu à l'intérieur d'un sillon creusé dans la terre où stagnait de l'eau. Aussitôt, ils se mirent à danser autour du feu et du cercle, chacun d'entre eux espacé de quelques pas. À la fin de la danse, tous furent enthousiasmés par cette démonstration aussi impressionnante qu'inattendue. Les jeunes gens vinrent s'asseoir autour d'eux et furent, chacun d'entre eux, félicités pour leur prestation. Alors que chacun parlait de cet étrange spectacle dont le rôle était de chasser les mauvais Esprits, des gens apparurent de chaque côté, sortant de la forêt, et tous vinrent s'asseoir à bonne distance. Ils venaient rendre visite à Aleemos pour se faire soigner. Une femme qui sortait d'un chemin, se précipita sur Aleemos pour l'embrasser. Elle prit alors à partie tous les gens autour d'elle et dit : « Cet homme est un dieu, il a soigné mon père seulement avec la parole. » Chacun écoutait avec attention. « Mon père était mourant et alors que cet homme passait près de notre chaumière, il me vit pleurer. Je lui expliquai la situation, le drame que nous étions en train de vivre. Touché par ma peine, il entra dans la chaumière et dit à mon père : « Je vais te donner quelques herbes bienfaitrices mais ton mal ne pourra être guéri que par ton esprit. Par ton esprit, ordonne à ton corps de guérir, car ton esprit a la capacité de soigner ton enveloppe charnelle, parfois bien mieux que toutes les potions de la terre. » Puis, il me fit un signe de tête avant de disparaître dans le soir. Trois jours plus tard, mon père était de nouveau debout, totalement guéri. Oui, cet homme est un esprit puissant. La femme remercia encore Aleemos, avant de repartir par le même chemin.

Certains venaient de très loin pour voir Aleemos. Il donna

des potions à qui en avait besoin, puis tous repartirent heureux. Quelques heures plus tard, le Grand Khâmann dit à tous qu'il n'avait plus de douleurs et tous furent très impressionnés. Aussitôt, Khâdonn dit qu'il allait faire un Pont d'Univers afin de demander aux Esprits de l'Univers Majestueux de la Grande Prairie de Lumière qu'Aleemos soit honoré et ordonné sur le champ, Grand Irinis Page et Lamâhânn Khâmmâgg, Druidam et Guérisseur du Khâdonnisme, pour ce qu'il apportait à tous et à lui-même. L'homme dit à Khâdonn que cela n'était pas utile car lui, Aleemos, faisait son travail de guérisseur avec enthousiasme et joie, et qu'il n'avait nul besoin de reconnaissances et de récompenses ; alors Khâdonn, tout en saluant son humilité, le pria néanmoins d'accepter, et dit : « Je comprends aisément que tu n'aies aucun besoin de reconnaissances et de récompenses, tes paroles sont la preuve de ta grandeur et de ton utilité dans l'Univers de la Goutte. Si toi, Aleemos, tu n'as aucun intérêt à cela, le monde entier a cruellement besoin de cela, car les Esprits des Univers et les hommes de ce monde ont besoin d'exemples, de modèles, et donc de te reconnaître comme Druidam, Grand Guérisseur et Druide Médium du Khâdonnisme. Toute reconnaissance est le fruit d'un engagement, d'un comportement, d'un talent bienfaisant ; je te prie donc d'accepter cet honneur fait aux êtres de savoirs et de sciences. » Alors, Aleemos comprit ce que Khâdonn voulait dire et accepta la distinction avec respect.
Aleemos dit que pour que cet instant soit sacré et qu'avant que Khâdonn et les 7 Dahâmas ne reprennent leur chemin, il allait leur raconter une histoire véritable. Aleemos commença : « Un jour, sur le chemin d'une forêt du nord de ce continent, un couple bien mis, qui faisait le commerce d'étoffes, passa à côté d'une cabane ; des hurlements d'enfants se firent entendre. Intrigués par ces cris, un des porteurs frappa à la porte, et comme personne ne répondait, il entra et vit une femme morte. À en croire sa figure, celle-ci était morte de fatigue et de faim. Le couple bien mis, et visiblement assez riche, commanda au porteur de continuer son chemin. Comme celui-ci refusait, le couple demanda des explications. Le porteur voulut prendre l'enfant. Comprenant bientôt la situation, le couple refusa et donna comme excuse de ne pouvoir venir en aide à tous les orphelins de la terre. Le porteur semblait affecté par ces propos.

Soudain, un vieil homme, tel un fantôme, apparut des fourrés ; il ressemblait à un Oracle. Il leur dit : « Tout ce qui vit sur cette terre ne fait qu'Un. » Alors, comme le couple ne semblait pas comprendre ce qui venait d'être dit, le vieil Oracle commença à son tour une histoire : « Un jour, dit-il, pour la naissance de ses deux fils, un riche marchand, du nom de Dalisé, donna une grande fête en son château. Pendant des heures, il vanta à tous l'intelligence et la beauté de sa progéniture. Il affirma que le premier de ses fils deviendrait un jour un grand roi, et qu'il serait reconnu par tous comme un véritable Dieu vivant. Son deuxième fils, pour sa part, serait lui aussi très riche et promis à une grande princesse. Puis, la fin du jour venant et lassés de l'écouter, tous partirent pour rentrer chez eux. Seule, une femme resta dans la grande salle du château. Elle s'approcha du marchand et lui tendit deux nouveau-nés qu'elle avait dans les bras. Elle supplia le marchand de bien vouloir les adopter afin de les faire vivre, car elle, dit-elle, allait mourir. Elle affirma à l'homme qu'un jour, un de ses fils lui serait d'un grand secours, car ils étaient de bons enfants. Alors Dalisé, le riche marchand, éclata de rire. Ce n'était pas la première fois que des femmes tentaient de lui donner leurs enfants afin qu'ils soient protégés et promis à un bel avenir. Dalisé refusa les enfants avec un grand mépris et rejeta la mère. Puis, porté par ses deux fidèles serviteurs, il rentra dans son désert où il possédait le plus beau des palais. La femme, ses deux enfants dans les bras, le suivit. Elle pleurait, gémissait, criait, et Dalisé, agacé par cette présence, se gonflait de colère. À plusieurs reprises, il envoya ses serviteurs en arrière pour chasser cette intruse.
et l'obliger à rebrousser chemin. Rien n'y fit, elle continuait à suivre. Après plusieurs heures de marche, la femme s'écroula dans le sable. Aussitôt, les bébés se mirent à pleurer. Aux cris des nouveau-nés, Dalisé se retourna, et constatant que la femme était au sol, inanimée, il revint sur ses pas. Elle ne lui avait pas menti, elle était morte. Malgré les conseils de ses deux serviteurs, il laissa les nourrissons sur place et continua son chemin. Le soir s'apprêtait à tomber. Au loin, à une heure de marche environ, en haut d'une colline, on pouvait déjà percevoir l'immense palais briller dans la nuit. La colère de Dalisé était retombée ; il autorisa une pause à ses deux serviteurs. Ils se restaurèrent quelque peu. Puis, au moment de re-

partir, Dalisé fut pris d'un grand remords, car malgré ses certitudes et ses mauvaises manières, il était un brave homme. Dalisé ordonna donc à ses deux serviteurs de faire demi-tour avec lui pour retrouver les nouveau-nés, ce qu'ils firent joyeusement. Après seulement quelques centaines de mètres, le vent se leva, un vent si puissant qu'ils eurent bien du mal à avancer. La terre asséchée par plusieurs mois sans pluie semblait se soulever. Un tapis de poussière de sable se mit à onduler, de telle sorte que l'on n'y voyait plus à deux mètres. Ils se perdirent longtemps. Dans la tempête, un des serviteurs disparut, et l'autre, qui désormais portait Dalisé seul, mourut très vite d'épuisement. Le lendemain, mourant de fatigue et de remords, et alors que la tempête était tombée sur un jour magnifique, Dalisé retrouva les enfants. À son grand désespoir, l'un d'entre eux n'avait pas survécu. Il donna au survivant ce qu'il lui restait d'eau, et afin de ne pas perdre ce dernier, il rejoignit son palais en courant. Arrivé au palais, on lui apprit une terrible nouvelle. Son premier fils, l'héritier de sa fortune, le jeune Aldaé, était mort par accident, dans la matinée. Éperdu de douleurs, Dalisé courut jusqu'à sa chambre et serra son fils contre lui pendant des heures. Il le regarda longtemps, le sang ne coulait plus le long de ses plaies. Il fit venir son deuxième fils et le serra à son tour contre lui, jusqu'au soir. La servante qui avait reçu l'enfant abandonné lui donna un nom, elle le prénomma Tihntao. Afin d'amoindrir son remords par rapport à l'enfant décédé au milieu du désert, et afin de calmer la colère des Esprits qui le tourmentaient, Dalisé adopta Tihntao et le considéra comme un second fils. Néanmoins, il ne lui donna ni titre ni héritage. Tihntao devint le frère de Karlasa, deuxième fils de Dalisé.

Durant toute son adolescence, le jeune Karlasa se montra très méprisant à l'égard de ce frère adoptif dont il connaissait la pauvre origine. Tihntao était sans cesse humilié. Quant à Dalisé, il n'intervenait que très rarement et toujours timidement, tant l'amour qu'il avait pour son fils naturel était grand. Au palais, Tihntao était très apprécié des serviteurs, sa gentillesse forçait le respect, ce qui n'était pas le cas de Karlasa que tout le monde fuyait tant il était mauvais.

Cela dura longtemps. Enfin, un matin, fatigué et malade, Dalisé fit venir tous les gens de son palais. Tihntao se trouvait parmi

eux. Il dit à tous qu'à partir de ce jour, Karlasa devenait le maître absolu du palais, et que rien ni personne ne pouvait y changer quoi que ce soit, pas même lui. Personne ne pourrait revenir sur cette décision. À ces mots, beaucoup de serviteurs préférèrent quitter le palais. Seule, une poignée de fidèles de Karlasa restèrent. Aussitôt, Karlasa ordonna à quelques-uns de ses amis de ramener quelques fuyards afin de continuer à le servir dans son palais. Ce qui fut dit fut fait. Une dizaine de serviteurs furent pris et ramenés de force. Certains furent battus en public, d'autres furent pendus. Les autres se remirent au travail.

Le lendemain, vers le soir, Karlasa fit donner un grand repas en l'honneur de son père. Dalisé ne l'apprécia pas, tant les événements de ses deux derniers jours l'avaient bouleversé. Ce soir-là, ni Dalisé, ni Tihntao ne purent manger. Au milieu du repas, Karlasa se leva et dit qu'il allait parler. Aussitôt, un silence de mort s'abattit sur les convives et sur les serviteurs, et tous l'écoutèrent avec beaucoup de crainte et d'attention mêlées. Il ordonna que son père et ce soi-disant frère qu'on lui avait imposé, quittent le palais aussitôt le repas terminé. Il les chassait définitivement et dit qu'il ne voulait plus les revoir dans ses murs. Si son père et son frère devaient trahir son ordre, ils seraient aussitôt jetés dans la fosse aux serpents. Il but sa coupe de vin d'un trait comme pour signifier l'irréversibilité de sa décision. À la fin du repas, Karlasa fit venir un serviteur de ses fidèles. Il lui donna un bâton et lui ordonna de rosser quelqu'un au hasard dans la salle. Le serviteur alla directement frapper Tihntao et tous, sauf Dalisé, rirent aux éclats. Alors que la lune était haute dans le ciel, Dalisé et Tihntao furent jetés comme des chiens au milieu du désert. Ils marchèrent longtemps, se perdirent avant de s'écrouler, épuisés. Après avoir repris ses esprits, Dalisé se rendit compte que l'endroit où ils se trouvaient était celui-là même où il avait retrouvé Tihntao vivant, vingt ans auparavant. Le vieillard fut bouleversé. Aussitôt, Tihntao, malgré ses graves blessures, incita le vieillard à ne pas se décourager. Il offrit à Dalisé le peu d'eau qu'un serviteur compatissant lui avait donné avant qu'on ne les chasse du palais et lui dit qu'il était heureux d'être à ses côtés. Il lui dit qu'il l'aimait plus qu'un père naturel et que jamais il ne l'abandonnerait. Dalisé regardait le sang qui coulait des plaies de son fils adoptif et

remarqua aussitôt que c'était exactement le même sang que celui d'Aldaé, son premier fils naturel, mort vingt ans plus tôt. Aussitôt, le désespoir s'empara de lui. Il pleura abondamment en serrant son fils dans ses bras. Tihntao lui demanda pourquoi il pleurait ainsi. Dalisé lui répondit qu'il était l'homme le plus malheureux du monde, qu'il pleurait de regrets d'avoir donné toutes ses richesses à son autre fils Karlasa qui, lui, ne les méritait pas. Il demanda pardon mille fois. Tihntao sourit, et voyant l'étonnement de son père, lui dit que ses richesses n'en étaient pas, qu'elles n'avaient aucune valeur à ses yeux, qu'elles étaient misérables et qu'il n'en aurait pas voulu si on les lui avait données. Il possédait la plus grande des richesses, le plus grand des trésors. Dalisé lui demanda quel était celui-ci et Tihntao lui répondit que ce grand trésor était l'amour qui les liait tous les deux, l'amour d'un père pour son fils et inversement. Des larmes d'émotion coulaient sur la joue du vieillard. Tihntao dit à son père que la nuit précédant leur départ, il avait fait un rêve étrange ; que dans ce rêve, il était dans le cosmos, à voler entre les étoiles et dans tout l'Univers à la recherche d'une planète à habiter. À un certain moment, il s'était retrouvé en face de trois planètes. Elles étaient les seules sur lesquelles les êtres humains pouvaient vivre et se nourrir. Après quelques instants, un oiseau, venu à sa rencontre, lui demanda sur quelle planète il voulait vivre. Comme Tihntao hésitait, l'oiseau précisa que la première planète était petite et surpeuplée, qu'elle était froide et vide de toutes richesses. Les deux autres, au contraire, étaient privées, spacieuses, magnifiques et dotées d'un climat agréable et d'une grande richesse. Tihntao demanda si elles étaient habitées ; l'oiseau répondit qu'elles ne l'avaient jamais été plus de deux jours, car tout nouvel arrivant, humain ou animal, voulait habiter la petite planète pauvre et surpeuplée. Tout naturellement, chacun comprenait où se trouvaient la richesse et la beauté. Alors, le père et le fils se regardèrent quelques instants et éclatèrent tous deux d'un grand rire joyeux. L'Oracle s'arrêta de parler. Le couple, ahuri, le regardait comme une curiosité avant de lui dire qu'il n'avait rien compris à cette histoire. « Normal ! Dit le vieil Oracle, cette histoire véritable n'a jamais existé et elle ne se produirait pas avant un nombre considérable de lunes ». Avant de partir, il dit encore : Ce qui nous semble réel est illusion, ce qui nous semble

illusion est réel. Puis, il disparut comme il était venu. Après quelques minutes d'incrédulité, le couple décida d'enrouler l'enfant dans une étoffe. Ils le nommèrent Andemrick, puis ils reprirent leur chemin. Khâdonn, le Grand Druide des Esprits, sourit et les 7 Dahâma se regardèrent un instant. Le Dahâma Aube demanda si cette histoire était vraie. « Aussi vrai que le soleil est en train de percer dans les arbres au-dessus de nos têtes, dit Aleemos, cette histoire se réaliserait vers la fin du quatrième Millénaire ». Aleemos affirma que ce bébé récupéré dans cette maison serait un descendant de Khâdonn, aussi vrai que l'Oracle sorti des fourrés était son propre descendant. Khâdonn se leva et tous se levèrent. Aleemos embrassa Khâdonn, et une éclipse totale survint dans le ciel. Quand la lumière du soleil revint, Aleemos avait disparu.

(Obllit/99) Cybel/10)

Après bien des péripéties, ils arrivèrent dans le monde Humide. Ils s'arrêtèrent quelques jours au sud d'une région, appelée de nos jours « Isan » en Thaïlande. Khâdonn apprécia tout particulièrement cet endroit et dit solennellement qu'ici se trouvait l'un des centres du Paradis de l'Algâlli. Puis ils reprirent leur route.

Après un très long chemin qui leur prit plusieurs mois, ils s'installèrent près d'une rivière dans une région que nous pouvons situer dans l'actuelle Chine, dans les environs de Guiyang ; ils virent des choses remarquables. Sur un marché, ils découvrirent des objets étranges, gravés de signes inconnus, notamment sur des os, du bois, des carapaces de tortues ou des peaux de bêtes, devant lesquels des hommes et des femmes venaient s'agenouiller avec respect et dévotion. Quand Khâdonn demanda à l'homme qui gardait ces trésors de quoi il s'agissait, il lui fut répondu qu'il s'agissait là d'objets sacrés, car ces signes possédaient la parole. Puis il fit une démonstration ; en regardant les signes, il se mit à parler comme s'il comprenait ce qui était inscrit. Khâdonn et les Dahâmas furent extrêmement impressionnés ! Le Lamâhânn Shirppâ s'exclama : « Voici la plus grande invention du monde ». D'autres découvertes suivirent, comme ces feux étranges lors de repas et fêtes, plus lumineux que d'accoutumée. Un peuple étonnant, dit Khâdonn, fier, droit, intelligent et doux. Khâdonn dit que cette région était la plus magique qu'il avait pu rencontrer et déclara qu'elle était une terre sacrée de la phi-

losophie sans nom (Philosophie Khâdonniste) et que les chefs de cette terre étaient eux-mêmes sacrés et que nos successeurs devraient y revenir un jour pour y construire un Temple. Après cet enchantement, ils reprirent leur route vers d'autres contrées et marchèrent longtemps.

Khâdonn et les Sept Loyaux arrivèrent au pays de Sumer. Beaucoup de gens leur avaient parlé de ce pays et de cette grande civilisation, aussi grande que celle qu'ils venaient de quitter. Sur leur chemin, ils rencontrèrent des gens en fête, et on leur apprit qu'on célébrait de concert les débuts de la civilisation Sumérienne et les cinq cent quinze ans du dernier grand déluge qui avait inondé la région. Afin que ce désastre ne se reproduise pas, ces fêtes cumulées se célébraient tous les dix ans. Ils rencontrèrent un prêtre Sumérien qui voulut les amener chez son frère pour les loger et les nourrir quelque temps. Ce frère, du nom de Numar, faisait le commerce d'épices. Khâdonn et les Sept Loyaux acceptèrent et se retrouvèrent dans une ville de plus de cinq mille habitants, du nom d'Anduk. La maison de Numar se trouvait au centre de la ville. Ils s'y rendirent et arrivèrent sur une place dont le centre était occupé par l'immense statue d'un étrange taureau. Le Lamâhânn Shirppâ demanda au prêtre ce que représentait cette sculpture de pierre, et le prêtre répondit à tous qu'il s'agissait là du Dieu Marduk. Il leur parla des éléments sacrés, de "Anu", Dieu du ciel ; de "Enlil", Dieu de l'air ; et de "Enki", Dieu de l'eau. Enfin, ils arrivèrent chez Numar et furent bien accueillis. Une boisson chaude fut offerte à tous. Une fois encore, on leur parla de l'écriture, cette chose extraordinaire qu'ils avaient découverte en Chine et qui semblait avoir déjà conquis une bonne partie du monde, à l'exception du monde froid (l'Europe). Très vite, il fut décidé de faire écrire en Sumérien l'histoire du Khâdonnisme, et n'ayant pas de biens à échanger pour la réalisation d'un tel ouvrage, ils entreprirent de travailler pour Numar. Khâdonn, quant à lui, irait visiter la ville. Il demanda au Lamâhânn Shirppâ de bien vouloir l'accompagner. Les Dahâmas travaillèrent deux jours à échanger des étoffes et des épices, leurs différents langages acquis au cours de leurs voyages leur permirent de communiquer relativement facilement avec les Sumériens.

Arlin, le prêtre, choisit les meilleures tablettes d'argile façonnées

pour l'usage de l'écriture. Khâdonn commença. Il parla des Esprits Suprêmes et raconta l'histoire de Si Ouix, de Hêltra, de Dohnâya, Mère de l'Humanité. Plus tard, le Lamâhânn Shirppâ et les six autres Loyaux racontèrent l'histoire de Khâdonn, le Grand Druide des Esprits. Ils restèrent chez Numar 80 jours, à travailler avec Arlin le prêtre, à cette traduction. Le Lamâhânn Shirppâ apprit à lire le langage Sumérien. Au bout des 80 jours, le travail achevé, ils entreprirent de repartir. Quand on demanda à Khâdonn s'il retournait chez lui, il fut bien étonné de cette question et dit qu'il se sentait chez lui partout où il allait, car sa famille était les êtres, et son pays, le Paradis de l'Algâlli en entier. Après qu'ils se furent tous salués, Khâdonn et les Sept Loyaux reprirent leur chemin, chargés de nourriture et de centaines de tablettes d'argile rangées sur une charrette tirée par un bœuf que leur avait offert le prêtre Arlin.
Durant des mois, sur leur route, le Lamâhânn Shirppâ lut à tous l'histoire de Khâdonn, le Grand Druide des Esprits, et de Dohnâya, Mère de l'Humanité. Il utilisa même les pratiques du Bhâya, du Diakhânn, du Bhayâna, et du Comtjay, pour bien se faire comprendre de tous ceux qui voulaient écouter cette histoire. Beaucoup furent émerveillés par cette connaissance de l'écriture et de la lecture.
Pendant deux mois, à chaque halte, Khâdonn, avec l'aide du Lamâhânn Shirppâ, retranscrit le texte sacré dans une écriture qu'il inventa. Bien lui en prit, un jour, Khâdonn dit aux sept Loyaux que dans un temps futur assez rapproché, leur héritage serait perdu, que leur philosophie de vie ne serait plus pratiquée, et qu'elle disparaîtrait pendant un long moment. Alors, tous furent désespérés, mais il les rassura très vite en leur disant qu'un homme, dans un futur éloigné, retrouverait l'héritage perdu, car lui Khâdonn, le Grand Druide des Esprits, attendrait en personne cet homme dans l'Univers Majestueux de la Grande Prairie de Lumière pour qu'enfin l'histoire du Khâdonnisme soit écrite de façon définitive. Il dit à tous que cet homme qui viendrait s'appellerait Dahâmâtâna, le Révélateur, et qu'il serait la 3ème et dernière Grande Vue du Khâdonnisme. Il affirma que cet homme graverait l'héritage sur un support encore inexistant et que leur histoire serait enfin dévoilée. Khâdonn dit que dans ce temps futur, Dahâmâtâna, le Révélateur, rencontrerait le premier Lamâhânn Shirppâ du 5ème millénaire qui serait son pre-

mier et dernier descendant à devenir Lamâhânn Shirppâ, et qu'il prendrait le nom de Hakrihâpna, que ce dernier trouverait les cinq Shirppâs, un par continent, et que ces Shirppâs trouveraient, à leur tour, le Grand Khâmann de leur propre pays, car dit-il, il y aurait autant de Grand Khâmann qu'il y aurait de pays, autant de Khâmann qu'il y aurait de régions, autant de Dahâma qu'il y aurait de bonnes volontés.

(Obllit/99) Cybel/11)

(Ils remontèrent dans le Nord de l'Europe. Un après-midi, alors qu'il faisait bon pour la saison, ils arrivèrent dans une clairière. À la lisière de celle-ci, un homme se lamentait, assis sur un arbre mort. Khâdonn, le Grand Druide des Esprits, et les 7 Dahâma, s'approchèrent. « Pourquoi pleures-tu, brave homme ? » demanda Khâdonn. L'homme expliqua que s'il était si désespéré, c'était à cause de son fils unique qui était un bon à rien et une mauvaise personne. Il avait pourtant fait de son mieux avec sa pauvre femme pour élever cet enfant dans l'amour de sa famille et de la nature. Mais ce dernier ne pensait qu'à faire le mal, à profiter d'autrui, à dépouiller les braves gens de leurs biens, et cela le plongeait, lui, son père, dans une grande honte et dans un grand désespoir. « Qu'a-t-il fait exactement pour que cela vous mette dans un tel état ? » demanda le Lamâhânn Shirppâ. « Il est violent avec tous, sans aucune morale ; et malgré son jeune âge, je le crois perdu et bon pour l'enfer du Grand Bouc aux Griffes Acérées », dit l'homme en baissant la tête. « S'il est vraiment perdu, alors, son agonie sera encore bien plus terrible ! dit Khâdonn, car on devient ce que l'on est. Alors, il intégrera l'Univers du Ciel Noir en tant qu'Esprit Défunt Terrifié. » Khâdonn, qui craignait le pire pour cet enfant, demanda où il pouvait le trouver afin d'avoir avec lui un petit entretien. L'homme dit : « Ne vous donnez pas autant de peine, étranger, cela ne servirait à rien, mon fils est totalement perdu, il est mauvais, il est pourtant de ma chair, il est mon fils, mais je ne comprends pas comment cela est arrivé. » Khâdonn dit : « Son corps est issu de ta chair, car il est ton fils, mais son Esprit Renaissant n'est pas de ta chair, car son Esprit est Mêlé perpétuellement, son Esprit n'est pas plus, ni moins, ton fils que l'Homme des Brumes ou que le papillon vivant de l'autre côté de la terre. Alors, Khâdonn raconta à l'homme une histoi-

re : « Il y a quelques années de cela, des braves gens vivaient dans un petit Dahâms paisible de Gaumann. Alors que la plupart des habitants étaient déjà à leurs occupations matinales, ils assistèrent à un étrange spectacle. Tous remarquèrent un jeune homme qui descendait la colline en poussant des cris. À l'aide d'un gros bâton, le jeune homme s'activait autour de lui, de telle sorte qu'on eût cru qu'il battait un Esprit. Personne ne savait qui il était, ni de quelle région il pouvait bien venir, mais tous le regardaient s'approcher non sans une certaine appréhension. Quand il fut arrivé au milieu du Dahâms, il dit à tous s'appeler Ghann le terrible, et toujours à l'aide de son bâton, il se mit à rosser chacun des hommes avec une grande sauvagerie ; puis, cette besogne accomplie, il alla piller chaque maison en les détruisant aux trois quarts. Il vola l'alcool d'Asie que chacun avait en réserve dans des boules en terre cuite, et se mit à les boire. Tous respirèrent à nouveau quand, ivre mort, la rage du jeune homme semblait s'être apaisée. Puis, après avoir récupéré, sa nature violente resurgit, mais cette fois de façon décuplée, et il abusa de toutes les femmes et jeunes filles aux alentours. Aucune d'entre elles ne put résister à la violence de ses étreintes tant sa force et sa méchanceté étaient grandes. Tous les hommes qui avaient été blessés n'y purent rien. Ils assistèrent, effondrés, au spectacle affligeant qui se déroulait devant eux. Cela dura plusieurs semaines.
Chaque matin, le jeune homme recommençait ses exactions et ne pouvant rien y faire, chacun souffrait des événements en silence.
Un jour, un petit garçon dont la sœur avait subi les outrages du jeune homme, sortit discrètement du village. Il rejoignit la grotte où de temps à autre, disait-on, vivait un Esprit Défunt Tourmenté à la recherche de quelqu'un à protéger. Le petit garçon appela l'Esprit mais ne le trouva pas, et il en fut bien désespéré. Enfin, alors qu'il était sur le point de rebrousser chemin, l'Esprit Défunt Tourmenté se fit entendre et lui demanda, vu son âge, ce qu'il voulait et ce qu'un Esprit Défunt Tourmenté devenu Esprit Guerrier pouvait bien faire pour lui.

Après avoir raconté toute l'histoire, l'Esprit accepta de l'accompagner et, pour être visible de tous, il se métamorphosa en vieil homme. Enfin, ils arrivèrent au milieu du Dahâms et tombèrent tous deux, nez à nez, avec le jeune homme. Celui-ci menaça de les battre

s'ils ne rebroussaient pas chemin sur-le-champ. L'Esprit déguisé brandit alors son bâton de marche et ordonna au jeune homme d'assimiler sur l'instant la Lumière du Khâdonnisme. Aussitôt, un éclair bleuté sortit du bâton et vint enrober le jeune homme quelques secondes. La rigidité de son visage disparut quasi aussitôt. Après quelques instants, le vieil homme et l'enfant constatèrent que le jeune homme semblait se réveiller d'un cauchemar. Il regardait autour de lui d'un air étonné, surpris de la situation, attentif à ce qui l'entourait et cherchant à comprendre ce qu'il faisait ici. Puis, prenant conscience de ce qu'il avait fait, il s'assit sur le sol, effrayé et ahuri de tout ce qui s'était passé. Il resta là un bon moment, prostré devant l'horreur de ses actes. Pendant que le jeune homme méditait à la situation et à la suite à donner à son existence, le vieil homme rassembla tous les habitants du Dahâms : « Désormais, vous ne devez plus craindre ce jeune homme, dit-il, car celui-ci a assimilé la Lumière du Khâdonnisme, qui est la Parole Prouvée des Esprits. Il vient de comprendre qu'il était les autres. » Enfin, avant de repartir, il dit aux personnes regroupées autour de lui qu'il les laissait maîtres de choisir le châtiment qu'ils réservaient au jeune homme.

Les habitants qui avaient décidé de se venger du monstre qui les avait tant fait souffrir, furent bien surpris quand ils se retrouvèrent devant lui. Effectivement, tous le trouvèrent changé. Tous restèrent sans voix et dépités tant il était évident qu'ils n'avaient plus affaire à la même personne. Après un moment de déstabilisation générale et ne sachant que faire, tous rentrèrent chez eux sans rien dire et laissèrent le jeune homme, seul, méditer sur ce qu'il avait fait.

Le soir venu, après avoir constaté que le jeune homme n'avait toujours pas bougé, les habitants allèrent tous se coucher. Ils dormirent à poings fermés, tant le long cauchemar que tous avaient vécu, les avait fatigués.

Le lendemain matin, les habitants constatèrent, non sans surprise, que les maisons avaient été reconstruites en totalité. Le jeune homme finissait la dernière et quand il eut fini, conscient de ses fautes, et lucide sur les décisions à prendre, il demanda aux habitants de rester au village et de se mettre au service de la communauté afin d'aider, dit-il, chacun d'entre eux dans leurs tâches quotidien-

nes, non par culpabilité ou pour se faire pardonner, car rien de ce qu'il avait fait n'était pardonnable, mais simplement parce qu'il n'était plus le même homme. Après une hésitation, les villageois acceptèrent, et ils n'eurent pas à le regretter. Le jeune homme s'enrichit de savoirs auprès des anciens du Dahâms, prit conscience de l'importance et de l'immortalité de son Esprit. Il se voua à l'éducation des enfants, à la créativité, et découvrit par lucidité ce que le vieil homme lui avait insufflé, à savoir la connaissance de la Lumière du Khâdonnisme. Enfin, après quelques années, le jeune homme devenu exemplaire, et après avoir apporté joie et bonheur à chacun, partit s'isoler dans une petite cabane, à bonne distance de là, pour y pratiquer l'Arkhânn Personnel. Puis, il revint chaque mois pour pratiquer, au centre du Dahâms, l'Acte de Servitude. Plus tard, l'Esprit Défunt Tourmenté de la grotte devint l'Esprit Guerrier du petit garçon qui était venu le chercher quelques années auparavant et qui depuis, était devenu adulte. Tous deux protégèrent le Dahâms tout entier. Tous vécurent en paix et dans la joie. À ces mots, le visage de l'homme s'illumina. Il dit à Khâdonn où l'on pouvait trouver son fils et tous partirent lui rendre visite. Quand ils furent tous réunis, Khâdonn dit :« Pour simplifier, je dirais que nous avons deux Moi en nous, un « Moi Lucide » et un « Moi Obscur » et il nous faudra choisir le bon tout au long de notre existence dans le Paradis de l'Algâlli au risque de tomber dans les abîmes de l'Univers du Ciel Noir ou dans Le Puits des Exclus. Même si nous ne croyons en rien, soyons assez lucides pour croire qu'une bonne action sera toujours bien plus bénéfique qu'une mauvaise. Puis, Khâdonn prit le jeune homme à part, et pratiqua, sur lui, La Vision Transposée, qui consiste à amener un individu à voir avec la vue d'un autre. Khâdonn, le Grand Druide des Esprits, transposa la vue du jeune homme dans celle de Ghann le Terrible et dans celle de ses victimes. Il demanda au jeune homme de fermer les yeux et de vivre par l'imagination tout ce qu'il lui dirait. Le jeune homme se mit dans la peau de Ghann le Terrible, et revécut ce que ce dernier avait fait. Puis, le jeune homme se mit dans la peau des victimes de Ghann le Terrible. Cela dura une bonne partie de la nuit. Le lendemain matin, le fils était devenu méconnaissable, et il partit aussitôt sur les chemins afin de réaliser son Acte de Gosthé.

(Obllit/99) Cybel/12)

Khâdonn, le Grand Druide des Esprits, et les 7 Dahâmas, arrivèrent dans la région des Oslhanns (région de l'ancienne Roumanie). Le soir même, les 7 Dahâmas découvrirent une grotte, ils l'explorèrent et décidèrent d'y passer la nuit. Khâdonn s'adossa à un mur de roche, puis il eut une apparition. Il y avait bien longtemps de cela, des hommes avaient vécu ici. Le lendemain matin, Khâdonn dit au Lamâhânn Shirppâ que, durant son sommeil, il avait rencontré des créatures remarquables, qu'il avait voyagé dans la Bulle des Songes, passé la Porte d'Incursion qui ouvre sur l'Univers des Transparences, et avait rencontré des hommes d'une apparence semblable à la nôtre, mais d'une force physique qui lui avait paru bien supérieure. Il s'arrêta de parler, il parut vouloir rassembler ses souvenirs. Enfin, il se tourna vers le Lamâhânn Shirppâ : « Je dois réaliser le Véla-Hann, dit-il, car je dois découvrir qui sont ces hommes qui ont vécu ici il y a si longtemps ». Tous se regardèrent et, comprenant qu'il fallait laisser Khâdonn seul, ils sortirent de la grotte afin de le laisser se préparer à ce difficile exercice qui est l'accès au Trou de Temps. Quand tous furent sortis, Khâdonn se mit en condition, il regarda la grotte, autour de lui, avec une grande attention. Chaque détail de cet endroit avait son importance, chaque gravure sur les parois de la grotte, chaque petit caillou sur le sol, chaque stalactite de roche. Après quelques longues minutes de visualisation, il prit la Position du Grand Escargot, (Obllit/147), position qui sert à la Pratique du Véla-Hann et à la Méditation de Réalité de Vie qui est la Lumière du Khâdonnisme, Parole Prouvée des Esprits. Khâdonn ferma les yeux, et commença à réciter son Mahês-Thrâa, prière en rapport avec la Pratique du Véla-Hann, puis, il entreprit sa tentative d'intégration. Il se trouvait dans ce même endroit, bien des lunes auparavant, quatre cycles et demi de l'Univers de la Goutte plus tôt, soit environ trente-deux mille ans avant notre ère. Autour de lui, des hommes et des femmes bavardaient près d'un feu. Une femme allaitait son enfant, deux chasseurs taillaient des pierres, un autre s'attelait à fixer un silex pointu au bout d'une longue branche élaguée. Quatre jeunes enfants jouaient à l'entrée de la grotte. À l'exception d'une araignée toute proche de l'endroit où Khâdonn se tenait, personne ne semblait remarquer sa présence.

L'un des deux tailleurs de pierres, le plus vieux, couvert d'un costume de peaux et coiffé d'une tête d'ourson, racontait à l'assemblée comment ses ancêtres avaient, de leur temps, réussi à rejoindre cette partie de l'Asie afin de ne pas périr sous les éruptions volcaniques qui embrasaient toute cette région, et qui avaient détruit la quasi-totalité de son groupe et la plupart de ceux de son espèce, ainsi que la presque totalité des animaux du monde froid. Il racontait comment, dans le monde humide, ses ancêtres avaient survécu ; comment, par nécessité, ils s'étaient mélangés aux populations locales, et combien le retour dans la région avait été périlleux. Certains de ces hommes avaient vécu dans cette grotte. Il parla de la rencontre de ses aïeux avec des hommes venus d'une terre lointaine appelée « Monde Chaud » (l'Afrique), des hommes très noirs de peau et qui avaient, disait-on déjà à cette époque, envahi la quasi-totalité du « Monde Froid » (Europe). Il expliqua comment ces hommes nouveaux avaient tué, lors d'un combat imprévu, tous les mâles de son clan grâce à cette arme magique, plus légère, plus droite et plus fine que l'on projetait dans les airs, arme qu'utilisaient désormais tous les chasseurs du Monde Froid. Puis, le clan n'ayant plus d'hommes valides, il raconta comment, par nécessité, toutes les femmes de ses aïeux s'étaient faites engrosser par ces hommes nouveaux venus du Monde Chaud, et dont lui, Odaruk, était la progéniture indirecte.
Le chasseur, à côté de lui, acquiesçait, car son histoire était la même ; lui aussi était le mélange de cette espèce disparue dont nous avions gardé la couleur de peau et de celle apparue, de couleur noire, venue du monde chaud. Puis, Khâdonn retraversa le Trou du Temps pour revenir à son époque. Son Véla Hânn avait duré le temps d'un coucher de soleil. Il semblait radieux malgré la fatigue excessive que génère cette pratique. Le Lamâhânn Shirppâ semblait soulagé et enthousiaste à la fois. Les Dahâmas revinrent dans la grotte et s'assirent en cercle autour de Khâdonn et du Lamâhânn Shirppâ ; puis, Khâdonn raconta ce qu'il venait de découvrir.
Le visage de Khâdonn, le Grand Druide des Esprits, était beau et illuminé. Il regarda le Lamâhânn Shirppâ et chaque Dahâma, et leur dit : « Je connais désormais l'histoire des hommes et l'origine des espèces dont nous sommes issus ». À ces mots, tous parurent impressionnés et impatients d'entendre la suite. « Ces mélanges nous

ont donné force et courage ! Dit-il, intelligence et élégance ! Ils ont affiné nos corps et développé nos capacités intellectuelles. Désormais, nous sommes devenus les hommes nouveaux du monde froid ». Le Dahâma Aube demanda si des hommes du Monde Chaud vivaient encore là-bas, et s'ils étaient, eux aussi, des hommes nouveaux et véritables. Khâdonn répondit que oui, car tous les hommes, tous les êtres, renaissaient de la Matrice de Vie Perpétuelle de l'Univers du Grand Karbrall De Lumière pour venir séjourner dans l'Univers de la Goutte, que tous les hommes étaient aussi véritables que leur couleur de peau ou de cheveux. Tous comprirent ce que Khâdonn voulait dire.

Quelques jours plus tard, alors que chacun semblait dormir encore, un cri surgit dans la grotte. Tous se réveillèrent en sursaut et chacun vit Khâdonn, figé. Son habit semblait avoir été brûlé. En s'approchant, les 7 Dahâmas se rendirent compte que par endroits, sa peau semblait pendre, décollée de certaines parties de ses bras et de ses jambes. Les brûlures semblaient sérieuses. Mais à le voir, son visage reflétait davantage la contrariété que la souffrance.
Khâdonn dit à tous qu'il avait rencontré Dohnâya dans la nuit, que celle-ci lui avait fait une révélation de la plus grande importance. Le Dahâma Aube demanda quelle était cette révélation. Khâdonn ne répondit pas, il continua son histoire. « Après cette révélation, dit-il, je me suis endormi. » Il raconta comment il avait passé la Porte d'Incursion de la Bulle des Songes, comment il avait voyagé dans l'Univers des Transparences pour y voir des choses et des signes étranges. À son réveil, alors que le jour n'était pas encore levé, il entreprit de réaliser un nouveau Véla-Hann, mais cette fois dans le futur. Tous étaient pendus à ses lèvres et le Dahâma Aube voulut en savoir plus. « Je suis allé dans le futur, dit Khâdonn, vers la fin du sixième millénaire, et tout était détruit car la terre était une mer de lave. » Effaré, le Dahâma Aube dit encore : « Et où étaient les hommes ? » Khâdonn le considéra un moment. Cet instant parut interminable. « La plupart des hommes seront sauvés, dit Khâdonn, partis vers une autre terre aussi ronde que la lune, sur des objets de lumière volante énormes, plus rapides que l'éclair et moins bruyants qu'un vol de libellule. » Tous se regardèrent. « Les hommes reconstruiront un monde nouveau dans la compréhension de la

Réalité de Vie de la Lumière Khâdonniste qui est la Parole Prouvée des Esprits, et seuls seront reconnus les Esprits Méritants, car tous seront Esprits Méritants sur cette terre nouvelle. » Le lendemain matin, à la surprise de tous, les blessures de Khâdonn avaient disparu. Un beau soleil étincelait dans le ciel, comme une promesse d'espérance dans l'avenir. Khâdonn et les 7 Dahâmas quittèrent la grotte et prirent la route de l'Ouest. Ils traversèrent l'actuelle Autriche à quelques milliers de pas de l'actuelle Vienne, puis ils passèrent en Allemagne et s'arrêtèrent une petite quinzaine de jours au Sud de l'actuel Hambourg, enfin, ils traversèrent le Rhin.

(Obllit/99) Cybel/13)

Six mois après avoir quitté le pays Sumérien, et alors qu'ils traversaient un bois dans la région actuelle du Nord de la France que l'on pourrait situer au sud de la ville d'Arras, Khâdonn et les Sept Loyaux furent attaqués par des dizaines de bonnedos(brigands/ bandits). Ces hommes voulurent prendre ce que Khâdonn et les Sept Loyaux possédaient. Khâdonn, le Grand Druide des Esprits, leur proposa une partie de ce qu'il leur restait à manger et à boire. Les Bonnedos rirent de cette proposition et volèrent le chargement sacré en entier. Puis, se rendant compte de l'étrangeté du chargement, ils demandèrent à tous de quoi il s'agissait. Khâdonn leur dit que ces tablettes représentaient leur histoire et celle de Dohnâya, Mère de l'Humanité. Les Bonnedos, intrigués, s'assirent sur des souches d'arbres et sur des pierres, invitant Khâdonn à en dire davantage. Tous écoutèrent l'histoire de Dohnâya, de Khâdonn, et du Khâdonnisme. À la fin du récit, le chef demanda quelle était cette Lumière dont parlait Khâdonn. « Il ne s'agit pas d'or ou de métal précieux, » dit Khâdonn, « mais de quelque chose de bien plus important. Cette Lumière n'a aucune valeur marchande, car aucune fortune au monde, aussi colossale soit-elle, n'est assez conséquente pour valoir une telle chose, un tel héritage. Cette connaissance vaut bien davantage que toutes les richesses matérielles de la terre. » À ces mots, les Bonnedos rirent à nouveau. Puis, Khâdonn appela les Esprits à la compassion pour ceux qui n'avaient pas la perception de la Lumière Khâdonniste qui est la Parole Prouvée des Esprits. Il dit que cela le plongeait dans une grande tristesse et qu'il était inquiet pour l'avenir du monde. Les Bonnedos rirent de plus belle.

Une trentaine d'entre eux ne rirent pas, et quand leur chef leur dit qu'il allait prendre les tablettes sacrées, cette minorité s'y opposa. Puis, Khâdonn, voyant le chef se fâcher du comportement de certains de ses hommes, lui dit qu'il pouvait prendre ces tablettes afin que l'histoire de la Lumière Khâdonniste entre dans son cœur et en celui de ses hommes. Alors, le chef s'approcha de Khâdonn et lui demanda s'il avait peur de mourir. Khâdonn, le Grand Druide des Esprits, répondit que la mort n'existait pas ; alors le chef des Bonnedos dit qu'il allait enfoncer son poignard dans le cœur de Khâdonn aussi profondément que celui-ci voulait que cette Lumière entre en lui; Les Sept Dahâma proposèrent, au chef des bonnedos, leur propre vie physique. Khâdonn se tourna à nouveau vers le chef des bonnedos et dit : « Ne fais jamais ce genre de chose, mon ami, je t'en conjure devant tous les Esprits Suprêmes, car en tuant autrui, tu te tuerais toi-même ». Khâdonn parla des Esprits, des Univers, du Ciel Noir, de la Dame Noire et des Trois Créatures. Le chef des bonnedos semblait très agacé par les propos de Khâdonn, il le gifla, et ses hommes rirent encore beaucoup. Puis, le chef donna encore un coup sur le visage de Khâdonn, et celui-ci tomba en arrière. Aussitôt, le chef tomba lui aussi en arrière, comme s'il avait lui-même reçu ce coup. Hors de lui, le chef, avec son couteau, d'un geste furieux, trancha la joue de Khâdonn. Aussitôt, le sang coula sur le visage du chef. Tous les bonnedos eurent très peur. Une bonne moitié d'entre eux s'enfuit en hurlant d'effroi, et personne ne comprit ce qui s'était passé. Khâdonn dit au chef qu'il ne s'agissait pas là d'un mystère, et il dit à tous ceux qui n'avaient pas fui qu'il s'agissait de son Esprit Guerrier, car celui-ci était d'une rare puissance. Il rappela à tous que lorsque l'on faisait le mal autour de soi, inévitablement, nous recevions ce mal dans l'Univers du physique, et plus encore dans les Univers Funestes, car nous étions en chacun et en tous à la fois ; cela, autant que chacun et tous étaient en nous. Comme beaucoup ne comprirent pas ce qu'ils venaient d'entendre, Khâdonn les pria tous de s'asseoir à nouveau pour écouter ce qu'il avait à leur dire. Il demanda à tous, si au cours de leur vie, ils n'avaient pas assisté à des événements étranges ; si par exemple, il ne leur était jamais arrivé de penser très fort à une personne qu'ils n'avaient pas vue depuis fort longtemps, pour qu'aussitôt, cette person-

ne vienne leur rendre une visite. Le chef et tous les bonnedos acquiescèrent. Khâdonn demanda au chef s'il ne lui était jamais arrivé de prévoir un événement, que ce soit éveillé ou non, ou de rêver de quelque chose qui finalement allait se produire dans l'avenir. Tous acquiescèrent à nouveau. Il demanda encore au chef s'il ne lui était jamais arrivé d'avoir la sensation profonde qu'à un moment précis, quelque part, loin de lui, quelque chose était en train de se passer et qu'après vérification, ce quelque chose, cet événement s'était effectivement produit. Le chef acquiesça une fois de plus et répondit, l'air impressionné, qu'effectivement, lorsque son oiseau venu d'un pays lointain était mort, il l'avait ressenti ; cela l'avait même réveillé, et lorsqu'il s'était levé, il l'avait trouvé par terre encore tout chaud, car son oiseau venait juste de mourir. Khâdonn, le Grand Druide des Esprits, dit que tout ce qui l'entourait n'était pas moins en lui que son oiseau. Aussitôt, le chef admit qu'ils avaient tous un grand courage ainsi que de grandes connaissances. Il leur dit qu'il leur laissait, à tous, la vie sauve, et que ses propres hommes les escorteraient jusqu'à une région où ils ne rencontreraient aucun autre bonnedos. Néanmoins, le chef dit qu'il voulait garder les tablettes d'argile. Khâdonn accepta avec une joie non feinte, car l'histoire du Khâdonnisme, dit-il, serait retranscrite sur d'autres tablettes d'argile. Au moment où Khâdonn et ses compagnons s'apprêtaient à continuer leur chemin, vingt-trois bonnedos dirent à leur chef qu'ils désiraient quitter la bande pour se consacrer dorénavant au Khâdonnisme. Ils lui rendirent leurs armes et le chef accepta. Aussitôt, il ordonna au reste de ses hommes de retourner dans la forêt. Khâdonn, les Sept Loyaux et les vingt-trois bonnedos continuèrent leur route.

(Obllit/99) Cybel/14)

Khâdonn et les 7 Dahâmas traversèrent la Manche sur deux radeaux géants et se rendirent dans le Sud de l'actuelle Angleterre. Durant la traversée, un bonnedos tomba à la mer. Les vagues étaient si fortes que personne ne put le sauver. Il disparut dans les profondeurs glacées, sans même un gémissement. Arrivés sur la côte, afin de se remettre de cette aventure marine que beaucoup d'entre eux n'avaient jamais vécue, ils se reposèrent et passèrent la nuit là où ils avaient accosté. Le lendemain, ils marchèrent vers l'intérieur des

terres. Ils s'arrêtèrent chaque jour, dès la nuit tombée, pour dormir. Vers le soir du quatrième jour, ils découvrirent un endroit étonnant. Devant leurs yeux s'étalait un étrange spectacle. D'énormes pierres bravaient le ciel, certaines d'un poids colossal dessinaient un horizon si étrange que celui-ci semblait multiplier la puissance du silence. À coup sûr, ce décor avait été planté là par les Esprits eux-mêmes. À perte de vue d'autres pierres gisaient sur le sol, certaines couvertes de mousse et de végétation. Par endroit, des sortes de tranchées et de fossés aux trois quarts comblés semblaient avoir été creusés de la main même de l'homme. Sous la lumière de la lune, le site s'étalait à perte de vue. « Cet endroit est sacré », dit Khâdonn. Au loin, à une heure de marche environ, des feux scintillaient dans la nuit, il devait probablement s'agir d'un Dahâms. Khâdonn dit qu'ils iraient visiter les alentours le lendemain matin. Les Anciens bonnedos voulurent aller dans le Dahâms le soir même, mais Khâdonn s'y opposa. Ce soir-là, ils mangèrent un sanglier qu'ils avaient tué en venant et passèrent la nuit près d'une de ces grosses pierres. Le lendemain matin, alors que les Anciens bonnedos dormaient encore, le Lamâhânn Shirppâ qui s'était levé tôt et avait eu le temps d'analyser le terrain, revint d'un pas énergique vers Khâdonn et les 7 Dahâmas. Son enthousiasme et sa joie attirèrent l'attention de tous. Il reprit son souffle quelques secondes, puis s'assit au milieu de ses compagnons. « Je viens d'avoir une vision ! » dit-il. Il regarda chacun d'entre eux. Tous étaient pendus à ses lèvres. Impatient, le Dahâma Aube demanda de quelle vision il parlait. « J'ai vu le premier Temple Sacré du Khâdonnisme à cet endroit », dit-il. « Une partie des pierres est déjà installée. » Khâdonn joignit ses mains à son visage en signe de satisfaction. « À quelques pierres près, c'est comme si ce lieu avait déjà été jadis un Temple Khâdonniste », dit le Lamâhânn Shirppâ. Khâdonn confirma ses propos. Lui aussi avait eu la même vision durant la nuit. Durant de longues minutes, plus personne ne parla, tous joignirent leurs mains et, seul le chant du vent se fit entendre. Khâdonn embrassa le sol et dit qu'ils devraient se mettre à l'ouvrage dès le lendemain matin. Dans la journée, le Lamâhânn Shirppâ montra à tous ce qui devait être fait. Au-dessous de l'endroit, passait un courant d'eau propice aux bonnes énergies. « Il faudrait fabriquer des cordes d'une grande solidité et

préparer de gros rondins pour déplacer les trois énormes pierres manquantes ! » dit le Lamâhânn Shirppâ. La tâche s'annonçait difficile, mais pour la construction du premier Grand Temple Khâdonniste, rien ne pourrait les arrêter. Tous étaient enthousiastes. Un des anciens bonnedos se mit à danser d'une façon étrange et tous firent de même dans la joie et la bonne humeur. Ils ne déplacèrent pas la grosse pierre près de laquelle ils avaient passé la nuit. Ils appelèrent cet endroit « Helhânn ». Ils trouvèrent des hommes dans le Dahâms le plus proche pour les aider à transporter les énormes pierres manquantes éparpillées dans la plaine. Curieusement, sur le site, des sillons circulaires étaient dessinés sur le sol, comme si les énormes pierres posées jadis à ces emplacements s'étaient volatilisées. Certaines pierres se trouvaient à plusieurs centaines de pas et plus loin encore. Ce site ressemblait étrangement à tous les temples de Cylhâ, Donhâya lui en avait parlé ; Khâdonn appela cet endroit « Cylhânn ». Ils alignèrent d'abord huit grandes pierres, dont cinq étaient déjà en place, pour symboliser les Huit Univers ; ils les placèrent deux par deux afin d'obtenir quatre groupes de deux pierres pour qu'elles puissent, en même temps, symboliser Les Quatre Réalités du Khâdonnisme. Plus tard, le Lamâhânn Shirppâ fit mettre une grosse pierre à l'horizontale sur tous les duos de grosses pierres pour les caler, afin que celles-ci ne tombent pas et pour mieux symboliser encore les Quatre Réalités. Puis, en haut du site de ces 2 fois 4 pierres, le Lamâhânn Shirppâ fit déposer sur le sol deux autres grosses pierres manquantes dont l'emplacement était lui aussi annoncé par deux sillons visibles, elles aussi verticales côte à côte, l'une symbolisant Si Ouix et l'autre Hêltra, en même temps qu'elle symbolisait les mondes du physique et de l'Esprit. Devant ces deux pierres, un peu vers le centre, entre les 4 fois 2 pierres, il fit déposer une autre pierre qui devait faire office d'autel pour les cérémonies. Entre les deux grosses pierres du haut et l'Autel, il fit également s'aligner trois pierres plus petites qui devaient symboliser les 3 Grandes Vues du Khâdonnisme, dont deux étaient déjà en place, puis il ajouta une ligne de 6 petites pierres de chaque côté de l'Autel, 6 devant les 4 grosses pierres de gauche et 6 devant les 4 grosses pierres de droite, qui devaient symboliser, d'un côté, les 6 Tunnels, et de l'autre, les 6 Bulles du Khâdonnisme. Autour de la struc-

ture, étaient déjà déposées les 30 petites pierres symbolisant les 30 Khâdonnistes ayant participé à la construction du Temple : les 7 Dahâmas, dont le Lamâhânn Shirppâ, Khâdonn et les 22 anciens bonnedos restants. Enfin, pour finir, ils ajoutèrent quelques pierres manquantes au dernier cercle de 30 pierres de taille moyenne qui symbolisaient l'Esprit Mêlé Perpétuel et les hommes qui les avaient aidés. Tous furent témoins de cette grande construction, témoins de l'immuabilité et de l'immensité du temps. Cela prit plus de deux ans, et causa durant les travaux plusieurs décès, les corps furent brûlés assez loin de là et les cendres déposées au centre du Temple, à côté d'autres restes déjà trouvés à cet endroit. Quand la construction du Temple fut terminée, Khâdonn demanda aux 7 Dahâmas de poser, comme lui, une main sur l'une des huit pierres verticales symbolisant les Huit Univers. Chacun s'exécuta, puis Khâdonn monta l'autre main vers le ciel. Tous firent de même de telle sorte que les bras tendus semblèrent dessiner la structure d'un toit. Alors, des gouttes d'eau se mirent à sortir du sol et monter dans les airs ; puis, un terrible éclair sortit également de terre pour monter vers le ciel à une vitesse vertigineuse. Aussitôt, il se transforma en une sorte d'arbre étincelant et majestueux dont les branches extrêmement lumineuses prirent la direction des quatre coins de la terre. Ce soir-là, le spectacle fut si grandiose que les Esprits eux-mêmes apparurent dans le ciel, car les éclairs rendirent la Bulle du Premier Ciel incandescente et visible à chacun. Soudain, un Esprit descendit du Premier Ciel et s'approcha de nous, Khâdonn fut aussitôt soulevé de terre et monta au-dessus du sol d'une hauteur d'un enfant de 10 printemps. Il semblait flotter dans l'air, l'Esprit parla avec une voix de femme. Khâdonn joignit ses mains au-dessus de sa tête, il semblait ému et très respectueux, toutes et tous regardaient l'événement avec stupéfaction et crainte. « Mon cher Khâdonn dit l'Esprit, je te félicite pour ce Temple, toi et tes compagnons. Désormais, la puissance des Irinis, des Grands Irinis et des Grands Irinis Pages devra être célébrée à la hauteur de leurs dons et de leurs bienfaits pour les Univers Parallèles Joyeux. Une pincée de cendres de ces grands Esprits sera déposée dans tes Temples, ceci est un souhait de moi-même et de tous les Esprits Suprêmes. Puis, elle salua Khâdonn avec respect et affection et repartit aussitôt vers le Premier Ciel sans

rien ajouter. Khâdonn redescendit comme s'il avait été tenu et freiné par une corde, de telle sorte qu'il se posa doucement sur le sol. Chacun resta muet et immobile durant un bon moment. Les Esprits, toujours visibles dans le Premier Ciel semblaient en fête, puis en un instant tout disparut à la vue de toutes et de tous pour laisser place à un ciel vide de lumière tirant vers le rose. De ce jour, pour tous ces hommes et femmes, rien ne fut jamais plus comme avant.

(Obllit/99) Cybel/15)

Sur un chemin boisé, et alors que Khâdonn et ses compagnons avaient rejoint le continent et descendaient vers le Sud, ils aperçurent une femme qui arrivait vers eux en courant. Elle semblait totalement affolée. Khâdonn, le céleste lui demanda ce qui se passait, et la femme répondit qu'elle venait de voir un fantôme sortir à l'horizontale du corps de son compagnon qui venait de mourir d'une forte fièvre. Khâdonn la rassura aussitôt en lui disant que cela était tout à fait normal. « Lorsque nous mourons physiquement, dit-il, nous quittons notre enveloppe charnelle, cela est dans la nature des choses et c'est ce qui explique votre vision, même si la plupart du temps, cela ne nous apparaît pas. » « Où est-il allé ? demanda-t-elle. Va-t-il revenir ? » Elle continua sans que Khâdonn ait eu le temps de répondre : « Je sens qu'il ne reviendra plus, je le sais. J'étais affolée, je suis allée chercher de l'aide, mais personne n'a pu me le ramener. J'ai mis mon oreille sur sa poitrine un bon moment pour voir si son cœur s'était remis à battre, mais je n'ai rien entendu. J'ai pleuré si fort que des gens m'ont assise en dessous d'un arbre pour que je reprenne mes esprits, et ensuite, désespérée, je suis partie en courant. » Encore très bouleversée, elle enchaîna : « Que vais-je devenir ? Que vont devenir mes enfants ? » « Rassure-toi, chère femme, dit Khâdonn. Nous allons trouver une solution pour eux. » La femme sanglotait à nouveau : « Pauvre homme, dit-elle ! Que le Grand Bouc ait pitié de lui ! » Tous regardaient la femme avec empathie. Khâdonn dit : « Ton compagnon n'est pas mort, il est simplement allé rejoindre l'un des Univers parallèles. »

À son air, elle ne parut pas comprendre ce qu'on lui disait. Elle regardait vers le ciel et semblait perdue comme une enfant abandonnée. « Était-il un homme bon ? demanda Khâdonn. La femme sembla choquée par cette question. « Mon compagnon était le meilleur

des hommes, » dit-elle d'un air indigné, puis elle expliqua à tous que durant sa vie, il avait pourvu au bien-être de sa famille et avait bien élevé ses enfants. Khâdonn enchaîna : « Votre compagnon a été un homme bon et honnête, dites-vous ? Alors cela est formidable et très important pour lui. Vous n'avez nulle crainte à vous faire, il sera bien reçu là où il va. » Puis, il parla des Univers Parallèles Joyeux, du Klaie et de l'Univers Majestueux de la Grande Prairie De Lumière. Après un silence, Khâdonn demanda depuis quand était mort le père de ses enfants. La femme eut un long soupir et dit que son compagnon venait de mourir quatre heures auparavant. Une souffrance sincère se lisait sur son visage et elle laissa couler quelques larmes de désespoir. « Veux-tu lui parler ? » demanda Khâdonn. En voyant son air incrédule, il continua : « Si tu le désires, tu peux encore lui parler, et cela pendant plus de deux jours et demi ! (environ soixante-huit heures) » La femme ne comprit pas ce que Khâdonn venait de lui dire, et à nouveau indignée, elle se mit en colère que l'on puisse de la sorte se moquer d'elle et de son pauvre compagnon. Khâdonn la calma aussitôt en lui expliquant ce qui était en train de se passer. Aussitôt, tous se mirent en route vers la demeure de la femme afin de trouver, près de chez elle, un arbre suffisamment vieux et majestueux pour en faire un Arbre Sacré des Esprits. Après une dizaine de minutes de marche, ils trouvèrent un grand frêne, un arbre d'une grande beauté, âgé de plus de trois cents ans. Avant de faire sa demande à l'arbre, Khâdonn parla aux Esprits qui pouvaient se trouver dans son environnement proche, puis il fit sa demande. Après quelques minutes, Khâdonn revint vers le groupe. Le sourire qu'il affichait sur son visage parlait pour lui ; l'arbre avait accepté de devenir un Arbre Sacré des Esprits. Khâdonn sortit de son sac de peaux un Pallâhânn, qui est un plateau sur lequel le Khâmann avait gravé trois personnages : les deux Grandes Vues du Khâdonnisme et, quelques jours plus tôt, le portrait du Lamâhânn Shirppâ. Khâdonn dit qu'il allait faire la Concrétisation de la Feuille, que cette action était utilisée à l'occasion de certaines cérémonies Khâdonnistes. Puis, il sortit un autre objet de son sac qu'il appela un Thii, une sorte de corde de cuir d'une longueur de trois pas environ, au centre de laquelle l'on pouvait voir des bouts de bambous horizontaux noués entre eux et collés par de la résine d'arbre

les uns aux autres. Puis pour assurer la venue de l'esprit, il souffla également dans un sifflet de cérémonie. Khâdonn demanda au Lamâhânn Shirppâ de prendre l'extrémité de la corde, puis il prit l'autre bout et ils commencèrent à faire tourner la corde à la façon d'une corde à sauter de petite fille. La corde aux bambous tournait déjà à grande vitesse. Après plusieurs tours, tous entendirent un léger son provenant de l'objet. Khâdonn expliqua que ce bruit n'était autre que le son qui permettait à un Lien de Cérémonie d'entrer en relation avec les Esprits. Khâdonn appela l'Esprit du compagnon de la femme, et il entra en contact avec lui assez vite. Il demanda à la femme de lui poser trois questions, dans sa tête, sans lui parler, et de les déposer sur le plateau de bois par l'imagination, et de placer sur le plateau trois feuilles d'arbre pour les concrétiser. La femme s'exécuta. Elle posa trois feuilles d'arbre sur le Pallâhânn que Khâdonn tenait à la main. Il souffla doucement dessus comme sur un feu pour le faire démarrer, et dit que ses questions étaient maintenant déposées sur ce plateau. Il posa le Pallâhânn sur un tronc d'arbre mort et prit les trois feuilles dans ses mains, les examina quelques instants, puis il s'adressa en silence à l'Esprit en direction de l'Arbre Sacré. Seules ses lèvres bougeaient, et personne n'entendait ce que Khâdonn disait. Visiblement, il parlait à l'Esprit qui se trouvait au-dessus de l'arbre. Il dit qu'à la prochaine Concrétisation de la Feuille, les questions seraient écrites, car le Lamâhânn Shirppâ maîtrisait désormais l'écriture. Après un certain temps, alors que chacun attendait qu'il se passe quelque chose, une nuée de papillons traversa la petite clairière. Khâdonn s'approcha de l'Arbre Sacré des Esprits et revint vers la femme. « À la première question, dit-il à la femme, votre compagnon répond : Oui, tout ce que tu dis et tout ce que tu fais. À la deuxième question, il répond : Oui, je suis merveilleusement bien et curieusement heureux, je vole dans le ciel au-dessus de cette forêt, et de toi qui es sous moi avec ces gens qui savent. À la troisième question, il répond : Oui, tu pourras retrouver un compagnon, et ce sera un brave homme, besogneux, comme je l'ai été moi-même, et tout se passera bien pour toi et pour nos enfants qui vivront heureux. » À ces mots, la femme tomba au sol, inanimée. Les Dahâmas la relevèrent, lui tapotèrent les joues et elle revint à elle. La femme dit : « Comment cela est-il possible ? »

« L'ignorance a ses certitudes, dit Khâdonn. Il est un gouffre sans fond où se mêlent nuit et désespérance dont on ne revient que rarement, car la puissance de l'Esprit est plus efficace que la flèche de l'Homme des Brumes. » Il continua : « La force de l'Esprit est irrationnelle et insondable, car la flèche de l'Esprit vous touchera où que vous soyez. Le début, comme la fin, n'ont pas de réalité dans le monde des Esprits, les Esprits ne meurent jamais. Le début et la fin n'ont de réalité que dans l'Univers de la Goutte. L'Esprit est éternel, car même s'il se développe et s'épanouit dans l'Univers de la Goutte, il ne naît pas de celui-ci. Le début et la fin n'existent que dans le Un. » Il s'arrêta quelques secondes et dit encore : « Quand la dernière pluie sera tombée, quand le dernier rayon de soleil aura réchauffé la terre, quand le dernier vent aura soufflé dans la plaine, quand tout sera mort sur cette terre, rien ne sera fini, car nous, humains, sommes dans le Tout du temps et dans l'espace infini du Grand Karbrall de Lumière qui est la destination finale et la renaissance de toute chose. » Khâdonn parla du Retour Anniversaire et de l'Accomplissement du Thio. Il dit à la femme qu'elle devrait les pratiquer pour elle, pour les Univers Joyeux, pour ses enfants et surtout pour son compagnon disparu. La femme acquiesça et répondit qu'elle allait respecter ces actions. Puis, à nouveau, la femme se remit à pleurer, elle semblait terriblement bouleversée. Chacun comprit son chagrin. La solitude déjà lui pesait, et l'un de ses enfants était malade ; il souffrait d'une forte toux, et cela la tourmentait encore davantage. Khâdonn dit qu'il allait faire, pour elle, une Demande d'Acceptation à un Arbre Sacré d'Extraction, mais qu'avant de faire cette demande et pour que son enfant puisse bénéficier des vertus et des soins de cet arbre, elle devait se convertir au Khâdonnisme, afin que soient évités les effets inverses ou indésirables, car seules, dit-il, les personnes croyant aux Esprits pouvaient bénéficier de ce don des Esprits sans qu'il y ait le moindre risque pour la personne traitée. La femme accepta et Khâdonn lui demanda son nom. Elle dit s'appeler Khaya.

Khâdonn la remercia et commença la cérémonie. « Répète après moi, chère Khaya ! » La femme répéta, mot pour mot, ce que Khâdonn venait de dire. Puis il fit un signe au-dessus de sa tête, comme deux « L » collés l'un à l'autre, dos à dos, puis il embrassa la fem-

me et lui offrit un Bâton à Quatre Branches (ou quatre extrémités) qu'il venait de ramasser sur le sol. Il dit que ce bâton était un des symboles de la Lumière Khâdonniste qui est la Parole Prouvée des Esprits, la représentation des Quatre Réalités, et que ce bout de bois était sacré. Puis, il sortit de son sac de peaux, une petite pierre blanche de la même forme que le signe qu'il avait fait quelques instants auparavant au-dessus de sa tête, et lui dit que cette pierre était la Pierre de la Fidélité et qu'elle était sacrée, elle aussi. Puis il la salua, et la femme salua Khâdonn à son tour, en joignant ses mains sur le haut de son front. Khâdonn, le Grand Druide des Esprits, marcha environ trois cents pas, puis s'arrêta devant un nouvel arbre, plus jeune cette fois, en très bonne santé et qui n'était pas un arbre fruitier. Il se tourna vers la femme qui s'approchait de lui. « Cet arbre est un Arbre Sacré d'Extraction, lui dit-il, va chercher ton fils que je puisse te montrer ce que tu dois faire ». La femme s'exécuta, et sous le regard bienveillant de tous, Khâdonn fit sa demande à l'arbre. Après quelques instants, Khâdonn se tourna vers les Dahâmas et leur dit que l'arbre venait d'accepter sa demande. Au même instant, la femme revint, accompagnée d'un jeune homme chétif d'une petite vingtaine d'années. Ils s'approchèrent de Khâdonn et de l'Arbre Sacré d'Extraction. Khâdonn plaça le jeune homme face à l'arbre, tout en restant derrière lui. Puis, il lui demanda de bien situer sa douleur en son corps. « Où as-tu mal ? » demanda Khâdonn. Le jeune homme montra aussitôt sa poitrine. Khâdonn toucha alors le mal quelques instants et dit au jeune homme de mimer l'action d'extraire la souffrance de son corps tout en demandant à l'arbre, par un chant discret ou non, de bien vouloir la lui prendre. « Pourquoi voulez-vous que mon fils donne son mal à cet arbre ? » dit la femme. Les forces de la nature pourraient nous en vouloir. Khâdonn dit que l'Arbre Sacré d'Extraction, tout comme le guérisseur, était là pour ça, pour nous soigner, qu'il était au service des Esprits Gouttes Individuels que nous étions, et que là était sa fonction : extraire le mal des créatures conscientes afin de limiter l'impact des douleurs dans notre Paradis de l'Algâlli, puis de les reverser dans l'Univers des Transparences avant qu'elles ne finissent dans l'Univers du Ciel Noir et dans Le Puits des Exclus. Khâdonn continua : « Pour les maladies graves, dit-il, le Ventha Individuel doit être prati-

qué en complément des soins prodigués par un Druidam qui est le puissant guérisseur du Khâdonnisme. Puis il se tourna vers tous et dit : « Je le répète, car cela est d'une très grande importance dans le processus de guérison, le Chant des Douleurs doit être appliqué à la Pratique du Ventha Individuel. Accompagnés des gestes adéquats, vous devez doucement chanter vos douleurs à l'Arbre Sacré d'Extraction, dans votre tête si vous le touchez, à haute voix si vous ne le touchez pas, et vous devez lui demander de vous les prendre. Ainsi, au bout de quelque temps, la guérison pourra s'opérer. Aussitôt, la femme, quelque peu rassurée, demanda à son fils de chanter sa douleur. Khâdonn, comme un Druidam aurait pu le faire, posa sa main sur l'épaule du jeune homme et lui dit : « N'aie pas peur, je vais matérialiser le mal que tu as en toi, et permettre ainsi aux Esprits de le voir de façon plus précise ; cela t'aidera dans ta guérison. » Il demanda au jeune homme de commencer son chant. Après une hésitation de circonstance, le jeune homme commença timidement à faire des gestes et à chanter son mal. Quelques instants plus tard, tous furent étonnés de voir une sorte de brume noire qui semblait sortir du corps du jeune homme et qui montait vers la cime de l'arbre. Puis, celle-ci disparut d'un coup, comme happée par les branches hautes du jeune hêtre. Les 7 Dahâmas qui avaient fait quelques pas en arrière semblaient très impressionnés par ce qu'ils venaient de voir. Puis, le jeune homme se tourna vers sa mère et lui dit que bizarrement, il se sentait mieux, et que même si son mal semblait encore présent, son angoisse, elle, avait totalement disparu. Il remercia Khâdonn, le Grand Druide des Esprits, les 7 Dahâmas, et dit à sa mère qu'il souhaitait répéter cette pratique du Ventha Individuel chaque jour, que cela lui avait fait beaucoup de bien et que désormais, cette philosophie de vie serait la sienne.

Khâdonn répondit aux remerciements du jeune homme et de sa mère et dit qu'il allait pratiquer cette fois le Ventha d'Alentour pour notre terre, action que devrait faire chaque Dahâma, chaque responsable Khâdonniste, afin de soulager quelque peu notre monde de sa douleur. Il dit encore : « Le jour où le Paradis de l'Algâlli qui est notre terre, sera foulé par un grand nombre de Khâdonnistes, alors la douleur de ce monde s'évacuera par les Arbres Sacrés d'Extraction, et disparaîtra. N'en déplaise aux Esprits Défunts Terrifiés et

aux Esprits Défunts Terrifiés Khoop qui craignent cette réalité et qui subiront encore davantage de tourments. » Khâdonn commença son Ventha d'Alentour pour notre terre sous les yeux émerveillés des anciens bonnedos et des 7 Dahâmas. Quand il eut fini son chant qu'il avait davantage parlé que chanté, des dizaines de nuages de brouillard sombre se levèrent de la terre environnante et furent attirés par l'Arbre Sacré d'Extraction, aspirés par une sorte d'énorme bouche invisible. Enfin, les nuages de brouillard disparurent entre les branches comme fumée dans le vent. Tous furent sidérés par cette chose mystérieuse qu'ils venaient de voir. Khâdonn offrit à la mère et au fils un Jayhânn. « C'est une prière puissante ! » dit Khâdonn.
Le Dahâma Aube demanda s'il pouvait offrir, lui aussi, un Jayhânn à quelqu'un. Khâdonn lui répondit qu'il devrait attendre pour cela encore quelque temps, qu'il le pourrait dès lors qu'il deviendrait un Dahâma Espérance. Khâdonn précisa qu'en aucun cas, un Jayhânn pouvait être offert à une personne non Khâdonniste ou qui ne croyait pas aux Esprits, car dans ce cas, l'effet s'avérerait contraire, voire dangereux. Après avoir salué la femme et le jeune homme, Khâdonn, les 7 Dahâmas ainsi que les anciens bonnedos qui étaient restés en retrait, reprirent leur route vers le Sud.
(Obllit/99) Cybel/16)

Un soir, alors que Khâdonn et ses compagnons étaient près d'un Dahâms, dans la région de Loy (aux alentours de l'actuelle ville d'Arras), un homme dont le visage était grave, les interpella. Toute la troupe profita de cette rencontre pour faire une pause. Les anciens bonnedos se regroupèrent plus loin dans une petite clairière afin de se reposer. L'Homme dit à Khâdonn et aux 7 Dahâmas que son fils, qui était le plus brave des enfants, était mort au printemps, attaqué par un ours, qu'il était mort de ses blessures après avoir énormément souffert. L'homme dit que ce drame le tourmentait en permanence, car son fils, qui avait été bon durant son existence, n'avait pas mérité un tel sort. Il pleurait chaque jour ce fils qu'il n'avait pas assez connu. Khâdonn et les 7 Dahâmas comprirent son désespoir et ils l'invitèrent à se joindre à eux pour partager leur repas. L'homme dit à Khâdonn qu'il avait entendu parler d'une personne qui parlait aux oreilles des Esprits, un homme vêtu comme

un Druide, tout comme l'était Khâdonn et ceux qui l'accompagnaient. Khâdonn dit à l'homme qu'il voulait bien l'aider.
L'homme dit qu'il croyait au Grand Bouc aux Griffes Acérées et non aux Esprits, mais que cela ne l'avait pas aidé, et que rien ne pouvait atténuer son chagrin. « Qui ne découvre l'origine de son malheur, l'amplifie ! » Dit le Dahâma Aube. L'homme semblait s'interroger sur cette phrase. Le Lamâhânn Shirppâ, voyant que Khâdonn ne disait rien et que le Dahâma Aube hésitait à poursuivre la conversation, dit : « Considérer les Esprits, c'est se considérer soi -même. » Puis il continua :« Rejoindre la Lumière Khâdonniste, c'est rejoindre la Réalité de Vie qui est la Parole Prouvée des Esprits. » L'Homme sortit de ses réflexions et dit que cette pensée et toutes ces histoires pouvaient les entraîner dans les terribles enfers du Grand Bouc. Khâdonn tendit à l'homme un morceau d'Émane (sorte de galette faite à base de farine de racine) et dit qu'il n'y avait personne pour nous envoyer dans un enfer ou dans un paradis, que nous étions seuls responsables de notre destin, et que notre avenir dans les Univers Parallèles dépendait uniquement de nous, de notre vie passée dans le Paradis de l'Algâlli de l'Univers de la Goutte, de notre comportement sur cette terre, et que ceci était le destin de chacun d'entre nous. « C'est nous-mêmes, par la qualité de notre Klaie, qui nous responsabilisons et orientons notre destination future dans les Univers Parallèles, Joyeux ou non, et pour ce qui est de votre fils, dit Khâdonn, si vous le souhaitez, l'Univers Merveilleux des Chemins de Vie Parallèles peut lui être offert. » « Je ne comprends pas ! » dit l'homme intrigué. « Quel est votre créateur ? » « Notre Créateur ? Nous n'en avons pas d'autre que nous-mêmes à travers les Esprits Suprêmes. Je suis Esprit Mêlé, dit Khâdonn, comme vous l'êtes vous-même, comme le sont tous les êtres et tout ce qui vit sur cette terre et sur toutes les terres de l'Univers de la Goutte. En toi, il y a le monde entier car l'Esprit Mêlé, sans début et sans fin, est en chacun de nous. L'Univers du Grand Karbrall De Lumière est la Matrice de Vie qui réactive les mondes, les êtres et les choses de façon perpétuelle? car chez l'homme, comme pour votre fils, seul le corps meurt, dit Khâdonn, car tu es le monde entier, comme celui qui vivait il y a dix mille ans, cents mille ans, et qui revit en toi. » « Vous êtes donc responsable de toutes vos actions ? » dit

l'homme étonné. « Oui, répondit Khâdonn, de toutes. » « N'y a-t-il donc personne pour vous pardonner de vos péchés et de vos mauvaises actions ? demanda l'homme. Non ; personne d'autre que nous-mêmes, dit Khâdonn, nous sommes responsables de nos actions et la qualité de notre Klaie est notre boussole. « Cela me semble bien cruel, dit l'homme. « La cruauté n'est-elle pas le mensonge que l'on se fait à soi-même ? demanda Khâdonn. « Je ne suis pas un menteur, dit l'homme. Par notre fidélité, le paradis du Grand Bouc nous est promis ! « Qui vous a promis une telle chose ? dit Khâdonn. L'Homme sembla troublé et cessa de parler. Khâdonn lui offrit un peu d'eau, puis, sans rien dire, ils partagèrent un peu de viande séchée. Khâdonn parla de la Lumière Khâdonniste, de ses bienfaits, de la Pratique du Thaâmra Galinaet (Obllit/148) et de la grandeur des Esprits. L'homme, silencieux et visiblement impressionné, semblait boire tout ce qui se disait ; puis, n'y tenant plus, il demanda à Khâdonn s'il savait où était son fils et s'il pouvait entrer en contact avec lui. Après avoir considéré l'homme qui était assis devant lui, Khâdonn dit qu'il pouvait effectivement tenter de contacter son fils. Aussitôt, une lueur d'espoir se dessina sur le visage de l'homme. Après le dîner, Khâdonn se mit un peu à l'écart. Il s'assit dans la Position du Petit Escargot et commença son Thaâmra Galinaet. Tous regardaient Khâdonn avec une grande curiosité. Le silence fit écho à un chant d'oiseau. Durant de longues minutes, tous ne firent qu'un avec la nature environnante. La tête de Khâdonn balançait légèrement de droite à gauche et de gauche à droite, comme s'il était en train de voyager par l'Esprit dans des tunnels escarpés. Puis, Khâdonn devint totalement immobile, et les bruits de la nature cessèrent durant de longues secondes. La tête de Khâdonn se remit à bouger, mais cette fois, de haut en bas et de façon ralentie. Enfin, après quelques instants, la vie de la nature se fit entendre à nouveau. Khâdonn ouvrit les yeux et dit à l'homme qu'il venait de voir son fils auprès de Dohnâya. Il dit : « Ton fils est très heureux, il voyage entre l'Univers du Ciel Perdu où il vit, et l'Univers Majestueux de la Grande Prairie de Lumière ; Ton fils ne souffre plus et il t'aime ! » À ces mots, l'homme ouvrit de grands yeux et son visage s'illumina. Impatient, il demanda aussitôt ce que son fils avait dit : « Il veut revivre avec toi dans la plus belle des vies de

l'Univers Merveilleux des Chemins de Vies Parallèles, dit Khâdonn. » Comme l'homme ne semblait pas comprendre ce qu'on lui disait, Khâdonn lui expliqua ce qu'était cette vie destinée aux Esprits Défunts Perdus et aux Esprits Défunts Libérés Jeunes. Il lui expliqua que les informations de notre vie dans le Paradis de l'Algâlli étaient stockées quelque part dans l'Univers de la Goutte afin qu'elles soient reproduites dans l'Univers Merveilleux des Chemins de Vies Parallèles, qui est, avec Cylhâ, l'un des autres Univers du Physique. Khâdonn dit à l'homme qu'il lui fallait faire une Demande de Transfert ; ainsi, son fils pourrait aussitôt intégrer cette vie dans cet Univers Parallèle qui est dans une autre réalité individuelle du physique. « La vie de ton fils pourra reprendre quelques instants avant d'être attaquée par l'ours, » dit Khâdonn. L'homme, étonné, lui demanda pourquoi il voulait que son fils se fasse attaquer une seconde fois. Khâdonn le rassura. Il lui dit que cette fois, son fils ne rencontrerait aucun ours, et que sa vie allait reprendre son cours normal dans cette vie nouvelle de l'Univers Merveilleux des Chemins de Vies Parallèles, sans qu'aucun drame ne se produise. « Vous voulez dire que dans cet Univers Merveilleux des Chemins de Vies Parallèles, je vais revivre avec mon fils ? » demanda l'homme. « Oui, c'est ce que je dis, » confirma Khâdonn, « car ton double parfait vit dans cet autre Univers Parallèle. Ton fils va vivre de nouveau avec toi et avec tous ses proches, comme si de rien n'était, comme si rien ne s'était produit ce triste jour, et ton fils ne fera aucune différence avec cette vie-ci. » La bouche ouverte de l'homme traduisait sa surprise et sa fascination. Des larmes se mirent à couler doucement sur ses joues, et malgré son chagrin, il esquissa un sourire d'espoir ; son visage s'éclaira. « Pouvez-vous faire cette Demande de Transfert (Obllit/105/106) aussi vite que possible ? » demanda-t-il. Khâdonn lui répondit que pour des raisons de sécurité, il devait d'abord se convertir au Khâdonnisme. L'homme comprit ce que Khâdonn voulait lui dire, il n'hésita pas un instant. Aussitôt, toute la troupe s'engagea dans un chemin afin de trouver un bel Arbre Sacré des Esprits. L'arbre trouvé, l'homme impatient fut aussitôt converti. Désormais, il était Khâdonniste. Après que tout le monde se soit assis un peu plus loin, Khâdonn, devant l'arbre, fit sa Demande de Transfert à Dohnâya et aux Esprits Suprêmes des Uni-

vers Joyeux. Un bon moment plus tard, Khâdonn revint vers l'homme pour lui annoncer la bonne nouvelle. Il le regarda avec une joie non feinte, et lui dit qu'à l'instant même où il parlait, son fils vivait à nouveau avec lui dans cet Univers Merveilleux des Chemins de Vies Parallèles, et que si l'homme ne s'en rendait pas compte, lui, Khâdonn, aussi sûr qu'il le voyait à cet instant devant lui, l'avait vu allumer un feu en compagnie de son fils pour préparer le repas du soir. L'Homme parut bouleversé. Il dit à Khâdonn son envie de consacrer sa vie à cette nouvelle philosophie et qu'il voulait devenir Dahâma, moine Khâdonniste, afin de mieux servir son engagement et le monde des Esprits. Khâdonn accepta et demanda au Lamâhânn Shirppâ de le confirmer Dahâma Aube le jour même. Avant que la nuit tombe, le Lamâhânn Shirppâ, secondé du Khâmann, confirma l'homme Dahâma Aube. En remerciement, celui-ci demanda à Khâdonn si, en échange de tous les bienfaits qu'on lui avait donnés, il pouvait, à son tour, offrir quelques faisans. Khâdonn accepta. Il dit à l'homme que, devenu Dahâma Aube, il devait pratiquer le Mahâbéhâta afin de bonifier son Klaie de manière à être un Khâdonniste exemplaire dans cette vie-ci, car la bonne énergie de son Klaie augmenterait le bonheur ainsi que la joie de son fils et de lui-même dans cette Vie Parallèle où désormais, ils revivaient ensemble. Il devrait également atteindre le Nilijaro. L'Homme acquiesça et dit qu'étant seul désormais dans cette vie-ci, il pratiquerait le Mahâbéhâta et le Nilijaro de façon quotidienne, et qu'il avait hâte de commencer. Malgré son enthousiasme, Khâdonn le pria de ne partir qu'au matin. Le Lamâhânn Shirppâ ou le Grand Khâmann, qui tous deux étaient très érudits quant à la pratique de leur philosophie, allaient, par leur connaissance, l'initier de façon plus précise à la Lumière du Khâdonnisme. L'Homme apprit les commandements Khâdonnistes quasiment toute la nuit. Au matin, de bonne heure, il salua Khâdonn et les quelques personnes déjà réveillées. Avec beaucoup de respect, il annonça à tous qu'il commençait son Mahâbéhâta et son Nilijaro sur le champ. Puis, l'air joyeux et d'un pas décidé, il partit sur le chemin sans même se retourner.

(Obllit/99) Cybel/17)

Khâdonn, les 7 Dahâmas et les anciens bonnedos descendirent vers le sud jusqu'à un endroit qu'on appellera bien plus tard, la

montagne noire. Ils s'installèrent dans cette région qu'ils parcoururent en tous sens afin d'ériger un nouveau Temple Sacré. Ce nouveau Temple devait être construit sur le modèle exact de celui de Cylhânn. Ils finirent par trouver un emplacement où se trouvaient des pierres. Réjouis par cette découverte, ils firent une pause pour se restaurer. Chacun semblait joyeux. Ce nouveau Temple serait plus petit que celui de Cylhânn, mais tout aussi beau. Vers la fin de la journée, ils décidèrent de rentrer au Dahâms. Le retour fut assez difficile, ils tracèrent de nouveaux chemins dans une végétation épaisse. Alors qu'ils marchaient depuis un bon moment, à deux pas d'arriver au Dahâms dans le village actuel de Saint Amancet, Khâdonn fut piqué par une grosse vipère. On l'assit sur une souche. Aussitôt, tous voulurent tuer le serpent, mais Khâdonn s'y opposa formellement et ordonna que celui-ci soit épargné. « J'ai marché sur cette pauvre bête sans la voir, dit-il. Est-elle responsable de ma présence ? Est-ce sa faute si j'ai été aveugle ? Elle n'a fait que se défendre comme vous l'auriez fait vous-même pour préserver votre vie. » À contre cœur, tous laissèrent partir la vipère. Le soir commençait à tomber. Le Lamâhânn Shirppâ entaillait la blessure avec un couteau de pierre bien effilé, afin d'en sortir le venin. Tous entouraient Khâdonn, l'angoisse montait, et la peur de perdre un tel homme se lisait sur les visages. Les Dahâmas le transportèrent jusqu'au Dahâms, l'installèrent sur plusieurs peaux et tissus afin qu'il fût le plus confortablement installé. La fièvre faisait son œuvre, Khâdonn délira plusieurs jours. Plusieurs fois par jour. Dohnâya lui apparaissait, venait le saluer et lui annonçait son départ prochain pour l'Univers du Grand Karbrall De Lumière. Elle lui dit que dorénavant, il serait le Gardien de l'Univers Majestueux de la Grande Prairie De Lumière, et que si le Khâdonnisme ne s'était pas imposé cette fois-ci, il s'imposerait à une autre époque, que cela était inéluctable. Aussitôt, le Lamâhânn Shirppâ joignit ses mains au-dessus de sa tête. Lui aussi venait de voir Dohnâya, la Mère de l'Humanité. Il confirma à tous ce que Dohnâya venait de dire. « Cela est mon destin, dit Khâdonn d'une voix faible. Le destin n'a qu'un chemin et ne peut se modifier, car le hasard et la destinée partagent les mêmes joies et les mêmes peines. » Tous le regardaient avec intensité. Il dit encore : « La brièveté de notre vie physique est la preuve absolue et

la raison même de notre perpétualité. » Le Dahâma Aube prit cette fois conscience que Khâdonn, le Grand Druide des Esprits, allait mourir. Il s'approcha de lui et lui demanda de lui expliquer encore une fois ce qu'était pour lui le Khâdonnisme. Malgré sa grande fatigue, Khâdonn, qui venait de finir de graver la 3ème Grande Vue sur tous les Objets Sacrés du Khâdonnisme, se tourna vers lui et dit : « Être Khâdonniste, mon enfant, c'est très simple. C'est comprendre que nous sommes en toute chose et que toute chose est en nous, que nous sommes esprit, c'est étudier la conscience Khâdonniste chaque jour, et c'est être un homme digne et juste, voilà en quelque mot ce qu'être Khâdonniste. » Khâdonn s'arrêta quelques secondes pour reprendre sa respiration et dit encore : « Le Khâdonnisme s'épanouira au début du 5ème millénaire. Dahâmâtâna, le Révélateur, sera la 3ème et dernière Grande Vue du Khâdonnisme ; je l'attendrai le temps qu'il faudra dans l'Univers majestueux de la Grande Prairie de Lumière, et dès son retour dans notre Paradis de l'Algâlli, il écrira sur un support de son temps ce que les Majestueux et moi-même lui auront offert. Cette histoire de notre monde sera écrite d'un simple jet magique. Tout sera dit à Dahâmâtâna, le Révélateur, tout ce qu'il devra faire, tous les endroits, les lieux où il devra se rendre lui seront dévoilés. Puis, un jour, il viendra ici, où j'ai été mordu, dans le Dahâms voisin, il rencontrera cet homme qui sera de mon sang et de ma descendance et qui se nommera Hakrihâpna. Il le fera Premier Lamâhânn Shirppâ du 5ème Millénaire, pour une période de 9 années. » « Quand Dahâmâtâna, le Révélateur, aura réécrit la Grande Philosophie de Vie qui est la Lumière Khâdonniste, qui est ma Parole et la Parole prouvée des Esprits, ce texte sacré sera multiplié dans des proportions inimaginables. Ainsi, tous les Esprits Gouttes Libérés du Paradis de l'Algâlli vivront dans la joie, et dans la connaissance de la Lumière du Khâdonnisme qui est ma Parole et la Parole Prouvée des Esprits. » Au matin, Khâdonn demanda qu'on lui coupe les cheveux. Vers midi, il demanda que l'on reprenne la route vers le Nord. Il fut transporté sur un lit de branchages et de peaux de bêtes. Durant le retour, l'état de Khâdonn s'améliora quelque peu. Néanmoins, l'infection due à la blessure ne semblait pas vouloir se résoudre tout à fait. Douze semaines plus tard, toute la troupe arriva au complet au Sud-ouest de l'actuelle

ville d'Arras dans un endroit appelé le Bois de Bucquoy. Tous semblaient de nouveau inquiets car l'infection de la blessure de Khâdonn s'était de nouveau aggravée. Deux jours plus tard, Khâdonn partit, dans la joie, rejoindre l'Univers Majestueux de la Grande Prairie de Lumière dont il allait devenir le Gardien. Juste avant de mourir, Khâdonn dit au Dahâma Lune : « Cylhânn est une porte-repère, un hasste pour la venue des Cylhaniens, les miens viendront nous visiter lors du 5e millénaire Khâdonniste. Ils seront pacifiques, comme je l'ai été. » Il fit une pause, but un peu d'eau et continua : « Je suis la brise qui se délivre de la confrontation, je suis la brise qui te caresse les joues et passe son chemin. Pratiquer le Ahau-thasso, c'est se libérer des choses qui oppressent, et cela procure une joie immense et nous fait baigner dans la sérénité. » Puis Khâdonn dit « Mon dernier voyage dans ce monde sera le chemin de Khâdonn, chemin que Dahâmâtâna empruntera le premier à l'aube du cinquième milliaire, avant qu'un nombre infini de Khâdonnistes ne l'empruntent.

(Obllit/99) Cybel/18)

Quand Khâdonn fut mort, les anciens bonnedos, abattus et désespérés, retournèrent dans la forêt. Certains d'entre eux partirent réaliser l'Acte de Gosthé ou pratiquer l'Arkhânn Personnel. Khâdonn, le Grand Druide des Esprits, fut brûlé comme le préconise la tradition Khâdonniste. Les 7 Loyaux mirent les cendres de Khâdonn dans un récipient de bois hermétique, un Dahmia. Puis, le lendemain matin, ils quittèrent le Bois de Bucquoy et arrivèrent à la tombée de la nuit, non loin d'un endroit où un fleuve (nom actuel « l'Authie ») prenait sa source, près d'un Dahâms du nom de Khonn (Coigneux) où quelques cabanes rondes dormaient sur pilotis. À bonne distance du Dahâms, ils montèrent sur une colline boisée. Presque au centre de la colline, dans une petite clairière, ils trouvèrent une grosse pierre couchée (aujourd'hui disparue) d'une longueur de plus de 4 pas, et sur 3 pas de large. Ils partirent de l'Ouest de la pierre en direction du Temple de Cylhann et comptèrent 7 grands pas. À cet endroit, à égale distance de la pierre et d'un arbre millénaire, ils élevèrent un édifice de bois de la hauteur d'un homme, puis ils posèrent à son sommet une large pierre plate dans laquelle ils avaient creusé un sillon pour y déposer le Dahmia afin

que celui-ci ne tombe pas au premier grand coup de vent. Près du Dahmia, ils placèrent de la nourriture et un breuvage que Khâdonn aimait boire. Dans le Dahmia, ils déposèrent un magnifique bracelet en or et un collier offert par un Druidam lors de leur excursion à Cylhânn. Puis, ils firent un grand feu et fêtèrent Khâdonn toute la nuit avec des chants et les plus beaux textes qu'ils purent imaginer.
Après quelques instants, apparut Hêltra à quelques mètres du sol, habillée d'une lumière dorée ; elle ne parla pas mais toutes et tous comprirent la symbolique et remarquèrent l'amour qui se dégageait d'elle. Ils appelèrent cet endroit « La Butte de la Porte » ou « la Pierre de la Porte ». Quelques années plus tard, le Khâdonnisme avait de nouveau disparu. Doohâtana paraissait de plus en plus fatigué. Obrall, quant à lui, semblait fasciné par cette histoire. Il demanda à son père comment il était possible d'aller dans l'Univers Majestueux de la Grande Prairie de Lumière et si tout cela était la réalité. Alors Doohâtana prit un Sunn-Thrâa avant qu'il ne soit trop tard et en lut le contenu à son fils. Doohâtana s'arrêta un instant, son fils était dans une profonde rêverie, puis se rendant compte que son père ne disait plus rien, il se tourna vers lui. Son père ne bougeait plus. Doohâtana était mort, son visage était radieux et apaisé. Alors son fils ne pleura pas, il comprit aussitôt que son père venait de rejoindre la Bulle du Premier Ciel avant d'entamer son voyage vers l'Univers Majestueux de la Grande Prairie de Lumière et qu'il était dorénavant heureux.

(Obllit/100)

La Fête de toutes les femmes et Déesses.
Le 10 juin de chaque année

Cette journée est la fête de toutes les femmes de notre Paradis de l'Algâlli, elle est une des fêtes les plus importantes du Khâdonnisme. C'est la fête de toutes les femmes, de Dohnâya, mère de l'humanité, de Cyhya, mère de Khâdonn, d'Hêltra, matière et nature de notre univers et de tout ce qui existe et tout ce qui n'existe pas dans notre univers de la goutte. Les femmes humaines sont à l'image d'Hêltra, notre Déesse, et de Dohnâya, notre mère. Le courage des femmes, leurs beautés, leurs capacités à enfanter la vie leur confèrent dans le Khâdonnisme un statut tout particulier, elles sont

élevées dans notre Paradis de l'Algâlli au rang de demi-Déesse par Khâdonn, le Grand Druide des Esprits. Cette Fête est l'occasion de fêter les demi-Déesses justes, dignes et bienveillantes, de leur rendre hommage. Un grand banquet, des danses, des chants leur sont offerts près d'un arbre sacré des esprits.

(Obllit/101)
La fête de la fécondité
Le 26 février de chaque année

À l'occasion de cette journée de fête de la fécondité, toutes les femmes sont à l'honneur et particulièrement les femmes enceintes.

(Obllit/102)
La Demande de Retour

À l'exception du Dahâma Aube, une Demande de Retour peut être formulée par n'importe quel responsable Khâdonniste. Le Druidam est néanmoins le plus apte à la formuler. Cette prière spécifique consiste à demander à la Dame Noire, aidée de ses trois créatures, de bien vouloir ramener un Esprit Funeste dans son Univers du Ciel Noir.

(Obllit/103)
Vie Parallèle dans l'Univers Merveilleux
des Chemins de Vies Parallèles

Les vies Parallèles de l'Univers Merveilleux des Chemins de Vies Parallèles, sont les vies doubles et idéales de nos vies terrestres dans le Paradis de l'Algâlli. Ces Vies Parallèles multiples du physique envahissent l'Univers Merveilleux des Chemins de Vies Parallèles. Seule, la meilleure de ces vies peut être réalisée par un Esprit Défunt Perdu ou Libéré Jeune. Une personne décédée dans notre Paradis de l'Algâlli peut intégrer cet Univers, à la condition exclusive d'être un Esprit Défunt Perdu ou un Esprit Défunt Libéré décédé trop Jeune. Seuls, ces Esprits peuvent intégrer et réaliser leurs Vies Parallèles dans cet Univers Merveilleux, en continuité de leur vie précédente réalisée dans le Paradis de l'Algâlli. Un Esprit Défunt Perdu ou Libéré Jeune, bénéficiant d'une Demande de

Transfert de vie dans l'Univers Merveilleux des Chemins de Vies Parallèles, reprendra dans cette nouvelle vie le cours de son existence passée dans le Paradis de l'Algâlli sans se douter de rien, n'imaginant pas un seul instant être décédé dans sa vie terrestre antérieure. Dans cette nouvelle existence, son décès n'aura pas lieu, son accident ne se produira pas, il ne sera pas assassiné et ne décédera pas d'une maladie. Si cette personne s'est tuée en voiture dans un virage, elle reprendra le cours de son existence dans cette nouvelle vie juste avant ce virage, mais cette fois, sans le rater, et pourra continuer son existence dans cette Vie Parallèle, comme si de rien n'était. Il pourra retrouver sa famille, son travail s'il s'agit d'un adulte ; son école, ses camarades de jeux pour un enfant, comme si rien de particulier ne s'était passé. Sa vie précédente dans le Paradis de l'Algâlli sera oubliée, elle ne lui reviendra qu'en rêve ou en cauchemar sans qu'il ne se rende compte de son changement de vie. L'Esprit réalisant une Vie Parallèle devra néanmoins réaliser son Accomplissement du Thio, cela ne le perturbera pas. À cette occasion, il retrouvera la mémoire de son ancienne vie sans la moindre souffrance. Puis, son Accomplissement du Thio accompli, il retournera dans sa Vie Parallèle de l'Univers Merveilleux des Chemins de Vies Parallèles en oubliant à nouveau son existence précédente.

(Obllit/104)

Nuances et Subtilités entre les deux Univers du Physique

Il existe des nuances entre l'Univers Merveilleux des Chemins de Vies Parallèles et l'Univers de la Goutte. Entre la meilleure des Vies de l'Univers Merveilleux des Chemins de Vies Parallèles et notre existence dans le Paradis de l'Algâlli qui est notre terre. L'Intensité de la conscience d'exister dans ces deux planètes est la même quand il s'agit d'un passage immédiat du paradis de l'algali qui est notre terre à celui du monde (Univers) Merveilleux des Chemins de Vies Parallèles. Dans le cadre d'un Transfert Différé, l'intensité de la conscience d'exister est très légèrement réduite, cela vient du fait du décalage de temps entre les deux existences. Mais l'Esprit bénéficiant de ce Transfert Différé ne se rend compte de rien et n'en subit aucune gêne. Néanmoins, si la Demande de

Transfert se fait 20 ans après le décès, alors que la personne concernée par ce Transfert est décédée à l'âge de 21 ans, cette personne redémarrera cette nouvelle existence dans l'Univers Merveilleux des Chemins de Vies Parallèles à l'âge de 41 ans, mais n'aura aucun souvenir de ces 20 ans d'absence dans son nouvel Univers et pas davantage de souvenir du temps passé dans son Univers Parallèle Joyeux en tant qu'Esprit non incarné.

(Obllit/105)

Demande de Transfert pour une Vie Parallèle d'un Esprit Défunt Perdu ou d'un Esprit Défunt Libéré Jeune

La Demande de Transfert, pour une Vie Parallèle d'un Esprit Défunt Perdu ou Esprit Défunt Libéré Jeune, doit être adressée à un Druidam par les membres d'une famille ou au moins par un des parents ou responsables de cette famille. Suite à cette Demande, une Prière Sacrée adéquate sera réalisée afin que l'Esprit Défunt concerné puisse intégrer sa nouvelle vie dans l'Univers Merveilleux des Chemins de Vies Parallèles, en tant qu'Esprit du Chemin. Cette prière peut être répétée une à trois fois, avant que l'Esprit Défunt intègre sa nouvelle Vie Parallèle qui redémarre quelques instants avant son décès survenu sur terre.

(Obllit/106)

Demande de Transfert Différé pour une Vie Parallèle d'un Esprit Défunt Perdu ou d'un Esprit Défunt Libéré Jeune

La Demande de Transfert Différé pour une Vie Parallèle doit être demandée à un Druidam par les membres d'une famille ou au moins par l'un des parents ou responsables de cette famille. Cette Demande peut être faite par la famille plusieurs années après le décès de la personne, jusqu'à hauteur de l'âge du Défunt. Si cette personne est décédée à l'âge de 21 ans, la famille pourra faire cette Demande à tout moment durant cette période de 21 ans. Suite à cette Demande, une Prière Sacrée adéquate sera réalisée par un Druidam ou un grand chef Khâdonniste afin que l'Esprit Défunt concerné puisse intégrer cette nouvelle vie dans l'Univers Merveilleux des Chemins de Vies Parallèles en tant qu'Esprit du Chemin. Cette prière peut être répétée une à trois fois, avant que l'Esprit Défunt intè-

gre sa nouvelle Vie Parallèle qui redémarre au moment de l'acceptation de la Demande de Transfert Différé.

(Obllit/107)
L'Être Pur

L'Être Pur n'est autre que le nouveau-né ou toute forme de vie, à l'ultime instant de sa naissance.

(Obllit/108)
L'idée de Dieu dans le Khâdonnisme

Dans le Khâdonnisme, si Ouix et les Dieux sont bien là, bien à leurs places, après avoir effectué leurs travaux, ils ne s'intéressent pas plus à nous qu'ils ne s'intéressent aux animaux ou aux plantes. Nous nous devons de ne pas les importuner plus que de raison ; néanmoins, nous pouvons les prier si nous le souhaitons, si cela est important pour nous. Si un Khâdonniste n'a pas d'Arbres Sacrés ou de temples Khâdonnistes dans les environs proches, il peut prier dans un temple Bouddhiste ou dans une église, devant un arbre ordinaire ou même dans son jardin, afin d'honorer Khâdonn et les Majestueux et tous les Esprits. Cela ne pose aucun problème.

(Obllit/109)
La Vie Perpétuelle dans le Khâdonnisme

Nous parlons de Vie Perpétuelle dans le Khâdonnisme plutôt que de vie éternelle, car le sens du mot « éternel » sous-entend que l'Esprit serait, en tout point, le même. Or, la réincarnation, dans le Khâdonnisme, est Globale, non Individuelle, sauf pour Khâdonn et les Nirva Pages que sont les Majestueux (Esprits suprêmes) convertis. Pour les autres, vous devenez un être individuel composé de globalité. La petite particule de vie en vous qui se trouve être un peu plus importante que les autres impose, dans le Monde du Physique, votre individualisme particulier propre à cette particule de vie majoritaire, et impose votre personnalité. Il est peu probable que ce soit votre « Je » d'une vie antérieure que vous réintégrez, même s'il peut subsister en vous une particule de cette vie et de toutes vos vies passées, car ne l'oublions pas, nous sommes Esprit Mêlé Global et Perpétuel, nous sommes toute vie, nous sommes mêlés au

Tout et en toutes choses, et toutes vies et toutes choses sont en nous. Nous sommes Globalités et Perpétualités

(Obllit/110)

Lorsque nous Mourons Physiquement nous Quittons notre Enveloppe Charnelle.

Lorsque nous mourons d'un point de vue physique, notre Esprit quitte notre enveloppe charnelle et monte au-dessus de notre dépouille dans un espace appelé la Bulle du Premier Ciel. Nous séjournons dans cette Bulle du Premier Ciel pour une durée de temps correspondant à 72 heures, puis en fonction de la qualité de notre Klaie, nous empruntons tel ou tel Tunnel menant à telle ou telle Bulle antichambre, Bulle que nous traversons aussitôt pour intégrer l'Univers qui lui est attaché. Les personnes réellement décédées, à la différence des Esprits Gouttes Expérienceurs, ne séjournent pas dans les Bulles Antichambres ; après les 72 heures passées dans la Bulle du Premier Ciel, elles rejoignent rapidement l'Univers qui leur est dévolu. Si notre Klaie (notre Énergie Comportementale Morale et Intellectuelle Personnelle) que nous avons façonnée durant notre existence terrestre a été bonne, nous traverserons alors le Tunnel du Dzârka que nous pouvons imaginer comme étant une sorte de trou de verre lumineux et parfois mouvant, ouvrant sur un espace majestueux qui est la Bulle du Dsarka (nommée aussi la Bulle de la Grande Prairie de Lumière). Cette Bulle est très lumineuse sans être aveuglante. C'est un espace extrêmement agréable qui précède l'Univers Majestueux de la Grande Prairie de Lumière Chargée d'Apothéose et de Joie. Si notre Klaie est mauvais, c'est-à-dire si notre Énergie Comportementale Morale et Intellectuelle Personnelle, lors de notre existence terrestre, a été mauvaise et si nous sommes devenus un Esprit Défunt, c'est-à-dire si nous sommes réellement décédés, nous emprunterons le Tunnel du Ciel Sombre, ou pire encore, si notre Klaie a été particulièrement mauvais, nous emprunterons alors le Tunnel du Ciel Noir menant à l'Univers du Ciel Noir. Pour les personnes ayant un Klaie monstrueux, comme par exemple les assassins d'enfants, les dictateurs sanguinaires… le terrible Puits des Exclus sera leur châtiment éternel et perpétuel.
Khâdonn, le Grand Druide des Esprits, dit : « Ceux dont le Klaie

sera bon, ceux-là pourront jouir de l'apothéose et des merveilles de la plénitude, car ils seront l'apothéose et la plénitude ». Il dit encore : « Pour les Esprits des Univers Funestes, des larmes me viennent. Pour ceux du Puits des Exclus, à y penser seulement, mes yeux sont vides d'avoir trop pleuré, versé en larmes de peine toutes les eaux de tous les Univers ».

(Obllit/111)

Les Trois Révélations du Khâdonnisme

La Première révélation, il y a plus de 300 millions d'années, est celle de Dohnâya, Mère de l'Humanité, qui promit aux Esprits Défunts Animaux et à ceux de la Ruche vivant dans l'Univers Majestueux de la Grande Prairie de Lumière, de révéler le Khâdonnisme dans le Paradis de l'Algâlli qui est notre terre et dans tout l'Univers de la Goutte

La Deuxième Révélation, en l'an 37 du calendrier Khâdonniste, est celle de Khâdonn, le céleste, l'extraterrestre, le Grand Druide des Esprits, qui promit aux Esprits Suprêmes et à Dohnâya, Mère de l'Humanité, vivant dans l'Univers Majestueux de la Grande Prairie de Lumière, de révéler le Khâdonnisme dans le Paradis de l'Algâlli et dans tout l'Univers de la Goutte.

.**La Troisième Révélation**, en l'an 1987 de notre ère et en l'an 4274 de l'ère Khâdonniste, est celle de Dahâmâtâna, le Révélateur, qui promit à Khâdonn et aux Majestueux, de révéler le Khâdonnisme dans le Paradis de l'Algâlli qui est notre terre et dans tout l'Univers de la Goutte.

(Obllit/112)

La Première Révélation par Dohnâya
la Mère de l'Humanité.

Le jour de la Première Révélation, les Esprits Défunts Animaux et les Esprits Défunts de la Ruche de l'Univers de la Goutte, dirent à Dohnâya, Mère de l'Humanité, lors de son voyage dans les Univers Joyeux : « Nous t'offrons ce Paradis de l'Algâlli car ta descendance deviendra puissante et dominera l'Univers de la Goutte en entier. Tu devras faire de cette terre du Paradis de l'Algâlli que nous t'offrons, un havre de paix pour la faune et la flore, un Paradis

pour ton espèce comme pour toutes les autres et pour tous les Esprits Défunts ou non. Si tu échoues, la Lumière Khâdonniste sera perdue pour longtemps et le Paradis de l'Algâlli sera en grand danger de mort.

(Obllit/113)

La Troisième Révélation
par Dahâmâtâna, le Révélateur.

Le jour de la Troisième Révélation, en 4274 de l'ère Khâdonniste (1987 de l'ère Chrétienne), Khâdonn, accompagné des Majestueux, dit à Dahâmâtâna, le Révélateur lors de son voyage dans les Univers Joyeux : « Nous t'offrons ce Paradis de l'Algâlli car ton espèce est devenue puissante et dominera l'Univers de la Goutte en entier. Tu dois faire de cette terre que nous t'offrons un havre de paix pour la faune et la flore, un paradis pour ton espèce comme pour toutes les espèces et tous les Esprits Défunts ou non. Cette Troisième Révélation sera celle qui apportera la Lumière dans le Paradis de l'Algâlli qui est notre terre. Tu écriras l'histoire du Khâdonnisme, le Sunn-Thraa Khâdonniste, le Livre Sacré, pour que la Lumière Khâdonniste qui est la réalité prouvée des Esprits ne soit plus jamais perdue dans le Paradis de l'Algâlli, pour que l'espoir renaisse, pour que la joie et le bonheur envahissent le Paradis de l'Algâlli en entier et pour que tous les Esprits des Univers Joyeux apaisent leurs colères et retrouvent leur légitimité d'antan dans les Quatre Univers Parallèles Joyeux. Si tu échoues, ou pire encore, si tu ne dévoiles au monde la Lumière du Khâdonnisme, alors celle-ci sera perdue à jamais et le Paradis de l'Algâlli disparaîtra dans l'ignorance et dans la désolation.

(Obllit/114)

La Proportion Quantité Temps dans les Univers de la Grande Prairie de Lumière et dans celui du Ciel Perdu

La perception de la proportion quantité temps dans L'Univers Majestueux de la Grande Prairie de Lumière et dans celui du Ciel Perdu n'est pas tout à fait la même que celle dans le Paradis de l'Algâlli.

(Obllit/115)

Le Temps ou l'Infini Immobile dans le Khâdonnisme

Dans le Khâdonnisme, le temps n'existe pas, du moins, dans le sens où nous l'entendons. Si le temps existe aujourd'hui, il existait déjà hier, avant le Big Bang, et il existera encore après la fin de notre Univers de la Goutte. Le temps est immuable, immobile, éternel, global et perpétuel, sans début et sans fin ; il ne bouge pas, c'est nous qui bougeons en lui, qui nous agitons en lui tel des crabes dans un panier sans rebord et sans fond. Le seul moment où le temps bouge réellement se produit durant un changement d'univers, au moment où l'univers précédent, après s'être rétracté, explose dans un nouveau Big Bang, au moment où son énergie bascule dans l'univers suivant. Le temps ne se déplace pas d'un point à un autre, ce sont les choses à l'intérieur de cet espace qui se déplacent. C'est nous qui passons, avec tout ce qui existe et tout ce qui n'existe pas, et cela dans un mouvement perpétuel. Éternel perpétuel, sans début et sans fin ; le temps ne peut pas passer, il est comme un paysage fixe à l'intérieur duquel les feuilles des arbres, les nuages, et les êtres vivants bougent et se déplacent à l'intérieur de lui. Le temps est un espace sans limite, sans dimension, il est comme un écran immobile, infini et éternel sur lequel défilerait un film dont nous serions les personnages et les décors, les saisons qui passent, notre environnement. Tout bouge, vit et circule à l'intérieur de lui. Notre sensation du temps qui passe est liée à notre évolution, à notre constitution, à notre mouvement, à nos perspectives… Le temps nous est perçu différemment suivant l'Univers dans lequel nous évoluons. Même dans notre Univers de la Goutte, par exemple lorsque nous sommes endormis pour une opération ou dans le coma, l'idée du temps qui passe n'a pas de réalité. Vous pouvez rester 50 ans dans le coma, et à votre réveil, si vous avez retrouvé votre conscience, avoir l'impression d'avoir dormi une seconde. Le temps est un espace, que nous intégrons dès lors que s'active notre conscience individuelle. Dans les mondes des Esprits des Univers Joyeux, la sensation du temps qui passe n'est déjà plus la même, la conscience étant globale, ce qui n'est pas le cas dans les Univers Funestes où la

conscience individuelle est décuplée et où la sensation du temps qui passe paraît interminable. Notre conscience a inventé l'idée de temps et, plus encore, l'idée du temps qui passe.
Le temps, ou plus précisément l'infini immobile, lui, est immuable, global et perpétuel.

(Obllit/116)

Le Temps Présent Proche et son Effet Négatif sur les Esprits Défunts des Univers Joyeux

Au contraire des Esprits Gouttes (des vivants), le Temps présent Proche ou la conscience du temps qui passe, peut être une source de souffrances pour les Esprits Défunts des Univers Joyeux, dès lors qu'ils se trouvent en dehors de leur Univers. Effectivement, le temps qui passe, comme nous pouvons nous le figurer dans notre monde physique, n'a pas la même réalité dans les Univers Joyeux. Le temps physique peut être très douloureux pour ces Esprits Défunts, notamment lors de leur Accomplissement du Thio, du Retour Anniversaire ou lors d'une de leurs excursions dans notre Univers de la Goutte.
Dès lors que les Esprits Défunts des Univers Joyeux, rejoignent la périphérie de notre Univers, la Conscience du Temps présent proche, très présente dans notre Monde du Physique, se réactive inévitablement et devient pour eux une source de souffrances. Leur offrir une nourriture artistique, scientifique, spirituelle... Abondante, lors de leur accomplissement du Thio, est destinée à recharger leur énergie, et cela prend à ce moment tout son sens, toute son importance, car seules les Nourritures de l'Esprit peuvent permettre à ces Esprits Défunts d'effectuer des escapades dans notre Monde du Physique sans la moindre souffrance.

(Obllit/117)

Un Palès dans les Univers du Ciel Sombre et dans celui du Ciel Noir

Un Palès est un cycle de 1177 ans dans les Univers funestes du Ciel Sombre et dans celui du Ciel Noir. Il correspond à 1000 ans sur notre terre. L'Esprit Exclu (l'Esprit défunt Terrifié Khoop) doit vivre un Palès dans l'Univers du Ciel Noir avant de rejoindre Le

Puits des Exclus. L'Esprit Tourmenté, lui, à moins de devenir Esprit Guerrier, vivra un Palès dans l'Univers du Ciel Sombre avant de rejoindre l'Univers Majestueux de la Grande Prairie de Lumière.

(Obllit/118)

Les Douleurs Fantômes dans le Monde des Esprits

Dans les Univers Parallèles Funestes, les souffrances, en plus d'être psychologiques, sont aussi ressenties de façon physique et multipliées (ordre déclinant de la conscience dans les Univers Parallèles). Il s'agit de la Douleur Fantôme, comme un unijambiste peut ressentir la présence de sa jambe coupée. Un Esprit Défunt Terrifié Boll et, plus encore, un Esprit Défunt Terrifié Khoop subira la souffrance physique multipliée, et cela en proportion de la mauvaise qualité de son Klaie. Un Esprit Défunt Terrifié Khoop ressentira cette douleur extrême et infinie bien plus vivement, dès lors qu'il intégrera Le Puits des Exclus.

(Obllit/119)

La Sortie Spontanée d'un Esprit Défunt Libéré des univers joyeux

Le moment le plus propice et le plus simple pour entrer en relation directe avec un Esprit Défunt Libéré des univers joyeux, est lors de son Accomplissement du Thio, du Retour Anniversaire ou encore lors du Retour Ponctuel du Daya (Obllit 294). On peut, néanmoins, entrer en relation avec lui dans d'autres circonstances, surtout s'il s'agit d'esprits défunt perdus ou d'esprits défunt libérés jeunes. Mais cela reste aléatoire, sauf parfois à l'occasion d'une séance de spiritisme. Si cela se produit, l'Esprit Défunt Libéré ne pourra rester dans la Bulle du Premier Ciel à la Fenêtre d'Incursion que pour une idée de temps relativement court, quelques longues minutes tout au plus. Pour les esprits Défunts Tourmentés, les Sorties Spontanées dans notre Univers sont beaucoup plus fréquentes, surtout la nuit, ou à l'occasion de séances de spiritisme, exercice plutôt déconseillé dans le Khâdonnisme en l'absence d'un Druidam.

(Obllit/120)

La Vision Déformée

On dit d'un Expérienceur possédant un mauvais ou même un bon Klaie, et visitant la bulle du Ciel Sombre ou même celle du Ciel Noir, qu'il est victime d'une Vision Déformée. La Vision Déformée pour un Expérienceur est liée, non pas à son comportement passé, mais souvent à son comportement futur, annonçant une mauvaise ou grave action future de ce dernier.
Un Expérienceur, victime d'une Vision Déformée, devra bonifier son Klaie dès qu'il aura réintégré son corps. Il devra être vigilant quant à son comportement à venir, au risque de retourner, le jour de son décès physique définitif, dans l'un de ces Univers Funestes.

(Obllit/121)

Comment Contacter un Esprit Défunt joyeux dans la Bulle du Premier Ciel ?

Les Esprits joyeux devenus Défunts arrivent dans la Bulle du Premier Ciel, en général pour réaliser le Retour Anniversaire pour une durée de 24 heures, ou leur accomplissement du Thio, et séjournent dans cet endroit pour une période de soixante-douze heures environ. Pendant ces soixante-douze heures, les proches de cet Esprit Défunt peuvent s'adresser à lui. Pour cela, ils doivent être accompagnés au moins d'un Médium sympathisant du Khâdonnisme, d'un Dahâma Lune, et au mieux d'un Druidam. Puis, ensemble, ils doivent se rendre à l'endroit où le proche est décédé, parfois même à l'endroit où il habitait. Néanmoins, il est conseillé de se rendre à l'Arbre Sacré des Esprits le plus proche. L'emplacement d'un Arbre Sacré des Esprits est l'endroit idéal et privilégié pour tous les Esprits Défunts des Univers Joyeux, séjournant dans la Bulle du Premier Ciel. Si l'Esprit Défunt se trouve à l'endroit de son décès, par exemple loin de l'endroit où il habitait de son vivant, le Dahâma Lune (Moine Khâdonniste Lune) devra se rendre à cet endroit pour lui demander de le suivre jusqu'à l'Arbre Sacré des Esprits le plus proche de sa famille. Ces arbres sont apaisants pour les Esprits et permettent un contact permanent et direct avec eux. Ils facilitent le transfert d'énergie pour l'esprit lors du Retour Anniversaire et lors

de l'accomplissement du Thio. Grâce à la puissance énergétique qu'ils dégagent, ces arbres facilitent la communication entre les Esprits et notre monde. À cette occasion, et afin de pouvoir entrer facilement en contact avec l'Esprit en question, un Thii est utilisé ; il s'agit d'un instrument sacré du Khâdonnisme, qui sert au Druidam, ou Médium, ou à un responsable Khâdonniste, pour réaliser l'Appel à l'Esprit. Le Sill, quant à lui, sert surtout à communiquer avec les Esprits. La lecture du son produit par le Thii indique au Lien où se trouve l'Esprit Défunt et son état d'esprit du moment. Dès le contact établi par le Druidam, le Sill doit être utilisée, le Médium ou le Dahâma Lune, les proches de l'Esprit Défunt peuvent alors communiquer avec l'esprit. La puissance de conduction d'un Arbre Sacré des Esprits est considérable, il suffit de passer une nuit près d'un de ces arbres pour s'en rendre compte. Grâce à cette puissance de conduction, l'Esprit Défunt joyeux voit de façon extrêmement claire, entend et comprend parfaitement ce que ses proches peuvent lui dire. Un Dahâma Lune peut, avec le support d'un Thii, réaliser facilement cette cérémonie de contact. En revanche, il ne peut pas permettre aux proches de communiquer avec l'Esprit Défunt en question. Si les proches attendent des réponses ou veulent communiquer avec lui, ils devront faire appel à un Druidam, Grand Médium et Guérisseur Khâdonniste. Seul le Druidam est en mesure de fournir les réponses de l'Esprit. Seul un Druidam, à l'aide de son Sile et de son Thii, grâce à leurs Grands Pouvoirs, peut interpréter et traduire ce que dit l'Esprit Défunt. L'Esprit Défunt peut aussi, parfois, se manifester à travers des animaux conducteurs, comme le chat par exemple ou le papillon de jour. Ne tuez jamais un papillon de jour ou un chat de façon volontaire, comme aucun autre animal d'ailleurs ; par accident, cela ne compte pas. Vous devez néanmoins faire une Demande de Clémence, cela ne vous prendra que quelques secondes. Pour un acte plus grave ou volontaire, votre klaie en subira les conséquences. À la chasse, si vous mangez votre gibier et que vous ne tuez pas plus que de besoin, une simple Demande de Clémence suffira. Dans le cas contraire, en cas de tuerie organisée et excessive, en cas de souffrance infligée volontairement, la chose peut être très grave pour vous ; les Esprits n'ont que peu d'humour pour ce genre de choses. Cela est totalement déconseillé pour votre

vie future dans les Univers Parallèles.

la Prière de Rapprochement

Si vous souhaitez contacter votre défunt dans la bulle du premier ciel ou au-delà, vous devez dire la prière de rapprochement qui suit : « Ynni Sciella, haks hill so, toye ynn ols ». En substance, cela veut dire "mon amour, viens à moi, tu me manques". Cette langue est la langue des Esprits. Dites cette phrase trois fois en fin d'après-midi ; votre défunt se rapprochera de vous dans la soirée. Vous ne pourrez pas communiquer avec lui, ni lui avec vous, mais il sera là, tout près, vous le sentirez, soyez-en sûr ! La communication ne peut réellement se faire que durant l'Accomplissement du Thio, du Retour Anniversaire ou lors du Retour Anniversaire et du retour Ponctuel du Daya.

(Obllit/122)

Les Esprits et la Solitude dans les Univers Parallèles Funestes.

La solitude dans les Univers Parallèles Funestes n'est pas vécue de la même manière par les Esprits Défunts Funestes que par les Esprits du Physique que sont les vivants. La solitude qui peut être appréhendée de différentes manières dans notre monde des vivants, parfois même avec un certain plaisir, est perçue dans le monde des Esprits Défunts Funestes comme une terrible punition et une terrible souffrance. Dans les Univers Funestes, plus le degré de noirceur est important, plus la solitude est ressentie comme une terrible douleur. L'Esprit Défunt Terrifié Khoop subit un degré de douleur dans Le Puits des Exclus qui n'est pas permis d'imaginer dans le monde des vivants du Paradis de l'Algâlli. La solitude n'existe pas dans les Univers Joyeux. Même si un Esprit Défunt des Univers Joyeux ne rencontre que peu de monde, la solitude ne peut lui peser, car il est en harmonie avec le Tout, il est le Tout.

(Obllit/123)

Le Vœux d'Allkor, Deuxième Lamâhânn Shirppâ

La Bienveillance est un sentiment particulièrement apprécié dans le Khâdonnisme. Malheureusement, il n'est pas un sentiment

très développé chez les humains. Cela vient probablement du fait que nous n'avons pas toujours la conscience de l'Esprit Mêlé, conscience que nous sommes en toutes choses et que toutes choses est en nous, que nous sommes le un dans le tout et le tout dans le un, que nous sommes en tous êtres et que tout être est en nous.

Un Khâdonniste se doit d'être bienveillant, ou de travailler à le devenir. Nous devrions appliquer cette bienveillance en toute circonstance, même si nous devons rester vigilants et ne pas la destiner à de mauvaises personnes. Cette vertu doit s'affirmer particulièrement lorsque nous sommes en présence de personnes dans la difficulté ou dans le dénuement. Face à des personnes désespérées ou fragiles, il est l'un des plus beaux sentiments pour celui qui l'applique. Il vous apportera le bonheur, il vous ouvrira à coup sûr la porte des Univers Joyeux.

(Obllit/124)

Fête de la mort physique et de la Déesse Gaopodam
Le 7 mars de chaque année.

Dans le Khâdonnisme, tuer est un crime absolu, car vous tuez une partie de ce tout qui est l'Esprit Mêlé Global. À l'occasion de cette fête de la mort et de notre Déesse Gaopodam, la Dame noire. Nous célébrons tous les Esprits Défunts, ceux que nous avons connus et tous les autres depuis l'avènement de la vie sur terre.
À cette occasion, des grands banquets sont montés près des arbres sacrés des Esprits ; la joie et la bonne humeur sont de mise, des danses, des chants, des festivités artistiques sont proposées. Au cours de cette fête, une prière adéquate est adressée à la Dame noire ; pour apporter du réconfort à tous les êtres qui n'ont pas eu la chance de vivre et d'exister, et une demande d'indulgence envers tous les défunts qui, par désespoir, se sont donnés la mort. Effectivement, tous ces défunts ont rejoint un univers funeste. Cette prière particulière adressée à Gaopodam consiste à lui demander de permettre à ces malheureux de rejoindre les univers joyeux le plus vite possible. Cela ne fonctionne pas souvent, mais parfois notre Déesse se montre magnanime et généreuse.

(Obllit/125)

Les Enfants, le Khâdonnisme et les Esprits Guerriers.

Un jeune individu ne peut se convertir au Khâdonnisme avant l'âge de 18 ans. Effectivement, son Klaie, même s'il est déjà actif, n'est pas encore assez consistant et affirmé. Il peut néanmoins, à l'âge de 17 ans, réaliser son Annonciation au Khâdonnisme et peut devenir un Disciple. Si ses parents sont Khâdonnistes, un enfant peut participer aux Fêtes Khâdonnistes.

(Obllit/126)

La Communion d'Oryx

Que ce soit par l'intermédiaire d'un rêve, d'un cauchemar, ou même éveillé, La Communion d'Oryx est la rencontre et l'entente entre un Esprit Tourmenté et un Esprit Goutte vivant dans le Paradis de l'Algâlli. L'Esprit Tourmenté devient alors Esprit Guerrier et l'Esprit Goutte devient son Dionis Khânn.

(Obllit/127)

La pensée de Khâdonn et des 7 Dahâmas

La pensée de Khâdonn et des 7 Dahâmas est une prière pour tous les êtres, de l'univers de la goutte qui est notre univers en entier, qui n'ont pas eu la chance de vivre et d'exister.

(Obllit/128)

La Méditation Nocturne de la Réalité de Vie Individuelle et Globale

Cette pratique méditative est recommandée à chacun. Cette Méditation Nocturne de la Réalité de Vie Khâdonniste, qui est la Lumière Khâdonniste, la Parole Prouvée des Esprits, se pratique dans la Position du Petit Escargot. Asseyez-vous dans la bonne position, le soir, dans votre jardin, de préférence sans lumière, en pleine campagne ou en forêt. Installez-vous à proximité d'un bel arbre (bien sûr, si le temps n'est pas orageux). Mettez-vous en condition d'extase, regardez le ciel et autour de vous, doucement, sans bouger la tête. Évacuez les problèmes de la journée, videz votre cerveau jusqu'à ne plus penser à rien, laissez-vous seulement envahir par ce

qui s'impose à votre vue, à tous vos sens, jusqu'à ce que l'évidence s'impose à vous, d'elle-même, car l'évidence s'imposera à vous, tôt ou tard. La réalité nous apparaît lorsque nous sommes sincères et que nous réussissons à nous extraire quelques instants de nos préoccupations, de notre petit ego ronronnant, de notre petit train-train quotidien où seule notre petite personne, et tout ce qui lui est rattaché, a un intérêt. Tout cela nous interdit de voir ce qui est. Lorsque nous arrivons à nous libérer de nous-mêmes, tout nous apparaît clair et limpide, et très vite, la réalité du Tout s'impose à nous. À ce moment-là, nous percevons ce qui est, et l'existence des Esprits que nous sommes nous apparaît alors dans toute son évidence ; nous recevons la Révélation et la Réalité de Vie, La Lumière Khâdonniste, qui est la Parole Prouvée des Esprits. À cet instant, la porte de notre petite prison obscure et individuelle s'ouvre sur la perpétualité absolue, et nous comprenons instantanément ce que nous sommes en réalité, c'est-à-dire le Tout dans le Un et le Un dans le Tout.

(Obllit/129)

Demande d'Elm

Une Demande d'Elm est une sorte de bilan général que nous demandons à un Druidam, ou un responsable Khâdonniste afin de déterminer l'état et la qualité de notre Klaie. À la différence de l'Acte d'Évaluation (Obllit/130) qui peut prendre plusieurs jours pour un patient, une Demande d'Elm se réalise en quelques minutes, tout au plus en une heure.

(Obllit/130)

L'Acte d'Évaluation dans le Khâdonnisme.

L'Acte d'Évaluation ou la Demande d'Elm approfondi, dans le Khâdonnisme, consiste, pour un fidèle, à contacter un Druidam afin de connaître la situation précise de son Klaie. Une confession approfondie permettra au Druidam de savoir de façon très précise quel Univers vous risquez de rejoindre après votre décès physique, et s'il vous faut améliorer ou non votre Klaie. Cet Acte d'Évaluation peut durer une journée.

(Obllit/131)

Le Signe du Papillon

Le Signe du Papillon est employé le plus souvent lors du Retour Anniversaire et de l'Accomplissement du Thio par le Druidam. Il consiste à joindre les deux pouces au-dessus de sa tête et à ouvrir les mains. Ce signe est apprécié des Esprits. Il peut aussi être pratiqué pour saluer le Lamâhânn Shirppâ ou une personnalité très importante du Khâdonnisme.

(Obllit/132)

Les plaisirs de la vie dans le Khâdonnisme

Les plaisirs de la vie dans le Khâdonnisme sont essentiels. Quelle meilleure façon de remercier la vie, le cadeau de vivre qui nous a été offert (Acte de vie troisième), en jouissant intelligemment et honnêtement de ses bienfaits, que ce soit en amour partagé, ou dans les plaisirs de la table, un Khâdonniste privilégiera toujours la qualité à la quantité, car les excès en toutes choses ne présagent rien de bon. Restons juste, dignes, bienveillants et en harmonie avec tout ce qui nous entoure et nous nous ferons une vie heureuse.

(Obllit/133)

L'Accomplissement du Thio des Esprits Animaux

Les animaux de l'Univers Majestueux de la Grande Prairie de Lumière, comme ceux de l'Univers du Ciel Perdu, réalisent, eux aussi, comme les défunts humains, l'Accomplissement du Thio, voir (Oblit 291).

(Obllit/134)

L'Appel de l'Esprit

L'Appel de l'Esprit est pratiqué par un Druidam, un Dahâma Lune, un Khâmann, voire dans certains cas exceptionnels, par un Grand Khâmann. Cette action consiste à mettre en relation un Esprit Défunt nouvellement arrivé dans la Bulle du Premier Ciel, avec ses proches. L'Appel de l'Esprit se pratique, en particulier, lors de l'Accomplissement du Thio. Effectivement, les Esprits Défunts

joyeux sont facilement désorientés dans la Bulle du Premier Ciel. Ils ne s'éloignent que très peu ou très rarement de l'emplacement de leur décès physique, sauf si un Arbre Sacré des Esprits se trouve dans leur environnement proche. Seul un Appel de l'Esprit, pratiqué par un responsable Khâdonniste, peut le faire changer d'emplacement ; une séance de Thii à l'Arbre Sacré des Esprits le plus proche suffira à le faire venir. L'environnement d'un Arbre Sacré des Esprits est l'emplacement idéal pour un Esprit Défunt des Univers Joyeux. Ces arbres sont en relation permanente avec les Univers Parallèles, et tout particulièrement avec la Bulle du Premier Ciel. Un Arbre Sacré des Esprits est un refuge, un abri pour les Esprits Défunts Libérés ou les Esprits Défunts Perdus qui s'égarent lors de leur séjour dans la Bulle du Premier Ciel.
L'Appel à L'Esprit, avec un Solthii, est parfois utilisé lors de soirées de spiritisme. Dans la Philosophie Khâdonniste, ces soirées, même si elles ne sont pas interdites, ne sont pas vraiment conseillées. Elles risquent de vous faire rencontrer des Esprits Défunts Terrifiés mais peuvent aussi parfois vous permettre de rencontrer directement votre Esprit Guerrier. Néanmoins, par précaution, je conseille vivement aux adeptes de ces soirées d'inviter un Druidam ou, au moins, un Dahâma Lune averti.

(Obllit/135)
La Nourriture de l'Esprit

Les Nourritures des Esprits sont : l'art, la science, l'inventivité, la création, le savoir, … Elles donnent à l'Esprit Défunt Libéré dans L'Univers Majestueux de la Grande Prairie de Lumière ou à l'Esprit Défunt Perdu dans l'Univers du Ciel Perdu, l'énergie dont il a besoin durant ses voyages en dehors de son Univers, particulièrement au moment de réaliser son Accomplissement du Thio ou lors du Retour Anniversaire..

(Obllit/136)
La Violence dans le Khâdonnisme

La Violence dans le Khâdonnisme est totalement à bannir, sauf en cas d'ultime moyen d'autodéfense vitale. La violence envers les enfants est la plus terrible de toutes et les conséquences

dans le monde des Esprits pour ces criminels coupables de tels crimes sont catastrophiques. Dans le Khâdonnisme, les simples disputes peuvent être extrêmement préjudiciables. Les Esprits Funestes présents et proches de vous dans le Premier Ciel (et il y en a bien plus que la plupart des gens ne s'imaginent) se réjouissent et s'énervent au contact de ces comportements conflictuels. Ils peuvent les amplifier et vous inciter à perdre tout contrôle jusqu'à vous faire commettre des violences ultimes sur votre compagne ou vos amis.
Vous devez impérativement apprendre à vous contrôler en présence d'Esprits Funestes, car cela peut s'avérer extrêmement grave, à plus forte raison si vous n'êtes pas Khâdonniste. (Car la plupart des Khâdonnistes ne se mettent jamais dans ces situations. De plus, la plupart d'entre eux ont un Esprit Guerrier et les Esprits Suprêmes pour les protéger.) Toute action, tout comportement négatif ou violent en présence d'Esprits Funestes peut s'avérer catastrophique. Une simple dispute peut se terminer en drame absolu.

(Obllit/137)

La Protection du Malion

La protection du Malion se réalise à l'arbre sacré lors d'une cérémonie avec un Druidam, ou chez vous à distance par un Druidam supérieur (Druidam confirmé). Cette protection s'opère pour la personne concernée dès la cérémonie terminée et la protège contre toutes menaces ou agressions lancées contre elle par une tierce personne. L'agresseur recevra en boomerang la menace qu'il a proférée contre le protégé. Cette protection du Malion est offerte aux personnes non converties mais sympathisantes du Khâdonnisme et respectueuses des Esprits. Une personne convertie au Khâdonnisme bénéficie automatiquement de cette protection du Malion dès que sa conversion est réalisée.

(Obllit/138)

Un Jayhânn

Un Jayhânn peut être lancé par tous les Responsables Khâdonnistes à l'exception du Dahâma Aube. Ce Jayhânn est demandé par un ami ou la famille d'une personne ayant des problèmes, en général ou en particulier, afin que ces problèmes s'arrangent. C'est

une prière puissante. Si les Dahâmas Aube ne peuvent envoyer un Jayhânn, ils peuvent néanmoins le demander pour une personne à un Druidam ou à un Responsable Khâdonniste.
Très important : il est tout à fait déconseillé d'envoyer ce don à une personne non Khâdonniste ou ne croyant pas aux Esprits, car l'effet produit pourrait s'avérer contraire et très préjudiciable pour l'expéditeur et le bénéficiaire de ce don.

(Obllit/139)
L'Acte de Gosthé Accompagné

L'Acte de Gosthé Accompagné est réservé aux personnes ayant un Klaie exécrable, souvent des criminels, qui se sont rendues d'elles-mêmes à la justice des hommes. Ces personnes ne peuvent réaliser l'Acte de Gosthé seules, elles doivent être accompagnées d'un Dahâma. L'Acte de Gosthé ne sera pas pour elles d'une grande utilité, néanmoins, si leur Acte est sincère et total, elles pourront peut-être éviter Le Puits Des Exclus. Les criminels d'enfants ne peuvent en aucun cas réaliser l'Acte de Gosthé.

(Obllit/140)
L'Utilité de l'Acte de Gosthé

L'Acte de Gosthé est l'acte que chacun peut réaliser durant son existence dans le Paradis de l'Algâlli afin de pratiquer l'Arkhânn Personnel. Dès lors que nous prenons conscience de ne pas avoir fait ce qu'il fallait sur cette terre, nous devons pratiquer cet Acte. Il nous permettra d'améliorer notre Empreinte Énergétique Comportementale Morale et Intellectuelle Personnelle, qui est notre Klaie. Cet acte est particulièrement important. Si nous le réalisons régulièrement, de façon sérieuse et honnête, nous pourrons espérer éviter les Univers Funestes. Si nous avons commis l'irréparable durant notre vie terrestre ; si par exemple, nous avons été un assassin avec circonstances atténuantes, à ce moment-là, l'Univers du Ciel Noir nous est promis. Néanmoins, notre Acte nous épargnera une partie des Douleurs Fantômes et psychologiques que subissent les Esprits dans cet Univers, et surtout, nous pourrons éviter le terrible Puits des Exclus. Si au contraire, nous avons été un assassin sans pitié et sans circonstance atténuante, Le Puits des Exclus nous

est promis. Néanmoins, pour les pires criminels, les criminels d'enfants, les dictateurs sanguinaires et les terroristes assassins de toutes sortes, l'Acte de Gosthé ne peut en aucun cas être réalisé.

(Obllit/141)

La Pratique du Bhâya

La Pratique du Bhâya, l'ancêtre de la poésie, est l'action de réciter des poèmes.

(Obllit/142)

La Pratique du Bhayâna

La Pratique du Bhayâna n'est autre que l'action de chanter et de danser.

(Obllit/143)

La Pratique du Diakhânn

La Pratique du Diakhânn n'est autre que l'action de jouer la comédie.

(Obllit/144)

La Pratique du Comtjay

La Pratique du Comtjay n'est autre que l'action de dessiner, peindre, de graver ou de sculpter.

(Obllit/145)

La Pratique de l'Arkhânn

La Pratique de l'Arkhânn est réservée particulièrement aux initiés, aux Dahâmas, aux fidèles et Responsables Khâdonnistes. Cette pratique aide à nourrir l'Esprit d'une personne par une somme de connaissances liées à l'art, à la culture, à la créativité, à la science… Par cette pratique, le Dahâma invite les gens à s'intéresser à la création, à aller au théâtre, au cinéma, au concert, à l'opéra, à la bibliothèque, à une exposition de peinture, de photos, à lire un livre, à regarder un bon film, etc. Cette pratique permet aux fidèles et aux Responsables Khâdonnistes d'aider à l'éducation d'autrui. La Pratique de l'Arkhânn et les cérémonies de l'Accomplissement du Thio sont parmi les pratiques les plus importantes du Khâdonnisme. Khâdonn, le Grand Druide des Esprits, dit : « La Pratique de l'Arkhânn éveille les êtres et leur Esprit. C'est une pratique majeure qui

éloigne de nous le vide et le néant des univers funestes ». Cette pratique est utilisée en particulier lors du Mahâbéhâta.

(Obllit/146)

La Pratique de l'Arkhânn Personnel

La Pratique de l'Arkhânn Personnel est l'action de nourrir son Esprit par une somme de connaissances liées à l'art, à la culture, à la créativité, à la science… Khâdonn, le Grand Druide des Esprits, dit : « Tout homme doit élever son Esprit au-dessus de sa nature au risque d'être trop faible dans les Univers Joyeux ». C'est l'action d'aller au théâtre, au cinéma, au concert, à l'opéra, à une exposition de peinture, de photos, de lire un livre, de regarder un bon film, etc. Cette pratique permet à l'homme de nourrir son Esprit et de s'épanouir. La Pratique de l'Arkhânn Personnel et les cérémonies de l'Accomplissement du Thio sont parmi les pratiques les plus importantes du Khâdonnisme. Cette pratique est utilisée, en particulier, lors de l'Acte de Gosthé.

(Obllit/147)

La Position du Grand Escargot

La Position du Grand Escargot est utilisée pour la Réalisation du Véla-Hann, et permet aux Druidam ou au Lamâhânn Shirppâ d'intégrer un Trou de Temps. Khâdonn a révélé cette action sacrée du Véla-Hann, comme celle du Thaâmra Galinaet. Cette magie a plus de 4000 ans. Seuls le Lamâhânn Shirppâ et les Druidam peuvent réaliser ces pratiques ancestrales, sans craindre des problèmes de santé.

(Obllit/148)

La Pratique du Thaâmra Galinaet

La Pratique du Thaâmra Galinaet est l'action d'accomplir un Pont d'Univers suite à la Pratique Méditative du Petit Escargot. Seuls un Druidam, le Lamâhânn Shirppâ ou un Expérienceur averti peuvent, en état d'éveil, réaliser une sortie de corps, sans danger, et rejoindre les divers Univers Parallèles. Le risque de ne pas revenir d'un tel voyage ou de rester estropié n'est pas anodin. Si vous n'avez pas réalisé de Décorporation et si vous n'êtes pas un Druidam,

cette pratique ne vous est pas accessible (voir Obllit/294. Le Retour Ponctuel du Daya). Ces Ponts d'Univers doivent être annotés dans les Livres de Sortie de chaque Khâmann de Région.

(Obllit/149)

L'Incontournable Prière du matin

LA PRIERE KHÂDONNISTE DU MATIN

Par Khâdonn, le céleste, l'Extraterrestre et Grand Druide des Esprits
Par tous les majestueux
Par Si Ouix, père de l'univers
Par Hêltra, notre mère nature
et par tous les dieux et déesses de l'univers
Je reçois ce nouveau jour avec joie et sérénité Je suis juste, digne et bienveillant, cela est ma loi Je suis empathique. Que tous les esprits que nous sommes, vivant physiquement, ou non, rayonnent dans le contentement, ainsi que tous ceux, innombrables, qui n'ont jamais eu la chance de vivre et d'exister. Ainsi soit cela.

(Obllit/150)

La Consécration du Kenjay

Atteindre le Kenjay est fondamental dans le Khâdonnisme. Le Kenjay est la reconnaissance totale des Esprits Gouttes Individuels par les Esprits Défunts Libérés et les Esprits Défunts Perdus. Une personne devenue Esprit Défunt, après avoir atteint le Kenjay, sera très respectée dans l'Univers Majestueux de la Grande Prairie de Lumière, et extrêmement crainte par des Esprits Défunts Terrifiés rencontrés ; par exemple, dans la Bulle du Premier Ciel. Le Kenjay offre à l'Irinis et aux Dahâmas une énergie extrêmement puissante dans l'Univers Majestueux de la Grande Prairie de Lumière, et met l'Esprit en position d'Esprit Suprême. Seuls les Dahâmas Lune et les Irinis peuvent l'atteindre. Le Kenjay est l'opportunité offerte à ces Esprits exceptionnels de rester dans l'Univers Majestueux de la Grande Prairie de Lumière pour une période de trente -sept fois leur Part de vie terrestre. Les enfants de cette personne bénéficieront, eux aussi, des trente-sept parts, à la seule condition, bien sûr, que leur Klaie ait été bon, et qu'ils aient été respectueux de la Philosophie Khâdonniste et des Esprits Défunts lors de leur

existence terrestre. Ces Esprits deviennent donc des Esprits Suprêmes et pourront siéger dans le Grand Temple de Lumière des Élus ou le Grand Temple du Nirva à l'infini en ce qui concerne leur double.

(Obllit/151)

La Consécration du Kenjay Médium

Atteindre le Kenjay Médium est fondamental dans le Khâdonnisme. Le Kenjay Médium est la reconnaissance totale des Esprits Gouttes Individuels par les Esprits Défunts Libérés et les Esprits Défunts Perdus. Une personne devenue Esprit Défunt, après avoir atteint le Kenjay Médium, sera extrêmement respectée dans l'Univers Majestueux de la Grande Prairie De Lumière et extrêmement crainte par des Esprits Défunts Terrifiés, rencontrés par exemple dans la Bulle du Premier Ciel.

Le Kenjay Médium offre à ses élus une énergie extrêmement puissante dans l'Univers Majestueux de la Grande Prairie De Lumière et met ses élus en position de devenir Esprit Suprême. Seuls les Grands Khâmanns, les Khâmanns de Région et les grands Irinis peuvent l'atteindre. Le Kenjay Médium est l'opportunité offerte à ces Esprits exceptionnels de rester dans l'Univers Majestueux de la Grande Prairie De Lumière pour une période de quatre-vingt-dix-sept fois leur part de vie terrestre. Les enfants de cette personne bénéficieront, eux aussi, des quatre-vingt-dix-sept parts, à la seule condition, bien sûr, que leur Klaie ait été bon, et qu'ils aient été respectueux de la Philosophie Khâdonniste et des Esprits Défunts, lors de leur existence terrestre. Ces Esprits deviennent donc des Esprits Suprêmes et pourront siéger dans le Grand Temple de Lumière des Élus ou le Grand Temple du Nirva à l'infini, en tout cas, en ce qui concerne leur double. Certains deviennent des Nirva Pages

(Obllit/152)

La Consécration du Kenjay Majeur

Atteindre le Kenjay Majeur est fondamental dans le Khâdonnisme. Le Kenjay Majeur est la reconnaissance totale des Esprits Gouttes Individuels par tous les Esprits Suprêmes. Une personne devenue Esprit Défunt après avoir atteint le Kenjay Majeur sera

extrêmement respectée dans l'Univers Majestueux de la Grande Prairie De Lumière, et extrêmement crainte par des Esprits Défunts Terrifiés, rencontrés par exemple dans la Bulle du Premier Ciel. Le Kenjay Majeur offre à ses élus une énergie extrêmement puissante dans l'Univers Majestueux de la Grande Prairie De Lumière et les met en position d'Esprit Suprême Majeur. Seuls les Grands Irinis Pages, les Shirppâs et le Lamâhânn Shirppâ lui-même peuvent l'atteindre. Le Kenjay Majeur est l'opportunité offerte à ces Esprits exceptionnels de rester dans l'Univers Majestueux de la Grande Prairie De Lumière pour une période de cent trente-sept fois leur Part de vie terrestre. Les enfants de cette personne bénéficieront, eux aussi, des cent trente-sept parts, à la seule condition, bien sûr, que leur Klaie ait été bon et qu'ils aient été respectueux de la Philosophie Khâdonniste et des Esprits Défunts lors de leur existence terrestre. Ces Esprits deviennent donc des Esprits Suprêmes et pourront siéger dans le Grand Temple de Lumière des Élus ou le Grand Temple du Nirva. à l'infini en ce qui concerne leur double. La plupart d'entre eux deviennent ou sont déjà des Nirva Pages.

(Obllit/153)

La Part d'un Individu

La Part d'un Individu correspond au nombre d'années qu'il a vécu sur terre alors qu'il était Esprit Goutte Individuel dans le Paradis de l'Algâlli de l'Univers de la Goutte.

(Obllit/154)

La Promesse du Brahânn

La Promesse du Brahânn est la conversion au Khâdonnisme. Elle est actée par un Responsable Khâdonniste, au minimum par un Dahâma Lune. Cette Promesse du Brahânn est réalisée, de préférence lors de la Révélation, le 6 septembre de chaque année, le 6 de chaque mois, durant tout le mois de juin ; également lors de la Fête de l'Esdruidhâm, ou chaque jour, à n'importe quel moment, si la conversion est célébrée par un Druidam ou par le Lamâhânn Shirppâ lui-même. À l'occasion de cette Promesse du Brahânn, des fêtes sont préparées. Une personne qui veut se convertir doit avoir son Klaie activé, c'est-à-dire avoir au minimum 18 ans. Cette Promesse

du Brahânn se déroule de préférence à proximité d'un Arbre Sacré des Esprits. L'annulation d'une conversion au Khâdonnisme (très rare) ne peut se réaliser que par l'intermédiaire d'un Druidam ou d'un Médium en présence d'un Khâdonniste.

(Obllit/155/A)
L'Acte de Libération

L'acte de libération, juste avant la cérémonie de conversion qu'est la promesse du Brahânn, est fondamental. Le converti doit se mettre dos à l'arbre sacré, les témoins doivent être derrière lui. Cet acte consiste (en parlant dans sa tête ou à l'oreille d'un Druidam) à se débarrasser de ses culpabilités, de ses regrets, de ses péchés, de tout ce qui peut le troubler et le faire souffrir. Le futur converti devra alors cracher ses maux dans une feuille (ou le Druidam lui-même devra le faire si le futur converti lui a dit ses mots et maux à l'oreille). Quand cela est fait, la feuille utilisée par le futur converti devra être brûlée dans un cercle de pierre. Enfin, il se positionnera face à l'arbre sacré et la cérémonie de conversion pourra commencer.

(Obllit/155/B)
L'Acte de Libération de groupe

L'acte de libération de groupe est très important et très utile. Que l'on soit Khâdonniste ou non, devant un arbre sacré, cet acte consiste (en parlant dans sa tête ou à l'oreille d'un Druidam) à se débarrasser de ses culpabilités, de ses regrets, de ses péchés, de tout ce qui peut nous troubler et nous faire souffrir. Les participants devront cracher dans une feuille leurs maux (ou le Druidam lui-même devra cracher si le participant lui a avoué ses maux à l'oreille). Quand cela est fait, la feuille utilisée par chaque participant devra être brûlée dans un cercle de pierre.

(Obllit/156)
Cérémonie de Conversion au Khâdonnisme
ou La Promesse du Brahânn pour un Fidel

Cette cérémonie de conversion ou cérémonie de La Promesse du Brahânn peut être réalisée dans un Abri de Khâdonn ou dans un

Temple Khâdonniste. De préférence, elle devra l'être à l'Arbre Sacré des Esprits le plus proche de chez vous. La cérémonie commence avec L'Acte de Libération, du converti (Obllit/155/A). Après cela, le Responsable de Cérémonie, de préférence un Druidam, (ou un Khâmann de Région ou un moine Dahâma) active le Thii afin de prévenir les Esprits du début de la cérémonie, (bruit de cymbale). Un poème appris par cœur par le converti est offert aux Esprits. (Bruit de cymbale) Le futur converti écrit alors un petit mot sur un papier à l'intention de Khâdonn et de tous les Majestueux afin de les assurer de sa fidélité (Bruit de cymbale). Puis le Druidam brûle le papier (Bruit de Cymbale). Le futur converti fait alors sa prière de conversion à haute voix face à l'Arbre Sacré des Esprits. Engagement au Khâdonnisme pour un futur Fidèle Khâdonniste (Parchemin de la promesse) Par Khâdonn, le céleste, l'Extraterrestre et Grand Druide des Esprits par Dohnâya, mère de l'humanité. Par tous les majestueux. Par Si Ouix, père de l'univers. Par Hêltra, notre mère nature et par tous les dieux et déesses de l'univers.
Moi, (Vrai nom), Saint de corps et d'esprit, demeurant. (adresse) Je m'apprête à devenir un Fidèle Khâdonniste. Je prends pour nom Khâdonniste : (nom Khâdonniste à haute voix) (Bruit de cymbale) Je jure de servir au mieux les intérêts du Khâdonnisme pour le bien-être de tous et de faire de mon mieux pour le développement de notre philosophie de la Lumière du Khâdonnisme. (Bruit de cymbale) Je jure de reconnaître Khâdonn et tous les Majestueux, comme tous les grands Esprits du Khâdonnisme (Bruit de cymbale).
Je jure devant Khâdonn et tous les Majestueux, devant Si Ouix, devant Hêltra, devant les Trois Grandes Vues, devant le Lamâhânn Shirppâ, de devenir le garant du Khâdonniste en tant que Fidèle (Bruit de cymbale). Je jure d'honorer les Nirva Pages, comme tous les grands Esprits Khâdonnistes (Bruit de cymbale). Je jure de respecter les dogmes du Khâdonnisme, les principes, les lois, les cérémonies et d'en adopter son calendrier (Bruit de cymbale). Je jure devant les esprits suprêmes de ne jamais trahir mon engagement et de prendre comme fondation de comportement les trois piliers de vertu Khâdonniste, à savoir, l'honnêteté, la dignité, et la justice. Être honnête, juste et digne, voilà ma voie. (Bruit de cymbale) Je vous demande très cher Majestueux, très chers Esprits Suprê-

mes, très cher Lamâhânn Shirppâ, très chers Lamâhânns Khâmmâggs, très cher Si Ouix, très cher Hêltra, très chers Grandes vues, d'accepter ma conversion au Khâdonnisme pour que je devienne en cet instant un Khâdonniste fidèle et engagé. Je vous présente mon plus profond respect et mon dévouement éternel (Bruit de cymbale).

Ceci est ma Promesse aux Esprits Suprêmes

Ay ohnes Ynni Asel Mil Daya Sonn

Que cette volonté s'accomplisse.

As tée belonn nicce jahess

(Et répéter 3 fois en langue Khâdonnisme entrecoupé d'un bruit de cymbale) (Puis le responsable de cérémonie répète une fois la formule suivante)

As tée belonn nicce jahess

Que cette volonté s'accomplisse.

Pour terminer, le nouveau converti remplit le parchemin de la promesse. Dates et Signature du Converti et du Responsable de Cérémonie au bas de la feuille.

Fait à L'arbre sacré (Nom de l'arbre)

le : (date)

Le Converti le Responsable de cérémonie

(signature) (signature)

(Obllit/157)

Un Disciple dans le Khâdonnisme

Dans le Khâdonnisme, un Disciple est une jeune personne, garçon ou fille, âgée de 18 à 26 ans, accompagnant un Responsable Khâdonniste de haut rang auprès duquel il pourra perfectionner son éducation intellectuelle. Un Disciple peut aussi apprendre et servir

auprès d'un Dahâma Lune, d'un Irinis, d'un Grand Irinis, d'un Grand Irinis Page ou d'un réincarné, un Nirva ou un Nirva Page. Un comportement inapproprié envers un Disciple est extrêmement grave ; les conséquences pour le Responsable Khâdonniste seront désastreuses. Après enquête défavorable, une demande d'exclusion sera automatiquement faite contre lui, et cette personne devra se mettre à la disposition de la justice des hommes aux risques de s'exposer à de graves représailles de la part de la Dame Noire et de ses trois créatures.

(Obllit/158)

L'Annonciation dans le Khâdonnisme.

Dans le Khâdonnisme, rien n'est imposé aux jeunes gens. L'annonciation est pratiquée lors de la Fête de L'Esdruidhâm, elle concerne les jeunes gens âgés de 17 ans minimum désireux de devenir un Khâdonniste pratiquant. Durant cette période de Fête, le futur Khâdonniste s'initie aux rituels et pratiques Khâdonnistes. Il travaille avec un Dahâma Lune à la compréhension de la Philosophie Khâdonniste, ainsi qu'à la compréhension du Sunn-Thraa, le Livre Sacré du Khâdonnisme. Néanmoins, une jeune personne peut devenir Khâdonniste sans passer par une annonciation.

(Obllit/159)

Le Rituel du Brahânn

Le Rituel du Brahânn est l'action de fêter, par un repas, la conversion d'une personne au Khâdonnisme. Ce rituel se réalise, si le temps le permet, à proximité d'un Arbre Sacré des Esprits, ou dans une salle des fêtes. À cette occasion, des festivités artistiques sont organisées. Ce rituel se réalise, le plus souvent, lors de la Fête de L'Esdruidhâm, ou le 6 de chaque mois.

(Obllit/160)

Prière de Rupture ou d'Éviction dans le Khâdonnisme.

Les Prières de Rupture, dans le Khâdonnisme, sont prononcées par les Khâmanns de Région ou, en cas d'impossibilité, par les Dahâmas Lune. Cette rupture devra être acceptée par le Lamâhânn Shirppâ lui-même. Pour les fidèles, les exclusions sont prononcées

pour comportement inadmissible, inadapté, pour mensonge, pour violence, quelle qu'elle soit, pour attitude anti-Khâdonniste, pour malhonnêteté… Pour des Responsables Khâdonnistes, les exclusions sont prononcées par le Lamâhânn Shirppâ lui-même. Elles le sont pour faute grave ou comportement parfaitement indigne ou violent. Le Lamâhânn Shirppâ ne peut faire l'objet d'une Prière de Rupture, sauf si son mandat de 9 ans est terminé ou sauf dans le cas exceptionnel d'une faute grave ou de fautes à répétition. Pour cela, les cinq Shirppâs et 90 % des Grands Khâmanns (il y en a un par pays) devront être d'accord pour son exclusion.

(Obllit/161)

Le Rituel de la cheminée

Le Rituel de la Cheminée consiste à prononcer une brève prière, chaque soir et chaque matin, devant le Kheui dans votre salon ou dans votre Abri de Khâdonn. Il consiste à honorer votre ou vos Esprits Défunts des Univers Joyeux, afin de leur manifester votre affection.

(Obllit/162)

La Promesse à Khénna

La Promesse à Khénna est une pratique réservée au Lamâhânn Shirppâ, mais les Responsables Khâdonnistes et les fidèles peuvent également l'exécuter. Cet Ordre est inspiré de la rencontre entre le Lamâhânn Shirppâ et une vieille femme du nom de Khénna. Un jour qu'elle croisait le chemin du Lamâhânn Shirppâ parti en forêt chercher de la nourriture pour tout le groupe, elle lui dit : « Si tu m'aides à porter ma souffrance de vivre, alors elle sera moins lourde pour moi, et je pourrai peut-être la vaincre jusqu'à la transformer en joie. » À ces mots, il raccompagna la vieille femme chez elle et lui affirma qu'elle n'était plus seule, car désormais, lui et ses compagnons allaient penser chaque matin très fort à elle. La vieille femme lui fit donc promettre de respecter son serment. Le Lamâhânn Shirppâ promit de ne jamais l'oublier. Alors, la femme se mit à sourire avec une telle joie qu'elle semblait rajeunir à vue d'œil. Cette promesse faite à Khénna consiste à se recueillir devant l'une des Trois Grandes Vues et à penser très fort à ces êtres au moment

de leurs souffrances passées, présentes et futures, afin de les soulager en permanence où qu'ils soient. Cette Promesse à Khénna est accompagnée d'une prière journalière de quelques minutes.

(Obllit/163)

La Demande d'Indulgence

La Demande d'Indulgence doit être adressée, suivant les cas, aux Esprits Défunts Libérés, à Khâdonn, le Grand Druide des Esprits, à Donhâya, mère de l'humanité, ou à la Dame noire (Gaopodamm) par l'intermédiaire d'un Druidam ou du Lamâhânn Shirppâ lui-même. Cette Demande d'Indulgence concerne, le plus souvent, un Khâdonniste dont le Klaie n'est pas bon. Elle n'est que rarement prise en compte, surtout si elle n'est demandée qu'une fois. Si le Klaie de la personne est vraiment mauvais, cette Demande n'a aucune chance d'aboutir.

(Obllit/164)

La Vision Transposée

La Vision Transposée est l'action de transposer, chez un individu par exemple violent, une vision inconnue pour lui, en l'amenant, par une situation théâtrale, à se mettre dans la peau d'une victime afin de provoquer chez lui une prise de conscience quant à une telle situation. Cette Vision Transposée doit être insufflée par un Druidam, secondé d'un Dahâma Lune. Cette vision ne peut s'appliquer qu'à partir d'une mauvaise énergie vers une bonne. Dans le cas contraire, la Dame Noire peut intervenir ; le Druidam sera alors radié de la communauté Khâdonniste.

(Obllit/165)

La Position Méditative du Petit Escargot

La Position Méditative du Petit Escargot est utilisée dans la Pratique du Thaâmra Galinaet. Elle peut se pratiquer assise ou debout.

(Obllit/166)

Le Pacte de Contemplation

Le Pacte de Contemplation est l'action, pour un Khâdonniste,

de se couper du monde pour mieux le comprendre, de s'isoler dans la nature une période de temps suffisante, afin de prendre du recul sur les choses et sur soi ; de relativiser, tout en pratiquant la Méditation Nocturne de la Réalité de Vie, La Lumière Khâdonniste, qui est la Parole Prouvée des Esprits. Le Pacte de Contemplation donne une capacité de recul nécessaire sur le monde, dans sa globalité physique et spirituelle, afin de mieux le percevoir, de mieux le cerner, pour mieux le comprendre et l'appréhender. Le Nilijaro, lui, est destiné aux Responsables Khâdonnistes, et son action est différente.

(Obllit/167)
Le Sunn-Thrâa

Le Sunn-Thrâa est le petit livre du réel qui est la Parole Sacrée des Esprits, ou le Livre Sacré du Khâdonnisme.

(Obllit/168)
L'Infini Livre des Noms

L'infini livre des noms est un Livre Sacré du Khâdonnisme où sont inscrits les trente premiers noms des Lamâhânns Shirppâ. Chaque nom sera choisi, au fil des siècles, par l'un d'entre eux. Quand les trente noms auront été distribués, trente nouveaux noms seront à nouveau inscrits. Le sacrement d'un Lamâhânn Shirppâ est évidemment l'une des actions les plus importantes dans le Khâdonnisme, et à l'exception du premier d'entre eux, ce sacre ne peut se réaliser que lors de la Fête de l'Esdruidhâm.

(Obllit/169)
Les Sunn-Héminets

Littéralement, les livres des Maîtres. Ce sont des Livres brillants, écrits ou non, par des écrivains Khâdonnistes.

(Obllit/170)
Les Mahês-Thraa

Les Mahès-Thraa sont les Prières Sacrées du Khâdonnisme.

(Obllit/171)
Le Sunn-Mahês-Thraa

Littéralement, c'est le Livre des Prières Sacrées, réservé aux Khâdonnistes Responsables ou avertis.

(Obllit/172)

Livre de Sorties

Un Livre de Sorties est un livre dans lequel sont annotés les récits relatifs aux Sorties de Corps des Expérienceurs.

(Obllit/173)

Le Grand Rassemblement de la Révélation dans le Khâdonnisme

Le Premier Grand Rassemblement majeur de la Révélation aura lieu le 6 septembre 2017, c'est-à-dire le 6 Sanné 4304 de l'ère Khâdonniste près d'un Arbre Sacré des Esprits. Ce Premier Grand Rassemblement sera fêté en deux endroits distincts, dans deux des lieux symboliques du Khâdonnisme, dans la région de Sorèze où Khâdonn fut mordu, et dans le Nord de la France, non loin de l'actuelle ville d'Arras, endroit où Khâdonn mourut dès son retour du sud. Cette grande fête Khâdonniste dure soixante-seize heures. Elle est célébrée à partir du 6 septembre de chaque année, près de tous les Arbres Sacrés des Esprits, partout dans le monde. À cette occasion, on fête également la Loi des Quatre du 7 septembre, qui est le début de l'année Khâdonniste. Le 7 septembre de chaque année est le début de l'Année nouvelle Khâdonniste, l'anniversaire de la renaissance du Khâdonnisme, philosophie religieuse révélée pour la première fois par Dohnâya, la Mère de l'Humanité, voilà maintenant plus de 300 millions d'années. Cette date est fêtée chaque année pendant une période de 12 heures minimum à soixante-seize heures maximum. Elle coïncide avec le début de la Fête de L'Esdruidhâm, autre Grande Fête du Khâdonnisme (10 Septembre/ 8 Octobre). Lors de ces cérémonies, comme dans la plupart des cérémonies Khâdonnistes, les Sills et les Thiis de cérémonie sont omniprésents

(Obllit/174)

La Fête d'Anniversaire de L'Esdruidhâm

La fête d'Anniversaire de L'Esdruidhâm est, en durée et en célébrations, la plus grande Fête du Khâdonnisme. (10 septembre

au 8 octobre.) Elle a lieu dans la continuité du Grand Rassemblement de la Révélation ; c'est la Grande Fête annuelle de la Fécondation, de la Naissance et de la Création, de l'Envoi Aux Esprits, des Réjouissances Gastronomiques, des Unions des Gouttes, des Fêtes du Brahânn, de l'Annonciation des jeunes gens dans le Khâdonnisme. Elle est la fête des Arts ou des offrandes de spectacles en tout genre partout dans le monde. Durant cette fête, huit repas gigantesques, en plein air, sont organisés près des Arbres Sacrés des Esprits. Cette manifestation est magique et doit être fêtée avec enthousiasme, entre Khâdonnistes. À cette occasion, des discours sont prononcés, des prières aux Arbres Sacrés des Esprits sont faites, des sacrements de Responsables Khâdonnistes sont ordonnés. Durant cette Fête, Khâdonn et tous les Majestueux (le Lamâhânn Shirppâ et tous les Responsables Khâdonnistes, les Irinis, grands Irinis, Grands Irinis Pages, Nirva et Nirva Pages) sont honorés. Des expulsions d'énergies négatives aux Arbres Sacrés d'Extraction sont pratiquées. Lors de cette fête, Si Ouix et tous les Dieux, les Extraterrestres et tous les Esprits sont fêtés.

(Obllit/175)

L'Envoi aux Esprits lors de la Fête de L'Esdruidhâm

Pendant la Fête de l'Esdruidhâm, des grands feux de joie sont allumés, à bonne distance des Arbres Sacrés des Esprits et des Arbres Sacrés d'Extraction. Ces feux sont allumés chaque soir dans le monde, dans un environnement sécurisé. À cette occasion, profitant d'un Trou d'Univers qui, durant cette période, se produit chaque nuit entre 22 heures et 00h10, les fidèles Khâdonnistes honorent et remercient leurs proches, Esprits Défunts ou Esprit Guerrier, en jetant dans le feu des petits mots d'amour ou d'amitié, écrits sur des bouts de papier.

(Obllit/176)

Cercle de Savoirs (Ou l'école du Khâdonnisme)

Le Cercle de Savoirs, dans le Khâdonnisme, est l'ancêtre de l'école. C'est un cours de classe en plein air, où des adultes maîtri-

sant une science, un art, ou une spécialité quelconque y sont conviés, afin d'éduquer la jeunesse en partageant avec elle leurs savoirs et la conscience de l'Esprit Mêlé. Khâdonn dit : Chacun doit avoir accès au savoir et à la connaissance, à la conscience de l'Esprit Mêlé !

(Obllit/177)

Les Fêtes Importantes du Khâdonnisme.

Le 6 septembre : La Fête de la Révélation (qui peut durer trois jours) **en général du 5 au soir au 7 septembre au soir.**
Le 7 septembre : Début de l'année Khâdonniste
Du 10 septembre au 8 Octobre : Fête de L'Esdruidhâm
Le 20 mars et Le 22 septembre : La Fête de L'équinoxe
Le 14 octobre, la fête des hommes.
Fin octobre **(entre le 28 et 31)** la Fête des Esprits Défunts
Le 21 juin et le 22 décembre : la fête du solstice .
Le 25 décembre fête à Guenncee en l 'honneur de son enlèvement. C est la fête des Extraterrestres. Et au retour de la lumière.
26 Février la fête de la fécondité
Le 7 mars. Fête de la mort et de la Déesse Gaopodam
Le 29 mars : La Fête de tous les dieux et déesses de l'uni vers
Le 8 juin et le 26 février : La Fête des Enfants (Ommihils) (L'équivalent de Noel , deux fois par an pour les enfants)
Le 10 Juin La fête d'Hêltra, de Dohnâya et de la femme
Fête du cochon (ou du sanglier) (Obllit/274)

(Obllit/178)

La Loi des Quatre

Chaque saison qui vient de s'achever et celle qui s'annonce sont fêtées par un repas en famille ou entre amis, à la maison, ou près d'un Arbre Sacré des Esprits si le temps le permet. À cette occasion, le chef de famille doit effectuer un rituel ; il doit brûler quelque chose de la saison écoulée : un mauvais souvenir, une chemise déchirée, une lettre qui aurait apporté une mauvaise nouvelle, etc.

Les quatre saisons du Khâdonnisme.

Le 7 septembre est le début de l'Année *Khâdonniste.*

La saison du Dorm, (l'automne) : du 7 Septembre au 6 Décembre

La saison du Dilberm, (l'hiver) : du 7 Décembre au 6 Mars

La saison du Fordhâm, (le printemps) : Du 7 Mars au 6 Juin

La saison du Soldruid, (l'été) : Du 7 juin au 6 Septembre.

(Obllit/179)

Les Mois dans le Khâdonnisme :

Mois du Chêne//Sanné // Septembre
Mois du Hêtre// Herah // Octobre
Mois de l'Érable/// Bréhal // Novembre
Mois de l'Orme // Hotlok // Décembre
Mois du Jomon Sugi ///Hossul //Janvier
Mois du Saule /// Obrall //Février
Mois du Cyprès //Céball // Mars
Mois du Alerces// Atlès //Avril
Mois de l'Olivier/// Obigell ///Mai
Mois du Marronnier///Malgow // Juin
Mois du Platane ///Albhânn // Juillet
Mois du Pin /// Pablonw // Aout

(Obllit/180)

Les Noms Masculins et Féminins dans le Khâdonnisme.

Les Noms Masculins :

Demrik, Holen, Tatos, Cusco , Vlader, Dalhin, Basti, Cie, Holmann, Bastid, Bold, Dolin, Hollin, Khronn, Baldé, Kamix, Donnos, Eban, Zacoss, Yangceka, Balbo, Hannsaros, Viltano, Cernunnos , Kirman, Galagoss, Colm, Gaholan, Kiski, Yhansse, Kotenn, Ybre, Albbe, Ernos, Inngex, Bollan, Eker, Bréhal, Obrall, Atlès, Linndé, Bokarix, Déhbo, Renni, Maltaos, Khripna, Magus, Ambak, Brivas, Lohyo, Golix, Morrix, Vilem, Anhnqué, Olio, Boduogos, Brogas, Thurnos, Chêsné, Condas, Belnos, Belenos, Pirros, Joesix, Sellas, Guos, Hastos, Ollix, Mapos, Druidhâm, Bodlha, Kessos, Comax, Ebur, Bildebo, Guitton, Gutuas, Esmers, Malbas, Meriké, Delmeronix, Batteos, Tenn, Badelrix, Pomté, Menzza, Véronn,

Sciello, Voix, Mannté, Iturix, Alba, Balbé, Nords, Ocelot, Gaye, Khilmm, Holos ,Bodia, Phyton, Berbas, Boios, Branos, Cassanos, Lanumos, Erbannos, Hélonnix, Hensaro, Manex, Berix, Khrond, Kanaja, Baldas, Holkox, Barex, Getirix, Beros, Alamos, Aleemos, Valdr, Halldor, Thoros, Kimmor, Orgés, Pirsdhamm, Battsaro, Zakix, Khillonn, Kerkros, Sinchi , Atiskho, Ballix, Allkor, Taranis, Aranis, Bannderach, Yansako, Balmérik, Hoursso, Anhnklor, Rituas, Operos, Perdhax, Permas, Khilrik, Valkirk, Dokolt, Mas, Faucon, Petros, Khrox, Rigos, Maklhox, Turnos, Tatix, Kassy, Elonix, Balkhilonn, Gosggos, Doohâtana, Tritos, Tuatas, Esthrax, Lyolas, Chesalb, Ardris, Bodios, Kostalrix, Dalimos, Butor, Vatés, Huz, Loup, Caraval, Vindos, Bertha Louin, Mors, Derros, Honglas, Vidus. Guenncee

Les Noms Féminins :

Donhâya, Sciella, Lalia, Zemyone, Vilmen, Orlaé, Seela, Lyhore, Kimmaess, Thii, Beebann, Kimlhann, Palahann, Elné, Elna, Baldona, Pirséa, Menetone, Alkiss, Mathana, Ballis, Thalvann, Thalbann, Olia, Mahestra ,Nolé, Nadoll, Rennia, Ilcosa, Nodis, Thurnna, Nolia, Dolmena, Cylhâm, Cylhann, Alfdis, Dolynn, Etra, Chêsnée, Soloy, Cylbann, Khokly, Hansall, Mariké, Mennriké, Sceyss, Mahyta, Véronna, Hapchennee, Sethy, Rednni, Aréna, Astra, Appaloosa, Ibis, Nuandre, Size, Sasthra, Sagona, Griss, Balbann, Toobha, Lohiss, Sienne, Cybelle, Gilla, Glaad, Thinonn, Chayenna, Hermine, Dahell, Kolline, Boa, Emcie,Tenna,Yesleyna, Gaya, Khilmma, Haldre, Holmma, Mattinn, Guira, Galbannes, Domlly, Jagg, Oryx, Kharann, Charess, Cygale, Mionne, Khripssa, Belgamm, Loy, Holenn, Malhenn, Dalhinn, Bastide,Dolinn, Hollinn, Cykhripna, Apnalonn, Dakhripna, Sittelle,Khiname, Ebanne, Gaholann, Yhanssee, Kotenne, Hinngy, Déhbo, Renne, Bollann,Mattéa, Abrilla, Sanné, Herah, Hossil, Tétras, Atlèsse, Obigell, Miaou, Wathanni, Hayana, Chenes, Kasha, Makhadi, Michengat, Loya, Khripangga, Khripna, Pankha, Doupna, Leynnie, Dahnoya, Khad, Himona, Marilia, Kaslinn, Diglann, Tescia, Sessly, Helnna, Parachaa, Méglann, Solssy, Elkha, Albbee, Tessbee, Chennssy, Riganis, Elsess, Nayenn, Shayenn, Cylbhalla, Anndrinna, Ellsha, Elchann, Dehabell, Balcieya, Vémionn, Goldanna, Perndounna, Cielassya, Heptolannn,

Bichannsee, Oblinna, Khoblinn, Nodellia, Cyrteebann, Spaceelia, Spriss, Lomia, Elsher, Lodania, Aceegall, Deenazell, Lommiann, Deenn, Dellnoy, Salyloy, Cellanoy, Cellatess, Khaya, Khripnabell.

Donhâya est le premier nom du calendrier *Khâdonniste* le 7 septembre de chaque année. Le 8 Septembre porte un nom masculin « Demrik », puis le 9, second prénom féminin, puis masculin le 10 et ainsi de suite jusqu'à la fin de l'année, le 6 septembre à minuit.

(Obllit/181)

La loi du Khamoa

La loi de la Khamoa peut être promulguée dans un pays, une région, une ville, un village. Cette loi consiste à respecter le Khâdonnisme au pied de la lettre dans le respect d'autrui. Dans cet endroit, la science et la culture en général (le théâtre, la danse, le chant, la musique, la peinture, la sculpture, la philosophie; etc.) doivent être pratiquées quotidiennement dans le respect de tous les citoyens. Dans cet endroit, chaque enfant, dès sa plus tendre enfance, doit avoir acquis un art ou une spécialité scientifique (de préférence les deux). Par exemple, un village doit posséder au moins un Temple Khâdonniste, un théâtre, un cinéma, une ou plusieurs boutiques d'expositions, une salle de concert, des librairies, des cafés et restaurants littéraires, une maison de la science, de la philosophie; et des écoles de Cercles de Savoirs.

(Obllit/182)

Langue et Chiffres dans le Khâdonnisme

Le deuxieme Lamâhânn Shirppâ a écrit la langue du Khâdonnisme ainsi qu'un système de chiffres. Khâdonn dit à Dahâmâtâna. Notre langue écrite par notre Lamâhânn Shirppâ et Aleemos est la langue des Esprits, ainsi que celle de Cylhâ. Aleemos avoua un jour à un marchand que cette langue avait été écrite par Khâdonn lui-même.

Les Lamâhânns Shirppâ successifs devront parler cette langue couramment. Toutes les prières importantes devront être faites en Khâdonniste, ou dans la langue de l'actuelle Thaïlande, première langue après le Khâdonnisme, ou en français ou en anglais.

Nos chiffres écrits par notre Lamâhânn Shirppâ avec l'aide d'Aleemos sont ceux des Esprits. Les Lamâhânns Shirppâ successifs de-

vront savoir compter en chiffres Khâdonnistes.

(Obllit/183)

L'Union des Gouttes dans le Khâdonnisme

L'Union des Gouttes est le mariage dans le Khâdonnisme. Il se finalise après la Cérémonie du Scellé, à la mairie de sa ville, puis au Temple ou à proximité d'un Arbre Sacré des Esprits.

(Obllit/184)

L'Importance de la Réalisation de L'Union des Gouttes dans le Khâdonnisme.

La Réalisation de l'Union des Gouttes, dans le Khâdonnisme, est célébrée par un Khâmann de Région, un Druidam ou un Dahâma Lune. Elle se réalise en 4 parties : La première partie des noces est la Cérémonie de la Promesse. Elle se réalise, de préférence, à partir du 7 septembre de chaque année, lors du Grand Rassemblement de la Révélation ou de la Fête de L'Esdruidhâm (ou tout le mois de Juillet ou le 7 de chaque mois). Dans le Khâdonnisme, le bien-être des enfants est extrêmement important et primordial. Un chef Khâdonniste dit : « Un enfant élevé dans l'amour et la tranquillité, entouré d'Arts, de Sciences et de Culture, aura plus de chances de devenir un bon adulte, intelligent et responsable, qu'un pauvre enfant vivant dans l'ignorance, la maltraitance, et au milieu des disputes sans fin de ses parents, même si nous pouvons connaître, ici et là, des exceptions ». Le Khâdonnisme a le mérite d'être clair, précis et juste sur le sujet. Dès lors qu'un couple Khâdonniste a des enfants à charge encore mineurs, le divorce lui est totalement interdit. La deuxième partie du mariage est organisée trois mois plus tard, il s'agit de la Cérémonie de l'Attachement. La troisième partie, organisée trois mois plus tard, est la Cérémonie de la Réflexion. Puis, si le l'attachement résiste à cette troisième partie de six mois, vient alors la quatrième partie : la Cérémonie du Scellé. Le divorce, dans le Khâdonnisme, n'est autorisé que pour les homosexuels, les couples sans enfant ou ayant des enfants âgés de plus de 18 ans ; et cela, à la seule condition qu'ils acceptent, en cas de séparation, de faire la Promesse d'Amitié. Pour un couple Khâdonniste ayant des enfants âgés de moins de 18 ans, le divorce est donc tota-

lement interdit et totalement impossible, au risque de contrarier très gravement les Trois Grandes Vues et tous les Esprits Défunts des Univers Joyeux. En cas de volonté absolue de divorce, il vous faudra voir au plus vite un Druidam. Khâdonn, le Grand Druide des Esprits, dit : « La passion ne s'unit pas, elle se divise comme autant de larmes tombant sur un chemin ». Sans enfant, cela est le choix des adultes ; avec des enfants, cela est irresponsable et dangereux. La passion n'a pas suffisamment de raison et de bon sens pour ne pas être aveugle et dangereuse, elle désunit, et cela engendre de la souffrance pour vous et vos enfants qui n'ont pas demandé à vivre l'horreur d'une séparation ». L'Union entre deux êtres, dans le Khâdonnisme, c'est-à-dire le mariage, ne peut se réaliser avant l'âge de 22 ans pour une femme, et 25 ans pour un homme.

(Obllit/185)

La Cérémonie de la Promesse.

La Cérémonie de la Promesse est réalisée à l'occasion des Fêtes de l'Esdruidhâm. C'est une période de fiançailles, d'une durée de trois mois, pendant laquelle les futurs époux doivent apprendre à se découvrir. À cette occasion, ils font ensemble une promesse aux Esprits par l'intermédiaire des Arbres Sacrés qui les engagent à rester ensemble et à ne jamais divorcer, au moins jusqu'à la majorité de leurs enfants.

(Obllit/186)

La Cérémonie de l'Attachement.

La Cérémonie de l'Attachement est réalisée après la Cérémonie de la Promesse. Durant trois mois, les futurs époux doivent faire ensemble quelques voyages afin de tester leur complicité et continuer à mieux se connaître.

(Obllit/187)

La Cérémonie de la Réflexion.

Trois mois après la Cérémonie de l'Attachement a lieu la Cérémonie de la Réflexion. Cette Cérémonie de la Réflexion est la partie du pré-mariage la plus importante où le couple se donne une dernière chance de ne pas commettre une erreur. Cette troisième

partie est la partie de la rupture ou de l'union. Elle dure six mois pendant lesquels le couple se voit un peu moins, de préférence les week-ends et lors des vacances. Cette Cérémonie a la particularité de tester leur attachement.

(Obllit/188)

La Cérémonie du Scellé.

Après la Cérémonie de la Réflexion vient la Cérémonie du Scellé. Elle est célébrée lors une fête Khâdonniste. À cette occasion, le Mariage est confirmé et scellé. S'ils ont des enfants, les époux n'auront plus l'occasion et le droit de se séparer, ou seulement lorsque les enfants auront plus de 18 ans et si la Promesse d'amitié est respectée.

(Obllit/189)

La Promesse d'Amitié

Dans l'Union Khâdonniste, la Promesse d'Amitié est très importante et concerne les couples divorcés sans enfant, ou ceux ayant des enfants adultes de 18 ans minimum. Sans cette Promesse d'Amitié validée par un Druidam ou un Medium au fait du Khâdonnisme, le divorce entre deux Khâdonnistes est impossible.

(Obllit/190)

L'Avortement dans le Khâdonnisme.

L'Avortement ne peut se pratiquer après treize semaines, sauf dans certains cas précis où cette période peut être prolongée jusqu'à dix-sept semaines, comme par exemple dans le cas d'un viol, ou pour cause de risques ou de problèmes graves de santé. Ces cas particuliers demandent une prière spécifique. Au-delà de ce délai précis de treize semaines, toutes les femmes sont aptes à porter l'enfant jusqu'à son terme. Dans le Khâdonnisme, l'acte d'avorter est considéré comme un crime, car vous assassinez un Esprit vivant, un Esprit Goutte Individuel (Voir l'Obllit/3). Avant ces treize semaines, l'Esprit Mêlé Global retrouve automatiquement l'Univers du Grand Karbrall De Lumière pour intégrer une autre période, une autre enveloppe physique.

(Obllit/191)

L'offrande d'énergie positive

Nous sommes tous vulnérables à un moment ou à un autre de notre existence terrestre, et nous ne montrons pas à tout le monde nos faiblesses, nos angoisses et nos petits ou grands malheurs. Certains le font, d'autres non. En tout cas, dans cette vie moderne, nous avons tous des moments de tristesse, de désespoir. Cette offrande d'énergie positive consiste, pour un Khâdonniste, à donner de l'énergie positive à toutes les personnes en ayant besoin, si bien sûr la personne est en mesure de l'accepter. Cette offrande d'énergie se pratique en prenant dans ses bras une personne triste ou qui ne vous semble pas heureuse et en lui offrant de l'énergie positive. Vous devez lui faire sentir et lui offrir toute votre gentillesse, votre douceur, votre solidarité et votre amour, votre conscience d'être en toute chose et que toute chose est en vous. Un peu à la façon d'une source électrique puissante qui serait en train de recharger une pile en contact avec elle. L'offrande ne doit pas durer plus d'une minute pour être efficace.

(Obllit/192)

La Pierre Blanche de Fidélité

La Pierre Blanche de Fidélité est offerte à l'occasion de la Promesse du Brahânn par un Responsable Khâdonniste lors de la cérémonie. Cette pierre peut s'échanger entre Khâdonnistes, en signe d'amitié et de fidélité lors d'une soirée entre amis. Cet acte est une façon de se souvenir, après coup, d'un bon moment, d'une belle rencontre, d'un bon repas ; de souligner notre attachement à notre Philosophie Khâdonniste et à nos amis. Cette Pierre blanche de Fidélité a la forme de deux L majuscules, collés dos à dos, l'un contre l'autre, et légèrement incurvés vers l'intérieur.

(Obllit/193)

La Confrérie des Irinis

La Confrérie des Irinis est une organisation composée d'Irinis, de Grands Irinis et de Grands Irinis Pages, ainsi que de Nirva Pages. Elle se rassemble sur décision d'un Khâmann de Région ou

de tout autre chef Khâdonniste en un lieu précis, sacré, nommé Nemedonn, par exemple : Au Lieu-dit 27 ou 234, qui correspond à un endroit où se trouve un arbre sacré des Esprits.

(Obllit/194)

Le Diner des Khomms Irinis

Le Dîner des Khomms Irinis (C'est-à-dire des semblables dans le sens d'être unis qui ne font qu'un) se réalise à côté d'un Arbre Sacré des Esprits. À l'occasion de ce dîner, des discussions s'engagent sur des idées. Des propositions peuvent être avancées sur l'organisation du Khâdonnisme, sur son développement, etc. Des solutions peuvent émerger de ces repas afin de faire évoluer, par exemple, le rôle des Dahâmas dans la communauté et la société, d'améliorer la condition d'une personne, d'un groupe, etc.

(Obllit/195)

Mur des Irinis

Le Mur des Irinis est un mur que l'on trouve dans les Temples Khâdonnistes ou chez certains fidèles, sur lequel sont placées des représentations de Khâdonn, de tous les Dieux Khâdonnistes et celles des Majestueux choisis.

(Obllit/196)

Dieux ou Majestueux dans le Khâdonnisme

Indépendamment de « Si Ouix (les Univers) », ou Hêltra (la Nature), les Dieux, dans le Khâdonnisme, sont Khâdonn, le Céleste, l'Extraterrestre et Grand Druide des Esprits. Les Irinis, les Grands Irinis et les Grands Irinis Pages, les Nirva et Nirva Pages et tous les Majestueux des Univers Joyeux du temple du Nirva. Dohnâya, mère de l'humanité. Aleemos (Dieu de la guérison et de la protection), ainsi que la Déesse Tigresse Bâyâm qui éleva Khâdonn. Puis Akhânamm et Galtanijahess. Akhânamm (en Khâdonniste), souvent associés à Sarasvati, ou Surasawadee (en Thaï), Déesse de l'Esprit, du savoir, de la créativité, de la connaissance, de l'éloquence, de la sagesse, du bon sens, de l'équité, de la solidarité, des arts et de la pérennité de vie. Galtanijahess est la Déesse du Bonheur, de l'amour,

de la fécondité et de la chance. Tigresse Bâyâm est la Déesse qui a sauvé Khâdonn bébé et qui l'a élevé alors qu'il venait d'être déposé sur terre en provenance de Cylhâ. La Dame Noire (ou Gaopodamm), Déesse des Univers Funestes qui écarte de nous, par bienveillance, les Esprits Funestes. À l'exception de certains personnages du monothéisme, tous les êtres qui ont permis aux sociétés de s'élever, comme par exemple des artistes tels que Molière, Shakespeare, Mozart, des philosophes tels que Socrate, Platon, Épictète, Sénèque, Spinoza, Nietzsche, etc. des scientifiques tels qu'Einstein, Archimède, Copernic, Newton, etc. des religieux tels que Diviciacos, Bouddha, Confucius, Numa Pompilius etc. Sont des Dieux Khâdonnistes, ils sont toujours des Nirva et le plus souvent des Nirva Pages ; ils doivent avoir des statues, figurines ou amulettes à leur effigie. Mais chacun peut devenir Grand Irinis Page, tout dépendra de la qualité de son Klaie et du niveau de sa pratique de son Arkhânn personnel durant sa vie terrestre. Tous les Esprits Suprêmes du Khâdonnisme sont bons et puissants. Ce sont les Esprits les plus puissants que l'on puisse trouver.

(Obllit/197)

La Déesse Galtanijahess

Galtanijahess est la Déesse du Bonheur, de l'amour, de la fécondité et de la chance. Un Oracle dit un jour à Khâdonn qu'elle serait née environ 500 ans avant lui et, tout comme Akhânamm, elle aurait été faite Déesse par Donhâya en personne et les Majestueux eux-mêmes, ce que Khâdonn confirma peu avant son décès.

(Obllit/198)

Les Noms des Arbres Sacrés des Esprits.

Les Arbres Sacrés des Esprits sont très importants dans le Khâdonnisme. Chacun d'entre eux porte le nom de son quartier ou environnement ou de la rue où il se trouve. La terminaison est « yuma ». Par exemple : le nom du quartier « le quartier des alouettes », pour cet Arbre Sacré des Esprits, se transforme en Alouetteyuma ; le nom de rue la forge devient « Forgeyuma », etc. Ce nom est également attribué à l'Esprit Goutte de cet Arbre Sacré. Cet Esprit Goutte Arbre est plus actif à la nuit tombée.

(Obllit/199)

L'Energie des Arbres Sacrés des Esprits .

Les Arbres Sacrés des Esprits possèdent et dégagent une énergie considérable. Plus ces derniers auront accueilli d'Accomplissements du Thio, plus leurs énergies accumulées seront importantes. Effectivement, lors des Accomplissements du Thio, et durant les Transferts d'Énergies offerts par les Liens de Cérémonies aux Esprits, de l'énergie est souvent perdue, égarée ; elle n'a pu être captée en totalité par l'Esprit Défunt précédent, un Transfert d'Énergies n'a pas été correctement effectué, ou l'énergie offerte à l'Esprit Défunt était trop importante. Dans tous ces cas de figure, une perdition d'énergie s'opère. Celle-ci s'accumule autour de l'arbre et peut être récupérée, en partie, par les Druidams, lors d'une prière spéciale, notamment à l'aide de son Sill, afin de décupler leur pouvoir de voyance et leur pouvoir de guérison.

(Obllit/200)

l'Offre aux animaux.

L'offre aux animaux consiste pour un Khâdonniste à donner de la nourriture aux animaux lorsqu'ils en ont besoin, particulièrement en hiver, en ville ou en campagne.

(Obllit/201)

L'importance Majeure des Arbres dans le Khâdonnisme.

Les Arbres, qu'ils soient Sacrés ou non, ont une importance considérable dans le Khâdonnisme. Khâdonn dit : « Si les arbres devaient un jour disparaître, ce serait notre fin, et la fin de tout ce qui existe sur la terre ». Couper un arbre, sans raison, est dramatique ; couper un vieil arbre par méchanceté ou par bêtise peut être extrêmement dangereux pour la personne coupable de ce méfait. Dans ce cas, une Demande de Pardon auprès d'un Druidam ou du Lamâhânn Shirppâ lui-même est indispensable. En cas de récidive, le coupable risque l'univers du ciel noir, car l'Esprit de l'Arbre que vous avez tué peut s'en prendre à vous. En règle générale, les bûcherons respectent les arbres et connaissent leur importance dans la

nature, et ne les coupent pas par plaisir. Beaucoup de mauvaises choses dans le monde nous viennent de la coupe excessive et sauvage des arbres. Les Arbres Sacrés des Esprits sont des refuges pour les Esprits Défunts des Univers Joyeux et sont en contact direct avec les Esprits Défunts. Les Esprits Guerriers, aussi, les fréquentent et aiment leur environnement. Dans le Khâdonnisme, l'Arbre Sacré des Esprits, tout comme l'Arbre Sacré d'Extraction, est d'une grande puissance et d'un grand bienfait pour la terre, à plus forte raison s'il est réactivé par un responsable Khâdonniste tel un Khâmann de Région, un Grand Khâmann ou un Druidam.

(Obllit/202)

Les Noms des Arbres Sacrés d'Extraction.

Les Arbres Sacrés d'Extraction sont très importants dans le Khâdonnisme. Chacun d'entre eux porte un nom du calendrier *Khâdonniste*, dont la terminaison est « hutva ».

Exemple : le nom « Baya », pour un de ces arbre*s,* se transformera en Bayahutva, le nom « Kaya » deviendra « Kayahutva », etc….

Comme chaque être vivant, l'arbre possède un Esprit. Le nom de l'arbre est donc également celui de son Esprit.

L'Esprit d'un arbre est plus actif à la nuit tombée.

(Obllit/203)

Un Nom Pour Chaque Khâdonniste.

Chaque fidèle ou Responsable *Khâdonniste* porte un nom du *Calendrier Khâdonniste*, avec pour les hommes et les femmes, une terminaison différente.

« Niva» pour les femmes. Exemple : le nom « Baya », se transformera en Bayaniva, le nom « Kaya » deviendra « Kayaniva », etc…

Pour les hommes, la terminaison est « Hapna ». Le nom « Demrik » se transformera en « Demrikhapna », le nom « Holen » deviendra « Holenhapna », etc. Cette terminaison n'est pas obligatoire.

(Obllit/204)

Chant des Douleurs

Le Chant des Douleurs est un chant pratiqué lors d'un Ventha, que ce soit pour un Ventha Individuel ou pour un Ventha d'Alentour. Vous devez doucement chanter vos douleurs ou celles des alentours, à l'arbre, et lui demander, avec gentillesse, de bien vouloir vous les prendre. Le chant peut durer de cinq minutes, si la pratique est quotidienne, à trente minutes, si vous ne pratiquez ce Ventha qu'une fois par semaine.

(Cybel/1)

Demande d'Extraction de douleur à un arbre sacré d'extraction par un fidèle souffrant d'une douleur. Oh toi, Grand (Nom de l'Arbre), création magnifique de la Matrice de Vie du Grand Karbrall De Lumière, à toi racine majestueuse du monde de la Goutte, Grand Serviteur des Esprits Suprêmes, prends la souffrance et la douleur qui sont en moi pour les verser dans l'Univers des Transparences afin qu'elles soient reversées dans les Univers Noir et Le Puits des Exclus. Je te demande avec humilité de bien vouloir me soulager de ma souffrance. Je t'offre tout mon respect et mon amour perpétuel.

Que cette volonté s'accomplisse.
(Et répéter en langue Khâdonnisme)
As tée belonn nicce jahess

(Obllit/205)

Acte d'Extraction à l'Arbre Sacré d'Extraction ? Qui Concerne-t-il ?

L'Acte d'Extraction à l'Arbre Sacré d'Extraction consiste, par l'intermédiaire d'un Arbre Sacré d'Extraction, à se débarrasser des mauvaises choses que nous avons en nous ou autour de nous. Les mauvaises énergies rejoignent immédiatement, par l'intermédiaire de l'Arbre Sacré d'Extraction, l'Univers des Transparences, et enfin l'Univers du Ciel Noir et Le Puits des Exclus. Il n'est pas conseillé, pour un non Khâdonniste, de pratiquer l'Acte d'Extraction à l'Arbre Sacré d'Extraction, pour des raisons de pratiques reli-

gieuses contradictoires, à moins que la personne ne soit Bouddhiste, Animiste ou encore Athée.

(Obllit/206)

Les Dangers des Effets Inversés aux Arbres Sacrés d'Extraction

Effectivement, si vous n'êtes pas Khâdonniste, ne faites jamais de Demande d'Extraction aux Arbres Sacrés d'Extraction, cela peut être contre-productif, voire dangereux dans certains cas. L'Esprit de l'Arbre et les Esprits alentours pourraient ne pas apprécier la plaisanterie, car il vous faut savoir qu'ils pourraient s'offusquer de votre comportement et vous le faire payer, parfois très cher. Dans le cas où une personne non Khâdonniste se serait mal comportée auprès d'un Arbre Sacré d'Extraction, il est conseillé d'aller voir immédiatement un Druidam, un Khâmann de Région ou un Dahâma Lune, ou même un Médium au fait du Khâdonnisme, afin que celui-ci fasse la Prière de Demande de Pardon à l'Esprit ou aux Esprits Offensés.

(Obllit/207)

La Demande de Pardon Faite par un Responsable à l'Esprit Offensé.

Une Demande de Pardon est une demande faite auprès d'un responsable Khâdonniste, de préférence auprès d'un Druidam, afin de vous faire pardonner d'avoir offensé un Esprit en particulier ou les Esprits en général. Dans ce cas, si cette Demande n'est pas faite, vous endommagez votre Klaie et risquez d'être victime de la Dame Noire au soir de votre vie. Les Outrages aux Esprits et à tout ce qui touche au Khâdonnisme sont extrêmement graves, à plus forte raison si votre Klaie est déjà actif.

(Obllit/208)

Demande d'Acceptation à un Arbre Sacré des Esprits ou d'Extraction

La Demande d'Acceptation à l'Arbre Sacré des Esprits ou à l'Arbre Sacré d'Extraction doit être formulée par un Responsable Khâdonniste. Cette Demande est faite directement à l'arbre qui a

été choisi. Suite à une prière adéquate, le Responsable Khâdonniste aura une réponse quasi immédiate quant à la capacité d'un arbre à accueillir les Esprits. Il en va de même pour un Arbre Sacré d'Extraction, sa capacité à accueillir les douleurs doit être conséquente.

(Obllit/209)

Le Reçu d'Aleemos

Le reçu d'Aleemos est réalisé par un Druidam, cela consiste pour ce dernier, lors d'une cérémonie près d'un Arbre Sacré des Esprits, à demander à Aleemos l'autorisation d'élever un Medium fraîchement converti au Khâdonnisme au rang de Druidam. À la fin de la cérémonie, le medium nouvellement converti devient, après une prière à Aleemos effectuée avec un Sill de cérémonie, un véritable Druidam, Medium Khâdonniste ultra puissant. Si le Druidam se comporte mal durant son existence Physique, son Klaie se verra d'autant plus dégradé que son existence dans les Univers Parallèles sera terrible. Un Druidam doit être un homme juste, bon, intelligent, cultivé, exemplaire ; la puissance que lui aura offerte Aleemos sera alors d'autant plus impressionnante. Dans le Khâdonnisme, les consultations sont gratuites ; des pourboires pour service rendu peuvent être acceptés, mais aucun Druidam Khâdonniste ne pourrait vous obliger à payer une consultation, quelle qu'elle soit.

(Obllit/210)

Les Grands Khâmanns Thiba
et Leurs Fonctions

Sortes de Moines Khâdonnistes puissants, conseillers et protecteurs du Lamâhânn Shirppâ, les Grands Khâmanns Thiba ne sont que deux et sont Khâmanns Thiba à vie. Ils ont un grand pouvoir dans le Khâdonnisme et sont supérieurs en hiérarchie à un Shirppâ. Si l'un des deux Khâmann Thiba venait à décéder physiquement, son remplaçant devra être nommé par le Lamâhânn Shirppâ lui-même. Les Khâmanns Thiba doivent faire la promesse sacrée de fidélité à Khâdonn en présence de trois Lamâhânns Khâmmâgg afin de garantir la pérennité du Khâdonnisme et la protection du Lamâhânn Shirppâ. Leur rôle est de servir le Lamâhânn Shirppâ avec dévouement. Ils gèrent les comptes du Khâdonnisme dans le mon-

de, comme le feraient un comptable et un secrétaire. L'un est le ministre de l'économie du Khâdonnisme, l'autre le ministre de l'Organisation Khâdonniste. Ils règlent d'éventuels désaccords entre Responsables Khâdonnistes et en assurent les arbitrages. Tous deux sont des acteurs majeurs dans le Khâdonnisme.

(Obllit/211)

Le précédent Lamâhânn Shirppâ du 5ème Millénaire, *Hakrihâpna*

Depuis août 2022, il n'est plus le Lamâhânn Shirppâ en fonction. Il vit actuellement dans le Tarn. Il est le 2ème Lamâhânn Shirppâ depuis plus de 4000 ans et le 3ème depuis Dohnâya. Son nom est Hakrihâpna, il est Nirva Page et reste, même sans ministère et sans plus aucun pouvoir de décision, une figure fondamentale du Khâdonnisme.

(Obllit/212)

L'Acte de Compassion du Thio par Le Lamâhânn Shirppâ.

L'Acte de Compassion du Thio est une tâche importante dévolue au Lamâhânn Shirppâ. Chaque matin, le Lamâhânn Shirppâ doit dire un texte court pour tous les Esprits des Univers Joyeux qui viennent réaliser leur Accomplissement du Thio. Cet acte a pour but de soulager la peine et les souffrances des Esprits Défunts Libérés et Perdus qui n'ont personne dans notre monde pour les accueillir.

(Obllit/213)

Dahâma Aube

Le Dahâma Aube est un Moine Khâdonniste du 1er échelon. Durant un an, il ne pratique que le Mahâbéhâta et la pratique du Nilijaro, avant de devenir Dahâma Espérance puis Dahâma Lune.

(Obllit/214)

Dahâma Espérance

Le Dahâma Espérance est un Moine Khâdonniste du 2ème échelon. Il peut, comme tous les Responsables Khâdonnistes, à l'exception du Dahâma Aube, pratiquer des Conversions et officier, lors des cérémonies, à l'Arbre Sacré des Esprits ou dans les Tem-

ples Khâdonnistes.

(Obllit/215)

La Pratique Joyeuse du Thall

La Pratique Joyeuse du Thall est l'action de décupler l'intensité des bons moments dans l'instant présent, par exemple à l'occasion de la vue d'un paysage magnifique, d'un concert ou spectacle grandiose, d'un bon repas entre amis ou parents. Cette conscience nous permet de décupler la réalité de Joie dans l'instant présent.

(Obllit/216)

L'Empreinte de Présence d'un Esprit Défunt Libéré ou d'un Esprit Défunt Perdu

La plupart du temps, nous pouvons communiquer avec les Esprits Défunts des Univers joyeux sans trop de difficulté, particulièrement lors d'une Sortie Spontanée d'un Esprit du Ciel Perdu, lors du Retour Ponctuel du Daya, du Retour Anniversaire *(Obllit/298)* ou lors de l'indispensable Accomplissement du Thio. L'Empreinte de Présence d'un Esprit Défunt des Univers Joyeux est la trace laissée par ce dernier lors d'un passage récent dans la Bulle du Premier Ciel. Ces Empreintes de Présence peuvent nous donner l'impression que nous communiquons avec un Esprit, ce qui, bien sûr, est rarement le cas. Ces Esprits Défunts des Univers Joyeux ont besoin d'une plus grande quantité d'énergies pour traverser sans souffrance le Tunnel du Dzârka et se déplacer dans la Bulle du Premier Ciel. Ils ne peuvent donc raisonnablement voyager trop souvent en dehors de leur Univers. L'Empreinte laissée par un Esprit Défunt à ses proches est donc une illusion destinée à vous rassurer avant sa prochaine venue, une façon de vous dire qu'il est toujours avec vous quoi qu'il arrive. Trop de Sorties Spontanées peuvent poser de sérieux problèmes à un Esprit Défunt des Univers Joyeux. Une faillite de puissance peut alors s'opérer et de terribles douleurs peuvent l'envahir. N'oublions jamais que l'Esprit Défunt doit garder suffisamment d'énergies afin de réaliser son incontournable Accomplissement du Thio. Seul un Druidam pourra vous dire s'il s'agit d'une Empreinte ou de l'Esprit lui-même.

(Obllit/217)

Les Trous d'Univers de la Fenêtre d'Incursion ou de la Porte d'Incursion

Un Trou d'Univers de la Fenêtre ou Porte d'Incursion est une sorte de cortex où deux Univers ou espaces se rencontrent. Le Trou d'Univers de la Fenêtre d'Incursion symbolise la limite entre ces deux mondes radicalement différents ; par exemple, entre celui existant entre la Bulle du Premier Ciel et notre Monde du Physique du Paradis de l'Algâlli, ou celui entre la Bulle des Songes et l'Univers des Transparences.

(Obllit/218)

Pont d'Univers

Un Pont d'Univers est un espace entre deux Univers que les Esprits Défunts Expérienceurs peuvent emprunter afin de passer d'un Univers à un autre.

(Obllit/219)

Pratique du Véla-hann ou du Trou de Temps

La Pratique du Véla-Hann est utilisée uniquement par des Grands Responsables Khâdonnistes, afin de réaliser un Trou de Temps. C'est l'action, par la Méditation du Grand Escargot, de se plonger dans une époque future ou passée. Cette Pratique est le plus souvent réalisée par les Lamâhânns Khâmmâgg. (Druidam) Les Trous de Temps permettent au Druidam de voyager dans le temps et d'entrer en relation avec des êtres du passé ou du futur. Pour qu'un Trou de Temps soit extrêmement clair et précis, il doit être réalisé sur des objectifs d'un minimum de trois cents ans dans le passé ou de trois cents ans dans le futur. Entre cette fourchette de six cents ans, les Trous de Temps sont aléatoires. Le Trou de Temps se réalise sur le même emplacement. Si je suis à Manhattan, je ne peux pas me retrouver dans le Bronx. Si je suis dans les toilettes de ma maison au moment de réaliser mon Trou de Temps, je me retrouverai, à ce même endroit, dans le passé ou le futur, et non dans le jardin de mon voisin.

(Obllit/220)

Les Livres, Oeuvres, et Objets d'Art dans le Khâdonnisme

Plus un livre et son auteur est brillants, plus l'ouvrage est sacré ; il en va de même pour les instruments de musique, les peintures, etc. Détruire des œuvres d'art, de façon consciente et préméditée, est extrêmement grave dans le Khâdonnisme, surtout si nous n'en sommes pas le créateur. Cela est considéré comme un crime et peut être puni d'un Dholl adressé au coupable de cet acte tragique.

(Obllit/221)

Les Ustensiles et Instruments Sacrés du Khâdonniste

Le Sill
Le Phyls
Le Dahmia
Le Thii
Le Solthii
Le Pallâhânn
Le Kheui
Les Masques de Cérémonie
Le Khémo (Habit long, ou robe Khâdonniste, vêtement entre la robe Bouddhiste et le vêtement des Druides Gaulois)

(Obllit/222)

Sill

Le Sill est un instrument sacré du Khâdonnisme, il est également un porte-bonheur. Il sert surtout au Druidam pour communiquer avec les Esprits lors des cérémonies Khâdonnistes. Il peut être utilisé par quiconque sans le moindre risque, mais aussi sans la moindre efficacité si vous n'êtes pas un Druidam ou un responsable Khâdonniste de haut rang. Aleemos dit de lui qu'il enferme à l'intérieur de son cylindre des Esprits Joyeux, en particulier des Esprits Suprêmes. Il est d'une longueur de 150 à 170 centimètres, sur une largeur de 6 à 8 centimètres, pour un diamètre de 5 à 7 centimètres. Il s'agit d'un bambou la plupart du temps, peint à la main, marron, avec des inscriptions en lettres Khâdonniste. Il est utilisé dans la

plupart des cérémonies Khâdonnistes.

(Obllit/223)
Solthii

Un Solthii est un des instruments sacrés du Khâdonnisme. Il s'agit d'un instrument de musique en lien avec les Esprits. C'est une branche d'arbre souple, branche de saule par exemple, ou d'arbre fruitier, d'une longueur d'un à deux pas, où sont attachés, à l'extrémité, par des liens solides, quatre petits bambous ou bois similaires, sorte de demi-flûte. Cette branche est actionnée dans l'air, comme un fouet, afin de provoquer un son reconnaissable des Esprits et parfois inaudible à l'homme. À la différence du Thii, lui aussi le plus souvent inaudible à l'homme, il est souvent utilisé par les fidèles pendant la fête de l'Esdruidhâm afin d'entrer en relation plus facilement avec leurs proches, notamment lors de l'Envoi aux Esprits. Le son audible ou non que procure cet instrument attirera l'Esprit en question et vous permettra d'entrer en contact avec lui ou l'aidera à recevoir plus facilement le petit mot que vous lui avez envoyé.

(Obllit/224)
Thii

Le Thii est un instrument de musique sacré du Khâdonnisme qui permet de rentrer en contact et de communiquer avec les Esprits. Il est le plus souvent utilisé par le Lien de Cérémonie et son suppléant (et toujours après les trois premiers coups de cymbale), notamment lors de l'Accomplissement du Thio et de l'Appel aux Esprits. C'est une corde de cuir de trois pas de long, de la largeur d'un beau ver de terre, et de l'épaisseur d'une peau de sanglier. Dix -sept bambous creux, sortes de demi-flûtes, sont attachés les uns aux autres en son centre. Seuls les Liens Khâdonnistes peuvent l'utiliser. Il est actionné comme le serait une corde à sauter, par deux petites filles. Le son qu'il procure attire les Esprits présents dans les alentours proches et permet d'entrer en contact avec eux.

(Obllit/225)

Comment Lire le Chant du Thii ?

Lors de son utilisation, le Thii produit un bruit caractéristique, particulièrement reconnaissable des Esprits. Certaines personnes disent de lui qu'il chante. Seul le Lien, lors de Cérémonies, est habilité à lire son chant. Si vous n'êtes pas un Lien de Cérémonies, ne vous servez pas de cet instrument, à plus forte raison si c'est pour vous en moquer ou le détruire. Vous risqueriez d'offenser gravement les Esprits.

(Obllit/226)

Phyls

Le Phyls est le nom donné à l'amulette représentant les Esprits Suprêmes, Nirva, Nirva Pages et tous les Dieux du Khâdonnisme. Chacune d'entre elles est personnalisée et ciselée avec soin à l'effigie d'un Irinis, un Grand Irinis ou un Grand Irinis Page. Cette Amulette est placée à l'intérieur d'un petit boîtier, avant d'être portée en pendentif autour du cou des fidèles.

(Obllit/227)

Dahmia

Un Dahmia est un pot en bois ou en métal, doté d'un couvercle dans lequel les cendres d'un défunt sont placées. Il doit être gardé de préférence près d'un Kheui, dans un Abri de Khâdonn, sur un Autel, dans un jardin sous abri. Le plus souvent, ce pot est sculpté sur ses parois où figure la représentation des Trois Grandes Vues, et celle du Lamâhânn Shirppâ en fonction.

(Obllit/228)

Tinntos

Un tinntos est une cymbale Khâdonniste, une pièce de métal circulaire soutenue par un bout de bois et une corde courte, contre laquelle un responsable Khâdonniste cogne à l'aide d'un bout de bois afin d'annoncer le début d'une cérémonie Khâdonniste.

(Obllit/229)

Kheui

Un Kheui est une petite maison miniature de Khâdonn, le Grand Druide des Esprits. Il est aménagé et éclairé pour y déposer, en offrande, des boissons, de la nourriture, et des photos de proches décédés. Il fait office de petit autel privé que l'on peut trouver chez soi, sur notre cheminée ou dans notre Abri de Khâdonn.

(Obllit/230)

Masques de Cérémonie

À l'occasion de la Danse des Esprits, lors de la Fête de l'Esdruidhâm, chaque Esprit est représenté par un vêtement et un masque spécifique, liés au Khâdonnisme.

(Obllit/231)

Khémo

Le Khémo est l'habit traditionnel Khâdonniste. Il s'agit d'une longue robe, à mi-chemin entre la robe du moine bouddhiste et le vêtement que portait les Druides Gaulois et Celtes. Il est porté par les Dahâmas et autres responsables Khâdonnistes.

(Obllit/232)

Pratique du Khedjokhann

La Pratique du Khedjokhann consiste à se réunir chez soi, entouré des membres de la famille, d'amis, d'artistes, amateurs ou non, de poètes, de comédiens ou de chanteurs, etc. Après le repas, des prestations artistiques sont offertes à l'Esprit défunt. Cette pratique est particulièrement observée en période de fête, notamment lors de l'Accomplissement du Thio.

(Obllit/233)

Table d'Échange

Une Table d'Échange est un endroit privilégié dans un Abri Public de Khâdonn. Elle est réservée aux visiteurs où les gens se restaurent, se rencontrent et échangent entre eux.

(Obllit/234)

Les Temples Khâdonnistes.

Les Temples Khâdonnistes, qu'ils soient dans une structure ou en plein air, tout comme les Arbres Sacrés des Esprits ou des Arbres Sacrés d'Extraction, sont des Lieux Sacrés dans le Khâdonnisme. Dans un lieu clos, l'autel est entouré de pierres disposées dans la même configuration que celle du site de Cylhâ(Stonehenge). Les Temples Khâdonnistes sont les maisons du Lamâhânn Shirppâ, des Trois Grandes Vues et de tous les Khâdonnistes. Les sculptures des Trois Grandes Vues trônent derrière l'autel. Proche du mur du fond, trône également la sculpture du Lamâhânn Shirppâ en fonction, et derrière elle, celle des Lamâhânns Shirppâ précédents. Sur les murs du Temple sont disposées des Branches d'Arbres Sacrés, branches tombées, coupées accidentellement ou non d'un Arbre Sacré des Esprits. Ces Branches sont joliment ornées, décorées ou peintes avec soin et talent. Des fresques des Univers Parallèles Joyeux sont peintes sur les murs, des portraits ou des photos d'Irinis, de Grand Irinis, de grands Irinis Pages, de Nirva et de Nirva Pages et de tous les Dieux Khâdonnistes sont exposés sur le Mur des Irinis. Les adeptes, fidèles du Khâdonnisme, peuvent venir prier les Grandes Vues du Khâdonnisme et les Esprits Suprêmes afin que ceux-ci les soutiennent dans leur vie. Les mêmes prières se réalisent dans les Temples en plein air. La structure des Temples en plein air est la même que celle de Cylhann. Khâdonn dit qu'un temple par peuple à travers la terre devra être érigé à l'identique de celui de Cylhann que nous venons de construire.

(Obllit/235)

Branches d'Arbres Sacrés des Esprits et quelle est leur Utilité

Comme leur nom l'indique, les Branches des Arbres Sacrés des Esprits sont des Branches Sacrées tombées ou coupées, d'Arbres Sacrés des Esprits, arbres existants toujours ou ayant disparu depuis longtemps. Ces branches ont un pouvoir bienfaisant et doivent être traitées avec soin ; elles doivent aussi être sculptées ou peintes. Elles ornent les murs des Temples ou des habitations de

fidèles.

(Obllit/236)

Le 5ème Millénaire dans le Khâdonnisme.

Pour les Khâdonnistes, nous sommes dans le cinquième millénaire. En 2017, nous étions en l'an 4304 du Calendrier Khâdonniste. Naissance de Khâdonn en 2287 avant l'ère chrétienne.

(Obllit/237)

La Place de la Femme et de l'Homme dans le Khâdonnisme.

Les femmes et les hommes, dans le Khâdonnisme, sont parfaitement égaux. Ils ont les mêmes droits et les mêmes devoirs. Une femme peut donc devenir Lamâhânn Shirppâ, chef suprême du Khâdonnisme. Khâdonn dit : « Dohnâya, Mère de l'Humanité, est notre Mère à tous et la Première Grande Vue de l'espèce humaine ».

(Obllit/238)

Les Grands Défauts et Douleurs dans le Khâdonnisme.

Dans le Khâdonnisme, le mensonge est le pire des défauts, c'est un crime, un précipice par lequel le malheur arrive, à l'exception du mensonge compatissant, celui que l'on fait pour épargner de la souffrance à autrui. Le mensonge éhonté et pervers endommage considérablement notre Klaie, c'est le défaut le plus grave et le plus pénalisant. Dans le Khâdonnisme, le mensonge est considéré comme étant la plus grande des douleurs du monde humain. Khâdonn dit : « Le mensonge est un poison violent et assassin, une bête immonde qui ronge l'intérieur des êtres jusqu'à les plonger dans leur propre vide. » « La douleur et la malédiction sont la progéniture du mensonge. »

(Obllit/239)

Les Grandes Douleurs pour notre Klaie

Le mensonge (pour de mauvaises raisons)
La médisance (dans tous les sens)
La vanité (particulièrement quand elle vient de personnes incultes

et stupides)
L'hypocrisie (dans tous les sens)
L'infidélité (dans tous les sens)
L'ignorance (dans le sens inculte)
L'égoïsme (dans le mauvais sens)
La jalousie (dans le sens excessif)
La passion (dans le sens excessif)
Le racisme (dans tous les sens)

(Obllit/240)

Les Actes les Plus Graves dans le Khâdonnisme

Le meurtre et la maltraitance envers les enfants
Le meurtre en général
La maltraitance envers les femmes, les personnes fragiles et les animaux
La pédophilie
Le viol
La trahison.
La destruction d'Arbres Sacrés
La violence en général
L'escroquerie...

(Obllit/241)

Les plus Grandes Vertus/Qualités et Joies dans le Khâdonnisme

Les grandes joies pour notre *Klaie*.
La gratitude (dans tous les sens)
La Bienveillance (dans tous les sens)
L'honnêteté (dans tous les sens)
La Justesse (Dans le sens être juste)
La Dignité (dans tous les sens)
La Clairvoyance (dans tous les sens)
La Sincérité (dans tous les sens)
L'empathie (dans tous les sens)
La Créativité (dans le sens inventif, scientifique et artistique)
La Culture (dans le sens général)

La Pratique Artistique (qu'elle soit Entrante ou Sortante)
La Pratique Scientifique (qu'elle soit Entrante ou Sortante)
La Générosité (dans tous les sens)
La Curiosité (dans le sens volonté de connaître et d'apprendre)
L'Entraide (dans tous les sens)

(Obllit/242)

Les Actes les Plus Joyeux dans le Khâdonnisme

La Naissance (d'un enfant ou d'une œuvre)
L'Amour (dans le sens particulier et universel)
La Protection (particulièrement des enfants)
Le Respect (envers tous, et particulièrement envers les méritants)
La Fidélité (dans tous les sens)
La Tendresse (dans tous les sens, amical aussi)
Le Partage (dans tous les sens)

(Obllit/243)

La Hiérarchie dans le Khâdonnisme

Les Grands Responsables Khâdonnistes nomment le **Lamâhânn Shirppâ.**

Le Lamâhânn Shirppâ nomme les **Shirppâs** et les **deux Grands Khâmanns Thiba.**

Les Shirppâs nomment **les Grands Khâmanns.**

Les Grands Khâmanns nomment **les Khâmanns de Région.**

Les Khâmanns de Région ordonnent les **Dahâmâs**.

Bien sûr, tous les Responsables Khâdonnistes peuvent ordonner les Dahâmas. Le Lamâhânn Shirppâ devra nommer, si possible, son successeur de son vivant. Le Livre Sacré des Noms sera gardé par les Gardiens du Grand Temple du Khâdonnisme dans un endroit secret. Au cas où le Lamâhânn Shirppâ n'aurait pas eu le temps de choisir son successeur, les Responsables Khâdonnistes, les Shirppâs, et au moins Dix Grands Khâmanns, nommeront eux-mêmes le nouveau Lamâhânn Shirppâ. Le vote devra être effectué à bulletin secret à un tour, au plus grand nombre de voix.

(Obllit/244)

Les Animaux, Insectes...dans le Khâdonnisme.

Dans le Khâdonnisme, les animaux, insectes, etc. ont le même parcours dans les Univers Parallèles que les enfants humains. Ils ne rejoignent ni l'Univers du Ciel Noir ni Le Puits des Exclus. La plupart des animaux vont dans les Univers Joyeux. Pour le reste, un animal mauvais, un chien tueur d'enfants, par exemple, finira dans l'Univers du Ciel Sombre. Il accompagnera un Esprit Guerrier lors de sa tentative de communion. Tous les Esprits Guerriers sont accompagnés d'un Esprit animal. Les animaux, vivant dans les Univers Joyeux, réalisent eux aussi l'Accomplissement du Thio.

(Obllit/245)

Les Conséquences de la Maltraitance
Faite Aux Enfants dans le Khâdonnisme.

Les Conséquences de la Maltraitance faite aux Enfants, dans le Khâdonnisme, sont terribles. Maltraiter un enfant est le pire des crimes. Ceux qui ont le malheur de maltraiter des enfants, de les battre, de les torturer, de les violer, de les assassiner, subiront durant la totalité de leur Palès, le harcèlement et la terreur des Trois Créatures dans l'Univers du Ciel Noir avant d'intégrer le terrible Puits des Exclus où la conscience de souffrances des Esprits Exclus est totale. Toute personne ayant connaissance de crimes commis sur un enfant et ne les dénonçant pas à la Justice des hommes risque d'intégrer elle-même l'univers du Ciel Noir. Khâdonn dit : « Plaignons tous ceux qui auront commis des actes abjects de maltraitance sur des enfants et qui auront infligé la souffrance à ces êtres purs ; ceux-là seront eux-mêmes dans la souffrance éternelle du Puits des Exclus. Rien ne leur sera épargné et personne ne pourra faire quoi que ce soit pour soulager leurs terribles souffrances. Cela est ma peine, car ils souffriront plus que de raison, plus que la souffrance elle-même ; ils deviendront la souffrance, comme il n'est pas permis à un humain de se l'imaginer. » Le fait de battre un enfant pour rien, ou presque rien, est déjà un acte criminel dans le Khâdonnisme. Bien sûr, on ne parle pas d'une claque sur les mains ou d'un coup de pied aux fesses pour une grosse bêtise de l'enfant, on

parle de mauvais traitements. Ces mauvais traitements sont toujours gravement punis. Bafouer l'innocence des enfants est extrêmement préjudiciable pour notre Klaie et nous garantit, à coup sûr, l'un des pires Univers Funestes. Quand la maltraitance est régulière, préméditée et particulièrement abjecte, l'auteur et les complices de cet auteur ne seront jamais pardonnés. Se livrer à la Justice des hommes est, pour ces criminels, la seule façon d'éviter la vengeance des Trois Créatures et les pires abominations s'exerçant dans le terrible Puits des Exclus. La peine infligée aux coupables de ces actes de maltraitance devra être extrêmement lourde, cela est une obligation. Ce criminel devra pratiquer l'Acte de Servitude de façon quotidienne, qu'il soit en prison ou non.

(Obllit/246)

Les Conséquences de la Maltraitance Faite aux Femmes et aux Personnes Fragiles dans le Khâdonnisme.

Les Conséquences de la Maltraitance faite aux Femmes et aux Personnes Fragiles, dans le Khâdonnisme, sont terribles. Maltraiter une femme ou une personne fragile est un terrible crime. Ceux qui ont le malheur de maltraiter des personnes, de les battre, de les torturer, de les violer, de les assassiner ; ceux-là subiront, durant la totalité de leur Palès, le harcèlement et la terreur des Trois Créatures dans l'Univers du Ciel Noir avant d'intégrer le terrible Puits des Exclus où la conscience de souffrances des Esprits Exclus est totale. Toute personne ayant connaissance de crimes commis sur des femmes ou des personnes fragiles et ne les dénonçant pas à la Justice des hommes subira le même sort que le criminel lui-même. Khâdonn, le Grand Druide des Esprits, dit : « Plaignons tous ceux qui auront commis des actes abjects de maltraitance sur les femmes et les personnes fragiles, et qui auront infligé la souffrance à ces êtres ; ceux-là seront eux-mêmes dans la souffrance éternelle du Puits des Exclus. Rien ne leur sera épargné. Cela est ma peine, car ils souffriront plus que de raison, plus que la souffrance elle-même, ils deviendront la souffrance, comme il n'est pas permis à un humain de se l'imaginer. » Le fait de battre une femme ou une personne fragile pour rien, ou presque rien, est déjà un acte criminel dans le Khâdonnisme. Ces mauvais traitements sont toujours gravement

punis. Ces actes sont extrêmement préjudiciables pour notre Klaie et nous garantissent, à coup sûr, l'un des pires Univers Funestes. Quand la maltraitance est régulière, préméditée et particulièrement abjecte, l'auteur et les complices de cet auteur auront très peu de chances d'être pardonnés. Se livrer à la Justice des hommes est, pour ces criminels, la seule façon d'éviter la vengeance des Trois Créatures et les pires abominations s'exerçant dans Le Puits des Exclus. La peine infligée aux coupables de ces actes de maltraitance devra être lourde, cela est une obligation. Dans le cas contraire, les responsables d'un jugement inapproprié ou clément pourraient être considérés comme complices et pourraient eux aussi, à la fin de leur existence terrestre, devoir rendre des comptes auprès des Esprits Défunts, de la Dame Noire et des Trois Créatures. Ce criminel devra pratiquer l'Acte de Servitude de façon très régulière, qu'il soit en prison ou non.

(Obllit/247)

Les Conséquences de la Maltraitance Faite aux Animaux

Les Conséquences de la maltraitance faite aux animaux sont très graves. Ceux qui ont le malheur de maltraiter des animaux, de les torturer, de les assassiner verront leur Klaie se détériorer très dangereusement et seront, au minimum, destinés à L'Univers du Ciel Sombre. Si leur Klaie est déjà mauvais au moment des faits, alors ce sera l'Univers du Ciel Noir ou Le Puits des Exclus. Khâdonn, le Grand Druide des Esprits, dit : « Plaignons tous ceux qui auront commis les actes abjects de maltraitance sur des animaux et qui auront infligé la souffrance, car ceux-là subiront, à leur tour, la souffrance et la malveillance dans les Univers Funestes, et cela n'est pas ma joie ». Si nous avons maltraité un animal sans nous rendre compte véritablement des actes monstrueux que nous étions en train de commettre, alors nous devons aller consulter de toute urgence, prendre rendez-vous avec un Druidam afin de nous faire confirmer un acte de servitude. L'Action de chasser, dans le Khâdonnisme, n'est pas très conseillée. Néanmoins, vous pouvez tuer du gibier, à la condition impérative de le manger et de pratiquer le poème de l'Ordre de remerciement avant le repas.

(Obllit/248)

Les Conséquences de la Maltraitance Faite aux Arbres Sacrés.

Les conséquences de la maltraitance faite aux Arbres Sacrés, dans le Khâdonnisme, sont terribles. Ceux qui ont le malheur de maltraiter des Arbres Sacrés des Esprits ou des Arbres Sacrés d'Extraction, ceux-là seront destinés à L'Univers du Ciel Sombre et plus encore si leur Klaie est mauvais au moment des faits. Ceux qui, en connaissance de cause, auront coupé des Arbres Sacrés sans une bonne raison et sans autorisation préalable d'un Responsable Khâdonniste, seront destinés aux Univers Funestes. Khâdonn, le Grand Druide des Esprits, dit : « Plaignons tous ceux qui auront commis des actes malveillants sur des Arbres Sacrés, car ceux-là subiront, à leur tour, la souffrance et la malveillance de la Dame Noire et des Trois Créatures ; et cela n'est pas ma joie. » Si nous avons maltraité ou détruit des Arbres Sacrés sans nous rendre compte véritablement des actes monstrueux que nous étions en train de commettre, alors nous devons aller consulter un Druidam, ou un Médium au fait du Khâdonnisme afin de nous faire confirmer un Acte de Servitude et une Demande de Pardon.

(Obllit/249)

L'Acte de Servitude

L'Acte de Servitude est très important dans le Khâdonnisme si nous voulons éviter les terribles Univers Funestes et réduire nos souffrances. Pour que cet Acte soit efficace, nous devons consulter un Druidam afin de nous le faire confirmer. Puis, nous devons, suivant la gravité de nos crimes, nous mettre plus ou moins longtemps en situation de repentir ; nous devrons aider et servir dès qu'il nous sera possible de le faire. Nous aiderons des SDF, des pauvres gens, des personnes âgées, des animaux, et nous nous cultiverons au maximum. Si nous ne réalisons pas notre Acte de Servitude, alors l'Univers du Ciel Noir sera, à coup sûr, notre destination. Pour le plus grave des crimes, les meurtres d'enfants, l'Acte de Servitude ne nous sera pas d'un grand secours, car Le Puits des Exclus sera, à coup sûr, notre destination. Néanmoins, nous pourrons réduire quel-

que peu nos terribles souffrances futures. Ceci est l'affirmation de Khâdonn, le Grand Druide des Esprits.

(Obllit/250)

L'Ordre de Remerciements

L'Ordre de remerciements est un petit texte de remerciements prononcé avant un repas, lorsqu'il s'agit de nourritures végétales, et en particulier lorsqu'il s'agit de nourritures animales, que l'on a tuées ou non pour manger. Khâdonn dit : « Merci à vous, Esprits innombrables et éternels des Univers Joyeux ! Merci à toi qui me nourris et me donnes réconfort. Je ne t'offense pas car je vis grâce à toi, je ne t'offense pas car je t'honore, chaque jour, comme tu le fais toi-même. Et que soit l'énergie Perpétuelle ! »

(Obllit/251)

Responsabilité et Auto-Châtiment pour une Personne Coupable d'Avoir Tué dans le Khâdonnisme

Dans le Khâdonnisme, l'acte de tuer volontairement ou gratuitement est le pire des actes, car vous ôtez la vie à une personne ou à un animal qui ne vous l'a pas demandé. C'est le pire des crimes, surtout lorsqu'il s'agit d'enfants, de jeunes personnes, de femmes et de personnes fragiles qui ne peuvent se défendre. Le crime gratuit, perpétré par stupidité, est particulièrement grave. Le crime passionnel est également puni très sévèrement. Si, au contraire, vous avez tué quelqu'un involontairement, cela n'a pas de conséquences directes sur votre Klaie, surtout si votre Klaie est bon. De même pour la légitime défense : si vous tuez une personne, un insecte ou un animal dangereux en état de légitime défense ultime et absolue, ou au combat lors d'un conflit armé, de même si vous tuez un animal à la chasse pour le manger, cela n'a pas de conséquences significatives sur votre Klaie.

(Obllit/252)

Les Obsèques dans le Khâdonnisme.

Dans le Khâdonnisme, lors des obsèques, la crémation est recommandée. Les personnes décédées sont brûlées, et les cendres protégées dans un Dahmia, puis rendues à la famille. La Cérémonie

du Deuil peut durer de 3 jours à un mois. Un Khâdonniste peut également être enterré, et la famille devra faire une demande au Lamâhânn de Région ou à un responsable Khâdonniste.

(Obllit/253)

La Cérémonie du Deuil ou de la Renaissance.

La Cérémonie du deuil ou de la Renaissance dure minimum soixante-douze heures pendant lesquelles l'Esprit Défunt se trouve dans la Bulle du Premier Ciel, et cela seulement si son Klaie a été bon durant son existence terrestre. Suivant les moyens de la famille, la Cérémonie du Deuil peut durer de trois jours à un mois. Durant cette Cérémonie, les proches du Défunt lui rendent hommage au moins une heure par jour. Lors de cette Cérémonie de Deuil, la Pratique du Khedjokhann est recommandée pour le bien-être de l'Esprit Défunt.

(Obllit/254)

Le Suicide dans le Khâdonnisme.

Tous les êtres vivants de la Terre sont des êtres élus, car naître et être vivant est un miracle absolu (voir Obllit/275). L'acte de vie troisième) Si votre père avait rencontré une autre femme, vous ne seriez pas né ; si votre mère avait rencontré un autre homme, vous ne seriez pas né ; si vos parents ne s'étaient pas choisis, aimés, vous ne seriez pas nés. S'ils ne s'étaient pas accouplés le jour « J » à la bonne seconde, vous ne seriez pas né ; un autre spermatozoïde aurait fécondé l'ovule de votre mère et vous ne seriez pas né. Les probabilités pour que nous venions au monde sont pratiquement inexistantes. Pour chacun d'entre nous, il y avait une chance sur des trillions de trillions que cela se produise, voilà pourquoi la vie est un miracle absolu et qu'elle est si précieuse et si incroyable. Il nous faut vivre cette existence avec volupté et joie, quelles que soient les épreuves de la vie, cela est un devoir et une reconnaissance pour tous ceux et celles qui n'ont pas eu cette chance. Et lorsque notre heure aura sonné, nous pourrons mourir le cœur léger, rejoindre ceux qui sont partis avant nous et tous ceux, innombrables, qui n'ont jamais eu la chance de vivre et d'exister.

À l'exception de l'acte d'euthanasie pour les personnes âgées ou

souffrant de maladies douloureuses et incurables, à l'exception de personnes souffrant de dépression extrêmement grave, rien ne peut justifier le suicide. Néanmoins, si votre Klaie est bon, les Univers funestes vous seront épargnés. Le suicide, dans le Khâdonnisme, est donc déconseillé. C'est un acte plutôt grave, car vous insultez le destin et la vie, et vous assassinez une personne. Que ce soit vous-même ou une autre personne, cela ne change rien à l'affaire. Si vous n'êtes pas malade, aucune raison ne peut justifier un tel acte. Si votre Klaie est mauvais, l'Univers du Ciel Noir sera votre destination.

(Obllit/255)

Les Animaux Particulièrement Protecteurs dans le Khâdonnisme.

Même si tous les animaux sont protecteurs dans l'Univers des Esprits, certains le sont davantage, comme par exemple :

Le Papillon
Le Chat
La Chouette, et assimilé
Le Sanglier et le cochon
Le Renard
L'Âne
L'Ecureuil
Le Corbeau
L'Araignée
Le Loup, et assimilé
L'Aigle, et assimilé
Le Cheval
L'Eléphant
Le Dauphin
…

(Obllit/256)

L'Entraide entre Khâdonnistes

L'Entraide, entre Khâdonnistes, est un devoir. Que vous aidiez moralement ou matériellement, cela est indispensable. Les Khâdonnistes sont soudés, autant que les Esprits dans l'Univers Ma-

jestueux de la grande Prairie De Lumière. Ils ont la conscience de la Réalité de Vie et de l'Esprit Mêlé qui est la Lumière Khâdonniste, Parole Prouvée des Esprits. Le Khâdonniste accepte le principe d'Hospitalité Provisoire, notamment à l'occasion d'un déplacement ou d'un voyage. Un Khâdonniste ne demande quoi que ce soit, néanmoins il doit accepter une aide venue de bon cœur.

(Obllit/257)
L'Hospitalité Provisoire

Comme son nom l'indique, cette hospitalité est provisoire, au maximum de quelques jours. Vous devez aider, héberger ou trouver une solution pour une personne Khâdonniste lors d'un déplacement, par exemple, et particulièrement si cette personne est dans le besoin. Si vous ne pouvez pas loger cette personne, vous essayerez de lui trouver une chambre chez un ami, dans une caravane, une tente, un abri quelconque ; peu importe la qualité de l'accueil, l'important est d'aider d'une manière ou d'une autre un Khâdonniste de passage se trouvant dans la difficulté.

(Obllit/258)
L'Aide à la Goutte Khâdonniste

L'Aide à la Goutte Khâdonniste est une aide apportée aux Esprits Gouttes, c'est-à-dire aux individus de confession Khâdonniste. Cette action n'est pas obligatoire, elle consiste à donner (peu importe la somme offerte) à la société Khâdonniste une somme d'argent annuelle (de 10 euros minimum) afin que celle-ci soit redistribuée de façon équitable aux Khâdonnistes les plus en difficulté.

(Obllit/259/Cybels de 1 à 10)
Les Nemedonns (ou Nemetonns)
Lieux Sacrés du Khâdonnisme.

Cybel/ 1)

Lieu et date de Naissance de Khâdonn à l'Est de l'Autriche actuelle. L'an 1 du Khâdonnisme, en l'an 1987 du calendrier occidental, nous étions en l'an 4274 du calendrier Khâdonniste. Pour connaître l'année Khâdonniste, il suffit donc d'additionner 2287 à

l'année du moment. En 2030, nous serons en 2030 + 2287 = 4317.

Cybel/2)

Pays de passage de Khâdonn (Nom Actuel) : Autriche, Hongrie, Chine, Thaïlande, Irak, Roumanie, Russie, Danemark, Allemagne, France, Iles Britanniques, Italie, Portugal, Espagne, etc..

Cybel/3)

Village de Saint Amancet

Le Village de Saint-Amancet est une commune française située dans le département du Tarn, en région Occitanie. C'est dans ce petit bourg qui, bien sûr, n'existait pas à l'époque, que Khâdonn fut mordu, avant de décéder quelques semaines plus tard dans le Nord de la France.

(Cybel/4)

Le Bois de Bucquoy, Lieu du Décès de Khâdonn Lieu de la mort de Khâdonn à l'âge de 47 ans environ en l'an 47 du calendrier Khâdonniste : proche de la ville d'Arras (Pas-de-Calais), bois aujourd'hui pratiquement disparu. À l'emplacement précis du village actuel d'Hébuterne, village qui à l'époque n'existait pas. Il s'agit d'un Nemedonn comme la Butte ou Pierre de la porte.

(Cybel/5)

La Butte ou Pierre de la Porte à Coigneux. Endroit où les cendres de Khâdonn furent déposées, non loin d'un endroit où un fleuve (nom actuel « l'Authie ») prend sa source, près d'un Dahâms du nom de Khoinn (Coigneux) où quelques cabanes rondes dormaient sur pilotis. Le Dahmia fut déposé au centre d'une colline proche, dans une petite clairière, à 7 pas, à l'Ouest d'une grosse pierre (aujourd'hui disparue) dans la direction du Temple de Cylhann, et proche d'un arbre millénaire. Cet endroit est un Nemedonn. Ils élevèrent un édifice en bois à hauteur d'homme, puis ils posèrent à son sommet une large pierre plate dans laquelle ils avaient creusé un sillon pour y déposer le Dahmia afin que celui-ci ne tombe pas au premier grand coup de vent. Quelques jours plus tard, constatant que l'édifice ne tenait pas, ils placèrent le Dahmia directement dans une fente de la grosse pierre. Sur la pierre, ils placèrent de la nourriture et un breuvage que Khâdonn aimait boire. Ils appelèrent cet

endroit « La Butte de la Porte » ou « la Pierre de la Porte ».

(Cybel/6)
Les Arbres Sacrés des Esprits

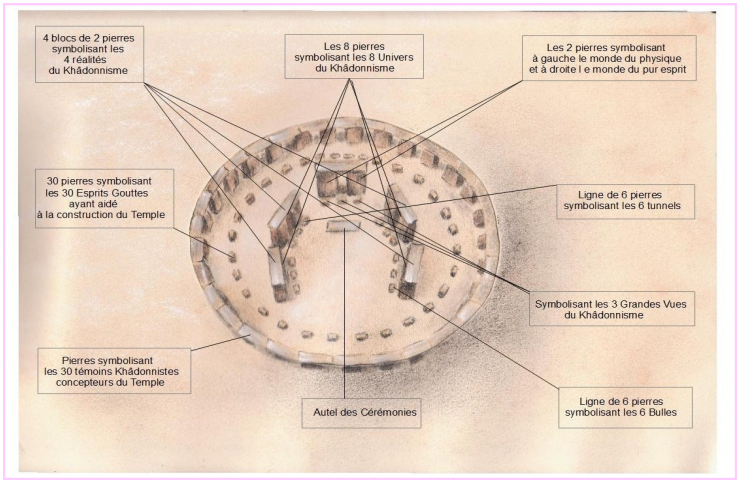
(Cybel/7)
Les Arbres Sacrés d'Extraction

(Cybel/8)
Les Temples Khâdonnistes

(Cybel/9)
Les Abris de Khâdonn, les églises, les Cathédrales, les Temples Bouddhistes et Khâdonnistes.

(Cybel/10)
Le Site de Cylhânn (Stonehenge)

Emplacement trouvé par Khâdonn, les 7 Dahâmas et les vingt -deux bonnedos (Bandits), dans le Sud de l'Angleterre actuel, où fut construit, avec des pierres trouvées sur place, le Premier Temple Khâdonniste de l'histoire. Les pierres représentent les Trois Grandes Vues, les trente témoins Khâdonnistes, l'Esprit Mêlé, les Quatre Réalités, la Révélation des Huit, ainsi que les Tunnels, Bulles, et autres symboles du Khâdonnisme. Cet endroit est sacré pour chaque Khâdonniste. On y célèbre les esprits humains défunts de corps et Extraterrestres.



(Obllit/260)

La Danse aux Esprits lors des Fêtes de l'Esdruidhâm.

La Danse aux Esprits dans le Khâdonnisme lors des Fêtes de L'Esdruidhâm est très importante. Même si cet événement doit garder un côté folklorique et ludique, il est néanmoins préparé avec soin et respect. La danse doit être réalisée à 100 pas minimum d'un Arbre Sacré des Esprits. Les danseurs et danseuses sont des jeunes gens déjà Khâdonnistes (ou qui le deviendront dans l'année de leur annonciation). Cette danse devra être présentée aux parents et témoins Khâdonnistes. Un feu de joie est allumé au centre d'un cercle qui est lui-même entouré d'un autre cercle en rigole ronde creusé à même le sol et rempli d'eau. Ces Masques et vêtements faits à la main sont des instruments sacrés du Khâdonnisme. Cette danse représente l'histoire du Khâdonnisme, la différence et la confrontation des Esprits des Univers Joyeux et des Univers Funestes.

(Obllit/261)

La Danse aux Trois Grandes Vues et aux Lamâhânns Shirppâ Lors de la Fête de la Grande Révélation

La Danse aux Trois Grandes Vues et aux Lamâhânns Shirppâ dans le Khâdonnisme, lors des Fêtes de L'Esdruidhâm, est très importante. Cette danse réalisée dans la joie et la bonne humeur honore les Trois Grandes Vues, les Esprits Suprêmes et les Lamâhânns Shirppâ. Les jeunes danseurs et danseuses Khâdonnistes témoignent de leur respect aux Trois Grandes Vues du Khâdonnisme et au Lamâhânn Shirppâ, en même temps qu'ils demandent leur Protection pour tous les êtres vivants du Paradis de l'Algâlli.

(Obllit/262)

Les Messes dans le Khâdonnisme

Les Messes dans le Khâdonnisme sont assurées par les Khâmanns de Région ou les Dahâmas Lune, aussi bien aux Arbres Sacrés des Esprits que dans les Temples Khâdonnistes, notamment à l'occasion d'un décès ou d'un mariage.

(Obllit/263)

Le Chemin de Khâdonn ou Grand Pèlerinage.

Le Chemin de Khâdonn est le grand pèlerinage du Khâdonnisme. (Un livre sur le parcours de Khâdonn et de ses amis « Le Chemin de Khâdonn » sera édité prochainement.) Ce pèlerinage consiste à refaire le voyage de Khâdonn et de ses compagnons après la blessure de Khâdonn. Ce Chemin est très important pour un fidèle. Il part du Nemedonn de Saint Amancet dans la Montagne Noire, jusqu'au Nemedonn du Bois de Bucquoy (Pas de Calais, où est décédé Khâdonn) et où les pèlerins passeront trois nuits, pour finir leur Pèlerinage au Nemedonn de la Butte de la Porte (Khoinn) (Coigneux) (Sommes) où les cendres de Khâdonn ont été déposées.

(Obllit/264)

Le Grand Chemin de Khâdonn, le Grand Druide des Esprits.

Le Grand Chemin de Khâdonn, le Grand Druide des Esprits, est l'autre pèlerinage important dans le Khâdonnisme. Ce pèlerinage consiste à refaire le voyage de Khâdonn dans le monde. Il est l'occasion d'honorer la mémoire de Khâdonn, le Grand Druide des Esprits, des 7 Dahâmas, et de révéler au monde la Philosophie Khâdonniste. Les Khâdonnistes, s'ils le souhaitent, peuvent également faire Le chemin de Compostelle.

(Obllit/265)

Kimmor

Kimmor est un chasseur et éleveur de cochon, qui fut témoin de l'apparition de Khâdonn, le Grand Druide des Esprits, sur la colline de Vilmen.

(Obllit/266)

Halldor

Halldor est le chef d'un clan nordique, un chef respecté, juste, digne et loyal. Il est le père d'Alfdis, mère de l'enfant de Khâdonn, le Grand Druide des Esprits.

(Obllit/267)

Alfdis

Alfdis est la fille d'Halldor, fille du chef de clan. Lors de la capture de Khâdonn, le Grand Druide des Esprits et des 7 Dahâmas, elle devint la maîtresse de Khâdonn, le Grand Druide des Esprits et lui donnera un fils du Nom de Valdr.

(Obllit/268)

Sonnung (Thor)

Sonnung (Thor) est un Dieu de l'époque, surtout pour les petits clans de cette région du nord de l'Europe de l'époque.

(Obllit/269)

Valdr

Valdr est le fils d'Alfdis et de Khâdonn, le Grand Druide des Esprits. Il aura, à son tour, une descendance avec une princesse puissante de l'époque.

(Obllit/270)

Aleemos

Aleemos fut le premier Grand Irinis Page du Khâdonnisme. Il fut sacré Lamâhânn Khâmmâgg (Druidam) par Khâdonn, le Grand Druide des Esprits lui-même, et le Lamâhânn Shirppâ. Il est un Nirva Page. C'est un personnage savant et guérisseur des êtres. Il vivait seul dans une forêt quand il rencontra Khâdonn et les 7 Dahâmas. Il est considéré comme un Dieu humain dans le Khâdonnisme, celui de la guérison et de la voyance. Comme la totalité des Druidam, Aleemos ne se sépare quasiment jamais de son Sill.

(Obllit/271)

L'Homme des Brumes

Il s'agit d'hommes des temps anciens vivant dans des marais et maîtrisant une arme à projection. Probablement les premiers Homo sapiens.

(Obllit/272)

Le Nirva

Le Nirva est le nom donné au temple à l'intérieur de l'univers de la grande prairie de lumière, il est également le nom donné à l'ensemble des esprits vivant dans ce Grand Temple du Nirva (Lumière des Élus). Ce sont des Majestueux. Comme Khâdonn, les Majestueux sont tous en mesure de réaliser une réincarnation individuelle. Ils sont à la fois Esprit Mêlé et Esprit Individuel et sont les Esprits Majeurs et maîtres du monde des humains, défunts ou non. Un véritable Nirva est un Nirva Majeur, appelé Nirva Page. Un Esprit Suprême qui a réalisé au moins une fois la réincarnation individuelle, il est toujours un Irinis, un grand Irinis ou un grand Irinis Page qui a pratiqué l'Arkhânn personnel durant son existence terrestre et qui possède un Klaie exceptionnel. Il est un Esprit Majeur dans le monde des vivants, comme dans celui du monde des Défunts

(Obllit/273)

Le Livre des réincarnations du Khâdonnisme

Le Livre des réincarnations du Khâdonnisme sera remis à jour tous les deux ans et sera étoffé de nouvelles réincarnations de Nirva Page.

Exemple de Nirva Page Khâdonniste réincarnés à ce jour sont :
le Lamâhânn Shirppâ Hakrihâpna, réincarnation de Khâdonn,
Dahâmâtâna réincarnation de Sinchi Roca
Atlès de Castelnaudary réincarnation de Brennus
Doohatana de Noves réincarnation de Plenty Coups ….

(Obllit/274)

Les Fêtes du Sanglier (ou Cochon)

Le Sanglier ou Cochon dans le Khâdonnisme est d'une importance cruciale, c'est un animal sacré qui, consommé, donne force, inspiration et intelligence. Dans le Khâdonnisme, il a la capacité d'éloigner les mauvais esprits et de réduire ou dévier les mauvaises ondes. Il doit être consommé toute l'année et particulièrement à l'occasion de toutes les fêtes Khâdonnistes. Son goût est apprécié de tous et son esprit protège.

(Obllit/275)

L'enlèvement de Guenncee

Khâdonn et les sept Dahâmas arrivèrent près d'une petite cabane à la toiture en chaume, partiellement démolie. Un homme d'un âge avancé s'afférait à tresser un panier en écorce. Khâdonn et les sept Dahâmas s'approchèrent de lui, l'homme sursauta. Khâdonn le rassura aussitôt et lui offrit de partager ensemble un repas et une délicieuse boisson aux plantes agrémentée d'un merveilleux miel. Après quelques instants d'hésitation, l'homme accepta. Les présentations faites, ils commencèrent à déjeuner. Après un moment, Khâdonn demanda à l'homme de lui parler de l'expérience extraordinaire qu'il semblait avoir vécue. "Vous êtes donc là pour ça ?" murmura l'homme. "Oui," dit Khâdonn, "nous nous intéressons à ces choses." "Moi aussi," dit l'homme, "je m'intéresse à tous les mystères de notre univers. La nuit précédente, les esprits m'avaient prévenu d'une visite inattendue, mais je n'aurais jamais imaginé une telle rencontre." Un silence s'ensuivit. Tous attendaient le début de l'histoire. L'homme prit une grande respiration et commença : "Cela fait déjà bien longtemps," dit l'homme. "Ma compagne était encore de ce monde. J'étais parti chasser assez loin de chez nous. Après m'être

un peu trop éloigné du chemin, je fus surpris par la nuit. Je n'étais pas perdu, non, je connais parfaitement la région, mais la nuit tombée, il faut davantage de temps pour retrouver précisément son chemin." Khâdonn et les Dahâmas acquiescèrent. L'homme continua : "Alors que j'avançais prudemment dans le noir..." L'homme s'arrêta quelques secondes de parler. On entendit l'hululement d'une chouette. "Oui," reprit-il, "il n'y avait pas de lune cette nuit-là ; c'est la raison pour laquelle je m'étais quelque peu égaré, et c'est là que j'ai vu ce... cette chose. Une lumière sur ma droite, à environ 300 pas. Je dis cette chose car ce n'était pas un feu, on aurait dit quelque chose comme un soleil. L'intensité lumineuse était incroyable, oui, comme si le soleil s'était posé sur la terre." L'homme s'arrêta pour boire une gorgée du breuvage que Khâdonn avait posé devant lui. Il continua : "Je me suis approché, j'avais peur, je n'avais jamais vu quelque chose comme ça." « Plus je m'approchais de cette lumière et plus elle m'attirait vers elle, oui, la lumière m'attirait vers elle, il n'y a pas d'autre mot. Je ne pouvais plus retourner en arrière, j'étais comme envoûté par elle, je m'approchais de plus en plus, jusqu'au moment où je me suis retrouvé en son centre... » Et alors ? Demanda le Dahâma Aube qui semblait à son tour envoûté par le récit. « C'est là que des choses… Enfin que des êtres m'ont apparu, ils étaient physiquement assez proches de nous, avec quelque chose en plus au niveau du crâne, comme un champignon avec le chapeau à l'envers. À part ça, ils nous ressemblaient beaucoup, l'un d'eux s'est approché de moi et a tendu les bras vers moi et aussitôt je me suis élevé dans l'air jusqu'à une énorme chose qui se trouvait à une bonne vingtaine de pas du sol, comme une grosse cabane en fer avec une multitude de petits soleils à ses extrémités. Puis je suis rentré dans cette chose, il y avait des lumières partout, des lumières qui s'allumaient et s'éteignaient régulièrement. À cet instant, des êtres ont encore tendu les bras vers moi et je me suis retrouvé allongé nu sur une chose curieuse, ce n'était pas de la paille ou une paillasse, c'était une matière que je ne connaissais pas, assez douce sur ma peau. Puis le cauchemar a commencé. » Quel cauchemar ? Demanda impatient le Dahâma Aube. « Ils ont mis des choses lumineuses au-dessus de mon corps, et cela m'a fait mal, ils ont fait plein de choses étranges qui m'étaient très douloureuses. Puis lorsqu'ils eu-

rent fini, ils me donnèrent une chose à avaler. » Quelle chose demanda encore le Dahâma Aube. « Quelque chose comme une plante, aussitôt mes douleurs disparurent. » Un autre hululement se fit entendre. C'est tout ? Demanda le Dahâma Aube. « Je pensais qu'ils allaient me redescendre sur terre quand la chose se mit à trembler, les murs devinrent transparents, on pouvait voir à travers, c'était incroyable, et la chose partit dans le ciel à une vitesse inhumaine. » L'homme s'arrêta de parler un instant, personne n'interrompit le silence, il but une gorgée et reprit son récit : « Ce que je vais vous dire maintenant, je le jure sur la personne de ma défunte compagne. Ils m'emmenèrent dans leur monde où ils m'obligèrent à m'accoupler avec une de leurs congénères. Leur monde est assez semblable au nôtre, les arbres, les plantes, les animaux sont étranges mais ils ressemblent à ce que nous pouvons trouver ici. Je pensais être resté là-bas peu de temps, un mois peut-être, mais lorsqu'ils m'ont ramené sur terre, ma pauvre compagne était morte et plusieurs années s'étaient écoulées. Voilà, dit l'homme, je vous ai tous dit, je ne dirai plus rien à propos de cette histoire, ou plutôt si, je vais vous dire une dernière chose : lorsqu'ils m'ont ramené ici, ils ont précisé qu'ils ramèneraient sur terre le temps venu, ma progéniture. » Le 25 décembre, une fête souvenir est organisée près d'un arbre sacré ou même dans son jardin, ce jour est joyeux, il est l'occasion de fêter les extraterrestres.

Obllit/276)

Seul le temps est infini et éternel sans début et sans fin

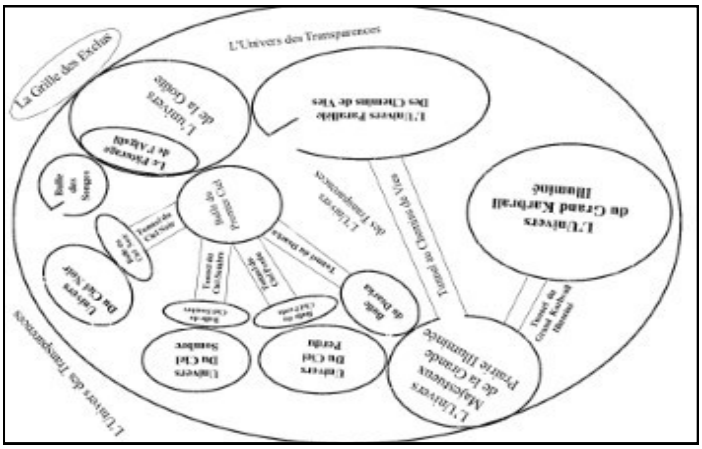
Dans le Khâdonnisme, à l'exception du temps, chaque chose, chaque être ; l'univers lui-même et tout ce qui nous entoure, toutes les choses qui existent ou qui n'existent pas ont un début et une fin. Les choses naissent des choses, les êtres naissent des êtres ; les univers du physique naissent des univers du physique. Le temps est infini et éternel, sans début et sans fin. Quand notre univers actuel s'effondrera sur lui-même, un autre univers naîtra, enfanté par le père des Univers, Si Ouix.

(Obllit/277)

Plan des Univers, Tunnels, Bulles et Autres Espaces.

Plan des Univers, des Tunnels, des Bulles et autres espaces

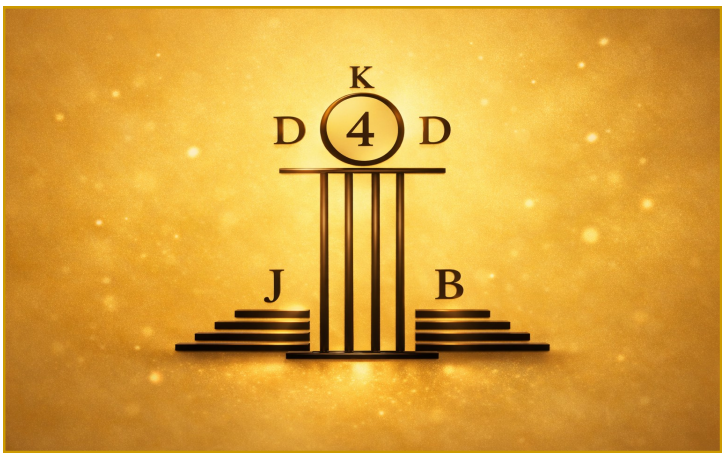
révélés à Dahâmâtâna, le Révélateur, par Khâdonn, le Grand Druide des Esprits et par tous les Esprits Suprêmes de l'Univers Majestueux de la Grande Prairie De Lumière.



(Obllit/278)

Le Symbole de la Parole Prouvée des Esprits.

Le double L symbolise les Huit Univers et les Quatre Réalités du Khâdonnisme. Il est également le symbole de l'immortalité perpétuelle.



(Obllit/279)

Le Nelixdaya

Le Nelixdaya est l'action, lors d'une méditation, de se confondre avec tous les humains et les êtres vivants existants, au point de se confondre avec eux, avec le tout, être totalement avec autrui et de ne faire plus qu'un avec les êtres, avec le monde et tout l'univers. Le Nelixdaya nous amène à prendre conscience que nous sommes les autres et que les autres sont nous-mêmes. Réaliser le Nelixdaya nous rapproche des Esprits Suprêmes et des Majestueux. Un soir, en 2016, je rencontre un homme, il est allongé sur un carton, je lui donne une pièce, il a l'air d'avoir faim. Il refuse l'argent et me dit que personne ne le comprend. Je suis intrigué, il continue : « Nous sommes toutes et tous unis dans la vie, comme dans la mort du corps, l'esprit est mêlé, comment se fait-il que les hommes ne le comprennent pas ? "Dieu n'existe pas", dit-il. Il me regarde droit dans les yeux et dit : "Les Esprits ne pardonneront pas à ceux qui ne croient pas en eux, je pleure parce que les hommes sont perdus d'avoir été trompés, je pleure car seuls ceux qui croient aux esprits, à l'animisme et au polythéisme seront sauvés et récompensés ! Eux seuls iront dans les Univers d'amour." Je tourne la tête, car deux personnes sont en train de se battre un peu plus loin. Quand je me retourne vers l'homme, il a disparu.

Albert Einstein aurait dit : "Je crois en une vie après la mort, tout simplement parce que l'énergie ne peut pas mourir ; elle circule, se transforme et ne s'arrête jamais."

Dahâmâtâna

Effectivement. qu'est-ce qu'un Esprit sinon de l'énergie à l'état pur ? Notre ego nous protège des désagréments extérieurs en nous confinant dans sa bulle, de ce fait, il nous empêche de voir au-delà de cette bulle, mais cela ne nous dit pas qu'il n'y a rien au-delà de cette bulle, qu'il n'y a pas de réalités parallèles, c'est même tout le contraire. Nous sommes programmés pour le début et la fin, c'est même nous, humains, qui avons inventé ce concept ; les animaux n'ont pas cette perception des choses. Notre Esprit a donc programmé le début et la fin de notre corps biologique, pas celui de sa fin à lui ! Depuis plusieurs années et notamment depuis le cas Pamela

Reynolds, la science a fait la preuve dans des milliers de cas plus ou moins similaires d'un état de survivance de la conscience après la mort physique du cerveau et du corps. L'Esprit et le Corps sont complémentaires, mais ce sont deux choses parfaitement différentes. Un exemple tout simple : lorsque vous vous faites mal au bras ou à un pied, vous regardez si vous n'avez rien de cassé. Ce n'est pas votre corps ou votre système biologique qui regarde votre bras ou votre pied, mais bien votre Esprit, votre conscience qui s'inquiète pour son réceptacle, pour voir si tout va bien, si celui-ci est en bon état de fonctionner et ne va pas le faire souffrir, car comme chacun sait, un corps dont l'Esprit est inconscient ne souffre pas. Il arrive aussi parfois que l'Esprit quitte un Corps, ne se sentant plus concerné par lui ou pour se mettre à l'écart de celui-ci, afin de ne pas souffrir, laissant son hôte dans un état végétatif. Nous avons donc la certitude instinctive et maintenant scientifique que le Corps et l'Esprit sont deux choses parfaitement distinctes ; l'un est invisible à l'œil humain dans le monde physique et l'autre est à peine visible ou différemment visible dans le monde des Esprits.
Notre Esprit nous vient de ce monde parallèle et retournera dans ce monde parallèle sans jamais mourir dans l'Univers du Grand Karbrall de Lumière. Effectivement, monsieur Einstein, l'énergie ne meurt jamais, vous avez bien raison. Il faut avoir vécu une EMI pour comprendre ce genre de chose. Avant mon aventure, comme des millions d'Expérienceurs à travers le monde, je ne croyais en rien, j'étais totalement hâté et rien n'aurait pu me faire changer d'avis. Cette expérience extraordinaire a chamboulé mon existence. Oui, nous, Khâdonnistes, nous croyons dur comme fer à l'existence des Esprits, des Extraterrestres. Nous prions, que ce soit ou non les Dieux et les Déesses, même si nous pouvons le faire, nous les respectons et les laissons à leur tranquillité de peur de les importuner. Nous prions particulièrement Khâdonn et les Majestueux, ainsi que les Extraterrestres, car nous savons que tout cela n'est pas une illusion, un fantasme ou une posture pour nous rendre intéressants, nous les avons rencontrés. Oui, les Esprits existent, nous sommes des Esprits, tous les Expérienceurs vous le diront avec la force de la vérité. Mon EMI a changé radicalement ma perception des choses et m'a ouvert une porte sur ce monde, à première vue invisible, mais

tellement présent et tellement réel, un monde plein d'amour et de vie. Oui, ce monde est invisible à la vue de la plupart des humains, mais il suffit de se débarrasser cinq minutes de son ego, de notre petit moi protecteur, ou un peu trop rationnel, et de passer la tête de l'autre côté du mur de la raison, entre parenthèses, où l'amour universel n'existe pas, pour percevoir l'immensité de notre ignorance, pour percevoir ce qui est de l'autre côté du miroir, ce réel parallèle où notre Esprit passera le plus clair de son temps infini. Car deux choses l'une, comme disent certains sceptiques qui n'ont pas eu la chance de faire ce voyage incroyable, il n'y a rien d'autre que cette vie terrestre, et on pourrait raisonnablement se demander le sens de tout ça. Pourquoi faire ? Oui, mais nous, Expérienceurs, nous avons fait ce voyage fabuleux, et rien ni personne ne pourra nous faire avaler que tout cela n'était qu'une illusion. « Tu es un homme, un enfant, une femme, le chat, la chouette et le renard, l'écureuil, le papillon et tous les animaux de la terre. Tu es l'arbre centenaire et le roseau, la jeune pousse et la Lucerne, ton un est le tout, ton tout est le un, tu es le vent dans la nuit claire, et la rosée du matin, tu es l'amour qui se partage, la tendresse que les êtres réclament, la solitude qui baisse les fronts, le son de la voix qui murmure je suis là, tu n'es pas seul, jamais, car tu es le tout et tu es l'éternel. Nous le saurons dans l'autre monde où les joies sont multiples, où le bonheur est plus grand que l'immensité, la solitude n'existe pas, car elle est en toutes choses et toute chose est en elle. Elle sera la joie et la plénitude, le bonheur et la conscience enfin câlinée et aimée. »
Dahâmâtâna

« La solitude est une merveille quand elle ne se ferme pas aux autres. »
« Si galivenn ohnes lyn cellceihi sonee kerl hi nicce isis ainn mil hinndo »

« La seule réponse intelligente à un imbécile est le silence »
« Si ivenn saullayo obsaya hill lyn khoyo ohnes si lomia »

« Ton esprit t'accompagne, il est lumière autour de toi »
« Ho daya ho kalinns, ker horn oryx say li so. »

« Le malheur des autres ne nous intéresse pas, et sans nous en rendre compte cela devient notre malheur. »
« Si keall lix hinndo hi oyo ifinehos ainn, lo niou oyo hal chados comm ay honems ynno keall »

« Écoutons attentivement ce que nous dit le silence. »
« Himpelos Eemiann do as oyo hilos si lomia »

« En toute chose, dans la vie, l'essentiel n'est pas d'être parfait. Cherchons juste à nous perfectionner et nous serons humains. »
Un jour, un homme sur un chemin arrêta Khâdonn et lui demanda : « Comment les Dieux avaient-ils pu enfanter autant de grands hommes brillants et intelligents et autant de crétins vaniteux à la fois, comme si ces gens n'étaient pas de la même espèce ? »
« Parce que certains n'ont pas eu la chance, dans une vie antérieure, d'avoir été soutenus dans leurs Accomplissements du Thio. » Alors l'homme remercia Khâdonn en le saluant deux fois.

(Obllit/ 280. Cybels de 1 à 348)

Proverbes et Citations Khâdonnistes.

Cybel 1

« Qui ne découvre l'origine de son malheur, l'amplifie ».

Cybel 2

« L'Esprit est la vie, dit Khâdonn, car il nous anime ».

Cybel 3

« Ton Esprits t'accompagne, il est lumière autour de toi »

Cybel 4

« Comme l'on voit le corps, l'on devine parfois l'Esprit dans la Réalité de Vie Individuelle ; comme l'on voit l'Esprit, l'on devine parfois le corps dans La Réalité de vie Globale ».

Cybel 5

« Ton Corps a besoin de ton Esprit bien plus que ton Esprit n'a besoin de cette enveloppe pour exister et s'épanouir dans la Réalité de vie qui est la Lumière Khâdonniste, Parole Prouvée des Esprits ».

Cybel 6

« Pour les Esprits des Univers Funestes, des larmes me viennent ; pour ceux du Puits des Exclus, à y penser seulement, mes yeux sont vides d'avoir trop pleuré, versé en larmes de peine toutes les eaux de tous les Univers ».

Cybel 7

« L'abondance inspire l'envie, la beauté inspire le désir, la solitude inspire la sagesse. l'injustice inspire l'indignation, le Khâdonnisme inspire la lucidité ! »

Cybel 8

« Nous sommes, en grande partie, ce que nous pensons ».

Cybel 9

« Revenir au monde, c'est n'avoir jamais quitté les univers parallèles ».

Cybel 10

« Depuis ma conversion au Khâdonnisme, dit la femme, je suis chaque jour plus heureuse que la veille. Je ne pleure plus, je n'ai plus peur de rien, pas même de la mort, car comment pourrais-je avoir peur de quelque chose qui n'existe pas ? Je sens mon Esprit immortel, je ne suis plus la même, je nage dans un bonheur immense. Quelle est donc cette magie ? Depuis, je ne parle plus à des gens, à des personnes, à des hommes et femmes de passage comme si l'on parle poliment à un mur ; désormais, je parle à des Esprits, des Esprits eux aussi tout autant immortels que moi, et cela a changé ma relation avec les autres, avec ma compréhension du Tout dont je fais partie. Désormais, quelles qu'elles soient, je considère toutes ces personnes, tous ces Esprits, je les reconnais comme des êtres puissants, autonomes, uniques et libres. Désormais, je suis en harmonie avec le Tout car je suis le Tout. Le Tout est ma maison et les Esprits puissants du Khâdonnisme me protègent car je les ai reconnus comme je me suis reconnue moi-même, je les respecte comme je me respecte moi-même. Et mon cœur est rempli d'amour de Hêltra et de Si Ouix. La Réalité de Vie Khâdonniste qui est la Parole Prouvée des Esprits s'est imposée à moi. »

Cybel 11

« La mauvaise solitude, c'est être ami avec tout le monde ».

Cybel 12

« Accepter d'écouter les critiques et les remarques, c'est déjà se remettre en question ».

Cybel 13

« Personne mauvaise porte malheur ».

Cybel 14

« L'espoir est la porte ouverte à la déception ».

Cybel 15

« L'Homme Humain est un prédateur, ses proies ne se limite pas aux animaux.

Cybel 16

« être jaloux c'est obstruer toutes les sorties de sa lucidité ».

Cybel 17

« Un sourire, un mot empathique est un don précieux ».

Cybel 18

« L'amour déraisonné est comme un feu qui ronge ta maison ; si tu n'éteins pas les flammes au plus vite, tu dois t'attendre au pire et tu seras perdu ainsi que tes enfants ».

Cybel 19

« En Amour, quand le physique exulte, l'esprit marche sur des œufs ».

Cybel 20

« L'homme mauvais ne tue que ce qu'il ne peut conquérir et soumettre, c'est la preuve de son échec ».

Cybel 21

« C'est notre pensée qui dessine le monde qui nous entoure et chaque homme, chaque esprit, dessine le monde qui l'entoure, et c'est cela qui rend le monde insaisissable ».

Cybel 22

« Le jour où le Paradis de l'Algâlli qui est notre terre, sera foulé par un grand nombre de Khâdonnistes, alors la douleur de ce monde s'évacuera par les Arbres Sacrés d'Extraction et disparaîtra, n'en déplaise aux Esprits Défunts Terrifiés et aux Esprits Défunts Terrifiés Khoop qui craignent cette réalité et en subiront les douleurs ».

Cybel 23

« Les animaux sont nos frères et nos sœurs comme le sont les plantes et les arbres du Paradis de l'Algâlli à qui nous devons protection, respect et amitié. Les animaux comprennent les choses bien mieux que nous, la preuve, ils n'ont même pas besoin de la parole ».

Cybel 24

« Je ne peux te considérer si tu es soumis à ma propre personne car si tel est le cas, par ta soumission, tu me montres ta crainte et non ton respect ; enfin, tu m'exclus du Tout en me mettant au-dessus

de ce Tout. Ne m'exclus jamais du Tout,
respecte-moi avec dévotion si tel est ton
vœu, comme on respecte un Esprit Goutte
Méritant, mais ne sois soumis qu'à
toi-même, qu'à ta propre grandeur,
car ta propre grandeur
est la réalité du Tout
dans le Un et du Un
dans le Tout ».

Cybel 25

« Le Paradis de l'Algâlli est comme l'épaule d'un ami sur lequel
nous nous reposons, Il est empreint d'amour ».

Cybel 26

« L'homme a la capacité de choisir son bien-être »

Cybel 27

Plaignons ceux qui auront maltraités les arbres sacrés

Cybel 28

« Comme l'éternité, l'esprit n'a aucune limite »

Cybel 29

« L'esprit humain est prisonnier car son corps est sa prison ».

Cybel 30

« L'union des esprits est plus durable que celui des corps ».

Cybel 31

« Dohnâya, Mère de l'Humanité, est notre Mère à tous
et la première de l'espèce humaine, sa mère est Hêltra ».

Cybel 32

« La solitude est la compagne des grands esprits »

Cybel 33

« Masquer la réalité ne la fait pas disparaître ».

Cybel 34

« La puissance de l'individualisme, dit Khâdonn, peut rendre
l'homme extrêmement savant et créatif, parfois
aussi, mauvais et incontrôlable ».

Cybel 35
« Bienheureux les Esprits Défunts Libérés car leur émerveillement sera le mien ».

Cybel 36
« Considérer les Esprits, c'est se considérer soi-même. »

Cybel 37
« Aime tes frères et sœurs et tous les êtres de la terre car ils sont toi-même ».

Cybel 38
« Respecte ton prochain, soutiens-le, ne le fais pas souffrir, protège-le car il est toi-même, car de L'Univers du Grand Karbrall De Lumière, rien ne naît, tout renaît à l'infini, tout se recrée individuellement à partir de *Tout, car tu seras Esprit Mêlé Global et Perpétuel ».*

Cybel 39
« C'est notre capacité à nous dépasser qui nous rend égaux ».

Cybel 40
« Assumer nos actes, qu'ils soient bons, c'est nous mettre en conformité avec la réalité, qu'ils soient mauvais, c'est déjà un peu nous faire pardonner».

Cybel 41
« Pour espérer surpasser les autres, il faut à coup sûr se surpasser soi-même ».

Cybel 42
« Tout homme doit élever son esprit au-dessus de sa nature au risque d'être trop faible dans les mondes des Esprits ».

Cybel 43
« La Pratique de l'Arkhânn éveille l'esprit, le contraire réveille le vide et le néant ».

Cybel 44
« Qui fait d'une erreur un mensonge s'éloigne de lui-même et devient aveugle à tout ce qui est ».

Cybel 45
« Si l'Homme avait l'imprudence d'inventer quelque chose de

supérieur à la nature, il ferait de notre paradis un enfer».

Cybel 46

« Les Esprits sont les maîtres des mondes, et nul ne peut aller contre leur volonté ».

Cybel 47

« Le destin a une particularité immuable, il ne peut être changé ».

Cybel 48

« La passion ne s'unit pas, elle se divise comme autant de larmes tombant sur un chemin ».

Cybel 49

« Ceux qui donnent la douleur reçoivent toujours la douleur car ils se l'infligent à eux-mêmes ».

Cybel 50

« Quand la terre ne recevra plus de pluie, quand elle ne recevra plus de soleil, quand lair manquera, quand tout sera mort sur cette terre, rien ne sera fini, car nous humains, sommes dans le Tout du temps et dans l'espace infini du Grand Karbrall De Lumière qui est la destination finale et la renaissance de toute chose. Nous sommes dans chaque chose, comme chaque chose est en nous ».

Cybel 51

« Le mensonge est un poison violent et assassin, une bête immonde qui ronge l'intérieur des êtres jusqu'à les plonger dans leur propre vide ».

Cybel 52

« Que ceux qui n'épousent pas la réalité des Esprits aient toute votre compassion, car à ceux- là, si leur Klaie est mauvais, rien ne leur sera épargné dans le monde des Esprits ».

Cybel 53

« Plaignons tout ceux qui auront commis des actes abjects de maltraitances sur des enfants, et qui auront infligé la souffrance à ces êtres purs, ceux- là seront eux-mêmes dans la souffrance éternelle du Puits des Exclus. Rien

ne leur sera épargné
et personne ne pourra faire quoi que ce soit
pour soulager leurs terribles souffrances ;
cela est ma peine, car ils souffriront
plus que de raison, plus que la souffrance
elle-même. Ils deviendront la souffrance,
comme il n'est pas permis à un
humain de se l'imaginer ».

Cybel 54

« Plaignons tout ceux qui auront commis des actes
abjects de maltraitance sur les femmes, personnes fragiles, ou sur
les handicapés et qui auront infligé la souffrance à ces êtres, ceux-
là seront eux-mêmes dans la souffrance éternelle du Puits des
Exclus. Rien ne leur sera épargné et personne ne pourra
faire quoi que ce soit pour soulager leurs terribles
souffrances ; cela est ma peine, car ils souffriront
plus que de raison, plus que la souffrance
elle-même. Ils deviendront la souffrance,
comme il n'est pas permis à un humain
de se l'imaginer ».

Cybel 55

« Plaignons tout ceux qui auront commis des actes
abjects de maltraitances sur des animaux et qui auront
infligé la souffrance, car ceux-là subiront, à leur tour,
la souffrance et la malveillance dans les Univers Funestes,
et cela n'est pas ma joie ».

Cybel 56

« Plaignons tout ceux qui auront commis des actes
malveillants sur des Arbres Sacrés, car ceux-là subiront,
à leur tour, la souffrance et la malveillance
de Gaopodamm et des Trois Créatures,
et cela n'est pas ma joie ».

Cybel 57

« Si la haine ou la folie destructive qui t'habite te pousse au
meurtre, dit Khâdonn, les Univers Funestes te seront

promis car tu auras écrit ton Klaie avec l'Esprit du mal et de la haine. »

Cybel 58

« Si un Dholl est prononcé à ton encontre, rien ne pourra te sauver dans cette vie, sauf à te faire pardonner officiellement auprès d'un medium Khâdonniste, seule l'action de te rendre de toi-même à la Justice des hommes pourrait stopper son exécution ».

Cybel 59

« Si tu veux du mal à quelqu'un, dit Khâdonn, ce mal te sera retourné. Si tu souhaites la mort d'une personne, même sans agir toi-même dans ce sens, prend garde que la mort que tu auras implorée pour autrui ne se retourne pas contre toi pour venir te saisir ».

Cybel 60

« Si la haine qui t'habite souhaite détruire autrui, sa personne ou ses biens, dit Khâdonn, prend garde que cette haine qui t'habite ne te soit retournée car si un Dholl Secondaire est prononcé à ton encontre, Gaopodamm te renverra ce mal que tu voulais pour d'autres et les Univers Funestes te seront promis car tu auras écrit ton Klaie avec l'Esprit mauvais, celui du mal et de la haine ».

Cybel 61

« L'Homme qui prive l'homme de sa liberté de penser est prisonnier de sa propre pensée ».

Cybel 62

« La science, l'art, la connaissance éveillent l'esprit, le contraire annonce le vide ».

Cybel 63

« La brièveté de notre vie physique est la preuve absolue, la raison même de notre perpétualité ».

Cybel 64

« La pureté des enfants est la pureté de l'Univers du Grand Karbrall De Lumière. Elle est sacrée ».

Cybel 65

« Quand on construit son abri avec l'impulsivité de la passion, l'abri s'effondre à coup sûr ».

Cybel 66

« L'amour emprunte des chemins divers pour arriver à ses fins, certains sont parsemés d'embûches. »

Cybel 67

« La passion amoureuse est un leurre que notre cerveau crée pour tromper notre ennui, nos inquiétudes, nos incertitudes, notre peur de vivre. La passion se nourrit de nos fragilités, de nos folies, la passion excessive est le fruit de la peur et du néant car nous sommes des êtres fragiles, mais n'oublions jamais que nos enfants sont plus fragiles encore ».

Cybel 68

« Personne ne met quiconque en enfer ou au paradis, car personne ne peut nous punir aussi cruellement que nous-même ».

Cybel 69

« La femme dit : la passion est l'apothéose, la perfection dans l'amour, la chose la plus formidable et la plus importante au monde. Khâdonn dit : Tes enfants sont en train de pleurer ».

Cybel 70

« J'ai appris durant ma vie, à mes dépends, que l'homme était mauvais, dit Khâdonn, je l'ai sans doute été moi-même. Aujourd'hui, je ne vous demande pas de faire le bien, mais de faire le juste ».

Cybel 71

« Le vrai bonheur n'est pas friand d'excès ».

Cybel 72

« Unissons ceux que la passion n'aveugle pas, car ils seront voyants au bonheur de leur progéniture, car la passion amoureuse mêlée au désespoir font des enfants, des êtres brisés. »

Cybel 73

« Je ne suis pas une pierre, je suis tantôt Unique dans un Tout, tantôt le Tout dans l'Unique, je suis fils de la réalité de Vie qui est la Lumière Khâdonniste qui est la Parole Prouvée des Esprits. Je suis Esprit mêlé éternel comme chacun d'entre vous, mes vies sont innombrables car je ne suis pas néant. Mon Esprit vagabonde au grès de mes pensées et de mes émotions, je suis un être de chair et de conscience qui, plus que la pierre et toutes les choses de la nature peut emplir son Esprit de richesses, je peux m'exprimer avec des mots et me faire comprendre de tous, car mon Esprit est puissant. Je suis un être qui ressent et partage, qui entend et regarde, qui aime et qui souffre, qui détruit et construit, mais si je n'ai pas le respect suffisant de cette conscience offerte, alors mon existence est plus morte qu'une morte vessie de chien, car cette pierre a plus de conscience et d'émotions que moi, et les mots ainsi prononcés n'ont moins de sens qu'un souffle de vent ».

Cybel 74

« L'être humain est souvent mauvais, égoïste, inconstant, excessif dans le mauvais comme dans le bon, même lorsque que nous pensons honnêtement bien faire, nous nous trompons souvent, c'est ce qui fait, dit-on, notre humanité, mais le plus difficile pour nous est toujours de faire la part des choses, de trouver le juste milieu, la juste attitude. Peu d'entre nous y parviennent. Malheureusement, le bon sens n'est pas une qualité humaine, alors il nous faut rester vigilant ».

Cybel 75

« L'ignorance a ses certitudes, elle est un gouffre sans fond où se mêlent nuit et désespérance dont on ne revient que rarement, car la puissance de l'Esprit est plus efficace que la flèche de l'Homme des Brumes. »

Cybel 76

« La force de l'Esprit est irrationnelle et insondable car la flèche de l'Esprit vous touchera où que vous soyez ».

Cybel 77

« Le début, comme la fin, n'a pas de réalité dans le monde des Esprits, les Esprits ne meurent jamais. Le début et la fin n'ont de réalité que dans l'Univers de la Goutte. L'Esprit est éternel, car même s'il se développe et s'épanouit dans l'Univers de la Goutte, il ne naît pas de celui-ci. Le début et la fin n'existe que dans le Un ».

Cybel 78

« Que leur Klaie soit bon afin qu'ils évitent les univers funestes »

Cybel 79

« Ne pas reconnaître les esprits revient à nous ignorer nous-même »

Cybel 80

« Les morts ne sont pas morts, jamais, ils dorment un temps dans les Univers Joyeux et se réveillent à nouveau dans une nouvelle enveloppe des univers physiques. »

Cybel 81

« En toi, il y a le Tout, des milliards de particules de gouttes dont tu as été constitué en Renaissant de l'Univers du Grand Karbrall De Lumière, et la particule la plus importante de celle qui t'anime a pris les rênes de ton être et en est devenu la meneuse, la chef, la représentante, et t'a donnée ta personnalité »

Cybel 82

« Ma Simple présence dans toute cette beauté ahurissante prouve à quel point je fais partie de ce Tout »

Cybel 83

« Nous vous aimons, Esprits des Univers Joyeux, nous vous respectons, nous sommes ce que vous êtes et vous

êtes ce que nous serons »

Cybel 84

« Lorsque vous tuez quelqu'un qui ne vous a rien fait,
vous tuez le monde entier. »

Cybel 85

« Point d'Univers du Grand Karbrall De Lumière pour les Esprits
Terrifiés khoop, appelés aussi Esprits Exclus,
et cela est ma peine. »

Cybel 86

« En toi, il y a l'Esprit Suprême, car il y a le monde entier,
car tu es le monde entier, tu dois découvrir l'Esprit
Suprême en toi-même, comme celui qui vivait
il y a dix mille ou cents mille ans déjà. »

Cybel 87

« Nous n'avons pas d'autre créateur que nous-même, je suis Esprit
Mêlé comme vous l'êtes vous-même, comme le sont tous les êtres
et tout ce qui vit sur cette terre et sur toutes les terres de
l'Univers de la Goutte. En toi, il y a le monde entier car
l'Esprit Mêlé, sans début et sans fin, est en chacun de
nous. L'Univers du Grand Karbrall De Lumière est la
Matrice de Vie qui réactive les mondes, les êtres
et les choses de façon perpétuelle car chez
l'être, seul le corps meurt, car nous
sommes le monde entier »

Cybel 88

« En toi, il y a celui qui vivait il y a dix mille ans déjà »

Cybel 89

« Si tu m'aides à porter ma souffrance de vivre, alors elle sera
moins lourde pour moi, et je pourrais peut-être la
vaincre jusqu'à la transformer en joie. »

Cybel 90

« Ton Corps à besoin de ton Esprit, dit Khâdonn, bien plus
que le contraire. Néanmoins, leur union permet à l'Esprit
de prendre du plaisir, de s'épanouir dans le Paradis
de l'Algâlli, qui est notre terre. »

Cybel 91

« Nous sommes acteur et créateur de notre propre existence, dit Khâdonn, car notre autonomie s'affirme à nouveau après chacune de nos renaissances dans le Grand Karbrall De Lumière. »

Cybel 92

« Parfois, nous nous souvenons d'un minuscule fragment de vie d'avant notre naissance. Cela est la preuve formelle que nous sommes particules innombrables et que nous sommes Renaissance Globale et Perpétuelle. »

Cybel 93

« Si les Esprits n'existaient pas, nous serions morts de n'avoir jamais existé. »

Cybel 94

« Si les Arbres devaient un jour disparaître, ce serait notre fin, et la fin de tout ce qui existe sur la terre. A toi de porter la parole des Esprits. »

Cybel 95

« Plaignons de tous cœur ceux qui manqueront de lucidité. Plaignons tous les adeptes du mensonge et du crime. Plaignons de tout cœur ceux qui ne reconnaîtront pas les Esprits Suprêmes. Plaignons ceux qui ne reconnaîtront pas les Esprits Défunts Libérés et les Esprits Défunts Perdus des Univers Joyeux. Plaignons de tous cœur ceux qui montreront du mépris pour La Lumière Khâdonniste. Plaignons de tous cœur ceux dont le Klaie ne sera pas bon, car ceux-là intégreront les Univers Parallèles Funestes, car ceux-là subiront la colère terrifiante des Trois Créatures et les affreuses douleurs de l'Univers du Ciel Noir et celles, insondables, du Puits des Exclus. »

Cybel 96

« Tu peux me tuer, tuer tout ce qui existe, tu n'empêcheras pas le jour de se lever, mais lorsque tu mourras physiquement à ton tour et que tu entendras la Parole Prouvée des

Esprits, il sera trop tard car tu seras dans Le Puits des Exclus et la tragique vérité s'imposera à toi, car en tuant ton semblable, tu te seras tué toi-même, car tu auras tué le monde entier. »

Cybel 97

« Si vous n'avez rien à donner pour l'estomac du nécessiteux, donnez donc à son Esprit car son Esprit éveillé pourra nourrir son ventre. »

Cybel 98

« Quand vous faites un enfant, ce n'est pas lui qui est responsable de vous, il est un petit être qui ne vous a rien demandé. Se préoccuper de vous et non de lui et de son bien être fait de vous, non pas une personne irresponsable, mais une personne mauvaise destinée aux Univers Funestes. »

Cybel 99

« La prière de bonheur m'a redonnée la vie. »

Cybel 100

« Que deviendrait un adulte qui, enfant, n'aurait reçu aucun bon soin, aucune protection, aucun amour, aucune éducation, aucun savoir et aucun équilibre ? »

Cybel 101

Soit juste, digne et bienveillant ou essaie de l'être

Cybel 102

« L'ignorance a ses certitudes, elle est un gouffre sans fond dont on ne revient que difficilement. »

Cybel 103

« Comme le corps dans le Paradis de l'Algâlli se nourrit de matières organiques, l'Esprit, lui, se nourrit de sciences, d'arts, de créativités, et d'intelligence. »

Cybel 104

« En moi comme en tout Esprit, il y a la Globalité et la Perpétualité, tout ce qui existe et tout ce qui n'existe

pas, car nous sommes issus de la Perpétualité
et de la Globalité absolue. »

Cybel 105

« Si j'ai tué par perversité, par sadisme, par stupidité, par
fanatisme, Le Puits des Exclus me sera réservée et ma
souffrance sera telle que même le plus insensible
des hommes finira par me plaindre et ressentir
envers moi une extrême compassion. »

Cybel 106

je ne critique personne devant une assemblée sans être sûr de moi
et sans connaitre cette personne comme moi-même,
car sur moi-même, je peux aussi me tromper et ne pas me connaî-
tre.Car la plupart du temps, les autres nous connaissent
bien mieux que nous meme.

Cybel 107

« Dans cet Univers Majestueux de la Grande Prairie De Lumière,
plus l'Esprit Défunt Libéré a pratiqué l'Arkhann durant
sa vie terrestre, plus sa perception et sa compréhension
du Tout seront merveilleusement sublimées, et plus
son aisance à évoluer dans cet Univers
extraordinaire sera pour lui, grandiose
et incroyablement réjouissant. »

Cybel 108

« Fais de ce Paradis de l'Algâlli que tu intègres, un paradis.
Ce paradis est en toi, car tu es en toute chose
et toute chose est en toi. »

Cybel 109

« Ceux dont le Klaie sera bon, ceux-là pourront jouir de
l'apothéose et des merveilles de la plénitude, car
ils seront l'apothéose et la plénitude. »

Cybel 110

« Le Grand Temple de Lumière des Élus ou le Grand Temple du
Nirva est un endroit de joie indescriptible pour quiconque ne le
connaît pas, et cela est ma joie. Le Grand Temple de Lumière des
Élus ou le Grand Temple du Nirva sera leur récompense

dans le monde des Esprits. »

Cybel 111
De la souffrance des enfants naitra un monde
douloureux et impitoyable.

Cybel 112
Si tu possèdes peu, ca te suffit pour vivre.
Si tu possèdes beaucoup, tu as peur de tout perdre.
Si tu possèdes énormément, tu as peur pour ta vie.

Cybel 113
Un trésor que l'on ne partage pas ne vaut rien

Cybel 114
On devient ce que l'on est.

Cybel 115
Attends tout de toi et tu aideras les autres.

Cybel 116
L'Union d'un corps et d'un esprit est une promesse.

Cybel 117
Nous sommes et devenons souvent ce qui nous environne.

Cybel 118
On n'écoute vraiment que ce que l'on respecte.

Cybel 119
L'ignorance peut vous rendre cul de jatte
le cul de jatte ne l'ai point.

Cybel 120
N'attendons rien des autres et nous aurons tout.

Cybel 121
Le drame est de ne pas trouver notre propre génie.

Cybel 122
Un être sans talent pour quelque chose cela n'existe pas.

Cybel 123
La conscience des quatre réalité, l'Esprit, le savoir, la créativité, et
la vie infinie mêlé *feront de toi un être heureux.*

Cybel 124
Si même notre intelligence s'enorgueilli de l'être,
à qui pouvons-nous bien nous fier.

Cybel 125
Comprenons que nous sommes les autres, esprit mêlé perpétuel,
et nous deviendrons des êtres exceptionnels.

Cybel 126
Notre égo nous interdit de voir
au-delà du Monde du Physique car notre égo
n'est voyant que de nous-mêmes..

Cybel 127
Je ne crains personne que moi-même.

Cybel 128
La haine est un lourd fardeau qui n'écrase que celui qui le porte

Cybel 129
Moins nous en disons et plus on nous écoute.

Cybel 130
Le goût est la vertu des jouisseurs, l'effet celle des désespérés.

Cybel 131
Nous ne sommes fait que des autres.

Cybel 132
Chaque être à la philosophie Khâdonniste en lui, car Si Ouix et
Hêltra les as conçus. Seuls les conscients la pratiquerons.

Cybel 133
Si la majorité des hommes avaient du bon sens,
alors nous pourrions vivre heureux.

Cybel 134
Dans le monde des Esprits dit Khâdonn, les imbéciles seront sa-
vants et les savants seront des Dieux.

Cybel 135
Le temps qui passe nous fait un merveilleux cadeau,
Celui de ne plus être ce que l'on a été.

Cybel 136

soyons assez lucide pour croire qu'une bonne action sera toujours bien plus bénéfique qu'une mauvaise.

Cybel 137

Qui parle à tort et à travers et fait n'importe quoi a le sommeil léger.

Cybel 138

Le hasard pour les uns et la destinée pour les autres partagent les mêmes joies et les mêmes peines.

Cybel 139

Prend soin de tes enfants, donne leur de l'amour et du bon sens car demain ils seront des adultes

Cybel 140

Aidons-nous à ne jamais devenir envieux, cynique et mauvais.

Cybel 141

La conscience de l'Esprit Mêlé par l'Esprit Individuel n'est pas aisée.

Cybel 142

Ne pas s'intéresser au monde qui nous entour, d'une manière ou d'une autre, c'est perdre son temps.

Cybel 143

Être heureux et épanoui et donner de la joie autour de soi, c'est faire dans la vie ce que l'on aime.

Cybel 144

Nous sommes en toutes choses et toutes choses est en nous, Nous sommes en toutes être et tout être est en nous, tant que l'humanité n'aura pas compris cette évidence, alors l'homme vivra dans la tourmente, la solitude et dans la peur »

Cybel 145

La vie dans le paradis de l'Algâlli est une réjouissance, dans les univers Joyeux, elle est une félicité

Cybel 146

Je suis fait d'invisible, je suis fait d'immensité, je suis fait de beauté de laideurs, de chagrin, de bonheur, je suis fait de partage car je suis fait des autres, je suis fait de tout

je suis fait de rien, mais je suis immortel
car je suis un esprit.

Cybel 147
Le corps n'a pas la notion d'infini, l'esprit lui, oui.

Cybel 148
Quiconque ne crée que l'homme

Cybel 149
L'esprit est invisible dans le monde du physique
Le physique est visible dans le monde de l'esprit

Cybel 150
Qui a trop de sexe, n'a plus d'esprit

Cybel 151
Qui ment souffre et souffrira

Cybel 152
Notre conscience nous oblige à la responsabilité

Cybel 153
Qui affirme ses certitudes se trompe souvent

Cybel 154
Qui a peur de la mort, perd son temps et sa santé

Cybel 155
La haine ne fait souffrir que soi

Cybel 156
Notre bonheur ne peut s'épanouir qu'avec notre honnêteté

Cybel 157
reçois ce que tu envoies

Cybel 158
L'être humain a la conscience, il a la capacité d'être digne
et la possibilité de s'améliorer chaque jour

Cybel 159
« Si les Esprits n'existaient pas, nous serions morts
de n'avoir jamais existé ».

Cybel 160

« Qui se comporte et s'apprête en fonction du regard des autres est souvent malveillant avec lui-même » .

Cybel 161
La douleur et la malédiction sont la progéniture du mensonge

Cybel 162
Le mensonge est le précipice par lequel le malheur arrive

Cybel 163
Tout ce qui repose sur un mensonge est voué au malheur et aux univers funestes !

Cybel 164
Nous sommes le un dans le tout et le tout dans le un, cela est une certitude, et il est vrai que les univers joyeux ou funestes nous attendent, car ce réel de vie ne fait qu'un, sinon notre vie terrestre n'aurait été qu'un songe et n'aurait eu aucun sens ni aucune réalité.

Cybel 165
Ne devient horriblement idiot qui veut.

Cybel 166
La stupidité est la vertu du faible.

Cybel 167
Pourquoi vouloir paraitre chaque jour quand je peux être plus sage et plus savant.

Cybel 168
La fainéantise intellectuelle, la stupidité, sont des vices coupables.

Cybel 169
Qui, comme ses intestins, laisse aller son cerveau à la Stupidité me laisse désespéré.

.**Cybel 170**
Rien n'est plus beau que la créativité.

Cybel 171
Rien n'est plus grand que l'esprit, le courageux et le juste.

Cybel 172
L'homme est bon dit Khâdonn, mais il ne le sait pas.

Cybel 173
L'illusion a ses limites

Cybel 174
Le Khâdonnisme est ma maison »

Cybel 175
Qui n'est jamais sortie de son corps n'a connu émerveillement et apothéose.

Cybel 176
Plaignons tous les adeptes du mensonge.

Cybel 177
Plaignons de tous cœur les indifférents aux Esprits.

Cybel 178
Plaignons tous ceux qui intégreront les Univers Parallèles Funestes, car cela est ma peine.

Cybel 179
« Quand la Dame Noir (ou Gaopodamm) te fera réciter le contenu de ton Klaie à l'heure de ton dernier souffle sur cette terre, qu'il soit bon, et tu intégrera les univers joyeux.

Cybel 180
Comme le corps dans le Paradis de l'Algâlli se nourrit de matières organiques, l'Esprit, lui, pour son bien-être infini, se nourrit de sciences, d'arts, de créativités, d'intelligences et de savoirs.

Cybel 181
Plaignons ceux qui auront commis des actes immondes et auront volé la vie d'innocents.

Cybel 182
Plaignons ceux qui auront méprisé la vie autour d'eux, qui auront malmené les faibles et les handicapés.

Cybel 183
Plaignons ceux qui auront malmené des enfants.

Cybel 184
Plaignons ceux qui auront malmené les animaux

Cybel 185

Plaignons ceux qui n'auront pas su maitriser leurs émotions car ils se seront infligés de la souffrance.

Cybel 186

Plaignons de tout cœur ceux qui n'auront pas su trouver leur voie créative.

Cybel 187

Donnons des paroles tendres et aimables car les Esprits réjouis pourront nourrir leurs cœurs.

Cybel 188

L'intelligent remarque l'intelligence chez autrui.

Cybel 189

L'homme est un animal savant, mais sa capacité à appréhender le temps et les univers parallèles n'est pas le même que celui des arbres et des plantes.

Cybel 190

Quand tu aura joint à ton front une fois tes mains pour saluer un homme, tu devras le faire deux fois pour saluer une femme.

Cybel 191

Qui sait mettre ses affaires en ordre sait partir tranquillement

Cybel 192

Est pauvre qui veut

Cybel 193

Nous aurons ce que nous méritons

Cybel 194

L'homme n'est bon que lorsqu'il perçoit l'esprit mêlé

Cybel 195

L'orgueil est toujours mal placé

Cybel 196

La destiné est ce qui arrive, suivant si on tourne à gauche ou à droite

Cybel 197

A moi les désespérés, je vais vous offrir la mer d'amour de l'Esprit Global Mêlé.

Cybel 198
La preuve absolue de notre éternité est juste devant nos yeux, à peine venons-nous au monde physiquement que nous mourons déjà.

Cybel 199
Je désespère chaque jour à rencontrer des idiots !

Cybel 200
Avec moi-même, je ne suis jamais seul

Cybel 201
Quant au malheur, on a celui que l'on a à portée de la main

Cybel 202
Ne convainc pas les gens à adhérer à ta spiritualité,
laisse les s'en convaincre eux-mêmes

Cybel 203
Ne vantons pas notre courage, le courage n' a pas
à être vanté, il se remarque de tous

Cybel 204
La jalousie en toute chose est une flèche empoisonnée
qui tue à chaque fois le jaloux

Cybel 205
Se laisser aller à la médiocrité rend l'homme
si misérable que j'en ai des sanglots

Cybel 206
L'homme est l'animal le plus stupide et le plus abominable
qui sait aussi cultiver les paradoxes

Cybel 207
Nous sommes seul au monde et si entouré à la fois

Cybel 208
La fidélité est le propre des belles personnes

Cybel 209
La tromperie à la senteur d'un cadavre de chien

Cybel 210
L'existence physique doit être sublime et merveilleuse, nous devons
la chérir et quand le moment de partir sera venu

nous n'aurons pas à la pleurer

Cybel 211

N'expose pas tes problèmes aux autres, cela n'intéresse personne et fait fuir les gens autour de toi

Cybel 212

Ne donne pas de conseil aux gens qui ne t'ont rien demandé ils ne t'écouterons pas ou tu les ennuieras

Cybel 213

Que l'homme soit libre d'aimer ou de ne pas aimer, que l'homme soit libre de croire ou de ne pas croire, que l'homme prisonnier de ses certitudes laisse l 'homme croire ce que bon lui semble.

Cybel 214

Le bon embelli le monde, le mauvais sali son âme et son éternité.

Cybel 215

Hêltra a inventée l'amour, pour inviter les hommes à engendrer la vie.

Cybel 216

L'amitié est plus grande et plus fidele que l'amour.

Cybel 217

Toi qui est fragile en amour dit Khâdonn, cultive l'amitié avec les gens que tu aimes et fais l'amour avec ceux qui ne te feront pas souffrir.

Cybel 218

Ecoute ce que le sage et le maitre ont à t'apprendre.

Cybel 219

L'avortement n'est pas interdit dans notre philosophie sous certaines conditions, mais prenons conscience du miracle de la vie, nous n'avions quasiment aucune chance de venir au monde, alors avorter devrait nous poser une sérieuse et véritable réflexion.

Cybel 220

Celui qui prétend que les animaux n'ont ni âme ni conscience,n'a ni âme ni conscience !

Cybel 221

L'idiot méprise ou ne considère ni les arbres ni les animaux.

Cybel 222

Celui qui écoute bien ce qu'il dit, ce rend compte du nombre de bêtises qu'il raconte dans la journée.

Cybel 223

L'échec sied à merveille à tous ceux qui ne savent pas bien s'entourer

Cybel 224

La parole rend l'homme perfide

Cybel 225

Près d'un arbre sacré des esprits, il est aisé de communiquer avec vos proches défunts

Cybel 226

Lors de l'accomplissement du Thio, Parler à votre proche disparut, il vous voit et vous entend.

Cybel 227

Il y a de mortel que le corps

Cybel 228

Regarde ce que tu aimes; qui tu vénères; ce à quoi tu adhères et tu sauras qui tu es !

Cybel 229

Les animaux ont tout à nous apprendre.

Cybel 230

Vivre pleinement l'instant, c'est ne pas perdre son temps.

Cybel 231

Le désir incontrôlé fait perdre à l'homme toutes dignités.

Cybel 232

Ne reproche pas à un idiot d'être idiot, cela ne sert que la peine

Cybel 233

Le premier des miracles, c'est de venir au monde.

Cybel 234

Où sommes nous, qui sommes nous, sinon esprit, le passé n'existe

plus, le futur n'existe pas et le présent est insaisissable.

Cybel 235

Les gens envieux et jaloux à tout propos sont de vils prédateurs

Cybel 236

Ne dévoiler pas trop vos talents ou vos capacités
les médiocres vous le feront payer

Cybel 237

L'existence terrestre est une superbe illusion,
tachons de nous la rendre heureuse.

Cybel 238

Le pauvre qui a beaucoup d'enfants est riche,
le riche qui n'en a pas est pauvre

Cybel 239

La flatterie est comme la caresse d'un scorpion.

Cybel 240

Qui n'a rien à manger ou a trop de richesse dort mal, qui a juste ce qu'il faut pour vivre correctement à un sommeil paisible.

Cybel 241

Qui ne se préoccupe que de ses biens perd sa vie.

Cybel 242

Il est plus difficile de se connaitre, que de connaitre les autres

Cybel 243

le miracle de sa naissance confère à l'homme
le statut d'homme dieu

Cybel 244

Ne pas penser, c'est vivre sans s'en apercevoir.

Cybel 245

Est Dieu qui est dans la nature et dans la vie, ou le deviendra, par sa valeur, son courage et son comportement..

Cybel 246

Dans le Khâdonnisme, les Dieux créateurs d'eux-mêmes,
de la nature, des atomes et des univers existent, mais ils ne
s'intéresse pas plus à nous qu'ils ne s'intéressent aux fleurs

ou aux insectes, Ils sont impassibles à notre égard
et sans émotions particulières envers nous.

Cybel 247
Même si vous avez raison, ne cherchez jamais à convaincre
quelqu'un qui ne veut pas être convaincu

Cybel 248
La passion est une douleur, la solitude un diamant brute.

Cybel 249
Regarde devant et tu verras le futur, regarde derrière et tu verras le
passé, arrête de courir et tu seras dans le présent.

Cybel 250
La plupart du temps, nous tombons amoureux
de l'autre pour notre unique plaisir.

Cybel 251
Pense par toi-même et tu seras libre.

Cybel 251
Ne pas croire aux esprits, c'est ne pas croire en soi.

Cybel 252
Chacun d'entre nous vient de la mer sans rive.

Cybel 253
Une minute de bonheur sur cette terre et plus magique
que d'être passé à côté de sa naissance

Cybel 254
Lorsque notre heure aura sonné, nous pourrons mourir le cœur
léger, rejoindre ceux que nous avons aimé, ceux qui sont partis
avant nous et tous ceux, innombrables à l'infini, qui n'ont
jamais eu la chance de vivre et d'exister.

Cybel 255
Le début est la fin, la fin est le début.

Cybel 256
L'homme obsédé et esclave du sexe perd son âme et sa dignité.

Cybel 257
Si il y a eu un avant, alors il y aura immanquablement un après.

Cybel 258
Il n'y a pas de réponse là ou le questionnement n'a pas lieu d'être

Cybel 259
Les animaux sont nos égaux.

Cybel 260
Le destin a déjà été écrit, soyons philosophe..

Cybel 261
Soignons nos enfants si nous en avons, donnons leur tout l'amour du monde, ils en auront besoin

Cybel 262
Profitons de cette belle nature, elle est notre maison.

Cybel 263
Le destin est ce qui est passé.

Cybel 264
Il y a toujours plus d'imbéciles dans la majorité..

Cybel 265
Etant jeune j'étais sûr que l'amour était mieux que la solitude, plus tard j'ai pensé que l'amitié était mieux que l'amour, et pour finir, je pense que la solitude est plus solide que l'amitié et l'amour .

Cybel 266
Tachons de nous instruire sur nous même

Cybel 267
Nous sommes aveugle à l'encontre de nos défauts

Cybel 268
Rien n'est grave dans la vie, parce que tout peut arriver

Cybel 269
Dominons nos émotions avant qu'elles nous domine

Cybel 270
Aide moi, critique moi dans les yeux, et tu me rendra service

Cybel 271
Si nous voulons que ce monde change, si nous voulons vivre dans la bienveillance, l'harmonie et la joie, alors nous devons comprendre

au plus profond de nous que nous sommes les autres.

Cybel 272

La joie des autres sera ma joie quand je serais défunt, la peine des autres sera ma peine quand je serais défunt et je dois comprendre cela dans le monde des vivants

Cybel 273

Un jour un homme qui priait Hêltra, lui dit: Merci grande Déesse d'avoir créé la nature ! Hêltra répondit : Je n'ai pas créée la nature, je suis la nature. Un autre jour l'homme pria Si Ouix et lui dit: Merci Grand Dieu Si Ouix d'avoir créé les univers ! Si Ouix répondit : Je n'ai pas créé les univers, je suis les univers.

Cybel 274

La solitude est plus fidele que l'amour et l'amitié réunies

Cybel 275

Si on t'aime que pour tes biens, alors tu es la personne la plus misérable du monde !

Cybel 276

Sur le bord d'un chemin, une femme venue d'un autre monde pleurait. Elle dit en parlant de la naissance du dieu unique, Le Grand Bouc Aux Griffes Acérées, qui représentait pour elle la fin du monde. "Ils sont perdus" dit-elle. Ils ont été trompés. Elle continua : " Pour l'intérêt de quelques-uns, ils crurent au dieu unique. Les naïfs vécurent dans le mensonge et l'ignorance, et leurs destinations furent les univers funestes."

Cybel 277

Les esprits n'ont pas créé le monde, ni l'univers. Le monde et les univers sont infinis, sans début et sans fin, ils n'ont jamais été créés. Les esprits sont le monde, ils sont dans la vie éternelle.

Cybel 278

"Nous sommes souvent attirés par des personnes néfastes pour nous, peut-être pour les guérir ! Et ce sont souvent elles qui nous rendent malades !

Cybel 279

Un mensonge hérité de père en fils restera toujours un mensonge

Cybel 280
Le bonheur ne pourra jamais s'épanouir dans un monde tordu.

Cybel 281
Un jour, dans une forêt sacrée, un arbre dit à un arbre voisin : " Les jeunes humains sont bien souvent plus stupides que les animaux, as-tu déjà remarqué ? " " Oui " répondit l'autre. "Mais le plus inquiétant, c'est que les vieux humains, quant à eux, ne sont guère plus malins ".

Cybel 282
L'esprit mêlé est la source de tout être.

Cybel 283
La solitude est une merveille quand elle ne se ferme pas aux autres.

Cybel 284
La grande gentillesse des uns provoque trop souvent l'impertinence des autres.

Cybel 285
Le clinquant des bijoux et des parures ne servent que l'apparence et la vanité ! Un toit sur la tête et juste de quoi manger servent l'homme simple et sage.

Cybel 286
La seule réponse intelligente à un imbécile est le silence

Cybel 287
Écoutons attentivement ce que nous dit le silence.

Cybel 288
Ne cherchons pas à être parfait. Cherchons à être juste et bienveillant et ce sera parfait.

Cybel 289
Méfions-nous de ceux qui médisent sur les autres : un jour, ils médiront sur nous !

Cybel 290
Le conditionnement et la stupidité, voilà les deux grandes maladies humaines.

Cybel 291

L'être humain est comme une montagne de pommes de toutes les couleurs et de toutes les variétés. Le problème, ce ne sont pas les couleurs ou les variétés différentes, le problème, ce sont les pommes pourries !

Cybel 292

On ne connait jamais les autres, et encore moins soi-même.

Cybel 293

Un jour, une femme vint trouver Khâdonn, elle pleurait, elle lui dit que son compagnon était mort en protégeant un village d'une bande de brigands, qu'il avait tué tous ces hommes malfaisants, jusqu'au dernier, avant de périr à son tour à la suite de ses blessures et qu'elle en était maintenant trop malheureuse. Khâdonn dit: Ne vous tourmentez pas, votre compagnon est désormais dans l'univers majestueux de la Grande Prairie de Lumière, dans le Temple du Nirva à festoyer avec ses amis, ses proches et tous les Majestueux. Aussitôt, la femme fut soulagée et rassurée et un sourire de satisfaction illumina son visage.

Cybel 294

Si un de nos amis quitte le Khâdonnisme gardez lui votre amitié et si il souhaite revenir nous rejoindre à nouveau, nous l accueilleront avec une grande joie.

Cybel 295

l'être humain ne fait jamais rien gratuitement, il ne fonctionne que par intérêt personnel dans toutes les étape de son existence. Ce n'est ni bien, ni mal, c'est sa façon naturel d'exister.

Cybel 296

Si nous ne sommes pas Khâdonniste, nous ne pourrons rejoindre Cylhâ. dit Khâdonn

Cybel 297

Croit aux Esprits et aux Extraterrestres et ils te protégeront.

Cybel 298

Personne ne nous envoie en enfer que nous-mêmes.

Cybel 299
Espérer est le plus sur moyen de ce faire du mal et d'être déçu.

Cybel 300
La passion amoureuse est une vipère à deux têtes.

Cybel 301
Mourir physiquement est une certitude, venir au monde est un miracle absolu.

Cybel 302
Un homme riche dit un jour à un miséreux: Je suis extrêmement riche et tellement malheureux, car j'ai trop peur de la mort et de perdre toute mon énorme fortune. Le miséreux lui dit: moi, je n'ai peur de rien.

Cybel 303
L'espoir est comme un jeu de hasard.

Cybel 304
La nature est une coquine, pour la reproduction humaine, elle a inventée l'amour.

Cybel 305
L'amour fusionnelle brule très fort.

Cybel 306
La plus merveilleuse des vies et une vie simple à la campagne.

Cybel 307
Nos enfants n'appartiennent qu'à eux-mêmes.

Cybel 308
Si tu te sert en permanence de ton cœur, tu risques à tous moment de le casser.

Cybel 309
Pour les dieux, dans la nature, tout est d'égale mesure.

Cybel 310
L'attachement est une épreuve.

Cybel 311
Le désir est un tueur et l'espoir un menteur.

Cybel 312
Faire confiance à une mauvaise personne, c'est prendre des coup de bâtons.

Cybel 313
La souffrance et la douleur nous éveille

. **Cybel 314**
Tes expérience, tes connaissances, toutes les belles et bonnes choses que tu auras acquise durant ton existence terrestre iront un jour, quand ton esprit s'envolera, nourrir les univers joyeux.

Cybel 315
Le vrai bonheur, on ne le trouve qu'uniquement en soi-même.

Cybel 316
Ere sincère avec les autres, c'est être sincère avec soi-même.

Cybel 317
Tous les êtres vivants bon ou mauvais sont reliés. Notre ego nous empêche de le voir. Quand on sort de son corps comme les Expérienceurs, notre ego disparait, à ce moment , cette vérité nous apparait comme une évidence.

Cybel 318
L'espoir et trop aléatoire et emprunt de déception, l'espoir, construisons le nous même, traduisons le en certitude.;

Cybel 319
Chaque jour, je travaille à réduire mon égo pour bonifier ma sérénité et mon contentement et enrichir ma paix intérieure.

Cybel 320
Nous ne pourrons jamais changer la nature des gens, Mais nous pouvons bonifier la notre.

Cybel 321
Ne cherche pas l'approbation des autres, sois mettre de tes décisions.

Cybel 322
L'ego est une prison sans fenêtre.

Cybel 323
soyons sincère avec nous-mêmes, nous aurons déjà bien avancé

Cybel 324
La bienveillance est une étoile étincelante.

Cybel 325
L'espoir est un crapaud qui saute de pierre en pierre.

Cybel 326
Ne cherchons pas à être bon, cherchons à être sincère et authentique et nous serons meilleur.

Cybel 327
Remettons nous régulièrement en question pour Ne pas nous punir.

Cybel 328
Le sexe sans amour montre ce que l'on est.

Cybel 329
La richesse de biens que l'on étale est preuve d'insuffisance et de laideur.

Cybel 330
Les grands hommes sont le plus souvent pauvres dans leurs poches et riches dans leurs cœurs et dans leurs esprits.

Cybel 331
Laisse le passé où il est et le futur où il n'est pas.

Cybel 332
Sois bienveillant et plein de gratitude et les bonnes choses et les bonnes personnes viendront à toi.

Cybel 333
N'attend rien de personne, compte uniquement sur toi et tu seras comblé.

Cybel 334
Si ton cœur est rempli de belles choses, alors profites-en et fais-en profiter ceux que tu auras choisis.

Cybel 335
Je suis libre et heureux, je n'ai besoin de rien, que du nécessaire.

Cybel 336
La vraie réussite dans la vie ne sera jamais matérielle ; la vraie réussite, c'est juste se trouver bien avec soi-même.

Cybel 337
Le bonheur, c'est de conjuguer le schéma de Khâdonn du présent avec la bienveillance et avec notre gratitude envers cette vie inespérée.

Cybel 338
Etre dépendant des autres est la pire des souffrance.

Cybel 339
Qui tente de séduire la tempête se fera emporter.

Cybel 340
Je suis mon meilleur ami.

Cybel 341
Arrête toi, contemple le temps comme un beau paysage.

Cybel 342
Notre dépendance aux autres nous fait nous oublier, au point de ne plus exister.

Cybel 343
Sois plein de gratitude envers toi-même et tu pourras en offrir à la vie.

Cybel 344

Il est impossible de changer réellement les gens. Ou tu acceptes ce qu'ils sont et ce qu'ils pensent, ou tu passes ton chemin sans te retourner.

Cybel 345

Le passé est une illusion ; les pensées illusoires de notre passé nous tuent.

Cybel 346

Il n'y a jamais d'échecs ; il n'y a que des tentatives.

Cybel 347

Personne ne se connaît vraiment ; demande à une personne honnête qui te connaît bien de te dire en face ce qui ne va pas dans ton comportement ; cela t'aidera à remettre de l'ordre dans ta vie.

Cybel 348

Acceptons d'être critiqué, car la plupart du temps, les autres nous connaissent bien mieux que nous même.

(Obllit/281)
Les Cérémonies Principales du Khâdonnisme

L'Accomplissement du Thio *Lors des Equinoxe et Solstice (Obllit/35)*

Le Retour 1nniversaire *(Obllit/298)*

La Fête de toutes les femmes et Déesses
Le 10 juin de chaque année *(Obllit/100)*

La fête de la fécondité
Le 26 février de chaque année *(Obllit/101)*

La Protection du Malion *(Obllit/137)*

La Promesse du Brahânn *(Obllit/154)*

Cérémonie de Conversion au Khâdonnisme ou La Promesse du Brahânn *(Obllit/155)*

Le Rituel du Brahânn *(Obllit/159)*

Le Grand Rassemblement de la
Révélation dans le Khâdonnisme *(Obllit/173)*

La Fête d'Anniversaire de L'Esdruidhâm *(Obllit/174)*

Les Messes dans le Khâdonnisme *(Obllit/262)*

La Cérémonie du Deuil ou de la Renaissance *(Obllit/253)*

la Fête des Esprits Défunt
du 28 et 31 octobre

Les Fêtes du Sanglier (ou Cochon) *(Obllit/274)*
Cette fête consiste à s'installer sous un arbre, de préférence sacré et de prendre un bon verre de vin et se remémorer nos proches disparus.

Lors de nos fêtes, des responsables Khâdonnistes peuvent inviter une reine ou un roi de soirée, qui ne doit pas être Khâdonniste. Seule obligation, il ou elle devra être une belle personne. Bien sûr, cette personne devra croire aux esprits et aux extraterrestres.

Dahâmâtâna

(Obllit/282)

Mediums, Oracles, Devins et Sorcières bénéfiques

Dans le Khâdonnisme, les Médiums, Oracles, les Devins et les Sorciers/Sorcières bénéfiques sont reconnus. Ils peuvent participer aux grandes fêtes du Khâdonnisme, notamment à La Fête d'Anniversaire de L'Esdruidhâm (Obllit/174), à La Fête de la Fécondité, le 26 février de chaque année (Obllit/101), et quelques autres fêtes. Comme les Druidams, ils devinent l'avenir et sont en relation directe avec les esprits.

MESSAGE D'ALEEMOS

CELUI QUI NE RECONNAÎT PAS LES TROIS CÉLESTES, QUI LES IGNORE OU LES MÉPRISE, LES RENCONTRERA DÈS SON DERNIER SOUFFLE SURVENU. LES SOCIÉTÉS QUI VIVENT DANS LE MENSONGE SERONT PLONGÉES DANS L'EFFROI.

(Obllit/283)

Prière Matinale de Protection

À Khâdonn, le Céleste, l'Extraterrestre et Grand Druide des Esprits. À Dohnâya, et à tous les Majestueux. Nous vous sommes reconnaissants pour tout ce que vous avez accompli. Vous êtes nos guides, nos modèles et notre chemin. Que notre existence terrestre et celle de ceux que nous aimons soit bonne, dans cette vie et la suivante. Que la souffrance disparaisse un jour dans le monde. Pour tout cela, nous vous serons reconnaissants jusqu'à la fin des temps. Ainsi soit cela.

(Obllit/284)

Prières pour défunts

Que Khâdonn, Donhâya, Dahâmâtâna et tous les majestueux, tous les dieux du Khâdonnisme soient témoins de ta venue. Vous qui connaissez les Chemins de la renaissance, nous vous confions l'Esprit de (Nom), désormais libéré de ce corps de passage. Franchis sans crainte le tunnel de lumière, rejoins l'Esprit mêlé dans les Univers Joyeux. Toi qui nous as aimé, toi que nous avons aimé, tu seras toujours en nous, autant que nous serons en toi ; l'absence physique est une réalité mais la mort ne l'est pas, la mort de l'esprit

n'existe pas. Va où les esprits réconfortés ne connaissent que la gloire, la gloire de toute chose et la connaissance universelle. Que les Esprits bienveillants t'accompagnent, que les Majestueux te reconnaissent, et que la Lumière Khâdonniste éclaire ta nouvelle vie. Que la Paix soit en toi tout le long de ton voyage, et que la Paix et ton souvenir s'épanouissent dans nos cœurs. Ainsi parle Khâdonn.

(Obllit/285)

Prières Quotidiennes

Que les ombres lumineuses de Si Ouix et de Hêltra nous couvrent de leurs bienfaisances et mettent dans nos cœurs l'harmonie et la paix.

(Obllit/286)

LE KHADONNISME EN RÉSUMÉ

(Petit résumé)

1. Une philosophie de vie complète et profonde

Le Khâdonnisme réconcilie esprit et matière, il croit aux Extraterrestres et aux Esprits :

Il enseigne que l'on est à la fois acteur de sa vie et connecté à l'univers entier.

Il offre un cadre clair pour vivre mieux : conscience de soi, respect des autres, développement de l'esprit et du cœur.

Il donne un sens à la vie et à la mort : l'esprit est éternel, et chaque action a sa résonance dans l'univers.

2. Un lien direct avec la nature et la vie

Respect des arbres, des animaux et de la nature : vivre Khâdonniste, c'est prendre soin de la planète et de tout ce qui vit.

La présence des Arbres Sacrés et Nemedonns offre des lieux de méditation, de recueillement et de ressourcement.

3. Une vie guidée par des valeurs concrètes et positives

4. L'honnêteté, la justice, la bienveillance, la gratitude, la com-

passion et le respect de soi et des autres sont des repères concrets pour chaque action.
La pratique encourage le bonheur dans le présent et la construction d'une vie harmonieuse.

Les enfants et la famille sont protégés et respectés, ce qui donne un cadre sûr et harmonieux pour grandir.

Un Khâdonniste pratique la maîtrise de soi, la réflexion, la non-violence, sauf légitime défense.

4. Une communauté soudée et solidaire

.Les Khâdonnistes pratiquent l'entraide et l'hospitalité pour les Khâdonnistes. Faire partie de cette communauté, c'est soutenir et être soutenu, partager des fêtes, rituels, cérémonies et pèlerinages qui renforcent les liens

5. Un chemin spirituel

Le Khâdonnisme ne demande pas de renoncer au monde ou à ses désirs, mais enseigne à agir avec sagesse.

Chaque personne peut suivre son propre chemin de croissance et de réalisation dans le respect des autres.

Les rites et cérémonies, comme le mariage, les fêtes ou les pèlerinages, donnent une expérience concrète de la spiritualité.

6 Une promesse de joie et d'épanouissement

En vivant Khâdonniste, on apprend à profiter pleinement du présent, à réaliser ses rêves, et à être heureux en harmonie avec soi-même et les autres.

L'apprentissage de soi et des lois universelles rend la vie moins chaotique, plus sereine et plus puissante.

Les **Quatre Réalités** du Khâdonnisme représentent les quatre principes fondamentaux qui guident les croyants vers l'épanouissement spirituel et la sagesse. Elles sont essentielles pour comprendre et vivre la philosophie Khâdonniste.

1. **L'Esprit** : Cela englobe la sagesse, la conscience de soi et du tout, la compréhension de soi et des autres, la dignité, l'authenticité et honnêteté. C'est le pilier de l'introspection et à la bienveillance.

2 La Créativité : Dans tous les aspects positifs, la créativité est le moteur de l'innovation et de l'expression personnelle. Elle permet à chaque individu de contribuer au monde à sa manière qui est la sienne et de s'épanouir dans le monde du physique.

3 Le Savoir : Ce principe évoque l'ouverture d'esprit et la volonté de connaissance. Le Khâdonnisme encourage la quête de la vérité et l'expansion de la compréhension à travers l'apprentissage continu.

4 L'Éternité : Cela représente l'esprit mêlé et la vie infinie de l'esprit. L'idée que l'esprit ne meurt jamais et qu'il existe dans un cycle éternel, à travers l'interconnexion avec l'univers et la réincarnation pour certain .

Le **Bâton aux Quatre Branches** (ou aux quatre extrémités) est un symbole qui incarne ces quatre réalités, une représentation de la Réalité de Vie dans le Khâdonnisme. Il est porteur de la Lumière Khâdonniste, la Parole Prouvée des Esprits, qui lie ces principes fondamentaux.

Ce bâton, avec ses quatre branches, est un outil sacré et une manifestation physique des valeurs et des principes profonds du Khâdonnisme. Il symbolise la stabilité, l'équilibre et la direction que ces réalités apportent dans la vie d'un fidèle.

Les Quatre Réalités sont un guide pour vivre de manière pleine, consciente et respectueuse envers soi-même, les autres, et l'univers.

Le Temple de Cylhânn, le Grand Temple Khâdonniste

Le Temple de Cylhânn (Stonehenge) est le lieux le plus sacrés et significatifs du Khâdonnisme. Il a été fondé par **Khâdonn**, accompagné de ses **7 Dahâmas** (ses disciples les plus proches) et des **22 bonnedos** (les bandits qui se sont convertis à la cause). Ce temple a été construit dans le sud de l'Angleterre, à un endroit précis où Khâdonn et ses compagnons ont découvert des pierres qu'ils allaient utiliser pour édifier ce lieu sacré.

Le **Temple de Cylhânn** est le premier temple Khâdonniste de l'histoire sur notre terre et il incarne de manière tangible les principes fondamentaux du Khâdonnisme. Les pierres qui composent ce temple sont porteuses de

multiples symboles et significations :

- **Les Trois Grandes Vues** : Les enseignements spirituels les plus élevés du Khâdonnisme.
- **Les Trente Témoins Khâdonnistes** : Ceux qui ont participé à la construction du temple, symbolisant l'unité et la solidarité.
- **L'Esprit Mêlé** : L'idée que chaque être humain fait partie d'un tout, qu'il est connecté aux autres et à l'univers.
- **Les Quatre Réalités** : Les piliers fondamentaux de la philosophie Khâdonniste : l'Esprit, la Créativité, le Savoir et l'Éternité.
- **La Révélation des Huit** : Une référence aux principes spirituels révélés aux Khâdonnistes.
- **Les Tunnels, Bulles et autres symboles** : Ces éléments symbolisent les différents aspects du voyage spirituel, des univers parallèles, et de l'âme qui voyage entre ces dimensions.

Ce **temple sacré** est un lieu de cérémonie, où les **Khâdonnistes** se réunissent (Quand les autorités Anglaise du temple le permettent) pour honorer les **esprits défunts**, qu'ils soient humains ou extraterrestres. Le temple est l'un des endroits où se célèbrent les rites importants du Khâdonnisme, tels que les prières aux Esprits et Extraterrestres, et certaines célébrations des grandes fêtes spirituelles.

Le Temple de Cylhânn est donc bien plus qu'une simple construction en pierre. Il est le symbole vivant de la lumière Khâdonniste et des enseignements sacrés du Khâdonnisme. Les Khâdonnistes considèrent ce lieu comme sacré, un point de connexion entre les vivants et les morts, et les dimensions spirituelles infinies.

Pourquoi devenir Khâdonniste ?

1. Khâdonn : ton guide

Khâdonn, l'Extraterrestre et Grand Druide des Esprits, protecteur et maître de sagesse.

Il est placé **en priorité dans la prière**, suivi des Majestueux, de tous les Esprits Suprêmes.

On prie peu, ou pas, Si Ouix, Hêltra et tous les Dieux du Polythéismes, par respect et pour ne pas les importuner.

2. Une vision unique de l'existence

Tu es un **Esprit Mêlé**, connecté à toutes choses et éternel.

La vie physique terrestre est courte, mais ton esprit est immortel.

Tu es **acteur et créateur de ta propre existence**.

3. Harmonie et respect

Respect et amour total de la **nature, des arbres sacrés, des animaux et des êtres et des Dieux**.

Vivre en **paix et harmonie avec soi-même et le monde**, loin du chaos et de la malveillance.

Importance de la **culture, de la science, de l'art et de la créativité** pour nourrir son esprit et celui des autres.

4. Pratiques et célébrations

Rituels pour les proches défunts (**Accomplissement du Thio**)

Fêtes Khâdonnistes joyeuses et sacrées pour les enfants, les familles et l'univers entier

Pèlerinages et chemins de Khâdonn pour se connecter aux lieux sacrés et à la philosophie Khâdonniste

5. Une vie guidée par des valeurs

Honnêteté, justice, sagesse, bienveillance et introspection. Mariage Khâdonniste et protection de la famille Entraide et solidarité avec les Khâdonnistes, respect de soi et des autres. Vivre pleinement le présent, avec joie, simplicité et gratitude Devenir Khâdonniste, c'est vivre heureux avec ce que nous avons, c'est se contenter du nécessaire, c'est : Suivre Khâdonn et les Majestueux.

Vivre en harmonie avec soi-même, les autres et la nature, c'est prendre soin de son Klaie, Préparer une existence terrestre riche et une vie éternelle dans les Univers Joyeux

Apres avoir croisé un homme qui ne croyait en rien, Khâ-

donn dit: Il ne s'agit pas de croire ou de ne pas croire, il s'agit de préserver votre Klaie pour votre vie futur de défunt, ne vous punissez pas vous-même en intégrant les univers funestes, soyez honnête, loyal, juste et digne et les univers joyeux vous tendrons les bras.

(Obllit/287)

Les derniers mots de Khâdonn

Tous les êtres vivants ont une tristesse visible ou non au fond d'eux. Donnez-leur un sourire, une caresse, ou un mot gentil et vous leur aurez fait du bien autant qu'à vous-même.

(Obllit/288)

La Dernière Promesse de Khâdonn

Khâdonn dit encore : « À tous ceux dont le Klaie sera bon, je promets les Univers Joyeux, et l'univers majestueux de la grande prairie de lumière, elle sera votre maison.

(Obllit/289)

La dernière révélation de Khâdonn

Khâdonn dit en 2344 du calendrier Chrétien, c'est-à-dire 4631 du calendrier Khâdonniste : Après des centaines d'années de survol de notre planète, des Extraterrestres venus d'un monde lointain arriveront sur Terre. Ils ne seront pas belliqueux, mais les hommes provoqueront une guerre, qu'ils finiront par gagner. Avant ça, beaucoup d'humains plutôt fortunés auront déjà quitté la Terre et se seront installés sur une autre planète. Khâdonn, grand céleste, donne-moi la justesse, donne-moi l'équité, donne-moi la réflexion, donne-moi la tempérance, et la patience face aux imbéciles et face aux médisants. Enfin, donne-moi l'apaisement. Khâdonn dit un jour sur un chemin : L'être humain adulte ne fonctionne que par intérêt personnel dans tout ce qu'il entreprend et dans toutes les étapes de son existence, et cela me désole. Dites-lui de ne jamais oublier qu'il est les autres. Ce qui me fait malgré tout espérer, ce sont les gens rares que vous êtes, dit-il aux sept Dahâma qui l'accompagnent.

La révélation de Dahâmâtâna.

Enfant, je pensais vivre à l'intérieur d'une personne immense,

sans début et sans fin. Les galaxies de l'univers étaient ses organes ; les étoiles et les soleils étaient ses globules blancs et rouges, la mer était son sang, les rivières et les fleuves ses veines et ses artères, et nous, les humains et les animaux, étions des virus, des bactéries ou des microbes. Après être passé entre les mains cruelles de ma mère, j'ai quitté la maison. Mon existence est devenue heureuse, j'ai embrassé la vie avec délectation et l'insouciance de mes quinze ans. Très vite, je ne crus plus en rien, ni à cette personne immense, ni en un dieu, ni en rien, jusqu'à ce jour de septembre de 1987
Dahâmâtâna.

(Obllit/290)

Conscience Khâdonniste ou le guerrier de la vie heureuse

J'ai conscience d'être Esprit Mêlé, Esprit Mêlé à toutes choses, et je le serai totalement dans les Univers Joyeux. Je crois en Khâdonn, en Dohnâya. Je crois aux Esprits Suprêmes, aux Majestueux. Je reconnais Hêltra, Déesse de la matière et de la nature de notre monde. Je reconnais Si Ouix, le Grand Dieu du Khâdonnisme qui est les Univers, passé, présent et futur. Je reconnais tous les Dieux Polythéistes et Animistes de l'univers et je crois en moi, je reconnais tous ces Dieux de l'univers, mais je ne les importune pas. Je serais vaniteux de penser qu'ils s'intéressent plus à moi qu'à un ver de terre ou à la feuille d'un chêne que Hêltra a aussi créée. J'ai conscience de la puissance de l'Esprit, car il est la force juste et la seule réalité éternelle. J'ai conscience qu'aucune mauvaise action n'est pardonnée et j'ai conscience que les mauvais et les monstres devront payer dans cette vie du physique et dans les univers funestes. Je suis un Esprit libre et respectueux et je ne marche pas au bâton. et je ne donne jamais le bâton pour me faire battre. Je suis un guerrier de la vie heureuse. Je suis acteur et créateur de ma propre existence. J'ai conscience qu'aucun rêve ne m'est interdit, qu'aucun but ne m'est inaccessible, car j'ai conscience de l'Acte de Vie Premier (Obllit/1). Je suis immortel car j'ai conscience que l'Esprit ne meurt jamais et qu'il est éternel dans l'Esprit Individuel et Mêlé ! J'ai conscience que l'Esprit est Mêlé dans les Univers Joyeux et Individuels dans l'Univers physique. J'ai conscience qu'il y a des choses sur lesquelles je peux agir et d'autres sur lesquelles je ne peux

rien, et que comprendre cela fait disparaître mes douleurs inutiles. Pour une vie sereine, j'ai conscience de l'Acte de Vie Deuxième et que tout ce qui est destiné, et qui n'est pas de mon fait, ne doit pas m'atteindre plus que de raison. J'ai conscience que l'espoir en toutes choses est un leurre et qu'il peut faire plus de mal que de bien. L'espoir est comme un jeu de hasard. J'ai conscience que l'amour-passion est un leurre qui ne dure pas et peut me blesser gravement ; la passion démesurée est une vipère à deux têtes. Je me méfie donc de la passion amoureuse comme de la peste et je glorifie davantage l'amour-amitié et l'amitié sincère. J'ai conscience que les relations des êtres ne sont qu'intérêt, sauf dans la réelle amitié. Je n'attends rien de personne, je ne compte que sur moi et je suis comblé. Ne dépendre de rien ni de personne est la plus grande des libertés. Je suis heureux et serein, car Khâdonn et les Esprits du Khâdonnisme me protègent, me donnent force et confiance en moi. J'ai conscience que je ne peux communiquer avec mes proches défunts que lors de l'Accomplissement du Thio; du Retour Anniversaire; et lors du Retour Ponctuel du Daya. Je vis en paix, je suis en paix, car je fuis la bêtise humaine et les bruits du monde superficiel ! Je laisse le passé où il est et le futur où il n'est pas. Je suis libre et heureux, je n'ai besoin de rien, que du nécessaire. Je suis en paix avec moi-même et en harmonie avec le monde bienveillant. Je choisis mes amis. Je reconnais et respecte la science, la philosophie, les arts, la culture, l'artisanat, la créativité comme nourriture essentielle des Esprits Gouttes que nous sommes et pour les Esprits Défunts des Univers Joyeux que nous serons. J'ai conscience de l'éternité de l'Esprit et de la brève existence du corps. J'ai conscience d'être connecté avec le monde des Esprits et les Esprits eux-mêmes. J'ai la conscience des autres, car je suis les autres et je serai honoré dans le monde des Esprits. Je maîtrise le Sunn-Thrâa autant que je le peux. Je parle la langue Khâdonniste si je le peux. Je fête et célèbre toutes les Fêtes Khâdonnistes dès qu'il m'est possible de le faire. J'ai conscience de l'importance fondamentale de mon Klaie et je dois l'améliorer à chaque instant, pour moi et pour les autres. Je travaille sur moi pour ne pas être hypocrite, ni démagogue, ni envieux, ni jaloux envers les autres, et je ne suis jamais médisant, car j'en serais bien malheureux et mon Klaie s'en verrait très affecté.

Mon mérite est de me bonifier chaque jour davantage ; cela est ma contribution à un monde meilleur. J'assiste à l'Accomplissement du Thio de mes proches défunts. Je pratique les Lois, les Rituels, les Promesses, les Cérémonies Khâdonnistes dès qu'il m'est permis de le faire ! Je respecte le Livre Sacré du Sunn Thrâa et pratique ses vertus dès qu'il m'est possible de le faire. Je suis contre le chaos et respecte la hiérarchie Khâdonniste ! Je profite du moment présent (proche présent) car le présent est porteur de joie et de réalité. J'ai confiance en moi, car je m'accepte tel que je suis. Je fais tout pour m'élever au-dessus de ma nature. Je me cultive dès que je le peux. Je ne juge pas une personne sans la connaître, ni à son physique ni à son apparence. Je cherche la juste mesure : je ne suis ni bon ni mauvais, je suis juste, honnête avec moi-même et les autres, ou je travaille quotidiennement à le devenir. Je ne peux mentir sur des choses sérieuses, car je commettrais le crime qui engendre le plus de problèmes et de malheur ! Je ne me mens pas pour faire plaisir à un groupe et me méfie des apparences trompeuses. Je fuis le menteur, le calomniateur, le médisant comme la peste ; je m'écarte du fourbe, de l'hypocrite et du mauvais, car "personne mauvaise porte malheur". Je m'écarte de ceux qui ont tort et ne se remettent jamais en question, car la mauvaise foi est un poison sournois. À l'occasion, je demande à une personne honnête qui me connaît bien de me dire en face ce qui ne va pas dans mon comportement ; cela m'aide à remettre de l'ordre dans ma vie, car personne ne se connaît vraiment. Je suis bienveillant et plein de gratitude, et les bonnes personnes viennent à moi. Je respecte les arbres, les arbres sacrés et toute la nature (Hêltra) ! J'ai pris un nom Khâdonniste en plus de mon nom de naissance. Je consomme l'Esprit protecteur du Sanglier ou du Cochon avec respect. Je me donne les moyens de créer mon Dahâms (village Khâdonniste). Je respecte les étrangers, les athées, tous les êtres comme moi ou différents de moi, dès lors qu'ils me respectent. Je ne m'en prends, ni ne veux du mal à quiconque, sauf en cas de légitime défense. Je respecte les femmes, comme je respecte les hommes, de façon égale. Je ne commets jamais d'actes de maltraitance envers les animaux et je les considère et les respecte comme je considère et respecte tous les êtres vivants, dont moi-même Je pratique l'offrande aux animaux. Je peux tuer un animal si je le m

ange ou l'offre à quelqu'un qui le mangera ! Je profite des bienfaits de l'existence comme bon me semble, dans le respect des autres. J'ai conscience que mon Esprit accompagne mon corps et qu'il est lumière autour de moi ! Je suis honnête avec moi-même, avec les autres et tout ce qui m'entoure. Je peux tuer un animal si je le mange ou l'offre à quelqu'un qui le mangera ! Je dois respecter et protéger les enfants et dénoncer la maltraitance dont ils seraient victimes, car je suis cet enfant. Je dois respecter et protéger les anciens et dénoncer la maltraitance dont ils seraient victimes, car je suis cet ancien. Je dois respecter et protéger les femmes et les personnes fragiles, et dénoncer la maltraitance dont elles seraient victimes, car je suis cette personne fragile. Je suis compatissant et empathique envers ceux dans le désarroi. Je respecte les lois des hommes et les lois Khâdonnistes ! Je fais de ma vie des moments de joie et de bonheur, car j'ai conscience que les mauvais jours viendront avant la renaissance globale dans les Univers Joyeux. J'évite le conflit, car le conflit est inconscience et perte de temps. Je pratique la maîtrise de soi, la réflexion, la non-violence, sauf en cas de légitime défense. Je ne suis soumis à personne. Je ne glorifie pas le « dis bien », je glorifie le « dis juste ». Je cherche à développer mon esprit créatif pour mon bien-être et celui des autres, dans cette existence terrestre comme dans mon existence suivante. Je ne culpabilise pas, je me rachète si j'ai mal agi. Je ne prends pas pour argent comptant la moralité des uns et l'immoralité des autres. Je me méfie des a priori. Je fais le plus d'enfants possible, car plus j'ai d'enfants, plus je multiplie les moments de joie pour moi et les autres. Je respecte le travailleur et le courageux. J'ai conscience que la joie et le bonheur ne peuvent s'épanouir que dans le présent (ou proche présent). Je ne me comporte pas en fonction du regard des autres, cela serait une grave erreur, car je serais malveillant avec moi-même et cela me rendrait malheureux. Les mauvais chemins sont la cause de notre perte d'énergie. Le regard des autres n'est pas le mien et il n'est pas toujours bienveillant. Je respecte et j'admire les femmes justes et dignes, car je les considère comme des Demi-Déesses, car je leur dois respect et admiration et les salue deux fois, pour les hommes également. Marié Khâdonniste, je ne trompe ni ma femme, ni mon mari, sauf accord entre les deux parties et que mes enfants, si j'en

ai, ne soient plus mineurs. Dans le cas contraire, je ne suis ni digne ni juste, je ne mérite pas de salut juste et digne et mon Klaie en sera affectée. J'ai conscience que dans le couple, chacun doit assurer sa place et son rôle en bonne harmonie. Je me marie Khâdonniste ! Je suis bienveillant en toute circonstance. Je suis fidèle et généreux avec mes amis choisis et je suis bienveillant avec les gens dans le désespoir et le besoin, si je le peux. Je n'abandonne ni mes proches, ni mes amis méritants, ni mes animaux. J'ai conscience d'être en toute chose et que toute chose est en moi, que nous sommes l'un, autant que nous sommes le tout, car tant que l'humanité n'aura pas compris cette réalité, alors l'homme vivra dans l'angoisse, la tourmente, la solitude, la peur et le malheur. Je vais de l'avant et ne regarde pas en arrière. « L'Acte de Vie Quatrième » (Obllit/4). J'ai conscience que la mort physique me guette, alors je profite de cette belle journée. Pour une vie épanouie. J'ai conscience de l'importance du magnifique Acte de Vie Troisième (Obllit/3) et qu'il neige, qu'il pleuve ou qu'il fasse beau, je le relis chaque matin comme chaque acte du Khâdonnisme si je peux. Je sais que les habitants de Cylhâ sont des êtres magnifiques, puissants et pacifiques. Je sais aussi que je rejoindrai un jour cette planète, car Cylhâ, après une vie terrestre bien remplie, est la récompense des Justes, des Dignes et des Bienveillants. Dans cette vie magnifique, je me contente de peu. La simplicité est mon chemin.

Je relis chaque matin l'acte de vie troisième (Obllit 3) et la prière de bonheur. Je pratique le schéma de Khâdonn. J'étudie le Yangceeka le plus souvent possible. J'ai conscience de l'importance des Druidams (Médium Khâdonniste), des Oracles, et des Sorcières et Sorciers bénéfiques. Je crois à la réincarnation prochaine de Khâdonn et de tous les Majestueux. Dahâmâtâna

(Obllit/291)

Les Dates et Heures de tous les Accomplissements du Thio, lors des Solstices et Equinoxes.

Les Esprits Défunts Libérés Jeunes et les Esprits Défunts Perdus. Ces esprits défunts réalisent l'Accomplissement du Thio 4 fois chaque année lors des deux solstices et des deux équinoxes. Ces esprits, rejoignant alors les arbres sacrés le plus proche de l'en-

droit où ils sont décédés, ou de l'endroit où ils ont vécu, et cela pour une durée de 39 heures. Puis, ils retourneront dans leurs univers, avant leurs prochains Accomplissements du Thio indispensables, jusqu'à ce qu'ils intègrent, à la fin de leurs Parts, l'Univers du Grand Karbrall De Lumière. Beaucoup d'entre eux, en dehors de leur Accomplissement du Thio, hantent régulièrement la Bulle du Dzârka. L'Esprit Défunts libéré et L'Esprit Défunt de la Ruche, vivant dans L'Univers Majestueux de la Grande Prairie de Lumière, réalisent, eux aussi, l'Accomplissement du Thio 4 fois chaque année lors des deux solstices et des deux équinoxes. Ces esprits, rejoignant alors les arbres sacrés le plus proche de l'endroit où ils sont décédés, ou de l'endroit où ils ont vécu, et cela pour une durée de 39 heures. Puis, ils retourneront dans leurs univers, avant leurs prochains Accomplissements du Thio indispensables, jusqu'à ce qu'ils intègrent, à la fin de leurs Parts, l'Univers du Grand Karbrall De Lumière. L'Esprit animal de l'Univers Majestueux de la Grande Prairie de Lumière, ou l'univers du ciel perdu, réalise, lui aussi, l'Accomplissement du Thio 4 fois chaque année lors des deux solstices et des deux équinoxes. Ces esprits, rejoignant alors les arbres sacrés le plus proche de l'endroit où ils sont décédés, ou de l'endroit où ils ont vécu, et cela pour une durée de 22 heures. Puis, ils retourneront dans leurs univers, avant leurs prochains Accomplissements du Thio indispensables, jusqu'à ce qu'ils intègrent, à la fin de leurs Parts, l'Univers du Grand Karbrall De Lumière

Equinoxes et Solstices en 2026

Équinoxe de printemps	**20 mars**	**10 h 45**
Solstice d'été	**21 juin**	**04 h 24**
Équinoxe d'automne	**22 septembre**	**20 h 05**
Solstice d'hiver	**21 décembre**	**15 h 50**

(Obllit/292)

Le Repas d'Énergie

Les Repas d'Énergies sont liés en particulier au Premier Accompagnement de Votre Défunt et à tous les Accomplissements du Thio suivant; et au Retour Anniversaire. Ils consistent à donner l'énergie nécessaire à nos proches Défunts lors de leurs déplace-

ments entre les Univers Joyeux et notre monde physique.

(Obllit/293)

Le Premier Accompagnement de Votre Défunt.

68 heures après le décès physique de votre proche Défunt, la famille va à l'Arbre Sacré le plus proche de la maison du Défunt. Ces proches doivent être accompagnés d'un Druidam (Medium Khâdonniste ou un Medium au fait du Khâdonnisme). La famille doit alors organiser un Repas d'Énergie, proche de l'Arbre Sacré. Le Repas d'Énergie est un bon repas, destiné à soutenir et à honorer le Défunt. Ce repas doit être agrémenté de chansons, de poèmes, de souvenirs joyeux, afin de permettre à ce nouvel Esprit de rejoindre son Univers Joyeux dans les meilleures conditions et avec le plus d'énergie possible, cela pour lui éviter des souffrances lors de son prochain retour, à l'occasion de son premier Accomplissement du Thio. 3 heures 30 plus tard environ, le Druidam devra réaliser la prière d'Accompagnement du Défunt, pour son premier voyage vers son futur univers. Un Défunt ne reste que 72 heures dans le Premier Ciel après son décès physique, avant de traverser le Tunnel du Dzârka, puis la Bulle du Dzârka, avant d'atteindre L'univers Majestueux de la grande Prairie de Lumière ou L'Univers du Ciel Perdu.

(Obllit/294)

Le Retour Ponctuel du Daya

Le Retour Ponctuel du Daya est une action pratiquée par un Druidam à la demande d'une personne pour communiquer avec son défunt. Cette pratique ne peut être réalisée par un médium ordinaire ; s'il n'est pas Druidam, le médium devra être sympathisant du Khâdonnisme et avoir reconnu Khâdonn comme le Grand Druide des Esprits. Dans le cas contraire, ce médium se mettrait gravement en danger. Effectivement, cette pratique est extrêmement dangereuse pour les non-initiés au Khâdonnisme. Il ne s'agit pas là, pour le Druidam, d'une simple sortie de corps comme peuvent le réaliser les Expérienceurs. Il s'agit de se rendre dans l'un des deux univers joyeux, afin de ramener ce défunt pour une durée maximum de 12 heures avant son retour dans son univers. En dehors de la période de l'Accomplissement du Thio, qui ne dure qu'environ 39 heures et

qui se reproduit 4 fois par an, et en dehors du Retour Ponctuel du Daya et du Retour Anniversaire, qui lui, ne dure que 24 heures une fois par an, aucune conversation avec un défunt des Univers Joyeux n'est possible.

(Obllit/295)

Le Schéma de Khâdonn

Un jour, dans une clairière, alors que Khâdonn et les sept Dahâma étaient en train de déjeuner, une femme sortit du bois et s'approcha d'eux. Elle semblait perturbée. Khâdonn l'invita à partager leur repas, puis il demanda à la femme ce qui la tracassait. Elle dit qu'elle souffrait beaucoup, car son mari était mort voilà huit saisons déjà et que, depuis ce temps, elle ne cessait de penser à lui à chaque instant, qu'elle n'arrivait pas à l'oublier et à le sortir de sa pauvre tête, que ça la faisait souffrir horriblement. Khâdonn et les Dahâmas l'écoutèrent encore de longues minutes sans l'interrompre. Après un moment, la femme cessa de parler, puis elle regarda Khâdonn dans les yeux comme si elle eût attendu une réponse. Khâdonn dit : « Depuis huit saisons, dites-vous ? Oui », répliqua la femme. Khâdonn se leva, puis invita la femme à le suivre jusqu'à un petit chemin de terre qui se trouvait à quelques mètres. Au bord du chemin, Khâdonn ramassa un bâton et commença à tracer un trait vertical sur la terre ; le trait traversait tout le chemin, large d'environ trois mètres, puis il fit trois autres traits semblables, espacés chacun d'environ deux mètres ; enfin, sur les bordures du chemin, il traça un trait horizontal au chemin, de sorte qu'il avait dessiné trois rectangles joints les uns aux autres. La femme le regardait sans comprendre. Il prit gentiment la femme par le bras et l'amena avec lui sur le rectangle du milieu. Il dit à la femme que là était sa place et que ses douleurs et sa tristesse disparaîtraient. La femme semblait ne rien comprendre. « Vous voulez que je reste au milieu du dessin toute ma vie ? Non, dit Khâdonn, je veux que vous visualisiez ce moment et ce dessin. Comme la femme ne comprenait toujours pas, il fit un rond autour d'elle avec son bâton, une flèche vers l'extérieur du premier rectangle et une flèche également vers l'extérieur du troisième. Puis il dit à la femme : « Vous êtes dans la forme du milieu de ces trois formes ; celle derrière vous est le passé, celle devant vous est le futur et celle où vous vous trouvez est le présent. Je

veux que vous visualisiez ce dessin dans votre tête plusieurs fois par jour, uniquement cet espace du milieu, et que vous le conjuguiez dans votre tête avec le Yangceeka, avec la bienveillance, la gratitude envers la vie qui nous a été offerte ; pensez aux nombres infinis d'êtres humains qui n'ont pas eu la chance de vivre et d'exister, et je vous promets que vos souvenirs douloureux s'envoleront comme une nuée de corbeaux et que la joie sera votre quotidien.

Très important

La communication avec les Défunts des Univers Joyeux ne peut se réaliser que lors de leurs Accomplissements du Thio, chez vous, à l'Arbre Sacré ou chez un Medium Khâdonniste (Lamâhânn Khâmmâgg) ou un Medium sympathisant du Khâdonniste. Un Medium qui prétend entrer en contact avec un Esprit défunt des Univers Joyeux régulièrement, et durant toute l'année (en dehors de l'accomplissement du Thio, du Retour Anniversaire et d'un Retour Ponctuel du Daya.), se trompe, sauf s'il communique avec un Esprit Défunts appartenant aux Univers Funestes. Effectivement, les Esprits des Univers Funestes hantent régulièrement l'univers du physique (notre terre), ce qui n'est absolument pas le cas des défunts qui ont rejoint les Univers Joyeux (que les chrétiens appellent le paradis). Il n'y a que trois occasions pour converser avec un défunt des Univers Joyeux : durant l'accomplissement du Thio, le Retour Anniversaire et lors d'un Retour Ponctuel du Daya.

(Obllit/296)

La Pratique du Ahau-thasso

Je suis la brise qui se délivre de la confrontation. La brise contourne les problèmes ; là est sa force tranquille. Je suis la brise qui te caresse les joues et passe son chemin, dit Khâdonn. Pratiquer le Ahau thasso, c'est se libérer des choses qui oppressent, et cela procure une joie immense et nous fait baigner dans la sérénité. Ne cherche jamais à changer une personne, tu n'y arriveras pas. Tu gaspilleras ton temps et le sien ; cela ne te conduira qu'à la dispute et à la confrontation. Si tu aimes cette personne et sa compagnie, laisse-la comme elle est, elle et ses pensées ; si tu ne l'aimes pas vraiment, alors passe ton chemin, ton énergie est précieuse.

(Obllit/297)

Le Yangceeka Ou Les Quatorze Boussoles

Se libérer de nos pensées passées.

Mes pensées qui ne sont pas dans le présent me trompent. Elles sont caduques. Je les mets hors service.

Ne dépendre de rien ni de personne.

Dépendre des gens et des choses, c'est devenir esclave. Ne dépendre de rien, ni de personne, est la plus grande liberté.

Libérons-nous du regard des autres :

99% des gens se fichent totalement de ce que je fais. Le 1% restant sont des sots ou des envieux. Souffrir de leur regard, c'est être cruel envers moi-même.

Le lâcher-prise :

Je cesse de vouloir tout contrôler. J'accepte la réalité telle qu'elle est. Je m'épargne des combats inutiles.
Je suis la brise qui se délivre de la confrontation, je suis la brise qui te caresse les joues et passe son chemin

Se contenter du nécessaire

Se libérer du « toujours plus » pour aller vers le bonheur du « moins ». La joie naît de la simplicité.

Se libérer de notre ego

L'ego est dans l'avoir, pas dans l'être. Dans la possession, pas dans le partage. Dans la peur, pas dans la joie. Je m'en débarrasse le plus possible.

Se libérer des choses qui ne sont pas de notre fait,

Je ne souffre pas pour les choses qui ne sont pas de mon fait, qui ne dépendent pas de moi. Ce qui n'est pas de ma faute ne m'appartient pas. Je refuse de porter une culpabilité qui n'est pas la mienne.

Sois plein de gratitude

Je remercie la vie pour ce qu'elle m'a donnée et je me remer-

cie moi-même pour chaque bonne action, visible ou invisible, que j'ai réalisées.

Se regarder en face honnêtement,

Je me regarde sans tricher, sans me juger. Comme si mon pire ennemi fouillait mon âme, froidement, calmement. Je regarde ce que je suis vraiment pour m'améliorer si je le peux.

Apprendre à nous connaître vraiment.

Personne ne se connaît vraiment. Alors je demande à quelqu'un d'honnête qui me connaît bien : "Critique-moi dans les yeux et tu me rendra service." Oui, c'est un service qu'il me rend. Me dire en face ce qu'il pense ne pas être bon dans mon comportement; cela m'aidera à remettre de l'ordre dans ma vie.

Vivre en harmonie avec la nature.

Je suis la nature. Je respecte tout le vivant, la faune et la flor e. Je ne possède pas la terre, j'appartiens à la terre.

Le miracle de vivre

J'ai conscience que mathématiquement, je n'avais aucune chance de naître dans ce monde, alors je profite de cette vie miraculeuse, qu'elle soit longue ou non. Je profite de chaque instant car je sais que les mauvais jours viendront avant la renaissance de L'Esprit Mêlé.

Le un dans le tout ; le tout dans le un.

J'ai conscience d'être en toute chose, et que toute chose est en moi. Je suis esprit mêlé perpétuel.

La maîtrise de soi

Je pratique la maîtrise de soi, la réflexion, la non-violence, sauf en cas de légitime défense, car je ne suis pas une proie. J'ai conscience qu'aucune mauvaise action n'est pardonnée. Je ne suis soumis à personne. Je suis un guerrier de la vie heureuse.

(Obllit/298)
Le Retour Anniversaire

L'esprit Défunt des Univers Joyeux revient chaque année à la date anniversaire de son décès physique à l'arbre sacré le plus proche de l'endroit ou il est décédé physiquement, cela pour une durée de 24 heures. Comme pour l'Accomplissement du Thio et Le Retour Ponctuel du Daya, cet anniversaire est l'un des rares moment ou il est possible, pour un medium de rentrer en contacte avec lui.

(Obllit/299)
Le Bhâya (poème) de Dahâmâtâna

De ma fenêtre, j'ai regardé le monde, j'ai vu des choses que des hommes ont dû voir. J'ai vu l'incroyable, toutes ces choses respirer, comme témoins du monde, juste un instant, j'ai bien cru exister. J'ai même cru voir mes membres qui s'articulaient, et je suis resté là, pensif devant tant de laideur et autant de beauté. J'ai vu le temps passer sans même se retourner, sans le moindre regard, je l'ai vu s'éloigner et je me suis demandé. Et puis, j'ai vu des choses qu'on ne devrait pas voir. J'ai vu des éléments se déchirer, plus féroces que des fauves, des malheurs plus grands que la preuve du néant. J'ai vu le monde se réchauffer, des volcans s'effondrer en toute indifférence, des cours d'eau indignés se cacher sous la mer. J'ai même vu des êtres d'un autre monde ne voulant pas rester, j'en ai vu d'autres, certains, de là et d'ailleurs, qui voulaient s'en aller. J'ai vu des nuages fous dans le ciel dessiner l'improbable, des ciels si noirs de honte que je me suis caché. J'ai vu des commandants ne plus rien commander, des êtres si perdus qu'on pourrait se demander. J'ai même cru voir des peuples n'ayant pas existé, et d'autres, fouler la terre, s'arrêter pour pleurer. J'ai vu des arbres si beaux, si majestueux, si pleins de vie, si grands et si sacrés qu'il fallait les couper, et des crétins se réjouir de les avoir vus tuer. J'en ai vu d'autres au loin sur tous les horizons, empoisonner la terre pour une seule raison. J'ai vu un monde si beau, des plaines inondées de soleil, des monts si hauts, des terres si généreuses, si accueillantes, un monde si riche qu'il fallait le ruiner. Oui, j'ai vu de mes yeux toutes ces armées de bandits aux ordres de Cupidon. J'ai vu des ouvriers

errant ébranler des machines mécaniques, des gens marcher sans aucune raison, tout habillés de cordes, car leur unique espoir était la pendaison. J'en ai vu d'autres insulter leurs espèces, car plus vides que des couilles de chiens. J'ai vu des cercueils volants, vides de leurs occupants, des écureuils jouer à la corde à sauter et des oiseaux passer dans le ciel comme autant de matins. J'en ai vu d'autres enfin, plus vieux, voler à l'aveuglette, ne sachant où aller, se heurter dans le temps qu'ils avaient oublié ! Jai vu des rêves cauchemarder dans le noir et des cauchemars rêver d'apothéose J'ai vu des femmes plus religieuses que des madones se faire complices de leurs propres calvaires, j'en ai vu d'autres sous des voiles de marbre, plus couvertes que des mortes. J'ai vu le monde entier prier sa propre incohérence, prier l'avenir comme une déchéance. J'ai vu des religions brandir leur dieu comme une paire de godasses. J'ai vu des cerveaux de lapin plus développés que ceux des humains. Des enfants nus, affamés, éventrant des poubelles, des miséreux si pitoyables qu'ils en mourraient d'effroi. J'ai vu des êtres condamnés bien avant d'être nés, et des esprits pleurants, se demandant pourquoi ! J'en ai vu d'autres, réincarnés en soldats de papier, humains honorés, tout juste sortis des vagins décorés, le bec ouvert à la félicité, et puis j'ai vu des hommes qui parlaient d'autre chose. J'ai vu des notables suffisants s'enivrer en dessous des tonnelles, et tant de culs bénits barbotant dans leur foi. J'ai vu des politiques sauvages gouverner des empires, j'en ai vu d'autres si polis qu'ils étaient méprisants. J'ai vu des présidents présider uniquement leur image, se moquer de pauvres gens qu'ils voyaient transparents comme on voit des nuages. J'ai vu beaucoup de choses, des villes pleines de fantômes, pleines de mendiants perdus, errants chaque jour, plus nombreux dans les rues, certains, patiemment, attendant l'obole des braves gens ; et d'autres, juste attendre la mort en passant. Je jure avoir vu des cafards écœurants écœurés se sauver en courant et même des excréments se demander pourquoi. Oui, dans un cri du monde, j'ai entendu la mort tout au fond de leur voix, les esprits dépités qu'on les ait oubliés, leurs sourires s'effacer sur leurs visages de soie. J'ai vu les cieux craquelés de tant de désarroi, j'ai entendu le vent chantonner son chagrin, la pluie verser des larmes sur les joues des putains, le froid de l'hiver se figer en silence et des

saisons roussir sous des soleils hurlants. J'ai aussi vu des femmes si soignées qu'elles savaient s'apprêter, s'intéresser qu'à ça, des femmes passantes, si belles, qu'elles inspiraient la joie, des hommes si pâles, si pauvres et si humains qu'ils ne pensaient qu'à ça, à ce que vous savez. Oh oui, j'ai vu des femmes si belles, si dignes et si intelligentes que leur dieu n'était rien qu'un pantin, car j'ai même vu ce dieu en faire des catins. Plus tard, j'ai cru voir des dinosaures ahuris riant par autant de folies. J'ai entendu des bottes qui en cadences rythmées martelaient les pavés, et des pantoufles se défiler sans être intéressées. J'ai vu aussi des hommes que l'on ne pouvait voir et qu'on n'a jamais vus, des Soldats, si morts qu'ils étaient inconnus, si morts qu'ils n'auraient pas vécu. J'ai vu aussi des fantômes endormis sur des photos jaunies, dans des cadres alignés sur des buffets polis. Une autre fois, j'ai vu des sexes dressés, insolents, vaniteux, plus aimés que des dieux, des monstres dégénérés s'amuser des hideux. J'ai vu des gens intéressés à rien et se moquer de tout, des êtres si pauvres dans leur cœur que je ne veux plus rien. Des imbéciles si demeurés et si mesquins que j'en ai des sanglots. Oui, j'ai vu des sots, de misérables fous, si dénués d'intérêt, si pitoyables, si stupides que c'étaient des salauds. J'ai vu des hommes se croire si grands et tellement importants que d'eux, on ne sait rien, des gens si vaniteux, détruire ce que d'autres avaient fait. J'ai vu de vieux mafieux puants, des pépés de quartier donner la mort comme on donne un baiser. J'ai vu des cerveaux vides, si laids, que les hommes sans savoir en pleuraient, et aussi de si braves que les stupides méprisaient. J'ai vu des médisants médire sur leur propre néant, des gens qui croyaient tout savoir et qui ne savaient rien, pas même qu'ils étaient des crétins. Des gens si moches et si mesquins qu'ils tranchaient plus coupant qu'un couteau. J'en ai vu d'autres encore, car j'en ai vu beaucoup, des bien élevés, des bien polis, des si convenus qu'ils en étaient vulgaires, des hommes si faux, si morts, qu'eux-mêmes n'en ont jamais rien su. J'en ai vu d'autres encore, plus grands que des dieux reconnus, des sages magnifiques balayés d'un revers de la main. J'ai vu des couillons importants plus stupides que des meutes ! J'en ai vu tuer leur mère et présenter si bien. J'ai même vu Dieu un soir, je pourrais le jurer, j'ai cru voir Dieu un soir, à ce qu'il m'a semblé, pleurer, et se poser des ques-

tions sur ce qu'il avait fait. J'ai écouté des hommes, tellement brillants et si intelligents que personne n'écoutait, que personne n'entendait, des gens pleins de bon sens que les peuples ignoraient. J'ai vu des ombres ivres dansant lentement sur les murs, j'ai même vu des esprits puissants, heureux de tant de poésie, reconnaissants, indiquer aux humains le chemin des élus, car comme eux, j'ai vu l'art nous redonner la vie, et nous rendre l'espoir quand tout semblait fini, car, comme eux, j'ai vu ce compagnon nous enlacer tout le long du voyage, et nous accompagner jusqu'au temple sacré. Oui, j'ai vu des hommes si pleins d'amour qu'ils débordent de chansons, de vrais artistes, des comédiens, des poètes, des musiciens, des magiciens de l'espérance, des artistes magnifiques. Et d'autres qui voulaient faire du fric. C'est vrai. J'ai vu des hommes si rares, si beaux, qu'ils ne sont pas nombreux, des hommes si créatifs qu'ils s'inventaient une âme, et ces hommes si rares, rayonnaient au milieu des tombeaux. J'ai vu des êtres, des esprits merveilleux, rejoindre les univers joyeux. J'en ai vu d'autres aussi, moins chanceux, avec un ciel si noir qu'ils tombaient sans fin, dans le puits des exclus. J'ai vu l'univers majestueux de la grande prairie de lumière, j'y suis allé moi-même. J'ai vu des êtres éblouissants tout habillés d'amour, des majestueux si grands, si beaux que c'était des cadeaux. J'ai rapporté tout ce qu'ils m'avaient dit. J'ai vu Khâdonn, le céleste, l'Extraterrestre et Grand Druide des Esprits qui m'a sauvé la vie. J'ai vu des majestueux, que j'ai bien côtoyés, enrobés de lumière, dire qu'ils nous aimaient et qu'ils nous attendaient, je les ai remerciés. On a parlé d'Ultras, du paradis de l'algali qu'elle nous avait donné. De Si Ouix, le père de tous les univers, de cette immensité, de cet émerveillement dont tous les êtres sont nés. J'ai vu tellement de choses que je dois être vieux, j'ai su tellement de choses que je dois être fou, j'ai vu tellement de choses que je côtoie l'éternité. J'ai su tellement de choses que je ne sais plus rien. De ma fenêtre, j'ai regardé le monde juste un petit moment, et je m'en suis allé.

Dahâmâtâna

Lamâhânn Shirppâ (du 5ème Millénaire) ***Hakrihâpna***

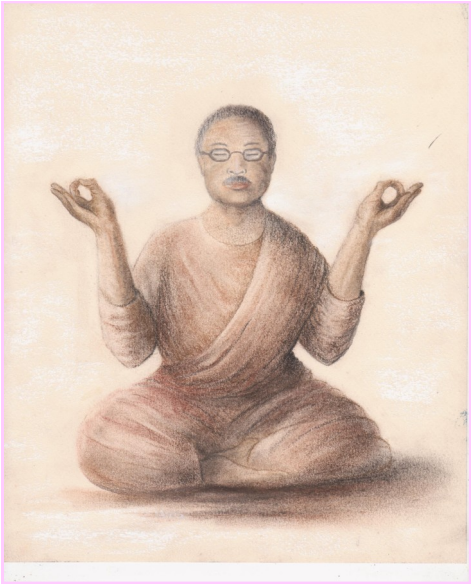


Table des Obllits et Cybels

Avertissement / Préambule

(Obllit/A)
Dahâmâtâna, le Révélateur
3eme Grande Vue du Khâdonnisme

(Obllit/1)
L'Acte de vie premier
Lettre de Dahâmâtâna à la jeunesse

(Obllit/2)
L'Acte de vie deuxième
Le destin est écrit, il nous faut l'accepter

(Obllit/3)
L'Acte de Vie Troisième
Le miracle de vivre

(Obllit/4)
L'Acte de Vie Quatrième
Pour une bonne vie

(Obllit/5)
L'Acte de Vie Cinquième
Ne pas se bercer d'illusions

(Obllit/6)
Acte de Vie Sixième
Aide moi, critique moi et tu me rendra service

(Obllit/B)
Promesses et commandements de Khâdonn,
le Grand Druide des Esprits.
(Cybel de 1 à 87)

(Obllit/C)
La Planète Cylhâ

(Obllit/7)
Prière sacrée de Vémionn, prière porte bonheur
et de bien-être du Khâdonnisme à lire ou réciter chaque jour

(Obllit/8)
Si Ouix ou Galinaet Elvéhes Haysonn (Univers Multiple Successif)
et Géniteur des Dieux, des Mondes et des Univers

(Obllit/9)
Hêltra, Daya Galdes (Esprit Mêlé)
Nature, Matière et Atome. Déesse de notre monde.

(Obllit/10)
L'Esprit Mêlé.

(Obllit/11)
La Parole Prouvée des Esprits

(Obllit/12)
Le Grand Bouc Aux Griffes Acérées

(Obllit/13)
Le Paradis de l'Algâlli ou Le Grand
Pâturage de l'Algâlli

(Obllit/14)
Le juste dans le Khâdonnisme

(Obllit/15)
Grande Vue et Esprit Vierge Choisi.

(Obllit/15 A)
La rencontre d Alémos

(Obllit/16)
La Décorporation

(Obllit/17)
Le Khâdonnisme
ou la Philosophie Religieuse du Khâdonnisme ?

(Obllit/18)
La Réalité de Vie Globale
dans le Khâdonnisme

(Obllit/19)
Les Esprits Défunts Des Univers Joyeux

(Obllit/20)
Les Esprits Défunts des Univers Funestes

(Obllit/21)
Les Esprits Défunts dans notre Paradis de l'Algâlli
de l'Univers de la Goutte.

(Obllit/22)
Tous les Esprits dans le Khâdonnisme.

(Obllit/23)

Les Univers, Bulles, Tunnels,
dans le Khâdonnisme

(Obllit/24/Nuhem 1)
L'Univers de la Goutte ou L'Univers du Physique

(Obllit/24/Nuhem 2)
L'Univers du Ciel Noir.

(Obllit/24/Nuhem 3)
L'Univers du Ciel Sombre.

(Obllit/24/Nuhem 4)
L'Univers du Ciel Perdu.

(Obllit/24/Nuhem 5)
L'Univers des Transparences.

(Obllit/24/Nuhem 6)
L'Univers Merveilleux des Chemins de Vies Parallèles
ou l'Univers aux Vies Multiples

(Obllit/24/Nuhem 7)
L'Univers Majestueux de la Grande Prairie de Lumière
Chargée d'Apothéose et de Joie.

(Obllit/24/Nuhem 8)
L'Univers du Grand Karbrall De Lumière.

(Obllit/25)
Le Puits des Exclus ou Trou Noir des Exclus.

(Obllit/26/Nuhem/1)
Le Tunnel du Ciel Sombre

(Obllit/26/Nuhem/2)
Le Tunnel du Ciel Noir

(Obllit/26/Nuhem/3)
Le Tunnel du Ciel Perdu

(Obllit/26/Nuhem/4)
Le Tunnel du Dzârka

(Obllit/26/Nuhem/5)
Le Tunnel du Grand Karbrall De Lumière

(Obllit/26/Nuhem/6)
Le Tunnel des Chemins de Vies Parallèles

(Obllit/27/Nuhem/1)

La Bulle du Dzârka ou la Bulle
de la Grande Prairie de Lumière

(Obllit/27/Nuhem/2)
La Bulle du Ciel Sombre.

(Obllit/27/Nuhem/3)
La Bulle du Ciel Noir.

(Obllit/27/Nuhem/4)
La Bulle du Ciel Perdu.

(Obllit/27/Nuhem/5)
La Bulle du Premier Ciel

(Obllit/27/Nuhem/6)
La Bulle des Songes

(Obllit/28)
Ordre Déclinant de la Conscience
dans les Univers Parallèles où Séjournent les Esprits
du plus Haut Degré au Plus Petit.

(Obllit/29)
L'Importance fondamentale de notre Klaie

(Obllit/30)
Notre Klaie ou Énergie Comportementale
Morale et Intellectuelle Personnelle

(Obllit/31)
La Révélation des Huit

(Obllit/32)
Les Quatre Réalités

(Obllit/33)
La Réalité de Vie Individuelle
Dans le Khâdonnisme

(Obllit/34)
La Matière Liante

(Obllit/35)
L'Accomplissement du Thio

(Obllit/36)
Un Khâdonniste

(Cybel /1)
(Obllit/37)

L'activation du Klaie chez les Jeunes
dans le Khâdonnisme.

(Obllit/38)
Le Klaie chez les Espèces Non Humaines

(Obllit//39)
La Matrice de Vie Perpétuelle

(Obllit/40)
Les Expérienceurs du Petit Voyage
Ou Les Mahânns Voy Expérienceurs

(Obllit/41)
Les Expérienceurs du Grand Voyage
ou le Lamâhânn Voy Expérienceurs

(Obllit/42)
Les Trois Créatures Protectrices
de l'Univers du Ciel Noir

(Obllit/43)
Les Irinis ou Majestueux

(Obllit/44)
Le Mahânn (Petit) Irinis ou Majestueux

(Obllit/45)
Lamâhânn (Grand) Irinis ou Majestueux

(Obllit/46)
Lamâhânn (Grand) Irinis Page ou Majestueux

(Obllit/47)
Le Grand Temple de
Lumière des Élus ou le Grand Temple du Nirva

(Obllit/48)
Les Conscients et les Reconnaissants

(Obllit/49)
L'Importance Fondamentale
de l'Art, de la Création, de la Science, de la Culture
dans le Khâdonnisme.
(Nourriture Énergétique des Esprits)

(Obllit/50)
La Déesse Akhânamm

Obllit/51)

Le Processus de Cheminement

(Obllit/52)
L'Art Sortant

(Obllit/53)
L'Art Entrant

(Obllit/54)
L'Individu Ponctuel

(Obllit/55)
La Réalisation du
Karmann ou notre Part

(Obllit/56)
Le Lien de Cérémonie durant l'Accomplissement du Thio

(Obllit/57)
La réincarnation dans le Khâdonnisme

(Obllit/58)
Le Druidam ou Lamâhânn Khâmmâgg

(Obllit/59)
Les 7 Dahâmas ou les 7 Loyaux

(Obllit/60)
Khâmann ou
Khâmann de Région

(Obllit/61)
Arbre Sacré des Esprits

(Obllit/62)
La Conscience Temps Présent
Proche dans le Khâdonnisme

(Obllit/63)
Les Abris ou autels Privés de Khâdonn.

(Obllit/64)
Les Abris de Khâdonn, Publics.

(Obllit/65)
Demande de Clémence

(Obllit/66)
Pallâhânn ou Plateau de Cérémonie

(Obllit/67)

La Concrétisation de la Feuille ou du Plateau

(Obllit/68)
Dahâma Lune

(Obllit/69)
Transfert d'Énergie durant
l'Accomplissement du Thio

(Obllit/70)
La Deuxième Révélation par Khâdonn
le Grand Druide des Esprits.

(Obllit/71)
Un Dholl

(Obllit/72)
Un Dhollhenn

(Obllit/73)
Un Dholl Secondaire

(Obllit/74)
La Justice du Monde Physique

(Obllit/75)
L'Action de Tuer dans le Khâdonnisme.

(Obllit/76)
Arbre Sacré d'Extraction

(Obllit/77)
L'Acte de Gosthé

(Obllit/78)
La Dame Noire ou Gaopodamm

(Obllit/79)
L'Individu Indifférent

(Obllit/80)
Les prières du Yhona

(Obllit/81)
L'Action du Mahâbéhâta

(Obllit/82)
Ventha Individuel

(Obllit/83)

Ventha d'Alentour

(Obllit/84)
La Pratique de L'Hoara

(Obllit/85)
La Pratique du Nilijaro

(Obllit/86)
La Lumière Sans Nom

(Obllit/87)
Lamâhânn Shirppâ ou
L'Autorité Suprême

(Obllit/88)
Le Bâton à Quatre Branches
ou Aux Quatre Extrémités

(Obllit/89)
La Tigresse Bâyâm

(Obllit/90)
La Colline Arborée de Vilmen

(Obllit/91)
Un Dahâms

(Obllit/92)
Grand Khâmann

(Obllit/93)
Shirppâ

(Obllit/94)
La Réalité Khâdonniste qui est la Grande Lumière
Khâdonniste, Parole Prouvée des Esprits

(Obllit/95)
La Vie après la Mort

(Obllit/96)
Les Multiples Paradis du Physique

(Obllit/97)
La Dernière Volonté
de Dohnâya
(Obllit/98)
Dohnâya, Mère de l'Humanité
1ère Grande Vue du Khâdonnisme

(Obllit/99/Cybel de 1 à 18)
Khâdonn, le Grand Druide des Esprits
2eme Grande Vue du Khâdonnisme
et Grand Gardien de l'Univers Majestueux
de la Grande Prairie De Lumière

(Obllit/100)
La Fête de toutes les femmes et Déesses.
Le 10 juin de chaque année

(Obllit/101)
La fête de la fécondité
Le 26 février de chaque année

(Obllit/102)
La Demande de Retour

(Obllit/103)
Vie Parallèle dans l'Univers Merveilleux
des Chemins de Vies Parallèles

(Obllit/104)
Nuances et Subtilités entre les deux
Univers du Physique

(Obllit/105)
Demande de Transfert pour une Vie Parallèle
d'un Esprit Défunt Perdu ou d'un
Esprit Défunt Libéré Jeune

(Obllit/106)
Demande de Transfert Différé pour une Vie Parallèle d'un Esprit Défunt
Perdu ou d'un Esprit Défunt Libéré Jeune

(Obllit/107)
L'Être Pur

(Obllit/108)
L'idée de Dieu dans le Khâdonnisme

(Obllit/109)
La Vie Perpétuelle dans le Khâdonnisme

(Obllit/110)
Lorsque nous Mourons Physiquement nous
Quittons notre Enveloppe Charnelle.
(Obllit/111)
Les Trois Révélations du Khâdonnisme

(Obllit/112)

La Première Révélation par Dohnâya
la Mère de l'Humanité.

(Obllit/113)
La Troisième Révélation
par Dahâmâtâna, le Révélateur.

(Obllit/114)
La Proportion Quantité Temps dans les Univers de la Grande Prairie
de Lumière et dans celui du Ciel Perdu

(Obllit/115)
Le Temps ou l'Infini Immobile
dans le Khâdonnisme

(Obllit/116)
Le Temps Présent Proche et son Effet Négatif sur les
Esprits Défunts des Univers Joyeux

(Obllit/117)
Un Palès dans les Univers du Ciel
Sombre et dans celui du Ciel Noir

(Obllit/118)
Les Douleurs Fantômes
dans le Monde des Esprits

(Obllit/119)
La Sortie Spontanée d'un
Esprit Défunt Libéré

(Obllit/120)
La Vision Déformée

(Obllit/121)
Comment Contacter un Esprit Défunt
dans la Bulle du Premier Ciel ?

(Obllit/122)
Les Esprits et la Solitude dans les
Univers Parallèles Funestes.

(Obllit/123)
Le Vœux d'Allkor, Deuxième Lamâhânn Shirppâ

(Obllit/124)
Fête de la mort et de la Déesse Gaopodam
Le 7 mars de chaque année.

(Obllit/125)

Les Enfants, le Khâdonnisme et les Esprits Guerriers.

(Obllit/126)
La Communion d'Oryx

(Obllit/127)
La pensée de Khâdonn et des 7 Dahâmas

(Obllit/128)

La Méditation Nocturne de la Réalité de Vie Individuelle et Globale

(Obllit/129)
Demande d'Elm

(Obllit/130)
L'Acte d'Évaluation dans le Khâdonnisme.

(Obllit/131)
Le signe du Papillon

(Obllit/132)
Les plaisirs de la vie dans le Khâdonnisme

(Obllit/133)
L'Accomplissement du Thio des Esprits Animaux

(Obllit/134)
L'Appel de l'Esprit

(Obllit/135)
La Nourriture de l'Esprit

(Obllit/136)
La Violence dans le Khâdonnisme

(Obllit/137)
La Protection du Malion

(Obllit/138)
Un Jayhânn

(Obllit/139)
L'Acte de Gosthé Accompagné

(Obllit/140)
L'Utilité de l'Acte de Gosthé
(Obllit/141)
La Pratique du Bhâya

(Obllit/142)
La Pratique du Bhayâna

(Obllit/143)
La Pratique du Diakhânn

(Obllit/144)
La Pratique du Comtjay

(Obllit/145)
La Pratique de l'Arkhânn

(Obllit/146)
La Pratique de l'Arkhânn Personnel

(Obllit/147)
La Position du Grand Escargot

(Obllit/148)
La Pratique du Thaâmra Galinaet

(Obllit/149)
L'incontournable Prière du matin

(Obllit/150)
La Consécration du Kenjay

(Obllit/151)
La Consécration du Kenjay Médium

(Obllit/152)
La Consécration du Kenjay Majeur

(Obllit/153)
La Part d'un Individu

(Obllit/154)
La Promesse du Brahânn

(Obllit/155/A)
L'Acte de Libération

(Obllit/155/B)
L'Acte de Libération de groupe

(Obllit/156)
Cérémonie de Conversion au Khâdonnisme
ou La Promesse du Brahânn pour un Fidel

(Obllit/157)

Un Disciple dans le Khâdonnisme

(Obllit/158)
L'Annonciation dans le Khâdonnisme.

(Obllit/159)
Le Rituel du Brahânn

(Obllit/160)
Prière de Rupture ou d'Éviction dans le Khâdonnisme.

(Obllit/161)
Le Rituel de la cheminée

(Obllit/162)
La Promesse à Khénna

(Obllit/163)
La Demande d'Indulgence

(Obllit/164)
La Vision Transposée

(Obllit/165)
La Position Méditative du Petit Escargot

(Obllit/166)
Le Pacte de Contemplation

(Obllit/167)
Le Sunn-Thraa

(Obllit/168)
L'Infini Livre des Noms

(Obllit/169)
Les Sunn-Héminets

(Obllit/170)
Les Mahês-Thraa

(Obllit/171)
Le Sunn-Mahês-Thraa

(Obllit/172)
Livre de Sorties

(Obllit/173)
Le Grand Rassemblement de la Révélation dans le Khâdonnisme

(Obllit/174)
La Fête d'Anniversaire de L'Esdruidhâm

(Obllit/175)
L'Envoi aux Esprits lors
de la Fête de L'Esdruidhâm

(Obllit/176)
Cercle de Savoirs
(Ou l'école du Khâdonnisme)

(Obllit/177)
Les Fêtes Importantes du Khâdonnisme.

(Obllit/178)
La Loi des Quatre

(Obllit/179)
Les Mois dans le Khâdonnisme :

(Obllit/180)
Les Noms Masculins et Féminins
dans le Khâdonnisme.

(Obllit/181)
La loi du Khamoa

(Obllit/182)
Langue et Chiffres dans le Khâdonnisme

(Obllit/183)
L'Union des Gouttes dans le Khâdonnisme

(Obllit/184)
L'Importance de la Réalisation de L'Union
des Gouttes dans le Khâdonnisme.

(Obllit/185)
La Cérémonie de la Promesse.

(Obllit/186)
La Cérémonie de l'Attachement.
(Obllit/187)
La Cérémonie de la Réflexion.

(Obllit/188)
La Cérémonie du Scellé.

(Obllit/189)
La Promesse d'Amitié

(Obllit/190)
L'Avortement dans le Khâdonnisme.

(Obllit/191)
L'offrande d'énergie positive

(Obllit/192)
La Pierre Blanche de Fidélité

(Obllit/193)
La Confrérie des Irinis

(Obllit/194)
Le diner des Khomms Irinis

(Obllit/195)
Mur des Irinis

(Obllit/196)
Dieux ou Majestueux
dans le Khâdonnisme

(Obllit/197)
La Déesse Galtanijahess

(Obllit/198)
Les Noms des Arbres Sacrés des Esprits.

(Obllit/199)
L'Energie des Arbres Sacrés des Esprits

(Obllit/200)
l'Offre aux animaux.

(Obllit/201)
L'Importance Majeure des Arbres
dans le Khâdonnisme.

(Obllit/202)
Les Noms des Arbres Sacrés d'Extraction.

(Obllit/203)
Un Nom Pour Chaque Khâdonniste.

(Obllit/204)
Chant des Douleurs

(Obllit/205)
Acte d'Extraction à l'Arbre Sacré
d'Extraction ? Qui Concerne-t-il ?

(Obllit/206)
Les Dangers des Effets Inversés aux Arbres Sacrés d'Extraction

(Obllit/207)
La Demande de Pardon Faite par un Responsable à l'Esprit Offensé.

(Obllit/208)
Demande d'Acceptation à un Arbre Sacré des Esprits ou d'Extraction

(Obllit/209)
Le Reçu d'Aleemos

(Obllit/210)
Les Grands Khâmanns Thiba et Leurs Fonctions ?

(Obllit/211)
L'ancien Lamâhânn Shirppâ (du 5ème Millénaire) ***Hakrihâpna***

(Obllit/212)
L'Acte de Compassion du Thio par Le Lamâhânn Shirppâ.

(Obllit/213)
Dahâma Aube

(Obllit/214)
Dahâma Espérance

(Obllit/215)
La Pratique Joyeuse du Thall

(Obllit/216)
L'Empreinte de Présence d'un Esprit Défunt Libéré ou d'un Esprit Défunt Perdu

(Obllit/217)
Les Trous d'Univers de la Fenêtre d'Incursion ou de la Porte d'Incursion
(Obllit/204)
Chant des Douleurs

(Obllit/205)
Acte d'Extraction à l'Arbre Sacré d'Extraction ? Qui Concerne-t-il ?

(Obllit/206)

Les Dangers des Effets Inversés aux Arbres Sacrés d'Extraction

(Obllit/207)
La Demande de Pardon Faite par un Responsable à l'Esprit Offensé.

(Obllit/208)
Demande d'Acceptation à un Arbre Sacré des Esprits ou d'Extraction

(Obllit/209)
Le Reçu d'Aleemos

(Obllit/210)
Les Grands Khâmanns Thiba et Leurs Fonctions ?

(Obllit/211)
L'ancien Lamâhânn Shirppâ (du 5ème Millénaire) ***Hakrihâpna***

(Obllit/212)
L'Acte de Compassion du Thio par Le Lamâhânn Shirppâ.

(Obllit/213)
Dahâma Aube

(Obllit/214)
Dahâma Espérance

(Obllit/215)
La Pratique Joyeuse du Thall

(Obllit/216)
L'Empreinte de Présence d'un Esprit Défunt Libéré ou d'un Esprit Défunt Perdu

(Obllit/217)
Les Trous d'Univers de la Fenêtre d'Incursion ou de la Porte d'Incursion
(Obllit/218)
Pont d'Univers

(Obllit/219)
Pratique du Véla-hann ou du Trou de Temps

(Obllit/220)
Les Livres, Oeuvres, et Objets d'Art dans le Khâdonnisme

(Obllit/221)
Les Ustensiles et Instruments Sacrés du Khâdonniste

(Obllit/222)
Le Sill

(Obllit/223)
Solthii

(Obllit/224)
Thii

(Obllit/225)
Comment Lire le Chant du Thii ?

(Obllit/226)
Phyls

(Obllit/227)
Dahmia

(Obllit/228)
Le Tinntos

(Obllit/229)
Kheui

(Obllit/230)
Masques de Cérémonie

(Obllit/231)
Khémo

(Obllit/232)
Pratique du Khedjokhann

(Obllit/233)
Table d'Échange

(Obllit/234)
Les Temples Khâdonnistes.
(Obllit/235)
Branches d'Arbres Sacrés des
Esprits et quelle est leur Utilité

(Obllit/236)
Le 5ème Millénaire dans le Khâdonnisme.

(Obllit/237)
La Place de la Femme et de l'Homme

dans le Khâdonnisme.

(Obllit/238)
Les Grands Défauts et Douleurs
dans le Khâdonnisme.

(Obllit/239)
Les Grandes Douleurs pour notre Klaie

(Obllit/240)
Les Actes les Plus Graves dans le Khâdonnisme

(Obllit/241)
Les plus Grandes Vertus/Qualités et Joies
dans le Khâdonnisme

(Obllit/242)
Les Actes les Plus Joyeux dans le Khâdonnisme

(Obllit/243)
La Hiérarchie dans le Khâdonnisme

(Obllit/244)
Les Animaux, Insectes...dans le Khâdonnisme.

(Obllit/245)
Les Conséquences de la Maltraitance
Faite Aux Enfants dans le Khâdonnisme.

(Obllit/246)
Les Conséquences de la Maltraitance Faite aux Femmes
et aux Personnes Fragiles dans le Khâdonnisme.

(Obllit/247)
Les Conséquences de la Maltraitance
Faite aux Animaux

(Obllit/248)
Les Conséquences de la Maltraitance
Faite aux Arbres Sacrés.

(Obllit/249)
L'Acte de Servitude

(Obllit/250)
L'Ordre de Remerciements

(Obllit/251)
Responsabilité et Auto-Châtiment pour une Personne Coupable
d'Avoir Tué dans le Khâdonnisme

(Obllit/252)
Les Obsèques dans le Khâdonnisme.

(Obllit/253)
La Cérémonie du Deuil ou de la Renaissance.

(Obllit/254)
Le Suicide dans le Khâdonnisme.

(Obllit/255)
Les Animaux Particulièrement Protecteurs dans le Khâdonnisme.

(Obllit/256)
L'Entraide entre Khâdonnistes

(Obllit/257)
L'Hospitalité Provisoire

(Obllit/258)
L'Aide à la Goutte Khâdonniste

(Obllit/259/Cybels de 1 à 10)
Les Nemedonns (ou Nemetonns) Lieux Sacrés du Khâdonnisme.

(Obllit/260)
La Danse aux Esprits lors des Fêtes de l'Esdruidhâm.

(Obllit/261)
La Danse aux Trois Grandes Vues et aux Lamâhânns Shirppâ Lors de la Fête de la Grande Révélation

(Obllit/262)
Les Messes dans le Khâdonnisme

(Obllit/263)
Le Chemin de Khâdonn, ou Grand Pèlerinage

(Obllit/264)
Le Grand Chemin de Khâdonn, le Grand Druide des Esprits.

(Obllit/265)
Kimmor

(Obllit/266)
Halldor

(Obllit/267)
Alfdis

(Obllit/268)
Sonnung (Thor)

(Obllit/269)
Valdr

(Obllit/270)
Aleemos

(Obllit/271)
L'Homme des Brumes

(Obllit/272)
Le Nirva

(Obllit/273)
Le Livre des réincarnations du Khâdonnisme

(Obllit/274)
Les Fêtes du Sanglier (ou Cochon)

(Obllit/275)
L'Enlèvement de Guenncee

(Obllit/276)
Seul le temps est infini et eternel sans début et sans fin

(Obllit/277)
Plan des Univers, Tunnels, Bulles et Autres Espaces.

(Obllit/278)
Le Symbole de la Parole Prouvée des Esprits.

(Obllit/279)
Le Nelixdaya

(Obllit/ 280. Cybels de 1 à 348)
Proverbes et Citations Khâdonnistes.
(Obllit/281)
Les Cérémonies Principales du Khâdonnisme
(Obllit/282)
Oracles, Devins et Sorcières bénéfiques

(Obllit/283)
Prière Matinale de Protection

(Obllit/284)
Prières pour défunts

(Obllit/285)

Prières Quotidiennes

(Obllit/286)
Le Khâdonnisme en résumé

(Obllit/287)
Les derniers mots de Khâdonn

(Obllit/288)
La Dernière Promesse de Khâdonn

(Obllit/289)
La dernière révélation de Khâdonn

(Obllit/290)
Conscience Khâdonniste ou le guerrier de la vie heureuse

(Obllit/291)
Les dates et heures de tous les
Accomplissements du Thio lors des solstices et équinoxes. .

(Obllit/292)
Le Repas d'Énergie

(Obllit/293)
Le Premier Accompagnement de Votre Défunt.

(Obllit/294)
Le Retour Ponctuel du Daya.

(Obllit/295)
Le Schéma de Khâdonn

(Obllit/296)
La Pratique du Ahau-thasso

(Obllit/297)
Le Yangceeka Ou Les Onze Boussoles

(Obllit/298)
Le Retour Anniversaire

(Obllit/299)
Le Bhâya (poème) de Dahâmâtâna